

4^e année
n^o 9

Dimanche 27 Février 1927
Quinquagésime

A. Urwoy
imp.
ger.

Chrétiens,
le Carême
s'ouvre mercre
di... Avez-
vous le coura
ge de vous im
poser quelques
mortifications
comme l'ordon
ne l'Eglise?



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Qui donc a inventé la
Confession?

"Les curés! Les curés!" ne manquent
pas de vociférer à gorge déployée les grands
théologiens de la France-Maçonnerie, de tous
les degrés - il paraît qu'il y en a 33 !! de
puis le Grand Maître jusqu'au simple ap
prenti. Il ne savent pas un traître mot de
Catechisme. Ils rient quand même, convain
cus de paraître intelligents, comme l'âne qui
brait est persuadé que sa voix et son chant
sont les plus beaux du monde.

Se permettre d'avoir sur les lèvres,
sinon dans le confesseur, une sottise aussi
monumentale, est une aventure qui ne peut arriver qu'à une cer
taine catégorie d'individus: ceux qui ne se confessent jamais. Si ils ve
naient de temps en temps à l'église, les veilles de fêtes, ils verraient que
les prêtres, entrés à 3^h au Confessionnal, n'en sortent parfois qu'à
6^h1/2 ou même 7^h - Ils ne manqueraient pas de remarquer que cette

sorte de querite où il se tient est totalement dépourvue de confort: tout y manque: air, lumière, coussins. Ils réfléchiraient qu'un défilé de 20 à 25 personnes par heure n'est pas de nature à provoquer la moindre jouissance physique ni intellectuelle, au contraire; il y a tout juste la satisfaction du devoir accompli, et un rude devoir. Et s'ils poussaient jusqu'au bout l'examen loyal de cette scène, ils songeraient que la fatigue du corps, dans cette situation, n'est rien auprès de la tension de l'esprit, attentif à saisir les nuances de chaque âme, et à lui donner des conseils appropriés.

Après une pareille séance, je doute qu'ils aient répété cette absurdité: "Ce sont les évêques qui ont inventé la Confession." Dans quel intérêt l'auraient-ils fait, grand Dieu! à part la fatigue, qu'est ce que cela leur rapporte?

La vérité, c'est qu'un jour, Jésus, tout au début de sa vie apostolique, fit devant une foule de disciples et d'ennemis un miracle étrange. On avait déposé devant lui un paralytique, cloué à son lit depuis de nombreuses années. Au lieu de le querir, il se contenta de lui dire: "Tes péchés te sont remis!" Et comme les Phariséens, scandalisés, murmuraient que Dieu seul a le pouvoir de remettre les péchés, il leur posa cette question: "Est-il plus difficile te remettre les péchés, que de guérir

instantanément cet homme?" Pas de réponse; dans un cas comme dans l'autre, il fallait une puissance divine. "Eh bien! reprit Jésus, je vais vous prouver que je peux remettre les péchés... Lève-toi, commande-t-il au paralytique; prend ton grabat, et va-t-en." Et le malade, guéri, exécute l'ordre sur-le-champ.

Il était désormais incontestable que Jésus avait le pouvoir de remettre les péchés.

Ce pouvoir, il ne l'a pas emporté au Ciel. Avant d'y monter, il l'a transmis à ceux qui devaient continuer sa mission sur la terre, à ses apôtres; et par eux, aux Papes, aux Evêques, aux Prêtres qui leur succéderaient jusqu'à la fin des temps.

Un jour, il dit à ses apôtres: "Recevez l'Esprit saint; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et retenus à ceux à qui vous les retiendrez." (Ce qui signifie: Dieu ratifiera au Ciel, les jugements que vous aurez portés à votre tribunal terrestre. (1^{er} Jean XX 23))

Plus fort encore. D'abord à Simon-Pierre, puis aux autres apôtres, il confie les clefs du Ciel. Il est de juger de la dignité, des mérites des humains. N'entreront que ceux qui auront été déliés par eux de leurs liens, des chaînes du péché, ceux qui ils auront absous - absoudre signifie délier - (1^{er} Mat. thieu. XVI. 19)

Voilà l'origine de la Confession. Elle n'a pas été inventée par les Curés, mais bien par leur Maître, par le seul vrai Prêtre, dont les autres ne sont que les remplaçants indignes, mais réels.

L'Église et la Danse (suite)

Je continue de citer M. Girerd (Dictionnaire pratique des connaissances religieuses) :

"DANSES DANGEREUSES - que beaucoup de danses soient dangereuses, personne ne le conteste. Comme le dit S. François de Sales, "selon l'ordinaire français avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et par conséquent plein de danger et de péril." On danse la nuit, parfois dans une 1/2 obscurité. Quelle circonstance propre à éveiller les mauvaises pensées et les desirs impurs, si les danseuses sont de sexe différent et encore jeunes! Dans la plupart des danses, les couples s'enlacent, se pressent l'un contre l'autre, grisés par le mouvement, la cadence, la musique: il faut être dur et fort pour ne pas être troublé par la concupiscence. Souvent la toilette laisse à désirer, se fait tapageuse et provocatrice. Il y a aussi les propos, ordinairement légers, que l'on se tient, et qui sont de l'essence jetée sur le feu. Si ce n'est pas la 1/2 obscurité qui favorise les manières et les familiarités déplacées, c'est au

qui enivre et affole les sens. La volonté s'affaiblit, et offre une résistance débil. Le regard de la conscience s'émeuse et se trouble. Tout est prêt pour une chute morale, interne ou externe, tout conspire à la provoquer. Aussi, que de désordres résultent de la danse; que d'unions déréglées ou de familles brisées en sont les tristes conséquences! Bien peu nieront qu'ils se trouvent moins honnêtes après avoir dansé; et si quelques-uns n'en subissent aucun dommage, ils sont une exception infâme qui ne supprime pas la règle. La malice de la danse vient donc des circonstances et des fruits. L'on sait qu'il n'est pas permis de s'exposer au danger de pécher, car c'est déjà vouloir le mal.

A cette catégorie de danses périlleuses appartiennent la polka, la valse, le galop, la mazurka, et autres semblables. Cela veut-il dire que il n'est jamais permis de les danser? Non sans doute: ce qui n'est pas intrinsèquement (des) mauvais, mais seulement dangereux, peut être licite pour telle personne qui ne court aucun péril, dans telles circonstances où tout danger prochain est écarté, ou encore pour de justes raisons, entre autres pour éviter un plus grand mal. Voilà de quoi innovent les danses qui se pratiquent honnêtement en famille, sous le regard des parents, entre amis et voisins, à l'occasion de certaines réjouissances populaires: noces, moissons... etc... Les bals masqués ont une malice particulière, car ils

sont plus dangereux; ils ne deviennent innocents que très exceptionnellement, et si tout péril est écarté." (F. Girard) - au prochain numéro la suite de l'article : DANSES MAUVAISES



La maîtresse Dirien et la maîtresse Secret sur la scène du Patronage

Samedi soir, à 8^h
et
Dimanche 27 à 3^h30

avec
"Vendéennes" drame en 4 actes, — "Zette fait du cinéma", comédie en 1 acte - monologues, - deux - chants - etc.

Comment on se sert de son paroissien

Pour savoir où chercher la messe, il faut savoir d'abord quelle est la fête ou l'office du jour.

Si l'Eglise célèbre la mémoire d'un saint, ce qui est le plus fréquent, on ouvre son livre à la date dans le Calendrier des saints; et là, si le Paroissien est bien fait, on trouve toutes les indications nécessaires. Sinon, il suffit de regarder la couleur de l'ornement du prêtre - En effet cette couleur varie selon que le saint est martyr, confesseur, apôtre etc. (à suivre)

Calendrier paroissial

- Dimanche 27 messes à 6^h1/2, 8 et 10^h - à la Blartie à 8^h
- Lundi 28 - 6^h1/2 p. def. de la paroisse - 7^h1/2 et 8^h messe d'entournement et grand service de Yves Geffroy
- Mardi 7^{or} - 6^h1/2 p. M^{re} et M^{me} Y. Le Coiser et def - 7^h1/2 de l'octave de M^{me} Y. M. Le Coiser - 9^h anniversaire de M^{me} Anne Marie Guément - Le Coiser.
- Mercredi 8 - 6^h1/2 p. M^{re} Emile Barbotte - 7^h Office des Cendres - service pour J^{re} Louis Guicé et Josephine Lucas - 7^h1/2 p. F^{ois} Le Floch, rec. par les employés de l'entournement.
- Jeudi 9 - 6^h1/2 et 7^h1/2 de l'octave de Alfred Billy
- Vendredi 10 - 6^h1/2 messe du 1^{er} Vendredi et Communion Réparatrice S. Casimir 7^h1/2 et 7^h3/4 de l'octave de Anne-Perrine Dioben
- Samedi 11 - 6^h1/2 p. M^{re} Léonie Philippe - 7^h1/2 messe à la Blartie rec. par Y. M^{re} Ropers et ép. - 9^h anniversaire de Marie-Perrine Boniat

4^e année
n° 10
A. Unroy
imp. gén.

Dimanche 6 mars 1927
1^{er} de Carême



Parents chré-
tiens, veillez à
ce que vos enfants
soient fidèles
au catéchisme
le jeudi, le Vendredi
St et le Diman-
che. Si 3 heures
par semaine n'é-
taient pas exes-
sives jusqu'à pré-
sent, pourquoi le
seraient-elles de
maintenant? La Reli-
gion est-elle moins
nécessaire et
moins difficile à
connaître ??

MOUEZ

ITRON VARIA SKLEDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-MUR



Le tribunal de la réconciliation essen-

Du moment qu'on admet
l'existence de Dieu, on est bien obligé
d'avouer qu'il a le droit de nous im-
poser des lois, autrement dit des Com-
mandements.

De même, les chefs de la
société qu'il a fondée pour conserver
et répandre la vérité révélée ont le
droit d'imposer à ses membres cer-
taines obligations, jugées nécessaires
pour maintenir la pureté de la doc-

trine divine.

Ces décrets divins, ou humains-divins
constituent le code, si bref, mais si complet et si lové, qu'on
appelle les Commandements de Dieu et de l'Eglise.

Lorsqu'on désobéit à ces lois, on se rend cou-

pable de ce qu'on appelle communément un péché.

Dans l'ordre profane, si un gendarme inflige une contravention à un individu, c'est qu'il l'a surpris en flagrant délit de désobéissance aux lois civiles. Il a constaté un péché contre l'autorité civile. L'expression courante "infliger une contravention" est d'ailleurs fautive. La contravention est l'action contraire aux lois, la révolte contre le pouvoir, le péché.

Cette faute peut être grave, ou légère. Suivant le degré de culpabilité, la justice civile punit les délinquants de peines variant de la simple amende aux travaux forcés ou même à la mort sur l'échafaud. Ainsi on reconnaît, même dans la loi civile, l'existence du péché mortel et du péché véniel.

Le 1^{er} est un grand crime qui met son auteur au ban de la société; de venu dangereux pour ses semblables on le supprime. La faute vénielle, n'appelle pas une pareille mesure; on la punit d'amende ou de prison, mais non de la privation de la vie; le coupable perd l'estime de ses concitoyens, sa bourse ou la liberté, mais non sa vie.

Ainsi, dans la société religieuse, il y a des gens qui par suite d'une grave révolte contre les lois perdent la vie de l'âme. D'autres, pour des manquements légers, se mettent en froid avec Dieu, sans rompre complètement.

Est-ce absolument identique que dans les deux sociétés ?

Non. Il y a des différences curieuses. Dans la société civile, c'est le tribunal qui condamne à mort, ou à la prison. Dans la société religieuse, c'est le pécheur qui tue lui-même son âme, ou lui fait tort... et le Tribunal ecclésiastique n'a guère pour fonction que de pardonner, de reconcilier Dieu et l'homme.

Et quelle réconciliation ! Un tribunal civil, lorsqu'il acquitte un accusé, n'empêche pas qu'il ne soit réellement voleur ou criminel, s'il a volé ou tué. Celui de Dieu va plus loin; il innocent le coupable. Plus de trace de faute après l'absolution, mais une âme aussi blanche, aussi pure que le jour du baptême.

N'est-ce pas beau ? N'est-ce pas consolant ? Si les forçats avaient à leur disposition un tribunal civil aussi condescendant, aussi charitable, ils y accourraient en foule. Il faudrait au besoin le tour du monde à pied pour se réhabiliter complètement.

Et des chrétiens ont peur du Confessionnal ? Et leurs adversaires se moquent et s'indignent, !!!

Ni les uns, ni les autres ne savent ce qu'ils font. Et c'est grand dommage pour eux.

"Voilà du Breton!!"

C'est l'exclamation qui se trouvait spontanément sur toutes les lèvres, à la sortie du Patronage, il y a quinze jours. M. Bocher (de Yeodet) venait d'y exposer dans la vieille langue nationale nos motifs de nos plaintes de la législation actuelle de la France. Et c'était merveille en effet de constater comment le Breton bien parlé s'adapte parfaitement à toutes les nuances de la pensée. Même, il leur donne je ne sais quelle saveur de terroir, qui rend plus émouvantes les misères trop nombreuses à signaler dans une conférence d'Union Catholique, et aussi plus vibrante l'indignation. Pourquoi une politique stupide de centralisation et d'oppression a-t-elle tenté de tuer le Breton? Pourquoi n'apprend-on pas aux petits Bretons à lire et à écrire en Breton?

Mr Yeodet a eu l'héroïsme de parler 3 fois dans la même journée: à la Carte, à l'issue de la messe; et à Ferras, après la grande messe et après les Vêpres. Ainsi, il a atteint tous les Bretons vraiment Catholiques de Ferras. Et il leur a fait grand bien, et grand plaisir en même temps.

Quels actes a-t-il inspirés aux auditeurs qui l'ont tant applaudi?

L'Eglise et la Danse (suite)

C'est toujours M. Girard qui parle:
DANSES MAUVAISES -

Il est des danses qui sont mauvaises à cause de leur inconvenance en elles-mêmes. Ce sont, en particulier, certaines danses importées récemment d'Amérique, et qui ont motivé la condamnation de plusieurs évêques: le tango, la matchich, le one-step, le trois-step, le fox trot, la valse chaloupée, et autres semblables. Elles sont plus que dangereuses; elles sont malhonnêtes.

Des personnes, même chrétiennes, cherchent à les excuser, disant qu'elles n'y voient pas de mal. Cela peut être vrai pour elles, à cause de leurs dispositions personnelles; mais objectivement elles sont mauvaises parce qu'elles sont inconvenantes. Quelquefois, on les danse en corrigeant un peu ce qu'elles ont de plus choquant. "Rivues" ou non, les âmes vraiment chrétiennes doivent se les interdire, sinon pour le mal qu'elles leur causent, du moins pour celui qu'elles font aux autres. Il y a là complicité et scandale, et l'on est responsable du mal auquel on coopère et de celui qu'on provoque. Les danses mauvaises sont une des causes qui entretiennent et développent la démoralisation de la société.

Est-ce à dire qu'on ne peut jamais les danser, et qu'elles constituent toujours un péché mortel? Probablement que non, mais il faut de graves raisons.

pour les légitimer. Elles sont au moins une coopération matérielle à une action mauvaise, et un scandale. Des raisons proportionnées peuvent excuser une coopération à un acte qui n'est pas mauvais intrinsèquement (en soi) mais seulement par accident. Les danses en question ne sont peut-être qu'accidentellement mauvaises. Le scandale peut être évité dans certaines circonstances, en déclarant publiquement sa répugnance, et qu'on ne cède qu'à la coaction (obligation) morale qui est faite. Mais il est à entendre que ces danses ne doivent pas être des occasions prochaines de péchés, sinon elles deviennent toujours défendues.

Ainsi peut se résoudre pratiquement le désaccord des esprits, les uns les condamnant sans restriction, les autres tâchant de leur maintenir une réputation honnête (F. Gervid. - dict. prat. de l'Écon. Rel.)

"Vendéennes" au Patronage.

Avant le Bulletin, la rumeur publique aura fait. L'éloge de cette magnifique pièce, et des actrices qui l'ont interprétée très finement. Le genre était tout à fait nouveau, le sujet hautement moral, et extrêmement dramatique: entre deux devoirs mis en conflit, lequel choisir? Rien de banal: Rien d'inutile. Aussi, plus encore que les applaudissements, le silence attentif de la salle a été pour nos femmes artistes le témoignage qu'elles n'ont pas été inférieures à leurs rôles difficiles.

Elles ne se sont pas bornées à faire frissonner de crainte et d'émotion. Le rire formidable qu'elles ont exécuté par leurs monologues et par la comédie a montré qu'elles excellent aussi dans le genre comique.

Calendrier paroissial

- Dimanche 6 - messes à 6 1/2, 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 7 - 6 1/2 p. def. de la paroisse - 7 et 7 1/2 de l'ort. de François S. Thomas d'A Briand -
- Mardi 8 - 6 1/2 p. Alfred Droumaquet et def. - 7 et 7 1/2 p. Pierre S. Jean de Dieu Marie & Coire.
- Mercredi 9 - 6 1/2 p. M^{me} Garlan et def. de M^r et M^{lle} Garlan - 7 et 7 1/2 p. Louis S. Fern. Romarin Allain et def.
- Jeudi 10 - 6 1/2 et 7^h p. J^{me} M^{lle} Charles, Henri, Émile, et Fern. Calvez - S. 40 M. Martign 7 1/2 p. Adrienne Dagorn et def. de Adrien Dagorn et ep.
- Vendredi 11 - 6 1/2 et 7^h p. def. de Yves Marie Lojou et ep. Fern.
- Samedi 12 - 6 1/2 et 7^h p. J^{me} M^{lle} Mangard, Y^{me} M^{lle} Diraison et def. S. P. de Lers 7 1/2 p. Jean Lagadee et ep.

- Avis - 1) Aujourd'hui à 9^h 1/4 réunion de la Croisade Eucharistique
 2) - Dimanche 13, réunion pour les agriculteurs de l'Union Catholique, présidée par M^r l'abbé Bonnier

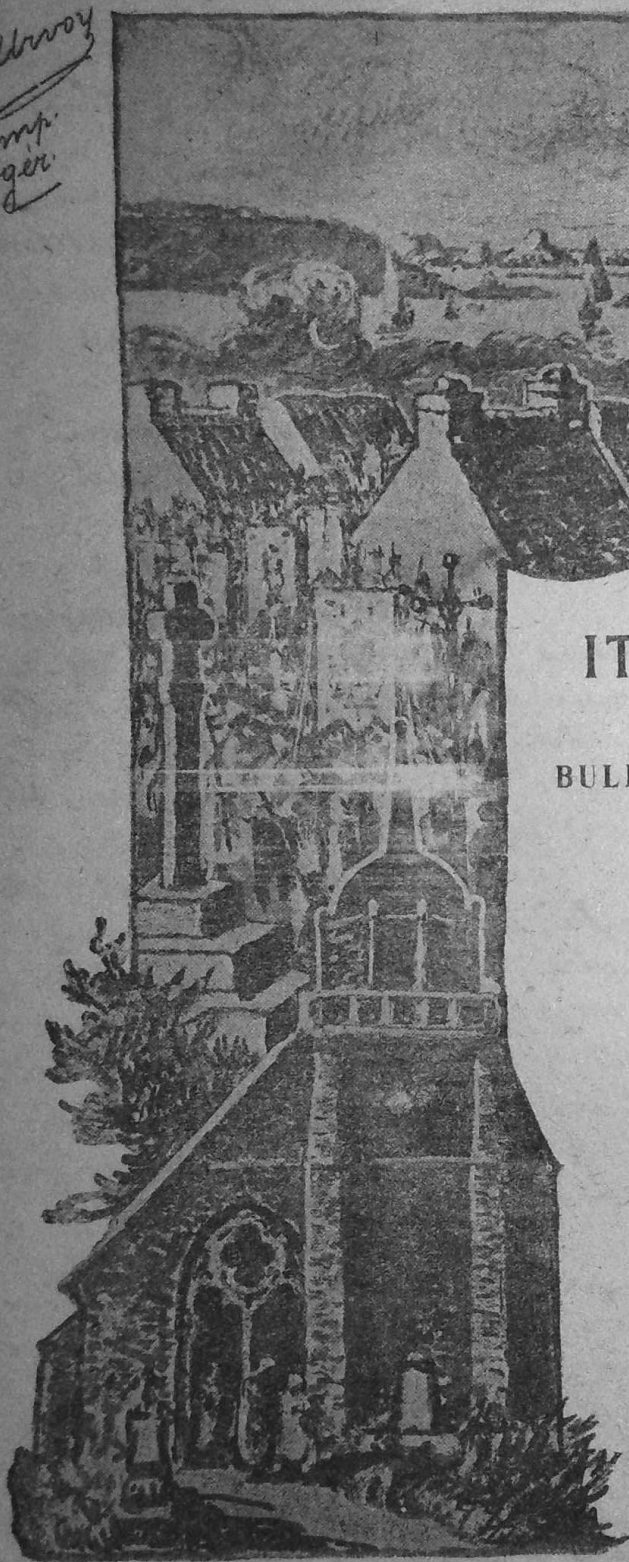
Cette semaine, ont lieu les quatre temps (mercredi, vendredi, samedi)

4^e année
n° 11

A. Urvoy
imp.
ger.

Dimanche 13 mars 1927
2^e de Carême

M^r Lasies, le grand défenseur des Congrégations contre le valet des Loges Combes vient de mourir. Lequel des deux se réjouit maintenant de son oeuvre, dans l'Eternité ?



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Savez-vous vous confesser ?

Oui, si vous savez la différence énorme qui existe entre le péché mortel et le péché véniel. Non, dans le cas contraire.

Voilà une distinction élémentaire. Celui qui ne sait pas la faire ne comprend rien au sacrement de Pénitence.

C'est parce que beaucoup de gens ne la font pas que la Confession leur est insupportable. S'ils se confessent, cet acte leur est une corvée terrible; ils se croient tenus à tout dire, mortel et véniel — La plupart, effrayés

par l'examen de conscience, préfèrent renoncer au sacrement
ON NE LE DIT PAS ASSEZ : en Confession,
on n'est OBLIGE de dire que ses péchés mortels — Oh N'EST
PAS OBLIGE de dire ses péchés VÉNELS

Gourquoi ? Parce que, nous l'avons vu la semaine

ne dernière, la Pénitence est le sa-
crorement de la Réconciliation avec
Dieu. Il s'agit, pour les ENNEMIS
de Dieu, de redevenir ses AMIS. Mais
ceux-là seulement sont les ennemis
de Dieu qui ont commis des pé-
chés mortels. Donc ceux-là seuls
sont tenus d'user du sacrement
de pénitence. Et seuls les péchés
mortels doivent être accusés obliga-
toirement.

C'est tellement vrai que, mê-
me au temps Paschal, quelqu'un
qui n'aurait pas conscience d'être
coupable mortellement, pourrait
se dispenser de se confesser - Il au-
rait tort de se priver de la grâce sa-
cramentelle, nous le dirions; mais
il n'offenserait pas la loi (Ver-
meersch 6. 3 n° 519 - 3°)

Qu'est-ce donc qu'un péché
mortel ?

C'est une désobéissance à
Dieu ou à l'Eglise :

- 1°) En matière importante,
- 2°) dont la gravité est connue,
au moins confusivement, et au moment
initial de l'acte;
- 3°) - et quel'on accomplit avec
plein consentement

En d'autres termes, un péché
mortel est un acte grave, que l'on
sait être mauvais, et que l'on commet
quand même.

Un tel acte est une im-
solenne injure au Bon Dieu. Il é-
quivaut à lui dire : "Je me moque
de vous." La conséquence nécessaire
et immédiate est la rupture des re-

tions avec Dieu. On se met en état
de révolte, de guerre contre lui.
On est son ennemi.

A cette déclaration de guerre
Dieu n'a rien à perdre. C'est nous
qui perdons toute chance d'aller
au Ciel, où il n'y a de place que
pour les amis de Dieu.

Le péché mortel est le seul pé-
ché proprement dit, le seul vrai
péché.

Et le péché véniel ?

C'est bien dommage
que la théologie ne lui ait pas trou-
vé un autre nom; car entre péché
mortel et péché véniel il y a un
abîme. Ce sont deux choses presque
aussi différentes que blanc et noir

En effet un péché véniel n'em-
pêche pas celui qui l'a commis
d'être l'ami de Dieu; il donne
re en état de grâce. S'il meurt
sans avoir réparé sa faute, il n'en
est pas moins sûr d'aller au Ciel,
tôt ou tard (pourvu, bien entendu, qu'il
n'ait que des péchés véniels)

Le péché véniel n'est donc
qu'une espièglerie, une étourderie,
une gaminerie vis à vis de Dieu.
S'en rendre coupable n'est pas dire
au Bon Dieu : "Je me moque de vous",
mais plutôt : "Il ne m'en voudra
pas pour si peu..." On ne cherche
pas à le fâcher; on serait navré qu'il
le fût. Mais enfin, là... on se met
un peu à l'aise, comme les enfants
au dessert.

Pécher mortellement, c'est tourner le
dos - Pécher véniellement, c'est

tout simplement quitter la main
de Dieu, irrévérencieusement, pour
aller cueillir au bord de la route une
fleur à la beauté éphémère, avec l'i-
dée de ne pas lui fausser compagnie
(à suivre)

Les Evêques et les Danses récentes. (simples citations)

"Il est d'une indispensabilité, quoique
très fâcheuse actualité de rappeler, en
y insistant, les avertissements graves
et les défenses formelles qui ont été
faites au sujet de certaines dan-
ses... La description qui nous a
été faite des enlacement et des mou-
vements de ces danses nous ont con-
vaincu que elles constituent non
une occasion prochaine de péché,
mais un péché par elles-mêmes.
Il ne faut pas les appeler dan-
seuses, mais mauvaises en soi. Il
ne suffit pas de les regarder comme
circonvoisantes, il faut les condam-
ner comme coupables en elles-mêmes.

(M^{gr} l'archevêque de Chambéry)

"Qui on sache que, de l'avis d'hom-
mes du monde sérieux, sont condam-
nés par la stricte honnêteté - comme
péché en soi, et non seulement dan-
ger de péché - les danses dans les-
quelles danseurs et danseuses se
pressent étroitement l'un contre
l'autre, et où s'exécutent des pas in-
décents avec des moments de suspen-
sion, qui sont les pauses ou les points
d'orgue du plaisir. Certaines toilettes

constituent aussi, par leur deshabilli-
des provocations nettement coupables.
Les maîtres et maîtresses de mai-
son ont sur ce point la conscience
chargée et doivent veiller à la conve-
nance de leurs réunions et des danses
qui s'y exécutent.

Nous adressons les mêmes
observations aux familles qui célé-
brent des noces. Non seulement les dan-
ses, mais les jeux et les chansons aux
quels on se livre en ces occasions
doivent être surveillés avec soin. On
doit se rappeler que le mariage est
un sacrement, et ne doit pas don-
ner lieu à des désordres qui scan-
dalisent les âmes honnêtes, et les en-
fants admis à ces fêtes de famille.

(M^{gr} Castellani, arch. de Chambéry - 24/11/23)

Pour ne pas allonger outre mesure
ces citations, je me contente d'ajouter
que je tiens à la disposition des lecteurs
d'autres documents analogues de:
M^{gr} Jovin, arch. de Lyon - M^{gr} Challet,
arch. de Cambrai - M^{gr} Dubois, arch. de Paris
M^{gr} Quilliet, év. de Lille - M^{gr} Florand, év. de
Lyon - Benoit, X^e - etc. etc...

Il est difficile d'admettre que tout
aient eu la berlue.

La prochaine fois, je citerai des gens
du monde...

"Vendéennes" à Bregastel.

Après Pernois, Bregastel a voulu
admirer et applaudir ce beau dra-
me. Une séance, donnée au Castel St
Anne par le Patronage des jeunes filles,
a obtenu un succès prodigieux.

Plus encore que de ce succès, qui ré-
compense de longs et persévérants ef-
forts, elles se sont réjouies de pouvoir
offrir à M. le Recteur de Grégastel
quelques belles pierres pour l'agran-
dissement de l'antique chapelle de
S^{te} Anne. Voilà de la belle et bonne
action Catholique

Agriculteurs de Ferros-Guire

Si vous n'assistez pas au-
jourd'hui, après Vêpres, c'est
à dire à 3 h 1/4, à la Conférence
qui sera donnée exprès pour
vous par M^r l'abbé Bonniece,
c'est que vous n'avez aucun
goût de progrès, et que vous n'ai-
mez pas votre profession. La

compétence exceptionnelle de M^r l'abbé
Bonniece en matière agricole est bien
connue chez nous, comme dans toute
la région Lannionnaise. Faites l'impos-
sible pour venir entendre ses leçons

Tableau d'Honneur

du Catechisme Français es-
s-
Bien - L^{rs} Morin - Od. Le Sergent - V. Saout -
G. Marty - M^r Allain - J. Guellaën - J. Le Roy -
M^r H. Le Sergent - A. Billy - R. Bardinet - M. Lédan -
J^m Lhuaut - J^m L'Herice - M. Le Penven - E. Euguen -
E^m Menguy - E. Le Roux - J^m Squerem - Y. Naga -
— J^m Le Brozec - Y. Talpin - H. Bennezy - J. Alla-
net - A. Delisle - R. Fumault - A. Geffroy - E. Kerau-
dren - A. Le Floch - A. Le Foulon - J. Le Couls-
M. Keraudren - R. Geffroy - O. Morin -
Bien - Anna Le Bras - Isabelle Cornu - Claire
Montreux - Mon. Brisol - L^{rs} Blous - A. Le Bice -
L^{rs} Naga - Y. Rivu - sur Jasouen - J^m -
J. Rohamy - G. Penven - A. Presse - Y. Le
moal - R. Le Moal - A. Ropars - A. Le Goff -
— Anna Le Foulon - L^{rs} Briquat - Ann. Le Bras
de Philippe

Calendrier Paroissial

Dimanche 13 - Misses à 6^h 1/2, 8 et 10^h - à la Clavette à 8^h
Lundi 14 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7 et 7^h 1/2 - p. M^r Emile Gerit,
sur pour part et pour la famille.
Mardi 15 - 6^h 1/2 p. M^r le Colonel Le Tulle - 7 et 7^h 1/2 p. J^m Ropars, F. M.
Ropars, Annette Gien, J^m Ropars et def.
Mercredi 16 - 6^h 1/2 p. V^m Boscher-Bellissue - 8^h 1/2 et 9^h Mess. d'ent. et
9^h service de M^m Boscher-Bellissue.
Jeudi 17 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Jean Coque et de Marie Kervoux
7^h 1/2 p. def. de Y. M. Allain et de Anne M^m Le Goff.
Vendredi 18 - 6^h 1/2 et 7^h p. Noël Brian, Jean Arthur Jigo et def. de J^m Geffroy
9^h 9^h service de Yves Lucas.
Samedi 19 - 6^h 1/2 en l'honneur de S^t Joseph, p. part - 7^h de l'ort de Joseph
Colet-Lory - 7^h 1/2 à la Clavette, p. part. (M. B.)
Etat paroissial - Baptêmes - Suzanne Y. Simon - Domonique Vatah - Noël Brun
Paracchini - Jean Guire - Armand Gad - Yv. L^{rs} Gouyon - Yvonne Gouyon - Veronique Amyès
L^{rs} Keraudren - M^m Hyacinthe Olivier - Maurice L^{rs} Le Bouc - J^m M^r Le Bouc (n^{os} 14 à 26)

4^e année
n° 12

A. Uny
imp
ger
AUJOUR
D'HUI
REUNION
TOUR
L'U. CAT.
DES
DAMES

Dimanche 20 mars 1927
3^e du Carême

L'Annonce
de l'Incarna-
tion du Fils de
Dieu est le
plus grand é-
vénement du
monde. Beau-
coup n'y son-
geront pas le
29 mars.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Conscience et Péché mortel

En guise d'article, je vous me
contenter de résumer quelques conversa-
tions, authentiques ou vraisemblables,
occasionnées par mes explications sur
le péché mortel et la faute vénielle.

Quelqu'un m'a remercié de lui a-
voir facilité et l'examen de conscience,
et l'accusation des fautes. En effet, dès
le début de l'examen, on voit - quel-
que chose le dit - s'il y a des fautes im-
portantes, ce sont certains actes, certai-
nes pensées, certains desirs, certaines
omissions dont on est gêné, embarrassé.

Pas d'hésitation. Voilà ce sur quoi il faut réfléchir. Le reste, qui
ne tracasse guère, est quantité négligeable, et ne mérite qu'un
coup d'œil rapide. En confession, on se déchargera la consci-
ence des ^{plus} fautes; les autres, on les dit, ou on ne les dit pas, à

volonté. Quoi de plus simple ?

— "Oui, dit-on, mais si on est sûr de n'avoir que des péchés véniels ?"

— C'est encore plus simple. Le péché véniel n'est pas matière nécessaire. Vous pouvez l'avouer, ou ne pas l'avouer, selon votre bon plaisir, s'il y a dans votre âme un (ou des) péchés mortels. — Si vous n'avez que des péchés véniels, dites-en ce que vous voudrez, mais dites quelque chose, afin d'avoir droit à l'absolution et aux grâces de préservation qu'elle contient.

— "Moi, affirme bonnement un excellent chrétien, je vous avoue que je suis incapable de distinguer le péché véniel du péché mortel. Vous n'êtes pas le seul, malheureusement. On peut même penser que les consciences droites et justes sont rares. Raison de plus pour essayer de comprendre, pour étudier la question. Il faut avouer à savoir cela.

Et vraiment, avec un peu de bonne volonté, il y a moyen d'y parvenir. Cela fait une telle différence ! D'un côté, une très vilaine chose, faite bien expriés ; de l'autre, une bagatelle, ou peut être une vilaine chose encore, mais faite étourdiment, sans beaucoup de malice.

Tout de même, on sent bien quelque chose là, dans le fond de l'âme, lorsqu'on a fait une sottise... comme un poids à traîner... C'est de ce poids précisément qu'il faut se décharger —

J'en ai trouvé qui m'ont été dans un état bien triste. Jamais leur conscience ne leur reproche rien !! Ils manquent aux commandements de Dieu et de l'Eglise. Ils le savent. Et pourtant, ils ne sont pas convaincus qu'ils ont offensé Dieu. Ils demeurent tout à fait à l'aise. Pas de contrition, naturellement. Pourquoi en auraient-ils, puisqu'ils n'ont rien fait de mal ?

C'est ce qu'on appelle la conscience large. C'est un état, ai-je dit, extrêmement triste. Ceux-là qui la possèdent doivent se faire interroger par le confesseur ; et s'habituer à croire "mal" ce qu'il leur dit être "mal". Toute l'éducation de la conscience est à refaire.

Il est un autre état encore pire, si possible. (Celui des scrupuleux. Mais il y a tant à dire sur ces pauvres gens, que je préfère en rester là pour aujourd'hui. (à suivre)

Ceux qui n'y étaient pas ont eu grand tort

Où ça ? à la conférence agricole de M^r l'abbé Bonniss. À vrai dire, il a eu une audience relativement nombreux.

Les fermiers à Perros ne se comptent pas jusqu'à 100. Et ils étaient près de 60 au Patronage dimanche. Les principaux, ceux qui tiennent à améliorer leurs méthodes et leurs instruments étaient là.

Et l'attention avec laquelle ils ont écouté l'orateur pendant une heure et demie prouve à quel point il a su les intéresser.

Aussi bien, M^r l'abbé Bonnier n'est pas le 1^{er} venu. Théoriquement et pratiquement, en fait d'agriculteur, il peut en apprendre plus de dix plus habiles. Plus d'un parmi ses auditeurs, et des meilleurs cultivateurs, disait en sortant: "C'est domage qu'il ne nous vienne pas plus souvent. Il n'y a pas à dire; il s'y connaît..."

Son thème fut celui-ci: apprendre aux cultivateurs à augmenter leurs recettes. Comment faire pour cela? Établir soigneusement leur budget, en tenant compte du travail de chacun, même des enfants de la maison - il faudra les étudier! - S'organiser pour l'achat des engrais, et la vente des produits. Choisir sa semence. Employer l'engrais convenable.

Une petite discussion, d'où sortirent quantité de lumières, termina la réunion.

Si j'étais cultivateur, et que j'eusse manqué par paresse une pareille occasion de m'instruire je jeûnerais au pain et à l'eau pen-

dant tout le reste du carême.

Opinion de quelques mondains sur la danse

L'Académie des maîtres de danse de Paris.

"Ils décident de bannir strictement de leurs cours toute novation dépourvue d'intérêt, de grâce, et incompatible avec la bonne éducation.

Ils déclarent en particulier qu'ils n'enseigneront pas le "shamma" en raison de ses rapports trop précis avec le quétisme et la danse de St^e Guy, et autres infirmités chroniques ou passagères dont l'humanité est suffisamment pourvue..."

Docteur Pinard:

Ces danses modernes "chez nombre de jeunes filles produisent une excitation déplorable... et amènent par leur excès l'altération de la santé de l'individu.

Docteur Pages:

"Elles délabrent... vieillissent... Il semble que tout y ait été prévu pour favoriser une excitation. Les contacts prolongés du corps, qui étaient jadis une indécence, y sont entremes et continus..."

M^{lle} Henriette Reynier:

"Un de mes élèves, M^r X... m'a dit: "Si je voyais ma sœur sans enlacer par son danseur, celui-ci recevrait le plus beau soufflet qu'il puisse recevoir dans son existence."

M^r Jean Finot: "Dans les petits bourgs

ce sont les marchands de boissons spiritueuses qui profitent des danses pour attirer dans leurs locaux les femmes, les hommes et la jeunesse... Et tous... deviennent siemment ou inconsciemment la proie de l'alcoolisme. Cela débute par quelques apéritifs de complaisance, consommés en l'honneur et au profit des organisateurs de la fête, et finit par des habitudes contractées pendant la danse, et qui rentrent ensuite dans leur vie de tous les jours."

(Enquête de M. José Germain dans la Revue Mondiale - janvier, mars, avril 1922)

Mariage - Fr^s M^{rs} Roudot et Marie Fleuron
 Entreviements - Joseph Bolet (55) - Fr^s Marie Le Floch (67) - Marcel Lechartier (63) - Marie-Suzanne Jouran, V^e Bosscher-Bellissime (49) - Fr^s Lucas (90) - M^{rs} Hyacinthe Olivier (6 jours)



Aujourd'hui
 après Vêpres (3^h 1/4)
 au
 Patronage
 Réunion des Dames
 de
 l'Union Catholique
 sujet: L'Œuvre anticatholique de
 la Franc-maçonnerie en France

Dimanche prochain, réunion de l'association des chefs de famille

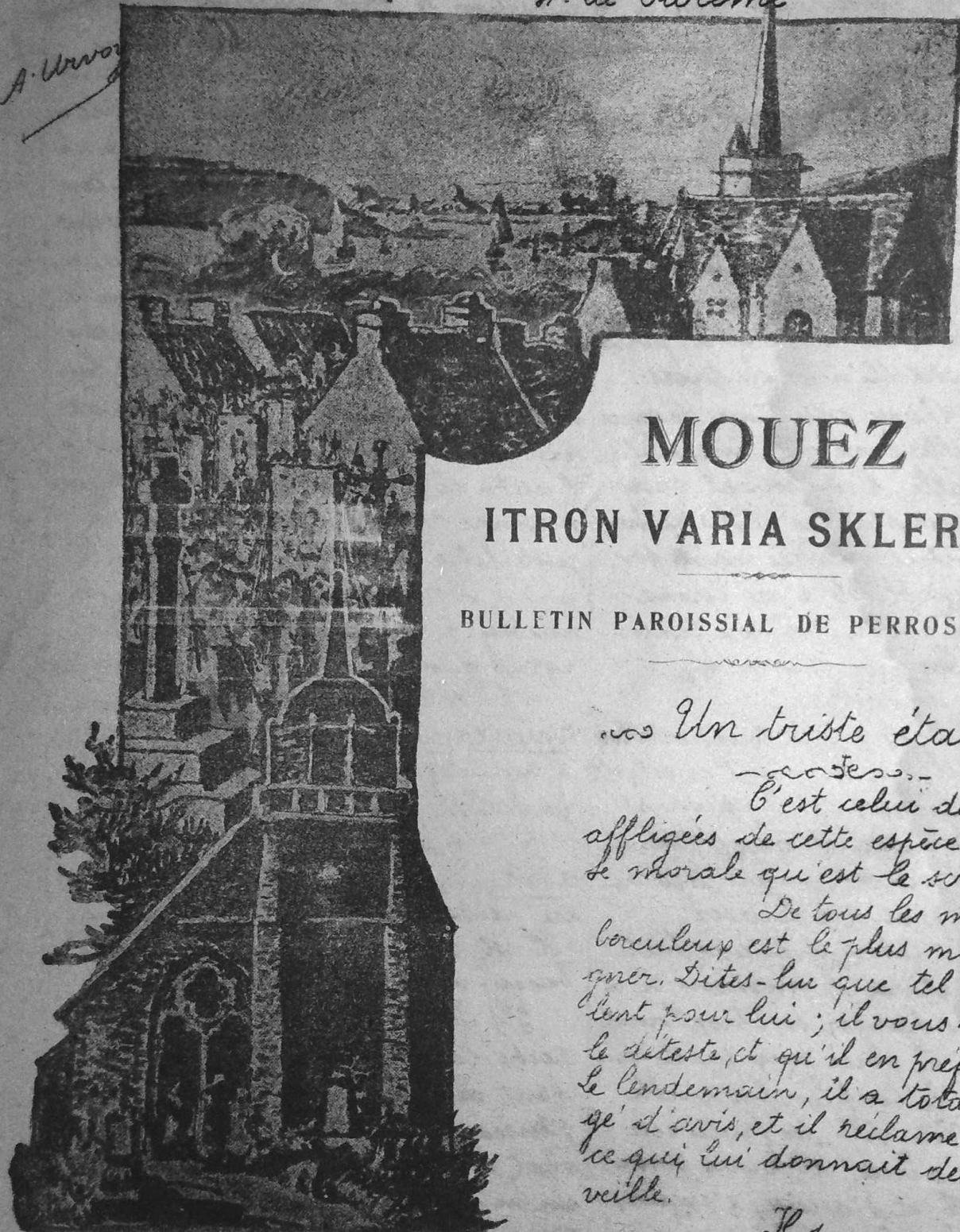
Calendrier Paroissial

Dimanche 20 - Messes à 6^h 1/2 - 8 et 10^h - à la Clarté, à 8^h
 Lundi 21 - 6^h 1/2 p. def. de M^{rs} Hubert 7^h p. Fr^s M. Nicol, Fr^s Ys. Beau-manoir et def - 9^h Anniversaire de Fr^s M. Nibol
 Mardi 22 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7 et 7^h 1/2 p. M^{rs} Fr^s Brisard et def. de M^{rs} J. M. Dagorn
 Mercredi 23 - 6^h 1/2 p. Valentin Le Couls et Fr^s M^{rs} Henry - 7^h p. Jossis Le Person et def. de M^{rs} Person
 Jeudi 24 - 6^h 1/2 et 7^h p. Samson Meudal et def. - 7^h 1/2 p. def. de Noël Roudot et M^{rs} L^{rs} Chevanton.
 Vendredi 25 - ANNONCIATION DE LA B. V. MARIE
 5^h 1/2 1^{re} messe - 8^h 2^e messe p. def. de la paroisse - 10^h 9^e messe à la Clarté, p. Albert Person et ep. - Vêpres aussitôt après la messe.
 Samedi 26 - 6^h 1/2 p. def. de Antoine Gonides et ep. 7^h 1/2 à la Clarté rec. par le C^{rs} Lapeat et ep. - 10^h Anniversaire de M^{rs} Ys. Olivier - Angel

4^e année
n° 13

Dimanche 27 mars 1927
4^e de Carême

A. Urvo



L'Eglise fête
aussi la mi-
Carême. La
messe d'aujourd'hui commença
se par les mots :
"Réjouissez-vous"
Elle n'oublie pas
pour cela l'ana-
thème fêté par
St Paul contre les
impudiques dans
la lettre lue di-
manche dernier

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Un triste état es...

— c'est es... —

C'est celui des personnes
affligées de cette espèce de tubercule
de morale qui est le scrupule.

De tous les malades, le tu-
berculeux est le plus malaisé à soi-
gner. Dites-lui que tel mets est excel-
lent pour lui ; il vous répondra qu'il
le déteste, et qu'il en préfère un autre.
Le lendemain, il a totalement chan-
gé d'avis, et il réclame avec avidité
ce qui lui donnait des nausées la
veille.

Il passe avec une extrême
rapidité de la confiance au désespoir.
et dans l'un ou l'autre état n'écoute que soi-même. Lorsqu'il
croit sentir ses forces remonter, il soumet des graves avis que lui
donne le médecin. S'il subit une défaillance, il voit tout perdu
et renonce à tous les soins prescrits, qui coûtent cher et ne font
aucun bien.

Il ne comprend rien à son état, et déconcerte ceux qui l'entourent.

Ainsi en est-il du scrupuleux. Au point de vue du péché, on ne peut concevoir une conscience plus fantasque. Elle n'y voit goutte. La même faute lui semblera mortelle à midi moins une, et à peine vénielle à midi une, pour redevenir mortelle à midi trois.

Aussi cette âme déséquilibrée vit-elle dans une inquiétude de perpétuelle. Ruminant sans cesse les circonstances de ses péchés, elle ne connaît pas de repos. Son âme est semblable à ces firmaments de fin d'hiver, où tantôt le bleu le plus pur triomphe, et tantôt le gris sombre.

Mais le gris l'emporte tous jours. Le ciel, un moment ensoleillé, semble se fermer. Et le pauvre scrupuleux se convainc que l'étau de la justice divine l'enferme déjà de tous côtés, prêt à l'écraser.

Alors, avec une hâte fébrile, il attend le moment où il pourra décharger son trop lourd fardeau. Le voici aux pieds du confesseur. Le Confiteor lui semble trop long. Vite, vite, les fautes qui l'ont tant gêné!! Avec une verve interminable, il s'accuse, s'excuse, se condamne. Et qu'il a peur d'oublier quelque circonstance! Si le confesseur ne comprenait pas bien son cas! Si la confession allait être sacrilège, faute d'avoir dit dans quelle

direction le vent soufflait au moment où il a commis tel péché!!

Le confesseur subit avec résignation et charité cette avalanche. Puis, il tâche de profiter d'une accalmie pour glisser quelques conseils, et mettre un peu de clarté dans ce brouillard, un peu d'ordre dans ce débâlage... Le patient regimbe tout à coup. On dirait que l'ordre et la clarté, qu'il demandait, lui sont insupportables. Et une discussion se prolonge, pendant que, de l'autre côté du confessionnal, une personne pressée s'impatiente à juste titre.

Scrupuleux, qui vous reconnaissez à ce portrait rapide, ne perdez jamais de vue ses principes.

1^o Votre confesseur vous connaît mieux que vous. Croyez du 1^{er} coup à son diagnostic, et ne le discutez jamais.

2^o - S'il ne vous semble pas évident, comme $2 + 2 = 4$, que votre péché est mortel, dites-vous: "Il est véniel." Mais, mon Père - Baisez-vous! Ne discutez pas.

3^o - Faites vos aveux ainsi: "J'ai péché tant de fois contre la charité, tant de fois contre la pureté, par pensées, par actions etc." Pas un mot de plus - Cependant... - Pas un mot de plus, vous dis-je. Ou vous perdez votre temps et celui de votre confesseur.

4^o - Ne remettez jamais de communion, si vous n'êtes absolument certain que vous avez pé

ché mortellement.

La Réunion de la Ligue Patriotique des Françaises (U. C. des Femmes)

Grâce au zèle des dévouées
dizainières, une bonne centaine
de Ligueuses sont venues, selon le
desir de Monseigneur Servand,
étudier d'un pèle plus près une des
questions qu'il importe le plus de
connaître aujourd'hui : la Franc
Maçonnerie. N'eût été la coïnciden
ce d'un enterrement, elles eussent
été encore bien plus nombreuses.
C'est un bon début, très bon même
Messieurs, prenez exemple...

Et vous, Mesdames, pre
nez exemple sur le Conférencier que
ces Messieurs ont été obligés de vous
prêter. Il faudra parvenir à en
faire autant. Pourquoi pas ? "Ce
que femme veut..."

Il est vrai que no
tre orateur de dimanche est de
ceux dont on n'atteint pas du
1^{er} coup la maîtrise. Monsieur Con
nan a fait mentir le proverbe :
"Nul n'est prophète en son pays"
Comment résister à une éloquence
qui s'exprime avec une égale di
stance en breton, en français et
en latin ?

Plus encore que sa ma
nière de dire, on apprécie ce qu'il
dit. Plus d'une a été surprise d'ap

prendre, par les documents offi
ciels des Franc-maçons eux-mê
mes, que le Catholicisme a un
ennemi implacable : la Franc
maçonnerie.

M^r Connan l'a prouvé,
textes en mains, les Franc-ma
çons combattent le Catholicisme
en France sur tous les terrains où
se manifeste son activité. Et com
me ils détiennent actuellement
le pouvoir, nous savons désor
mais qu'il faut nous tenir sur
nos gardes. "Méfions-nous", c'est
le conseil excellent que nous de
vons retenir de cette belle réu
nion.

L'assistance a été particu
lièrement frappée de l'insistance
avec laquelle les Convents recom
mandent aux F.^{es} de s'introdui
re dans les Sociétés Sportives, Har
monies, Sociétés dramatiques,
Syndicats... etc... La remarque
était extrêmement opportune.

Très intéressante aussi
la définition maçonnique de
la République : "Etat dont toute
les institutions sont laïcisées,
c. à d. Etat d'où Dieu a été chassé".
Certains discours, affiches, procla
mations, vus à la lumière de
cette définition, prennent un
sens tout à fait curieux pour
ceux qui, jusqu'à présent, ne
savaient pas les lire.

Les Francs-maçons, en
France, sont 50 ou 60 000. La Fédéra
tion Catholique des hommes se van

te de grouper 2.500.000 hommes. Sera-t-il dit que ceux-là auront eu raison de ceux-ci?

Contribuables,
on dit que notre heureux département est imposé cette année de plus de 500 centimes additionnels!!!

C'est sans doute pour réparer le Petit Séminaire de Plouguernevel tombé en ruines. Il y a 20 ans, il était à l'état de heuf.

Ici, nous avons le vicieux Couvent... ailleurs, c'est pareil. Les lois laïques de 1905 ont couvert la France de ruines.

Voilà les bienfaits de la dictature maçonnique.

Chefs de famille
qui faites partie de l'association paroissiale, répondez fidèlement à la convocation qui vous a été adressée. Des votes importants sont à émettre. Votre présence est nécessaire.

"Breiz"
Le nouveau Journal Breton est enfin paru. Les abonnés recevront cette semaine les deux 1^{ers} numéros. Nous espérons que dans notre vieux Perros, si attaché à sa Foi et à sa Langue, ce journal trouvera un accueil enthousiaste. Il en est digne.

Je tiens quelques numéros à la disposition de ceux qui voudraient le connaître.

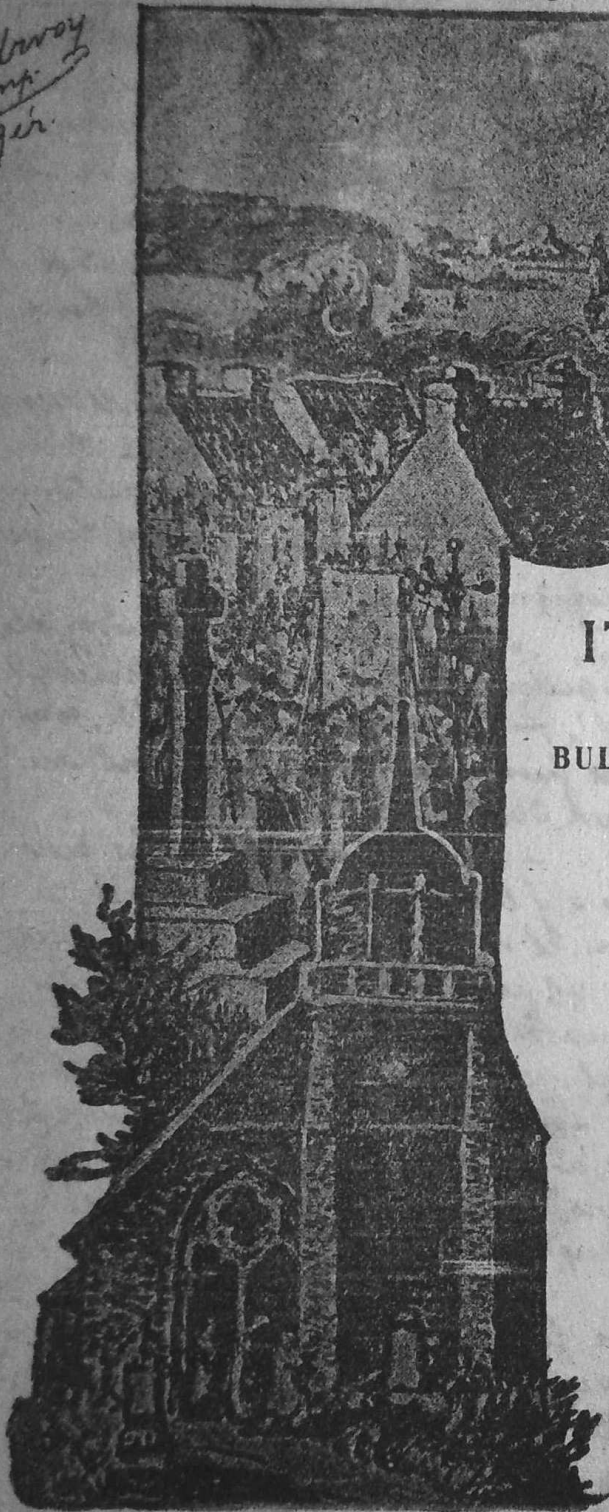
Calendrier Paroissial

- Dimanche 27** - Messes à 6^h 1/2, 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 28** - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7^h de l'oct. de Josephine Charles -
à Jean de Capontan 7^h 1/2 messe à Ploumanach, p. J. Seidan, Nathalie Rolland et def. de J^{ne} Garuyat et ep.
- Mardi 29** - 6^h 1/2 p. St. Lucas, rec. p. les employés de l'ent. - 7 et 7^h 1/2 messe d'enterrement et 9^h service de René Eravadel.
- Mercredi 30** - 6^h 1/2 et 7^h 2 services de l'octave de M^{me} Le Mat, rec. par M^{le} le D^e Le Mat.
- Jeudi 31** - 6^h 1/2 et 7^h de l'octave de Valentine Le Bonniec.
- Vendredi 1^{er}** - 7^h 1/2 de l'octave de Marie Le Bonniec.
6^h 1/2 messe du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice - 7^h p. M^{le} Ehos, père et def. de Anne Ehos.
- Samedi 2** - 9^h anniversaire de M^{me} Ehos-Quément.
6^h 1/2 et 7^h - de l'octave de Louis Le Cor - 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par part.

4^e année
n° 14

Dimanche 3 avril 1927
La Passion

A. Moroy
imp.
gér.



Aujourd'hui com-
mence la
Retraite
Pascale.
Venez faire par
donner vos fau-
tes, recevoir Dieu
en vous, et lui
promettre d'être
meilleur
chrétien.

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Ne faites pas vos

— vos Pâques!! —
— vos Pâques!! —

— Pardon, M^{re} l'abbé, est-ce
que vous avez reçu votre feuille avant
de l'imprimer ?

— Oui, qu'est-ce qu'il y a ?
Une faute d'orthographe ? Oh ! Ça m'ar-
rive bien de temps en temps, quand je
suis pressé... Où est-elle ?

— Mais ce n'est pas du tout u-
ne faute d'orthographe... C'est... Comment
détai-je ?... Une espèce d'hérésie...

— Hein ? Quoi ? Une hérésie ?
Dans Mouez Itron Varia Sklerder ? Non,
mais... Vous allez me donner des leçons de catéchisme ?

— Dame ! Relisez votre titre : "Ne
faites pas vos Pâques ?!"... Avouez que si c'est une destruc-
tion, elle est un peu forte !

- Mais ce n'est pas une distraction... Tout de même, je sais bien distinguer une affirmation d'une négation...

- (L'interlocuteur dissimule son chuchotement sous un air profondément méditatif... Un silence... Puis il reprend)

"Enfin, c'est bizarre. Vos confrères de Bourbriac, de Plestin, de Plouezec de Commerit - Le Vicomte et Ploumbez Moëdec, de Ploubeyze etc. orientent tant qu'ils peuvent: "Fais tes Pâques!..." Et vous, vous dites le contraire.

- Attendez, cher ami, nous pourrions peut-être avoir tous raison.

- Comment cela?

- Eh bien, voici! Il y a des Catholiques à qui il est bon de dire: "Fais tes Pâques"; et d'autres auxquels il faut dire tant qu'on peut: "Ne les fais pas"

Ceux qui peuvent et doivent les faire, ce sont les gens droits et loyaux, qui font avant de Communier une bonne Confession. N'allez pas croire que toutes les confessions du Temps Pascal soient bonnes. Il s'en fait de plus de deux et de trois. Une confession est bonne, quand le pénitent a fait un aveu sincère de tout ce qui gêne sa conscience, c'est à dire de tous les péchés morts tels sont il se souvient.

En outre, il doit les regretter de telle manière qu'il soit résolu à les éviter dans l'avenir.

Or, vous voyez des hommes

qui viennent de s'accuser d'avoir manqué à la messe à peu près, tous les dimanches de l'année, recommencer à profaner le jour du Seigneur dès la 1^{re} occasion...

Vous voyez des ivrognes se saouler le jour même de leurs Pâques...

Vous voyez des jeunes gens et des jeunes filles sauter à leur joie au son d'un piano automatique quelques heures après la Communion.

Est-ce que vous trouvez cela logique? Est-ce que c'est sérieux?

- Ces gens-là, M^r l'abbé, sont des fumistes. Ils se moquent du Bon Dieu et de la Religion.

- Parfaitement! Et les gens ne s'y trompent pas. Combien de fois, il m'est arrivé de voir sourire de pitié et hausser les épaules quand je disais: "Vous savez, un tel, une telle a fait ses Pâques." Ce sourire signifiait nettement n'est-il pas vrai: "C'est une confession qui ne durera pas long temps."

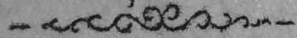
Voilà pourquoi je le répète: si les Pâques ne sont pour vous qu'un acte sans lendemain, ne les faites pas.

- Eh bien! C'est vrai, ça! Je n'y avais pas pensé. Ce serait trop commode, si on pouvait se contenter d'être catholique un seul jour de l'année, et faire le païen les 364 autres. Il y a 10 Commandements de Dieu, et 6 de l'Eglise

Cela fait 16. Quand on a fait ses Paques, il reste encore 19 à observer. On l'oublie trop. Et vous êtes trop chargés vous, les Prêtres, pour ces fantômes de chrétiens qui ne pensent à Dieu qu'une fois par an. Ah! tenez, si j'étais l'Evêque ou le Pape, c'est moi qui mettrais ordre à tout ça!

— Doucement, mon ami, ne vous fâchez pas. Tout à l'heure, vous me jetiez entre les jambes un tas de Bulletins paroissiaux... qui d'ailleurs pensent et parlent exactement comme moi. Il n'y a que le titre qui diffère. Nous savons tous, croyez-le, quel est notre devoir et nous n'y faillirons pas.

Mais il est bon d'éclairer une bonne fois les consciences. La grâce de Dieu aidant, plus d'un comprendra peut-être en lisant cet article qu'il se trompait sur le sens du devoir Pascal; et sachant qu'on n'est pas Catholique pour avoir "fait ses Pâques", il prendra la résolution de suivre sa religion non seulement le jour de sa communion, mais le lendemain et le surlendemain, et toujours et partout "

—  —

Dieu va passer

— nos dans nos rues es-
Les malades et les infirmes vont avoir prochainement la consolation de recevoir chez eux "le bon Dieu". Le bon

Dieu! C'est le terme dont le peuple chrétien aime à se servir pour désigner son Créateur et son Sauveur. Avec quel accent de Foi et de reconnaissance doit-il le redire les bons catholiques qui ne pouvant venir à Lui, le voient venir à eux.

En certains pays, la coutume existe encore de porter en procession le Bon Dieu aux malades. C'est un spectacle bien touchant. Comme en la fête du saint sacrement, toute la famille paroissiale est là, précédant le Dieu de l'Eucharistie qui s'avance sous un dais. On s'arrête devant la maison de chaque malade, et on prie pour lui pendant que le prêtre lui porte la communion.

Qui en dites-vous, Socialistes, qui prétendez avoir le monopole de l'amour du prochain?

Dans toutes les paroisses, l'Eglise recommande aux fidèles qui le peuvent de faire une garde d'honneur au Saint-Sacrement, lorsqu'il sort dans la rue. Elle leur accorde même des indulgences.

Ce n'est pas toujours facile. Mais du moins que dans chaque quartier, l'on sorte sur le seuil saluer le Bon Dieu qui passe; ou même qu'on vienne le recevoir à l'entrée de la rue du village, et qu'on le suive jusqu'à la sortie.

On le fait pour l'Evêque. Et pour Dieu, on ne le ferait pas?

La Retraite Pascale

Elle s'ouvrira ce soir après Vêpres par le sermon d'usage. Confessions jusqu'à 6^h 1/2.

Lundi et mardi : Chapelet à 2^h - Chemin de la Croix à 4^h 1/4 Confessions jusqu'à 6^h 1/2.

Les messes de Communion auront lieu lundi, mardi et mercredi à 7^h 1/2. En dehors de ces messes, on ne peut communier qu'à celle de 6^h 1/2, et pour des raisons sérieuses. (cette mesure est discutée par plusieurs personnes. C'est qu'elles ne voient que leur intérêt particulier. Elles ne songent pas à l'édification que produit une Communion paroissiale,

où chacun des enfants de Dieu encourage ses frères par son exemple et ses prières.

Relisez les articles de M^{onsieur} J.V.S. sur l'esprit paroissial. S'ils étaient compris, que nos offices seraient beaux - ils le sont déjà, mais plus encore - et que nos œuvres seraient parfaites!

— Pendant ces 3 jours, seront à votre disposition pour les Confessions MM. les abbés :

May, recteur de St Quay - F.
Ebro, " " Brevoir - G.
Le Coq, " " Breizhstel
Marlec, " " Er-Liverm

Un supplément inséré dans ce Bulletin vous rappellera la promesse faite par le Directeur du Patronage des jeunes gens de faire mesurer encore que les jeunes filles de la paroisse. Il tient ce record avec la Coquette de la Roche samedi 9 et dimanche 10 - Vente d'objets sur le côté supérieur

Calendrier Paroissial

Dimanche 3 - messes à 6^h 1/2, 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h

Lundi 4 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de M^{onsieur} Veure Privat - 7^h 1/2 messe de Communion, p. def. de la paroisse.

Mardi 5 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Jean Louis Lucas et ep. 7^h 1/2 de l'octave de M^{onsieur} Marcel Lechartier (messe de Communion)

Mercredi 6 - 6^h 1/2 et 7^h - de l'octave de P^{ère} Le Bail - 7^h 1/2 de l'octave de M^{onsieur} Pierre Guégo (messe de Communion)

Jeudi 7 - 6^h 1/2 p. def. de Yves Marie Keraudren et ep. - 7^h et 7^h 1/2 p. M^{onsieur} et M^{onsieur} Bezu et def. de M^{onsieur} et M^{onsieur} Le Guesc

Vendredi 8 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Marie et F^{rançois} Le Corre - 7^h 1/2 p. F^{rançois} Parantsoën et def. des 2 côtés.

Samedi 9 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Jérôme Messager et ep. - 7^h 1/2 messe à la Clarté p. part. (M. B.)

ATTENTION au CHANGEMENT D'HEURE - samedi soir, la séance récréative aura lieu à l'heure ancienne: 8^h 1/2 - Dimanche: messes et séance à l'heure légale.

Le dimanche des Rameaux, l'évangile de la Passion sera chanté: Passion à 4 voix, et Vittoria

4^e année
n° 19

Dimanche 10 avril 1927
Les Rameaux

A. Urwoy
imp.
Lyon.

Vive
le Christ !!
Béni soit ce.
lui qui nous
est venu au
nom du Sei-
gneur.



MOUEZ

ÏTRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

L' Hosanna annuel au Christ-Roi en-

Quelle étrange des-
tinée que celle de Jésus de Nazareth!
après 3 ans de propagande par ses
discours et ses miracles, il obtient
à Jérusalem même, dans la capitale
de des Juifs un triomphe d'autant
plus éclatant qu'il est... improvisé
par l'enthousiasme délirant de la
foule. Ses disciples, qui avaient vou-
lu le détourner de ce voyage, exul-
tent, et se voient déjà à la tête du
Royaume d'Israël restauré. Les ennemis de Jésus, déconcertés,
se cachent au fond de leurs maisons, impuissants...

C'était le dimanche des Rameaux, vers l'an
33 de l'ère chrétienne...

Cinq jours plus tard, le triomphateur, l'idole de la foule agonisait sur le plus terrible des instruments de supplice que la cruauté des hommes ait jamais inventé. Sans cette loque humaine, ruisselante de sang précieux, sali par la poussière, qui reconnaissait "le plus beau des enfants des hommes" ? Ses lèvres, si éloquantes jadis, ne laissent plus échapper que des soupîrs et des plaintes. Ses yeux, dont la flamme pénètre jusqu'au fond des âmes, sont clos, et voilés par ses cheveux épars sous sa couronne d'épines.

Il n'est plus qu'un malfaiteur, un vulgaire condamné à mort... Comme les deux voleurs qui sapirent à ses côtés.

Les Pharisiens ont eu leur revanche, et se moquent maintenant du Galiléen vaincu... Bon débarras pour eux ! la populace l'insulte, et le courroux de dévotion : "En qui qu'on méprisait les autres, lui dit-on, descends donc de là !"

Il ne descendit pas... On le descendit, mort. La sublime épopée, le rêve messianique faisaient place à une honteuse défaite...

Catholiques de Porros, venez, en faisant vos Pâques, de rendre un hommage triomphal au Christ, votre Roi. M. les Recteurs de Louannec, St Quay, Brégastel et Brélivon, comme jadis les Disciples à Jérusalem, ont été les témoins... et un peu les victimes de votre bonne volonté, de votre empressement.

Vous les avez fatigués par votre nombre, et édifiés en même temps... Bien que plusieurs, trop peut-être, n'aient pas eu la patience d'attendre la messe de régle, la fête de famille, notre église s'est vue presque remplie chaque matin...

Il est-il pas vrai que ceux qui ont participé à ces Communion grandioses sont sortis de l'église plus contents d'eux-mêmes, et plus fiers d'être catholiques.

Vous ne permettez pas, désormais, que la défaillance lamentable du péché mortel vienne infliger à Jésus dans votre âme une humiliation semblable à celle du Crucifiement. Qu'il y demeure à jamais en triomphateur, en Roi...

— Amen —

Vous n'en avons pas fini avec le Sacrement de Pénitence

Il semble que le sujet intéresse les Lecteurs de M. de Troy V. S. Le fait est qu'il est éminemment pratique. Si l'on comprenait bien le Sacrement de Pénitence, s'en sent convaincu, on viendrait souvent le recevoir, avec un joyeux élan, avec amour, avec reconnaissance...

les autres, et offriront au Sauveur l'hommage de la reconnaissance de toute la famille paroissiale.

Quelques détails pratiques
sur
Les Cérémonies des Jours Saints

Jeudi Saint

à St Brice, M^{gr} Serrant bénit les saintes Huiles. : 1^o) L'huile des infirmes, qui sert à "extrémiser" les malades. 2^o) Le saint Chrême, destiné à l'administration du sacrement de Confirmation - 3^o) L'huile des Catechumènes, employée dans le Baptême.

à Ferras - messe du jour anniversaire de l'Institution de l'Eucharistie, fête joyeuse entre toutes - (Gloria in excelsis - sonnerie de cloches, partant

pour Rome) - Après la messe on porte en procession une Hostie au Reposoir.

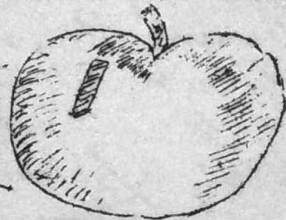
VENDREDI-SAINT

à l'office, on prie pour le monde entier, même pour les persécuteurs de l'Eglise. Le Sauveur est mort pour tous - Adoration de la Croix - Procession au Reposoir - Consommation de l'Hostie.

SAMEDI-SAINT

Benediction du Feu - du Cierge paschal. - Lecture des Propheties - Benediction des Fonts Baptismaux - Liturgies des saints - Messe avec Gloria (Retour des cloches) et chant de l'Alleluia Pascal

Qui est-ce que c'est que ça ?
Une pomme ?
Une pêche ?



v: affiches

Non, c'est la légende
de que vous parlons
vrai au Patrimoine
samedi 9 à 8 h 1/2
et dimanche 10
à 3 h 1/2

HEURE
LEGALE

Calendrier paroissial

HEURE
D'ETE

- Dimanche 10 : messes à 6^h 1/2 - 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 11 - 7 et 7^h 1/2 - p. Jean M^{re} Guélaen et def. des 2 côtés
à Pleunheur-Bodou, service p. def. de la paroisse.
- Mardi 12 - 7^h de l'oct. de J^m M^{re} Couls - 7^h 1/2 p. François Bois-
sière, rec par les empl. de l'enterrement
- service pour M^{re} Siville
- Mercredi 13 - 7 et 7^h 1/2 de l'oct. de Jean Charlemagne
- service p. M^{re} Siville
- Jeudi Saint - 8^h office - messe p. def. de la paroisse.
- Vendredi-Saint - 7^h 1/2 - Office de la Croix.
- Samedi Saint 6^h 1/2 office - messe p. def. de la paroisse.

Aujourd'hui 10 avril à 9^h 1/4, réunion au Petit Patro-
nage pour les enfants de la Croisade eucharistique.
Jeudi soir - 14 - à 8^h du soir, sermon de la Passion
Vendredi soir - Chemin de la Croix à 6^h 1/2 -

On a eu peur que j'en termine déjà la question. On m'a fait observer que le dernier bulletin n'en parlait pas...

J'y ai pourtant consacré un article de 4 colonnes. "Ne faites pas vos Pâques" était, ni plus ni moins une explication véveue du rôle essentiel de la CONTRITION.

La plupart des pénitents s'inquiètent fort de savoir quels péchés ils diront à leur Confesseur. Ils y songent tellement qu'ils oublient de les regretter.

Se confesser, pour eux, signifie tout simplement : raconter ses péchés à un prêtre... Corvée bien ennuyeuse, moyennant laquelle on reçoit l'absolution, automatiquement.

Oui, on la reçoit... Mais comme on reçoit de la pluie sur un imperméable. La grâce sacramentelle n'entre pas dans l'âme. Le fameux "parapluie de l'indifférence" est ouvert par dessus... On a perdu son temps. Peut-être n'a-t-on pas commis un sacrilège; mais la confession est nulle; elle ne vaut rien; on garde sur la conscience le poids de tous ses péchés.

Quand on a insulté quelqu'un, il ne suffit pas pour en être pardonné, d'aller lui dire: "Dites-donc, tel jour je vous ai insulté; je le reconnais..." Ah! en effet... Recommencerez-vous?

— Ah! je n'en sais rien; je n'y ai pas songé... "L'autre vous envoie promener; avec raison.

Pour recevoir son pardon, il faut regretter. Et regretter suppose qu'on est décidé à ne pas retomber dans la même faute

La Semaine sainte

C'est la semaine où l'Eglise se célèbre l'anniversaire des plus grands événements de l'Histoire du monde: le martyre et la mort du Dieu fait homme.

Chrétiens, vous venez avec une fidélité touchante offrir à Dieu pour vos morts, en leurs anniversaires, le Corps et le Sang du Sauveur, dans le saint sacrifice de la Messe. Vous soulagez ainsi leurs âmes, par l'application ^{de la messe} de la sainte Passion de N. S. Jésus-Christ.

Et cette Passion elle-même, dont vous aimez à profiter pour les autres et pour vous, négligerez-vous de la fêter avec l'Église? Pendant que vos prêtres accomplissent les belles cérémonies des jours saints, la maison de Dieu demeurera-t-elle vide?

Tout le monde ne peut pas y venir, c'est certain. Mais que toutes les personnes libres fassent un effort. Elles prieront pour

4^e année
n° 17

A. Urroy
imp.
gér.

Dimanche 17 avril 1927
PAQUES

C'est
DIMANCHE
PROCHAIN
la fête de
BLEUIN-BRUG
à
Perros-Guirec



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le duel permanent

— — — — —
"Mors et vita duells conflinere morando; deus vitæ mortuus regnat vivus" Avec quelle joie, aujourd'hui, nous chanterions cette strophe de la prose triomphale de la messe de Pâques: "La mort et la Vie se sont livrés un duel terrible... Le prince de la vie mort règne vivant."

Le prince de la vie mort règne vivant! On cite telle phrase de Pascal, dont on vante la plénitude, le tour original, la précision. En a-t-il une seule de la force de celle-ci?

"Ayez confiance, disait le Christ à ses apôtres, j'ai vaincu le monde..." Une autre fois il affirmait que toute la puissance du mal se briserait contre le roc sur lequel il bâtissait le Christianisme. Et pourtant un jour il parut être

vaincu lui-même. Et quelle hon-
teuse défaite! Tout semblait perdu.
Celui qui s'était dit "La Vie", était
mort. Son tombeau était fermé et
scellé.

Trois jours après, le tom-
beau était ouvert et vide. Et le
Christ ressuscité se montrait sur de
vrais points à de nombreux disciples.
Cinquante ans plus tard, les Chré-
tiens remplissaient le monde. Et
la vitalité de l'Eglise resplendit
toujours d'un éclat incompara-
ble. Le Christ vit toujours dans
son Eglise. Et le Christ ressuscité
ne mourra plus.

Le duel continue. L'Egli-
se a des ennemis puissants, achar-
nés. Parfois les coups qu'ils lui
portent sont terribles. Et les gens
de peu de Foi perdent la tête et
s'écrient: "Elle est vaincue! Elle
va tomber..."

Non, elle ne tombera
pas. Elle est divine. Toute autre so-
cité peut être succomberait. Pas
elle. Il ne faut pas plus de temps
à son Fondateur pour guérir
ses blessures qu'il ne lui en fal-
lut à lui pour ressusciter.

Le duel continue. Battons
nous bien, envers et contre tout.
C'est nous qui vaincrons.

— A L'EN —

"Dieu tout-puissant, répandez sur
nous l'esprit de votre charité; et, par
votre bonté, unissez dans la concorde
ceux que vous avez rassemblés de vos sacre-
ments en cette fête pascale" (Postcommunion)

A propos des Pâques des malades.

Déjà les malades et
infirmes de plusieurs quar-
tiers ont reçu leurs Pâques.
Quelques personnes ont lu
et appliqué les avis donnés
dans le Bulletin sur la réception
à faire au Bon Dieu, tant
dans la rue qu'à la maison.
Nous les en félicitons. Grâce à
elles, Dieu n'est pas passé dans
nos routes comme n'importe
qui.

Mais combien d'autres,
ou ne savent plus, ou n'osent
plus donner au Bon Dieu les
marques de respect auxquelles il
a droit!

Je ne parle pas des
gens sans religion, dont le nom-
bre augmente sans cesse dans
notre pays. Ils n'ont pas la
Foi; ils le disent au moins. C'est
leur affaire. Ils n'ont aucune rai-
son de se croire plus malades que
nous pour autant. Nous savons,
nous, pourquoi nous croyons. Eux
n'en savent rien. La plupart
n'ont jamais étudié sérieuse-
ment la question de l'Eucharis-
tie.

Vous qui croyez, qui venez
à la messe, qui communiez, de
grâce, sortez sur votre seuil

et mettez vous à genoux pour saluer le bon Dieu qui passe.

Et même suivez le si vous le pouvez.

Comment un bon chrétien peut-il demeurer indifférent au son de la clochette annonçant l'arrivée du prêtre porteur de l'Hostie ? Quand c'est un mariage, un enterrement, un baptême qui passe, on se précipite. Et pour Dieu, on ne se dérange pas.

Voyons, est-ce du catholicisme, ça ?

Autre chose :

On se désintéresse par trop de la conduite à faire au bon Dieu. Quelqu'un doit porter la lanterne allumée et la clochette.

Qui ? — Le plus digne de la maison. Le père de famille ou le fils aîné ; et non pas le 1^{er} gamin venu. S'il s'agissait de conduire un grand personnage, on serait trop fier d'être appelé à cet honneur. Dieu est-il trop petit personnage ?

Vous êtes chrétiens ? Mon frère. Ou bien vos ennemis se moquent de vous. Et ils ont bien raison.

Les leçons

d'un procès -

Elles sont dures pour nos

Franc-maçons du pouvoir.

Il s'agit du procès intenté par M^r l'abbé Hœgy, alsacien, à M^r Helsey, rédacteur d'un journal parisien. Celui-ci accusait M^r Hœgy de combattre la France en Alsace au profit de l'Allemagne.

M^r Hœgy et M^r Helsey se sont reconciliés et embrassés au chant de la Marseillaise. C'est parfait.

Mais il restera de ce procès que la principale cause du malaise alsacien est la politique anticléricale du gouvernement français. Les prêtres ont abondé.

C'est M^r Hœgy lui-même répondant à la question : "Aimez-vous la France ? — Je n'aime pas la France athée ! Moi non plus, s'écrie un témoin, un prêtre, je n'aime pas la France athée."

C'est M^r Seltz, député du Bas-Rhin, qui critique les lois laïques, et explique le mécontentement qu'il les a pourvuement manquées de cause avec Alsaciens.

M^r de Fenerzy déclare : "Qu'on rende à nos religieux le droit de s'associer et le droit d'enseigner on aura plus fait contre l'autonomisme alsacien qu'avec toutes les poursuites, tous les procès et toutes les campagnes de presse."

M^r Alfred Michelin, directeur d'un journal, a envoyé un fameux direct au président du Tribunal. "Le gouvernement, dit celui-ci,

ne ménage pas les décorations aux religieux français - Il reste, M. le Président, que ces religieux décorés, fussent-ils membres de l'Institut, n'auraient pas le droit d'ouvrir une école primaire chez nous; mais c'est un état de choses, qui, avec l'aide des Catholiques alsaciens surtout, aurait vite pris fin."

La France dit: "Laïcisme d'abord." L'Alsace: "Catholicisme d'abord." Celle-ci a bien raison de tenir à son point de vue. Et dans de pareilles conditions, je ne vois pas que peut reprocher aux Alsaciens d'avoir des visées autonomistes

"La Cagnotte" a remporté

un immense et légitime succès. Le talent des acteurs et l'intérêt de la pièce ont amené tant de monde au Patronage pendant les deux soirées que plusieurs ont dû retourner chez eux sans avoir rien vu, faute de place.

Dimanche prochain, (Quasimodo) Fête du Bleuet. Brug - Après Vêpres au Patronage, représentation du drame Zantez Euphonia par la troupe de Belle-Isle en Terre - Intermèdes bretons par la Chorale de Perros-Guirec.

Jeunes gens, irez vous Lundi 18 au Congrès de Jeunesse Catholique de Guéingamp? - Et vous, enfants, à la Retraite de Breizh, prêché par M^r Léon

Offices de la semaine

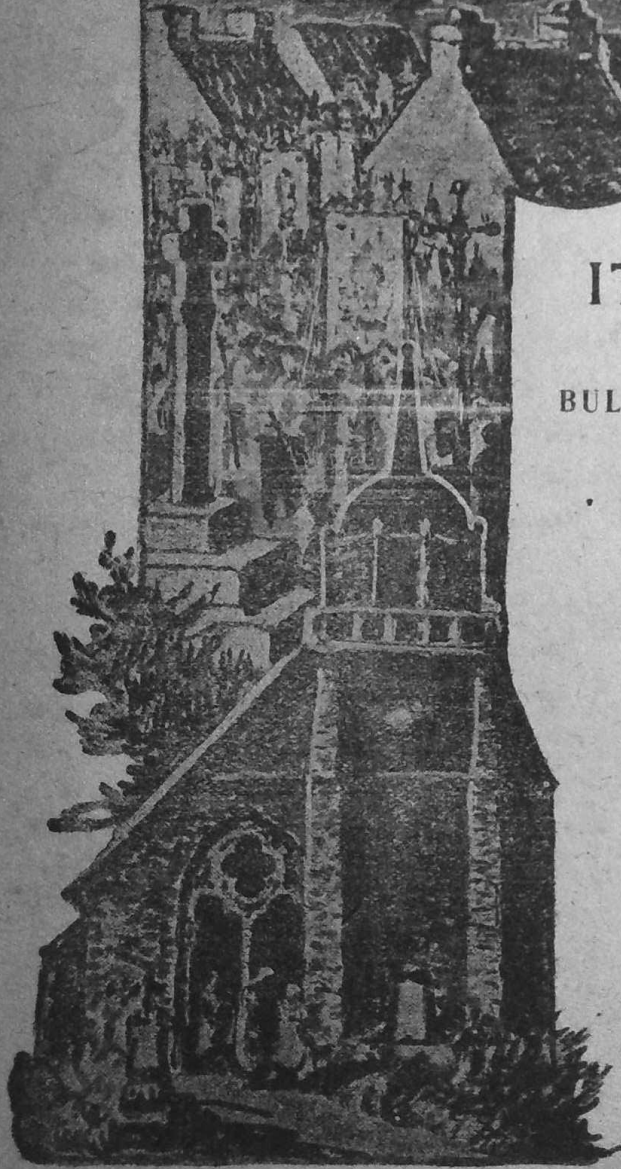
- Dimanche 17 - messes à 6^{1/2}, 8 et 10^h à l'église paroissiale
- Lundi 18 - 6^{1/2} messe - 8^h 2^e messe - 9^h grande messe - p. les ^{de l'oct.} def. de la paroisse.
- Mardi 19 - 6^{1/2} et 7^h de l'oct. de Yv M^r Guellou
7^{1/2} messe à la Clarté, rec. par part.
- Mercredi 20 - 7^h de l'oct. de M^r Lechartier - 7^{1/2} messe à la Clarté, rec. par part. - 11^h Mariage de M^r Jean Baton et de M^{lle} Marie Françoise Rou.
- Jeudi 21 - 6^{1/2} p. Yves & Hérisé et def. - 7 et 7^{1/2} p. M^r et M^{me} Couss et def. des 2 côtés.
- Vendredi 22 - 6^{1/2} p. M^r Euron Le Bas, J. M. Lussillier et def. 7 et 7^{1/2} p. def. de Jean Baton et de Marie Françoise Risu.
- Samedi 23 - 6^{1/2} et 7^h p. F^r Galopel, F^r Roue - Annick Torvi et autres def. de F^r Galopel - 7^{1/2} et 8^h 2 messes à la Clarté 1) p. Marie et Hyacinthe Pierres - 2) rec. p. Jean Logion et ep.

4^e année
n° 17

Aldrey
imp.
ger.

Dimanche 24 avril 1927
Quasimodo

Prêtres
de Perros-Guirec, soyez
TOUS
au Patronage
aujourd'hui
à 3^h
pour la Fête
du
BLEUN-BRUG



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Nos fêtes de Pâques

Il faudrait avoir un penchant à la neurasthénie pour ne pas être édifié de la manifestation de Foi dont nos fêtes de Pâques ont été l'occasion. Les hommes surtout ont fait cette année leur devoir avec un empressement, une ardeur inaccoutumés. Si la recommandation du Bulletin paroissial a été entendue, ce geste ne demeurera pas isolé dans l'année. Ses Confessions pascales ont été ce qu'elles doivent être: une réparation du passé, et

une décision énergique d'être Catholique sincère à l'avenir. Pas de demi-mesures. Pas de tricherie. Accepter vaillamment ses devoirs de Catholiques, tous, voilà la Consigne de Pâques. Elle sera exécutée fidèlement, nous en avons l'intime conviction.

Pourquoi s'en détournerait-on ? Pour plaire à des amis sans Foi ? Mais ces amis doivent chercher à vous faire plaisir eux-mêmes, à vous qui avez la Foi. Pourquoi est-ce à vous de les suivre à la chasse, en excursion... et non pas à eux de vous accompagner à la messe aux Vêpres ? Est-ce à vous de capituler, ou à eux ?

Catholiques, ne soyez pas des individus, qui par leur conduite discréditent notre religion. Ne soyez pas de ceux dont on dit : "Voyez, c'est un catholique; il n'est pas meilleur que les autres..." On a tort, d'ailleurs, d'en tirer parti contre la religion qui leur défend les fautes qu'on leur reproche. Mais il faut tenir compte de ce que les esprits sont mal faits, et que les vicieux se présentent toujours de s'excuser par les défaillances des autres

.....
Il n'y a pas eu à s'approcher de la Table sainte unanimité complète. Dans une population mélangée comme la nôtre, toutes sortes d'opinions sont représentées. L'acte de Foi pascal est de nature à faire réfléchir même ceux qui ne fléchissent pas le genou devant le Dieu de l'Eucharistie, et à leur en inspirer le respect. Un homme intelligent ne méprise pas les croyances d'une majorité de concitoyens,

parmi lesquels il voit certainement un bon nombre de gens qui ne manquent ni d'intelligence, ni de bon sens, ni de culture...

.....
Un bon point au groupe de jeunes, qui samedi matin, a suivi les cérémonies de la Bénédiction du Feu nouveau, des Cierge pascal, de l'eau Baptismale, sans se laisser décourager par la lecture des Prophéties interminables...

.....
La Chorale a célébré dignement la plus grande Fête de l'année. Malgré le temps consacré à la préparation de la Passion de Vittoria, à 4 v. (Rameau) elle a pu exécuter avec beaucoup d'assurance et de goût un programme très chargé:

Jeudi saint, à l'occasion du Sermon de la Passion:

- 1) Habat mater, 4 voix
- 2) Venite ad me - 3 voix, de La Bombelle
- 3) Cantique à 2 v. de Bach.

Dimanche de Pâques

- O Filii et Filiae 4 v.
- Missa de Deum laudamus à 2 v. de Perosi.
- Haec dies, à 2 v. de Cimarosa
- Venite ad me, 3 v. de La Bombelle
- Regina Coeli 4 v. de Dickinger
- Inimicus Angelicus de C. Frank, avec accompagnement de violoncelle et orgue
- Tu es Petrus 2 v. de Ferruchot
- Cantum 4 v. de Bach
- Jesus notre maître est ressuscité 4 v. de Haëndel
- Faux Bourdons de Moissenet et Ferruchot

La Confession ess...

Questions pratiques -

La Contrition - Elle est absolument indispensable; sans elle la Confession est vaine, c'est à dire que l'absolution ne produit aucun effet. Aucune faute n'est pardonnée.

Y a-t-il une différence à établir pour la Contrition entre les péchés mortels et les péchés véniels?

Oui, en son seul point: il faut, pour éviter la nullité de la Confession, regretter tous ses péchés; aucun péché mortel ne peut être remis sans les autres, pour l'excellente raison que l'on ne peut être à la fois l'ami et l'ennemi de Dieu - Si l'on n'a que des péchés véniels, il suffit d'en regretter un; car un péché véniel peut être pardonné sans les autres: l'âme en état de péché véniel est aimée de Dieu, qui peut très bien lui remettre une petite dette, indépendamment des autres qui pourraient exister, si elle ne le prie que pour une seule.

Mais, à part cette différence la Contrition, tant pour les péchés mortels que pour les péchés véniels doit consister dans un regret tel d'avoir offensé Dieu, que l'on conçoit cette offense comme le plus grand malheur qui puisse arriver, et que l'on soit résolu à prendre des mesures efficaces pour ne

plus s'en rendre coupable. Faut-il se confesser chaque fois que l'on communique? -

Oui, si l'on a un péché mortel sur la conscience - Non, si l'on n'a que des péchés véniels.

Cette règle est très pratique. Il faut s'en souvenir surtout aux époques des adorations ou des Pâques. Quand il y a devant les Confessionnaux des foules de gens qui n'en approchent pas souvent, c'est un devoir de charité d'attendre un autre jour, si on le peut. Cela n'empêche pas de faire une excellente communion. Et les Confesseurs, déchargés de la crainte de ne pouvoir faire passer tout le monde, s'occupent avec plus de soin des âmes de leurs pénitents.

Les Catholiques jouissent-ils de la liberté en Bretagne?

M^r le procureur général Sachot l'a prétendu au cours du procès de l'abbé Hoegy, en termes élogieux, trop élogieux pour un mensonge:

"Je vous en prie, a-t-il dit à l'abbé Hoegy, faites le voyage; allez dans une province de France, en Bretagne par exemple, dans ce pays qui a tant d'affi-

nités avec l'Alsace. Rentrez dans une de ses maisons... sur la che minée, vous verrez sans doute, enca drée de noir, une ou plusieurs photographies; ce sont celles des fils qui avec plus d'un million de jeu nes gens, sont tombés pour vous donner la liberté. Entrez dans une église, vous y verrez la foule compac te qui y exerce son culte librement.

Oui, que M. l'abbé Haegy vienne ici; je me charge de lui don ner des preuves du contraire. Je le conduirai au vieux couvent. Il ver ra ce qu'on a fait d'un bel établisse ment volé. Il y trouvera une religieu se, qui peut garder son costume, par ce qu'elle est seule, et qu'elle n'en seigne pas; en tant que religieuse, el le n'a pas la liberté d'enseigner.

Je lui ferais voir certains ter rains qui appartenaient jadis à l'église de Ferros... Ils ont été confisqués, avec les fondations des morts... etc. etc.

Il serait édifié, n'est-ce pas? Et l'Alsace avec lui

Bretons de Ferros
Connaissez-vous

le Bleur-Bruq
association catholique
fondée pour réclamer
et réaliser l'autonomie
de la Bretagne?

Pour l'inaugurer, venez
en foule applaudir ce soir
"Zanteg Trifina"

Dimanche 24: messes
à 6^h 1/2 - 8^h - 10^h - à
la Clarté à 8^h

Calendrier paroissial

- Lundi 25 - 6^h départ de la procession pour Kernivinen.
Messe p. les def. de la famille Le Montrier. - 6^h 1/2 p. def. de Louis Boubonne et M^{re} Ad. Paranthoïn - 7^h messe (au Bourg) en l'h. de N^o de la Clarté rec. par M^{re} Chevalier.
- Mardi 26 - 6^h 1/2 p. J^{re} M^{re} Dagorn, ep. et def. - 7^h G. service de M^{re} Jean Dagorn - 11^h mariage de M^{re} Louis Boubonne et de M^{lle} Marie Adolphine Paranthoïn
- Mercredi 27 - 6^h 1/2 de l'ot. de François Brogez - 7^h p. M^{re} Edouard Cossic
Ferie
7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. p. part. (M. Ch.)
- Jeudi 28 - 7^h p. M^{re} Lechartier, rec. par les Noëlistes - 9^h G^{re} servi ce pour M^{re} le Chanoine Chor.
St Paul de la C^{te}
- Vendredi 29 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Hippolyte Quéré et ep. - 7^h 1/2 p. Bel zaire Menguy, Anna Martret et def. des 2 cotes
St Epine
- Samedi 30 - 6^h 1/2 et 7^h p. âmes aband. et def. de Jean Propars et ep.
7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. p. part. (M. B.)
St Catherine de B.

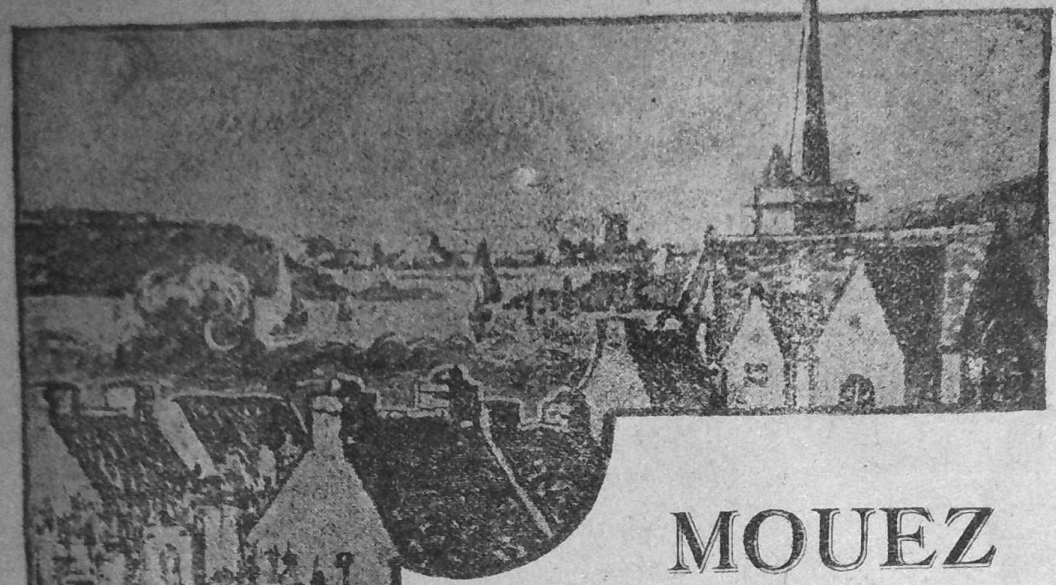
Qui aura le courage de faire la procession de St Marc pour les besoins spirituels et matériels de la paroisse?

4^e année
n° 18

Dimanche 1^{er} mai 1927
(2^e ap. Pâques) - S^t Brieuc

Si votre amour
pour
N.D. de la Clarté
est réel,
venez l'hono-
rer tous les
soirs à 8^h
pendant le
mois de
mai.

A Urwy
imp. &
per.



MOUEZ

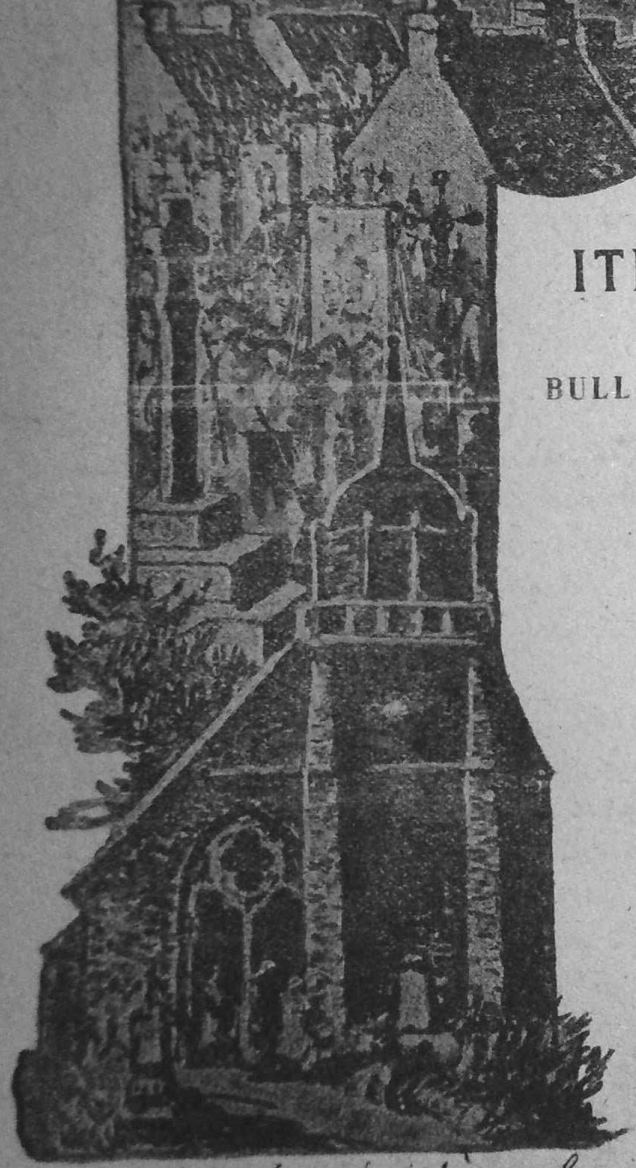
ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le départ de M^r l'abbé Léon

La nouvelle a couru rapi-
dement d'un bout à l'autre de la
paroisse. Elle n'a nullement surpris
ceux qui avaient avec lui quelques
rapports. Il parlait si souvent de ce
monastère de Capucins du Mans, où
Monsieur Severand vient de lui
permettre d'entrer! Ses goûts person-
nels, renforcés par une vieille et fidèle
amitié l'y avaient attiré, voici 3 mois,
pour une Retraite. La semence jetée
alors a porté ses fruits. Il va désor-
mais s'y préparer, dans le recueil-
lement du cloître, à un nouveau gen-
re de ministère: les missions paroissiales. Que la protection
de N.D. de la Clarté le suive jusque dans sa cellule! Qu'elle
daigne lui accorder les lumières et la force dont il aura
besoin.

Son plus grand regret, en partant, était de songer



qu'aucun ouvrier peut-être ne serait disponible pour le poste qu'il quittait. C'est à craindre. En l'attendant, nous essayerons, avec l'aide de Dieu, de maintenir bien vivantes toutes les œuvres de jeunes gens, dont il était spécialement chargé, sans négliger les autres. La tâche sera rude. Mais nous savons déjà que dans nos Unions Catholiques nous trouverons des collaborateurs dévoués. Grâce à eux, il sera possible de réaliser une nouvelle organisation des œuvres, plus normale et plus durable.

La procession de S^t Marc

Ceux qui ne l'ont vue qu'à son retour - je ne parle pas du départ; Porros dormait encore - se sont peut-être dit que le nombre des Braves est bien petit chez nous. Il eût fallu la suivre jusqu'à la Chapelle de Kernivinen. Le maigre groupe qui sortit de l'église à 6^h grossit rapidement, et finit par devenir assez important pour remplir la Chapelle. En route, on chanta, on pria. Pas un moment, on ne s'aperçut de la moindre fatigue. Et pourtant, un bon nombre des pèlerins étaient à jeun. La Foi qui soutint les martyrs dans leurs souffrances, qui poussa nos ancêtres à des voyages effrayants à Rome, à Jérusalem, à S^t Jacques

de Compostelle, n'a pas perdu son ardeur, sa générosité.

Les chants que nous avons fait retentir à travers notre campagne remplie de promesses seront montés jusqu'au ciel. Ils feront descendre la rosée qui rafraîchit, la lumière qui vivifie, la chaleur qui mûrit. Et ils écarteront, s'il plaît à Dieu, orages et tempêtes.

La Fête du Bleun-Prug

Elle a obtenu un succès qui a déconcerté les pessimistes, et qui sera, espérons-le, une lumière pour les amis de la Cause Régionaliste à Perros-Guirec.

Le drame de M^lle Chanoine Joanno "Santez Trifina" a été représenté devant une foule qui s'écrasait, littéralement, dans la salle paroissiale. Quelqu'un disait près de nous: "Mais cette séance en breton a plus de succès que nos pièces de théâtre français!" C'est vrai, et cela n'a rien d'étonnant. Nous en disserterons quelque jour.

Ce n'est pas le lieu, dans ce Bulletin, de faire de la critique littéraire. Aussi bien, les linguistes et les écrivains bretons en renom ont déjà apprê

cié et jugé, comme elle le mérite, l'œuvre remarquable de Monsieur le Curé de Belle-Isle-en-Terre. Il nous suffira de dire que "Santez Brifina" a été comprise du public dont les rires, les larmes, et les applaudissements furent pour les excellentes interprètes un réconfort, et un encouragement.

Serait-il impossible de trouver dans notre paroisse des jeunes filles qui puissent s'exprimer en breton - la langue de leur mère et de leur grand-mère, la langue qu'elles ont parlée tout enfants, avant la langue française - sur une scène de théâtre ? Nous posons la question, et souhaitons que le Rédacteur de M. S. soit accablé de réponses...

L'éloquence et la musique se trouvèrent à l'unisson de l'art dramatique pour enthousiasmer les auditeurs.

M. l'abbé Cozign, secrétaire du Bleun-Brug, dans une improvisation entraînante, et M. le Recteur de Louanvec, président de la séance, dans une allusion d'une forme exquise et d'un ardent esprit régionaliste, furent des orateurs captivants.

La Chorale paroissiale de Pevros-Quirec se montra à la hauteur de sa réputation et interpréta excellentement des chants Bretons anciens et

modernes, notamment les "Deux Breteignes" (en breton). Nos voisins de Louanvec, St Quay, Brigastel, nombreux dans la salle, admirèrent notamment la belle voix de basse de notre célèbre "Claude".

Ce fut donc une fête vraiment réussie, qui marquera dans les annales de la vie paroissiale, et prouvera aux sceptiques que Pevros-Quirec garde encore un vieux fond de traditions bretonnes que des manières, un langage, et une mode d'importation parisienne ne parviendront pas à étouffer.

"Ewe Brizad"

In memoriam...

Nous serions des ingrats si nous manquions d'adresser un hommage ému à la mémoire de M. le Chanoine Chozy, ancien curé-doyen de Pevros-Quirec, chanoine titulaire de la cathédrale de St Brieuc, que Dieu vient de rappeler à lui.

Il fut un bon et saint prêtre, compatissant à toutes les douleurs, bienveillant à l'extrême, mais ferme quand c'était nécessaire pour les droits de la Vérité.

Il fut aussi un Breton

passionné. Les cantiques qu'il composa en l'honneur de nos saints Patrons en sont la preuve. Et nous espérons que saint Jacques et St Guirec l'auront escorté là-haut près de Notre-Dame de la Clarté.

(Un de ses anciens enfants de chœur.)

Préparez vos dra-
peaux, vos champions etc.

La Fête de St Jeanne d'Arc
est proche. Et vous devrez pa-
voiser, comme Français, et
comme Catholiques

C'est aujourd'hui
le
Pardon de Kernivinen

Il sera présidé
par M^r l'abbé Giffroy, vicaire
de Pleumeur-Bodou.

Ceux qui feront le pèle-
rinage - et ils seront nombreux
viendront en esprit de foi; et
par leur tenue édifieront ceux
qui ne seront là qu'en curieux
ou en touristes.

Nous faisons un appel
très spécial aux membres de la
chorale, aux Croisés, aux Noctur-
nes, qui doivent s'imposer cet
effort. Noblesse des titres oblige.

Les autres groupement paroissiaux, ceux des "anciens" lutteront de rivalité avec les "jeunes"

Calendrier paroissial

Dimanche	1 ^{er}	- messes à 6 ^h et 8 ^h - à la Clarté à 8 ^h - à Kernivinen à 10 ^h
Lundi	2	- 6 ^h 1/2 p. def. de la paroisse
St Philippe et Jacques		9 ^h anniversaire de Perrine Drolen
Mardi	3	- 6 ^h 1/2 service de l'octave d'Alfred Talley - 2 ^e ser- vice pour le même à Louargat.
St-Coree		
Mercredi	4	- 6 ^h 1/2 service pour Foin Platanée et Y. Salavin - 2 ^e service à Louargat p ^r def. de J ^m Crevin et ép.
St Joseph		
Jeudi	5	- 6 ^h 1/2 - 2 services p. défunts de M ^m Bequet et conj ^{ts} (2 ^e à Louargat)
St Pie V		
Vendredi	6	- 8 ^h 1/2 et 9 ^h messe d'ent. et grand service de Julie Le Pape - Briand
St Jean		
Samedi	7	- 6 ^h 1/2 de l'oct. de Brigitte Le Moal - 7 ^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par M ^m Menjot - Le Flem.
St Stanislas		

Lundi soir, à 8^h - ouverture du Mois de Marie.

Jeudi - de 5 à 7^h Confessions à l'occasion du 1^{er} Vendredi du mois.

4^e année
n° 19

A Urroy
imp.
gen.

Dimanche 8 mai 1927 (3^e ap. Pâques)
Solemnité de St^e Jeanne d'Arc

Aujourd'hui
des Français
qui croient être
meilleurs que
nous
négligeront de
pavoiser en
l'honneur de
Jeanne d'Arc
parce qu'elle est
sainte !!!



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le Mois de Marie

—

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre quelle a été l'origine de cette dévotion, au jourd'hui si répandue, si populaire. Sans qu'il remonte très haut dans l'histoire, le mois de Marie est pourtant le plus ancien de tous les "mois" qu'on célèbre dans l'Eglise.

Jusqu'au milieu du 18^e siècle, on n'en trouve aucune mention. Deux grands dévots à Marie, qui ont beaucoup écrit sur sa dévotion, le B^e Léonard de Port-Mau-

rice, mort en 1751, et St^e Alphonse de Liguori, mort en 1787, ne font aucune allusion à la pratique de ce mois. Or, il serait inexplicable qu'ils n'en aient pas dit un mot, si elle existait de leur temps.

On croit que le "Mois de Marie" a été

inventé en Italie, au Collège Ro-
main, parmi les élèves des Je-
suites, notamment du R. P. Mag-
zorati. De là, il se propagea ra-
pidement dans la ville de Ro-
me, dans les États Pontificaux,
et dans l'Italie du Sud.

Le 1^{er} livre écrit sur la
dévotion nouvelle est du P. La-
lomia, en italien. Il a pour titre
"Le Mois de Marie doit être le
mois de Mai". Il a été traduit
en français, un peu avant la
Révolution de 1789, à la deman-
de de M^{me} Louise de France, fil-
le de Louis XV, et prieure du Car-
mel de St. Denis. Cela indiquerait
que la pratique du Mois de Ma-
rie avait déjà pénétré dans no-
tre pays à cette époque.

La première appro-
bation officielle du St. Siège
a été accordée il y a un peu
plus de cent ans, le 21 mars
1815. Le Pape concéda aux exerci-
ces du Mois certaines indulgen-
ces. Elles ont été renouvelées de
puis à plusieurs reprises.

On en profita pour
faire de la réclame au "Mois
de Marie". Il fut bientôt connu
dans le monde entier, mais parti-
culièrement en France, ce qui
réjoignit les partisans du fameux
Victor, que pourrions-nous contester
pas mal de nations: "Regnum
Galliae, regnum Mariae." "Le pays
de France est le pays de Marie."
N'ayant entre les mains

aucun livre qui donne une
raison sérieuse d'attribuer
spécialement le mois de mai
à la St^e Vierge, nous n'essaye-
rons pas d'en imaginer.

"C'est le mois le plus
beau, dit-on parfois, le mois
des fleurs." C'est est discutable.

Dans tous les cas, la
dévotion du mois de Marie
est aimée du peuple chrétien.
Pendant tout le mois de mai,
elle attire dans les églises, de
nombreux fidèles, avides d'en-
tendre proclamer la gloire
de Marie, et de chanter les
cantiques composés en son hon-
neur. Grâce aux lectures et
aux prédications, ils font une
revision de leurs connaissances
religieuses. C'est une véri-
table retraite, qui développe
ou crée dans l'âme le désir
du progrès spirituel, et y excite
de généreuses résolutions.

A ce titre, la dévo-
tion du mois de Marie est
excellente.

Il est à souhaiter
qu'elle ne fasse pas oublier ce
pendant la dévotion princi-
pale de l'année, qui est la
Joie pascalle, l'union de ceux
au Christ ressuscité.

C'est si facile, L'ail-
leurs, de fondre les deux dans
la même. Qui a plus joui que
la Vierge du triomphe de son
Fils? Rejoignons-nous avec elle

comme l'indique si bien le
"Regina Cœli" breton :

O' alleluia, o pebez jor
S'ac'h hu, mamm a gorrante
D'imp-ni ive, alleluia
Levenez leiz hon ive
Ouz hien gwelet, en de Kaer-man,
En e zar, ber adare"

Le Pardon

de Kernivinen

Il n'a jamais été plus beau que cette année. Les Catholiques de Perros ne perdront pas la foi pour quelques articles puants d'un journal ordurier, qui soudain, a prétendu devenir le vengeur de la morale... ni non plus pour des racontars de cabarets.

A la grand messe, ils remplissaient la chapelle. Un bon nombre de pèlerins durent même s'unir au saint sacrifice du dehors. Ils n'étaient d'ailleurs pas si mal, au grand soleil de mai, sur la terrasse naturelle qui domine la jolie vallée du pont des quatre Recteurs. J'imagine que les genêts en fleurs, les pommiers blancs et roses, et les pommes de terre "primes" déjà mûrissantes durent leur donner quelques

distractions, oh!... bien peu coupables.

La messe fut chantée par M. l'abbé Giffroy, vicaire de Pleumeur-Bohoul. Après le prône, il montra quelques leçons se dégageant pour nous des souffrances de N. Dame de Pitié. Simple, clair, plein d'oraison, son sermon fut écouté religieusement par les dévots de N. D. des Sept Douleurs.

Bien que le 1^{er} jour de chant reste à la Clarté, on chanta bien aussi à Kernivinen, surtout aux Vêpres, auxquelles assistait une imposante délégation de la Chorale. Je constatai une fois de plus l'habitude d'assister aux offices passivement, sans livre de messe. Quand on ne sait pas le latin, il est difficile de chanter par cœur.

Les petits clairons et tambours du Goutrouage firent une surprise aux pèlerins. C'était bien la 1^{re} fois peut-être que le vallon de Kernivinen retentissait de fanfares si gaies et si éclatantes. Pour leur 1^{re} sortie de l'année, ils ont donné l'impression d'une bonne route qui les conduira rapidement à la perfection.

La Communion approche.

Elle est fixée au 22 mai. C'est dans 15 jours. Dès cette semaine, les parents seront fixés sur le travail et le succès... ou l'insuccès, hélas!... de leurs enfants au catéchisme. Si le résultat ne répondait pas à leur attente, ils voudront bien ne pas en faire peser la responsabilité sur les épaules du prêtre, qui a son devoir à remplir, mais sur celles des paresseux qui n'ont pas fait le leur.

Aujourd'hui, on prie en l'honneur de Jeanne d'Arc

Etat paroissial

Baptêmes. - Paulette Suzanne Guineud - Paul-Marie Montrieux - François Jean-Marie Le Roux - Marie-Françoise Perrot - Anne Yvonne Bessie - Yves Prigent - André Robert Le Bihan - Madeleine Guizemec - Lydia Sabri - Annie Alice Guillou - Marie-Chère Le Evron (n^{os} 26 à 36)

Mariages - Jean Baton et Marie-Françoise Riou - Louis Boubene et Marie-Adolphine Paranthoën

Décès - René Travadel (32) - Jean M^e Dagorn (86) - Julie Le Pape (63) - Jean Goudou (22) - Marguerite Dardis - J^e Louis Kopars (32) (n^{os} 21 à 36)

Aujourd'hui à 9^h 1/4

réunion de la CROISADE EUCHARISTIQUE

Calendrier paroissial

- Dimanche 8 - messes à 6^h 1/2 - 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 9 - 6^h 1/2 p. G^{me} et Louis Guizon ~~à~~ 8^h grand service de Louis Kopars.
- Mardi 10 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7^h messe des anges de Marguerite Dardis.
- Mercredi 11 - 6^h 1/2 et 7^h p. Francis et Boussaint Le Flem - p. François Le Flem et def. des 2 côtés.
- Jeudi 12 - 6^h 1/2 et 7^h - p. G^{me} Jaouën, Pierre Le Guern et def. de Boussaint Jaouën et ep.
- Vendredi 13 - 6^h 1/2 - p. def. de Jean Jouvelin et ep. - 7^h p. François, Marie et Marguerite Guélou.
- Samedi 14 - 9^h anniversaire de Alfred Billy - 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par M^{me} Jean Allain.

Tous les soirs à 8^h - Venez faire votre Retraite du mois de Marie

H^e année
n^o 20

Dimanche 15 mai 1927
H^e après Pâques

Alway
imp.
ger.



Le 19 mai
à 8^h salut so-
lennel en l'hon-
neur de S^t Yves,
ancien recteur de
Louvannes, un de
ces héros de la Va-
tu, si nombreux
dans le catholici-
sme, ... et si rares
ailleurs

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Les leçons d'une fête NATIONALE

— — — — —
Nous l'avions prédit
sans mérite - Jeanne d'Arc n'a que-
re réuni autour d'elle, le jour officiel
de sa fête, qu'une certaine catégorie
de citoyens. Beaucoup l'ont dédaignée,
elle, la plus grande Française qui fut
jamais.

Les étrangers nous l'envient
"la plus belle héroïne qui fut dans tous
les temps!" disait devant sa statue un
officier anglais (cité par un correspon-
dant des soirées britanniques, Sir Philip
Gibbs). Le même journaliste ajoutait: "En souvenir de l'allian-
ce qui amena la victoire, la Grande-Bretagne devrait accep-
ter d'enthousiasme la proposition d'élever en France... un mo-
nument à Jeanne d'Arc, comme un tribut d'honneur à l'im-



mortel esprit de la Lucelle. En honorant la paysanne de Domrémy, la sainte, l'héroïne, la martyre, nous voulons aussi honorer la France et l'âme féminine française... dont Jeanne était le type le plus beau, le plus achevé!"

"Il y a 40 années que j'étudie l'histoire, disait Herth, le célèbre écrivain belge, à 1192 Bonchet. Eh bien! J'affirme n'avoir vu sur ce théâtre illustre que j'ai tant fréquenté, personne, depuis le Christ et la Vierge Marie, qui soit plus digne de l'honneur des autels que votre Jeanne d'Arc."

Chez nous, les Français, qui fermaient volontairement les yeux sur l'inspiration chrétienne de ses vertus, l'ont magnifiquement exaltée: Michelet "la patrie chez nous, est née du cœur de Jeanne d'Arc, de sa tendresse, de ses larmes, et du sang qu'elle a donné pour nous." — Henri Martin: "Elle est l'idéal vivant de la Patrie." — M. Paul Deschanel: "Sa marche triomphante d'Orléans à Reims éclaire à jamais toute l'histoire de notre race." — Gambetta se proclamait "le dévot de Jeanne d'Arc."

Alors ?? Ceux qui n'ont pas voulu paroisser en l'honneur de Jeanne d'Arc, au jour officiellement désigné par le gouvernement français, à quel senti-

ment ont-ils obéi ? Le préjugé qui a commandé leur abstention n'est-il pas déplorable ?

Est-ce parce qu'elle fut catholique, et sainte ?? Sans aucun doute.

Eh bien! (Cela est petit, étroit mesquin, et profondément triste)

Un esprit vraiment large et noble honore le mérite, l'héroïsme, d'où qu'il vienne, quand il est réel. Et qui niera le mérite de celle qui a sauvé la France ?

M. les abstentionnistes, je vous le dis sans aigreur — dans la journée du 8 mai, vous n'avez pas eu un beau rôle, convenez-en. L'article 3 de la loi instituant la fête du 8 mai dit: "Il sera élevé en l'honneur de Jeanne d'Arc, sur la place de Rouen où elle a été brûlée vive, un monument avec cette inscription:

A JEANNE D'ARC
LE PEUPLE FRANÇAIS RECONNAISSANT
N'avez-vous pas du peuple français ? Ou bien est-ce le devoir de la reconnaissance qui vous pèse ?

À la veille de la Communion solennelle

Les examens sont passés. Les enfants qui ont montré de la régularité, et qui ont fait preuve d'une science suffisante sont admis à l'honneur

de recevoir solennellement le Dieu de l'Eucharistie.

Qui'on ne l'oublie pas en effet, la Communion générale du 22 mai est une récompense, un prix accordé à ceux qui ont bien mérité de Dieu. Beaucoup se sont gênés pour assister à toutes les classes de catéchisme; et ils y ont réussi, en dépit d'obstacles que leurs aînés n'ont pas connus. Il serait souverainement injuste qu'ils soient mis sur le même pied que d'autres, qui ont relégué l'étude de la Religion au deuxième plan.

Même la science religieuse égale, il y a entre eux une différence de mentalité qu'il convient de noter.

Les interrogations des examens ont fait constater une ignorance lamentable des vérités essentielles, et même des prières, surtout parmi les enfants du catéchisme breton. La cause en est évidemment une négligence grave des parents. A eux d'enseigner la lettre du catéchisme; à nous de la faire comprendre et de l'expliquer en détail.

Que les erreurs et négligences soient reconnues loyalement par les coupables. Qu'ils sachent dire: "Par ma faute!"; et reconnaissant le mal, qu'ils aient l'énergie de prendre les mesures propres à le corriger. "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu" et tout

sera dans l'ordre.

Quelques recommandations utiles etc.

Missels -

Parents, parrains et marraines, ayez à cœur d'acheter aux enfants des livres de messe bons et pratiques, et non pas des reliures plus ou moins riches, faites pour attirer les yeux des voisins, et charmer les rayons du soleil, mais pas pour élever l'âme. Dans toute bonne librairie, vous trouverez les missels de Dom Lefebvre (Mortel du dimanche), de Mame (Bour), de Brépols (Belgique). Ceux de D. Lefebvre surtout sont précieux par l'abondance de explications liturgiques et doctrinales scapulaires et chapelets -

N'attendez pas le dernier moment pour vous les procurer. N'achetez pas de chapelets en verre, qui sont trop fragiles pour recevoir des indulgences.

Costumes

Parents, inspirez-vous du catéchisme: "Il faut s'approcher de la 4^e Table avec un extérieur modeste" Pas de bras nus, ni de robes trop courtes. D'ailleurs, nous y veillerons de près. N'exposez pas vos enfants à des incidents regrettables pour tout le monde.

Liste des enfants admis à la COMMUNION SOLENNELLE

CATECHISME FRANÇAIS

1^{re} Communion -

Garçons : Adrien Le Fouler et Paul Allamet (Bris Bien) - Albert Geffroy, Eug. Keraudren, Georges Penven et André Le Flo'h, René Fri-nault, Alfred Delisle (Bien) - Albert Giesse, Pierre Bonamy (Passable) -

Filles : M^{lle} B^e Le Sergent et Jeanne Guellaïn (Bris Bien) - Anais Billy, Renée Boudivel, Ma-rie Allain (Bien) - Claire Montreir, Moni-que Trifol, Jeanne Le Roy (A. Bien) - Louise Bersot (passable) - Trabelle Conman (A. Bien)

2^e Communion -

Garçons - Roger Geffroy, Marcel Keraudren, Aug. Morin, J. Le Couls (Bien) - R. Le Moal, Y. Le Moal, André Popars (A. Bien) - Dés. Ké-raudren (Passable)

Filles - Eug. Luzevon, Marie Ledan, J^{ne}

Le Guetit, E^{me} Monquay (B. Bien) - M^{lle} Le Pen-ven, E^{me} Naga (Bien) - A. Le Brecc (A. Bien) - Aug. Jaouen, Yv. Riou, J^{ne} Salasin, E^{me} Char-les (Passable)

Troisième Communion

Garçons - A. Le Goff (Bien) - J^{ne} Polozec (Pass)
Filles - J^{ne} Iquerent, A. Le Fouler, Eug. Leroux, Yv. Naga (B. Bien) - A. Philippe, E^{me} Bregoad (Bien) - A. Le Bras, J^{ne} Le Couls (A. Bien)

Admis à passer l'oral (examen supplémen-taire)

Em. Le Brecc, Alfred Calvez, Fern. Charles, J^{ne} Le Vot, Ch. Ledan, J^{ne} Coulon, Fern. Billy, Germaine Cloux, M^{lle} Lebon, E^{me} Cloux, Yv. Penven, Fir. Keraudren, Hél. Esallou, Vict. Ropers, J^{ne} Bual

(Les autres sont non-reçus, pour raisons diverses; irrégularité ou ignorance etc.)

CATECHISME BRETON

1^{re} Communion - Ad. Le Goff - Marie Le Bras - A. M^{lle} Fegar - Marie Corvini - Denise Huvroy - Deni-se Cloux - Eug. Le Bras - J^{ne} Billy - E^{me} Le Gall

2^e Communion

Melanie Arzur - E^{me} Glazion - J^{ne} Le Sam-guin Geffroy - Yv. Le Balch - Marie Barye (v^o 2^e Communion plus bas)

Calendrier Paroissial

Dimanche 15 mai - Messes à 6^{1/2}, 8 et 10^h à la Clarté à 8^h
Lundi 16 - 6^{1/2} p. def. de la paroisse - 9^h 9^e service de Coussaint Le Jaouen
Mardi 17 - 6^{1/2} p. Noël Sigeant et def. - 7^h p. def. d'Aristide Le Guern. et de S^t Basal Broyon - Marie Briand - 10^h Anniversaire de Louis Allain.
Mercredi 18 - 6^{1/2} p. def. de J^{ne} M^{lle} Barye et ep - 10^h Mariage de Aristide Le Guern. et de Marie Briand
Judi 19 - 7^h messe en l'honneur de S^t Yves, p. part.
Vendredi 20 - 6^{1/2} p. pères, mères et def. de E^{me} Crocq et ep. - 8^h p. M^{lle} Le Colonel Le Belle.
Samedi 21 - 6^{1/2} p. Perrine Driolen, J^{ne} M^{lle} et Fraire Bore, rec. par Melanie Cloux de la S^t Vierge - 8^h p. M^{lle} Emile Le Gac.

CATECHISME BRETON (suite) - 2^e Communion : Yv. Le Moric, M^{lle} Le Brun, J^{ne} Fegar, J^{ne} Glazion, M^{lle} Le Goff, Yv. Lezou, Yv. Perche, Ch. Meudral, Ma-rie Bédier, M^{lle} Le Bonnice, M^{lle} Chéranon, Rosalie Guillon, Alb. Le Sam, Cla-rose Olivier, André Billy, J^{ne} Billy (Ploum), J^{ne} Billy (Clarté) Fern. Olivier - Emile Calvez, J^{ne} Le Sarp

LA RETRAITE sera prêchée par M. Guégon, rect. de St. G^{ermain} - Vovry, vic. à Belat, Geffroy et A. B. MISSELS - L'abbé Vovroy pourra procurer aux communiantes (et autres) des missels excellents

Dimanche 22 mai 1927
5^e ap. Pâques - Solennité de S^t Yves

4^e année
n^o 21

Alleroy
imp. ger.

Vous voyez voir
une paille dans
l'œil de votre
voisin ? Mais,
dites-moi, la
poutre qui est
dans le vôtre ?
!!!



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Communion "privée" et Communion solennelle

Je ne sais si je me trompe. Mais j'ai idée que nos enfants ont le vertige devant les deux mots. Comme le dindon de la fable, ils voient bien quelque chose; mais ils ne savent pas exactement quoi.

Que les grandes personnes me pardonnent ! J'ose les soupçonner de n'être pas non plus tout à fait au point là-dessus.

La preuve, tenez : je demanderais à un papa, à une maman : " Est-ce que votre enfant a fait sa Communion ? " Je recevrais une réponse dans ce genre : " Non ... C'est à dire si ! Il a fait sa petite Communion, mais pas sa grande ... "

Je ne sais pas si cela vous fait le même ef



fet qu'à moi. Vous n'avez pas l'impression d'être en face de cette chose laide qu'on appelle hérésie ? Communier, c'est recevoir le corps, l'âme, le sang et la divinité de N. S. J. Christ, sous les apparences d'un peu de pain. Cette action ne peut pas être petite. Elle est la plus grande qui se puisse concevoir sur cette terre. Donc il ne faut jamais opposer petite et grande Communion. Le bon sens chrétien se révolte contre cette expression.

Communion "privée" et Communion "solennelle" sont des termes plus acceptables, pourvu que l'une ne passe pas pour être supérieure à l'autre.

L'Eucharistie est la nourriture de l'âme. "Celui qui ne mange pas ma chair, a dit Jésus-Christ n'aura pas la vie en lui." Il y a en effet une vie de l'âme qui s'appelle la grâce. L'Eucharistie est un sacrement destiné à conserver et à développer cette vie en nous. Celui qui ne communie jamais peut-être un brave homme naturellement, c. à d. qu'il peut avoir d'excellentes qualités naturelles; mais son âme est morte; dépourvue de l'aide divine, elle est incapable de donner le coup d'aile qui pourrait l'élever jusqu'au Ciel.

Quelqu'un, au contraire, qui use de l'Eucharistie, a une âme en bonne santé. Elle vit, et se fortifie de jour en jour, dans la me-

sure même où elle s'assimile cette nourriture divine.

Cela se voit-il nécessairement des yeux du corps ? Non, bien entendu, puisque l'âme ne se voit pas. Mais nous en sommes sûrs, puisque c'est le Fils de Dieu qui l'a dit.

Voilà pourquoi l'Eglise veut - je ne dis pas désire - que l'on habitue les enfants à communier dès l'usage de la raison, à partir de 5, 6, 7 ans.

Pourquoi des Communion solennelles ?

1^o) Pour apprendre aux enfants à bien communier, et leur faire mieux comprendre l'importance de l'Eucharistie.

2^o) Pour récompenser, par un petit triomphe extérieur, leur assiduité au catéchisme.

3^o) Pour leur permettre de renouveler, en toute connaissance de cause, et librement, les promesses faites au Baptême; pour leur donner l'occasion de dire fièrement devant toute la paroisse assemblée: "Je suis chrétien, en paroles et en actes."

Trop d'enfants et de parents considèrent la Communion solennelle comme un fait isolé, consacrant la fin de l'enfance. Ils sont de ces gens qui croient au principe: "La Religion n'est bonne que pour les enfants."

On doit communier avant les Communion solennelles; on doit le faire encore plus souvent

après. Agir autrement, c'est tra-
her Jésus-Christ, ou faire preuve
d'ignorance religieuse.

France et Bretagne -

Une protestation officielle
du Bleun-Brug

à M^r l'abbé Hagy, conseiller général, et
à M^r Walter, député d'Alsace.

"Le Bleun-Brug adresse à l'Al-
sace le salut cordialement fraternel
de la Bretagne, et, en votre personne,
aux militants du régionalisme al-
sacien, l'hommage de son respectueux
attachement.

Il se fait un devoir de
vous aviser qu'avec l'immense
majorité des Bretons, il s'insurge
en faux contre l'affirmation émise
au procès de Colmar, par M^r le Pro-
cureur général Sachot: "La Bre-
tagne libre et satisfaite?" Ce n'est
pas vrai.

Venez chez nous. Vous ver-
rez un peuple en lutte contre des
lois d'oppression qui un stupide
unitarisme inflige à notre re-
gion croyante et tenta de vous im-
poser...

Venez l'été prochain à no-
tre grand Congrès de Morlaix. Vous
entendrez les "Brugers" affirmer
leur fidélité au pape séculaire qui
unit la nation Bretonne à la
nation française, mais aussi pro-
clamer leur indéfectible attachement
à leur terre, et à leurs enti-

tés trop souvent sacrifiées, à leurs
traditions et à leur langue, objet
d'un insultant mépris officiel,
à tout ce qui fonde la Patrie
bretonne et en garantit l'avenir
..." Le Comité directeur du
Bleun-Brug.

Monsieur Thron Varia Hler
der avait déjà protesté contre l'é-
tonnante déclaration de M^r Sachot
Vous sommes heureux de voir qu'on
s'en est ému ailleurs.

Libres, avec nos presbytères : ces
les, et églises confisquées ? nos écoles
trinités, Sacassies, et inconnues au
budget ? Nos religieux privés du
droit de vivre ensemble et d'ensei-
gner ? Nos patronages méconnus,
alors que d'autres, inférieurs pour
tant, sont grassement rétribués ?
etc. etc. Non, mais tout de même!

Indulgences attachées aux Chapelets

Les principales sont : les indul-
gences apostoliques, - les indul-
gences du Rosaire - les indulgen-
ces des Croisiers, et celles de S^t
Brigitte.

Tous les prêtres ne peuvent
pas appliquer ces indulgences.
Il faut avoir pour cela une per-
mission spéciale. Celui qui veut
faire bénir un chapelet doit
donc se renseigner à ce sujet.

Voici quelques détails sur ces
indulgences.

1) Indulgences apostoliques.

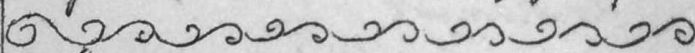
Pour les gagner il faut porter sur soi l'objet qui a été béni. Chaque pape, au début de son pontificat, publie le catalogue des Indulgences apostoliques. Celui de Pie XI est du 17 février 1922; il renferme notamment l'indulgence plénière à l'article de la mort.

2) Indulgences du Rosaire:

Indulgence plénière une fois l'an, pour un chapelet par jour - 100 jours pour chaque Pater et Ave (et sans et quarantaines (is) - indulgence plénière le jour de la fête du 84 Rosaire, autant de fois qu'on visite une église et qu'on prie devant une image ou statue de N. D. du Rosaire. Le chapelet ne peut recevoir ces indulgences s'il est fragile - Il faut méditer l'un des mystères du Rosaire. Chaque dizaine doit être récitée sans interruption.

'Breiz' est paru

Qu'est-ce que c'est que ce Breiz? C'est le journal breton, hebdomadaire déjà annoncé ici. Depuis deux semaines déjà il paraît régulièrement. Nous avouons être étonné que dans un milieu comme celui de Ploëres, si attaché à sa langue et à ses traditions chrétiennes, il n'y ait pas plus d'empressement à s'aider. Jusqu'à présent, il n'y a qu'une douzaine d'acheteurs. Il en faudrait au moins 5 fois plus.



- Le Coin de l'Etoile Sportive -

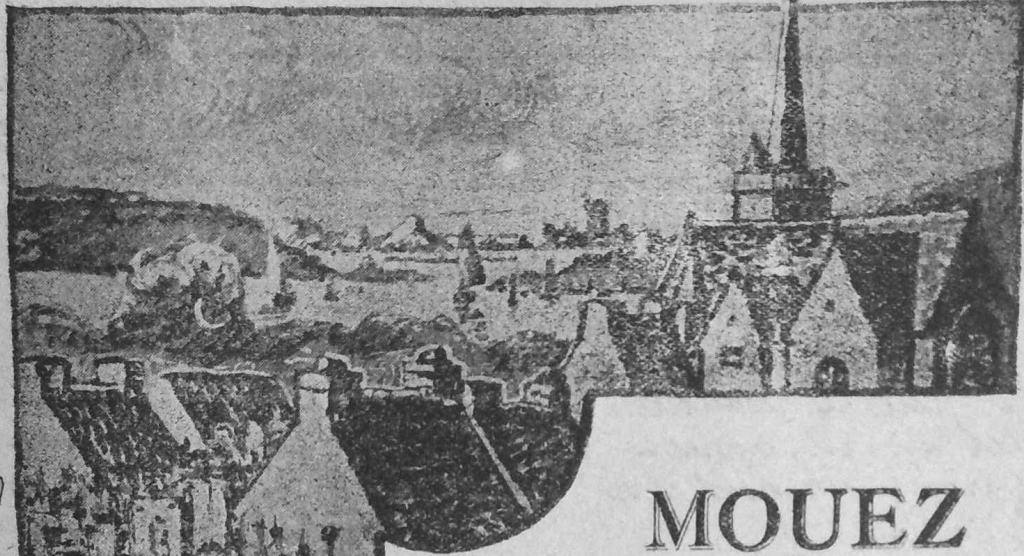
En attendant que les adultes retrouvent les traces glorieuses de leurs aînés, les pupilles s'en donnent à cœur joie. Au sautoir, on a vu des gamins de 12 à 13 ans sauter 3^m 50, 3^m 50, 3^m 20 (F. Rolland, J. Morin, J. Le Doup, J. Hénouaou, de Durtre) et 1^m 1 (en haut Jean Ovide II (Gigant) âgé de 9 ans. 3^m 10 !!! C'est plus que des promesses.

Calendrier paroissial

- Dimanche 22 - Messes à 6 1/2, 8 1/2 et 10^h - à 8^h à la Clarté
- Lundi 23 - 6^h Procession à N. Dame de la Clarté - messe p. J. m^{re} Rogations Couls - 9^h G^r service de Jean Guézenec
- Mardi 24 - 6^h procession à Kernivinen; messe p. def. de la famille Le Montreier - 6 1/2 service p. def. de la paroisse - 11^h mariage de M. Olivier Grall et de M^{lle} Emeline Le Broader
- Mercredi 25 - 6 1/2 de l'octave de N. Lechartier - 9^h Procession à Plouhennac'h (départ de la Clarté) - messe p. def. de Julien Briant et ép. - Vêpres à Plouhennac'h à 7^h
- Jeudi - Ascension de N. S. J. C. - messes à 6 1/2 - 8 et 10^h
- Vendredi 26 - 6 1/2 et 7^h p. def. de Marie Louise Cadou
- Samedi 27 - 6 1/2 de l'oct. de Jean Charlemaque
- 1^{er} Augustin de J. 7^h p. def. de M. Olivier Grall et de M^{lle} Emeline Le Broader

Dimanche 29 mai 1927
dans l'octave de l'Ascension

Lindbergh
a réussi la
traversée de
l'Atlantique
d'un seul bond.
Les SAINTS
ont fait mieux
que lui: Ils
sont allés de
la Terre au
CIEL



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

L'Ascension

Simple parallèle.

JESUS, le supplicié du Golgotha, ressuscité, se promène librement à Jérusalem, en Samarie, en Galilée. Il voit ses apôtres, ses disciples, ses amis, leur fait constater qu'il est bien vivant, leur donne ses dernières recommandations, puis monte au Ciel, les laissant trististes de son départ - ils l'aimaient tant - mais joyeux en même temps de sa gloire, et prêts à répandre sa doctrine dans toutes les nations.

JUDAS, le traître, l'espion des Pharisiens, les calomniateurs de ce temps-là, s'est déjà pendu; et - détail horrible des "Actes des Apôtres" - ses entrailles sont tombées à terre... Triste fin d'un misérable, qui eût pu, et du être un



4^e année
n° 22
Alvroy
imp.
gér.
Paroisses
et
illuminés
mardi
sur le par
cours de
La Procession
(Kroaz Ikin
Patronage)

grand saint...

De tout temps, il y a eu des Judas; et à toute époque, les adversaires du Catholicisme ont voulu les exploiter...

Mais ni Judas, ni les Pharisiens, avec toute leur police, n'ont pu empêcher Jésus de ressusciter et de monter au Ciel, après avoir achevé tranquillement d'organiser son Eglise.

Nos athées et Franc-maçons actuels ne réussiront pas mieux. Après avoir eu à de petits triomphes éphémères, ils passeront eux-mêmes. Et quand la pierre du tombeau se sera abourdie sur leurs cadavres, ils ne la soulèveront plus, si ce n'est au jour de la Résurrection générale, où ils paraîtront devant le Ressuscité de Jérusalem. Ce jour-là, il y aura de la honte, et des pleurs, et des grincements de dents d'un côté... et de l'autre la joie de la vérité enfin reconnue.

Mais la vérité n'attendra pas cette date - lointaine ? - pour triompher. Injures, calomnies et injustices ne sont pas des raisons. Elles n'empêchent pas que Jésus a existé, qu'il est Dieu, qu'il vit toujours au Ciel, et qu'il a promis la Victoire à son Eglise.

Si quelque athée lisait ces lignes, il ricamerait peut-être - sûrement même. Son ricanement ne prouverait pas que nous avons

tort. Nous aurions tort, s'il nous prouvait que Jésus n'est pas Dieu...

Mais... nous attendrons longtemps cette preuve impossible

" Nous aurions tort encore s'il nous montrait que la doctrine catholique et la morale de l'Eglise sont mauvaises. qui s'y risquera ? Un fou, et encore ?

Alors, Catholiques, demeurez fermes dans votre Foi. Celui qui, à pareille date, s'est assis "à la droite" du Père qui est dans les Cieux n'est pas près d'être détrôné par les petits Phariséens de la Terre

La Communion Solennelle

Elle eût dépassé en beauté, sans aucun doute, toutes les Communions d'antan, si... les enfants avaient été aussi nombreux que jadis.

Les prédicateurs, M^{rs} les abbés Queigou, Urvoay et Geffroy ont montré un savoir-faire et un dévouement que nombre de Ferroisiens ont vantés devant moi. La Chorale a réalisé le tour de force de chanter au moins une dizaine de morceaux à 2, 3, 4 voix, tous signés des plus grands maîtres.

Les enfants étaient ha-

billés avec goût et décence. Leur tenue a été remarquable. Une seule ombre : dans leurs mains, nous avons vu des missels magnifiques... et vults au point de vue pratique. Avec ces livres de luxe, je les mets au défi de suivre la messe et les Vêpres, même les grands dimanches de l'année. Bien qu'on n'écrite guère mes conseils, j'en risque encore un. Ramassez soigneusement ces beaux missels dans une armoire, ou encadrez-les. Et procurez-vous donc un livre de messe digne de ce nom, un livre qui vous permette de suivre la messe, et de vous y intéresser. Pour les Bretons, je rappelle ce que le Bulletin a déjà signalé d'excellents paroissiens latin-bretons.

Et maintenant, chers enfants, gardez-vous de la mentalité déplorable qui régnait en ces temps très proches de nous. Gardez-vous de croire que votre Communion solennelle met un point final à vos études et à vos pratiques religieuses... Au contraire, elle confirme votre résolution d'être toute votre vie de bons chrétiens. Or, il n'y a de bons chrétiens que ceux qui tiennent à observer loyalement et strictement tous les commandements de Dieu et de l'Eglise, et qui montrent, par l'usage, qu'ils estiment à leur valeur les sacrements

de Pénitence et d'Eucharistie.

Si l'un de vous venait à en prendre à son aise avec la messe, les prières, etc., comment faudrait-il l'appeler, après le serment solennel, consciencieux et libre qu'il a fait, devant toute la paroisse, d'être toujours fidèle à Jésus-Christ?

Gravez dans votre mémoire et dans votre cœur le refrain que vous avez chanté avec tant d'entrain :

" Oui nous le voulons
A ton appel nous répondrons,
Oui nous le voulons
En vrais chrétiens tous nous vivrons

Les Rogations -

Le Pardon de Ploumanac'h

Le beau temps a fait sortir dès l'aurore beaucoup d'auncs paresseux, devenus braves et généreux. Je parle de Kernivren et La Carte; car la procession de Ploumanac'h est, de temps immémorial, un triomphe.

Mais il n'est pas dit que les Ploumanaguins garderont tous jours chez eux le guy. Même à Kernivren, malgré la distance, il y a eu une magnifique assistance, et - fait notable - de nombreuses Communion. Or, à Kernivren, on repart à jeun !!
Que Dieu bénisse spéciale-

4^e année
n° 23

2^e dimanche 3 Juin 1927
Pentecôte

A. Uwoy



Du temps de St. Paul, il se trouva des Baptisés qui ne savaient pas qu'il y eût un saint Esprit. Deux mille ans après, on en trouve encore.

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Pourquoi 3 000 Franc-maçons
oppriment-ils
2 500 000 Catholiques ??

La question a été posée dimanche au congrès de Femmes Catholique de Ploubezre par un jeune homme qui, certes, n'est pas franc-maçon. La réponse fut donnée en termes mesurés par le président de la séance, M^r le Chanoine Huvertel. Quelqu'un murmura à mon oreille un résumé clair et bref de son explication: "Ces 2 500 000 Catholiques, sont, pour la plus part, des..."

Chacun terminera la phrase aisément. Le terme s'impose, me semble-t-il. Et comme il a plusieurs synonymes, qui conviennent parfaitement, personne ne manquera de deviner ce petit secret.

Mais il faut aller plus loin. Pourquoi la plupart des Catholiques de l'Union Nationale manquent-ils

d'initiative, ou de hardiesse ?

La cause est profonde. Elle a besoin d'être mise en lumière en ce jour de Pentecôte.

Nos Catholiques ne savent pas qu'au jour de leur Confirmation, ils se sont engagés dans l'armée du Christ. Ils sont soldats de l'Eglise.

Hélas ! Combien se contentent d'être des soldats de 2^e classe, par protection ! Et quels soldats ! De ceux qui à la Caserne on appelle "tire-au-flanc".

Quand il est question d'avoir de l'agrément, des honneurs, ils répondent toujours "Péssent" ; et ils voudraient qu'il n'y en eût que pour eux.

Mais vous les cherchez en vain où il y a du travail... si ce n'est pour critiquer. DANS NOS ŒUVRES, le nombre de ceux et de celles qui paient réellement de leur personne est fort petit. Mais les critiques pleuvent à torrents. Et elles ne viennent pas toujours de nos adversaires. Au contraire, nos adversaires reconnaissent volontiers le dévouement qui se déplore dans nos patronages, nos écoles, nos sociétés de St Vincent de Paul, etc... Si nos œuvres n'avaient aucune valeur, ils ne les combattraient pas avec tant d'acharnement. Ils n'y sont que trop aidés par nombre de catholiques, même inscrits sur les listes officielles de l'Union

Catholique ou de la Ligue Patriotique des Françaises.

Le chiffre de 2.500.000 n'a donc rien d'impressionnant pour quiconque, dans l'Eglise, a jamais essayé d'organiser quelque chose. Il se rend compte par l'aide qu'il reçoit, que son armée en fait de manœuvre, sait surtout "se défilor".

Ah ! Ils ne se sont pas défilés, les Apôtres, le lendemain de la Pentecôte. Le Maître leur avait dit : "Allez, enseignez toutes les nations..." Et aussi ? "Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis... Vous serez persécutés, calomniés, mis à mort... Le disciple n'est pas au-dessus du Maître". La prophétie s'est réalisée. Ils ont souffert de toutes façons, de la part de maladroits amis, comme de celle de ennemis loyaux (vraies) et de loyaux (surtout) ... Ils ont marché quand même. Et ils ont vaincu.

Catholiques qui me lisez, en ce jour de Pentecôte, songez aux promesses de votre Confirmation. Demandez-vous si vous avez défendu votre religion, vos amies, vos droits quand il le fallait ; si vous avez attaqué l'adversaire, quand il vous a prêté flanc.

Je le sais, si vous avez manqué parfois à votre devoir, c'est par faiblesse, par ignorance peut-être. Demandez force et

lumière au Saint-Esprit...

Et combattez désormais
vaillamment, sans peur ni repro-
che, comme de bons soldats du
Christ. Vous ne ferez qu'une toute
petite bouchée des fameuses 30 000,
qui ne sont forts que de votre fai-
blesse.



"Reine de France, priez pour
nous!"

"C'est le mois de Mai, c'est le
joli mois de Mai!" dit une vieille
chanson "Le mois qui vient de s'é-
couler a vérifié le dicton de nos
pères. Du soleil, un ciel bleu, une
mer calme, des vergers et des jar-
dins fleuris, des champs riches de
fructueuses espérances, nous venons
de voir ces merveilles durant ces
dernières semaines. Et c'est là de
quoi satisfaire les poètes, les ar-
tistes... et les neurasthéniques!!

Mais, chrétiens, nous avons
vu de plus beaux spectacles. Pen-
dant 30 jours, sans relâche, sans
timidité, avec la foi simple chi-
rue et bime de Dieu, un bon nom-
bre de fidèles sont venus assister
aux réunions traditionnelles
du mois consacré à la Très sain-
te Vierge. Le Bulletin paroissial
avait dit à ses lecteurs: "Venez
faire votre Retraite du mois de
Marie". Il semble que plusieurs
ont compris cet appel.

Si pieusement suivi, le

mois de Marie devait se clore
dans une apothéose. Or la pro-
cession du 31 mai a été vraiment
belle, belle par la piété des assis-
tants et leur grand nombre, bel-
le par l'éclat des chants, belle en
fin par l'éloquence que mit au
service de la Sainte Vierge M^r l'abbé
Fevren, vicaire de L'Annonciation.

Ne pas mentionner les illu-
minations et le pavoisement se-
rait inconcevable. Nous félicitons
donc les Catholiques qui ont eu
le courage d'affirmer leur Foi,
et... nous plaignons les rares abs-
tentionnistes. Il nous a été très
doux de voir le drapeau nation-
nal flotter au vent, et plus d'une
demeure, en l'honneur de Notre-
Dame. C'est pourquoi nous avons
invoué au début de cette chro-
nique Marie, Reine de France.

Que Marie nous garde tous,
petits et grands, riches et pauvres,
fidèles et même infidèles! Qu'elle
garde nos marins et nos soldats!
Qu'elle garde notre Patrie, son Ro-
yaume.

Il nous souvient d'avoir
admire avec émotion à l'entrée
de la petite ville de Fontaine, une
statue de la Sainte Vierge, avec cette
inscription: "Sous son bras maternel
ils m'ont établie. Leur gardienne"

Il semble en effet, que Marie
a préservé moralement, spirituel-
lement, et même physiquement
au cours d'une grave épidémie,
ce coin de l'Ile-de-France, voisin

de la fameuse banlieue rouge de Paris. Nous aussi, Perrosiens, nous avons sur notre sol un témoignage éclatant de la Confiance de nos pères en la Sainte Vierge : la Chapelle de N. Dame de la Blariti. Aimons à y prier souvent, et étouffons Marie comme gardienne de nos âmes

savoir du sacrement, mais il en est la matière suffisante; c'est à dire que son accusation, accompagnée de contrition donne lieu à un pardon réel, et à des grâces de perfection proportionnées à la Foi des fidèles.

Les saints recevaient fréquemment le sacrement de Pénitence. C'est pour cela qu'ils furent des saints. Ils surent utiliser les mérites de la Passion de N. Seigneur Jésus-Christ.

Une objection

Quelques lecteurs ont conclu, paraît-il, de mes articles sur la Confession, que l'on peut se dispenser du sacrement de Pénitence, si l'on n'a sur la conscience que des péchés véniels...

Je m'inscris très vivement en faux contre cette interprétation. Le péché véniel n'est pas matière néces-

Aujourd'hui à 9^h 1/4, réunion des enfants de la Croisade

A l' E. S. C.

Nos petits clairons et tambours se sont comportés très honnêtement à la procession du 31 mai. Avec un peu de persévérance, ils approcheront bientôt de la perfection. Pour le sport, aucun record n'a été battu dans la semaine.

Calendrier paroissial

- Dimanche 8 - Messes à 6^h 1/2, 8 et 10^h. Pas de messe à la Blariti
- Lundi 9 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 10^h 9^e messe, mariage de Pierre L'Hostis et de Marie-Marguerite Ropers
- Mardi 7 - 7^h Anniversaire de Pierre Rolland - 9^e anniversaire de Louis Le Guern.
- Mercredi 8 - 6^h 1/2 p. M^r et M^{me} Coors et def - 7^h p. def. de Pierre L'Hostis et Marie Ropers.
- Jeudi 9 - 6^h 1/2 - 7^h p. le C^m Augustin Naga
- Vendredi 10 - 6^h 1/2 et 7^h - de l'octave de F^m M^{re} Coors - et de Jean M^{re} Coors.
- Samedi 11 - 6^h 1/2 p. Marie Yr. Coors - Arher, rec. par les empl. de l'entournement - 7^h 1/2 messe à la Blariti, p. part (M)

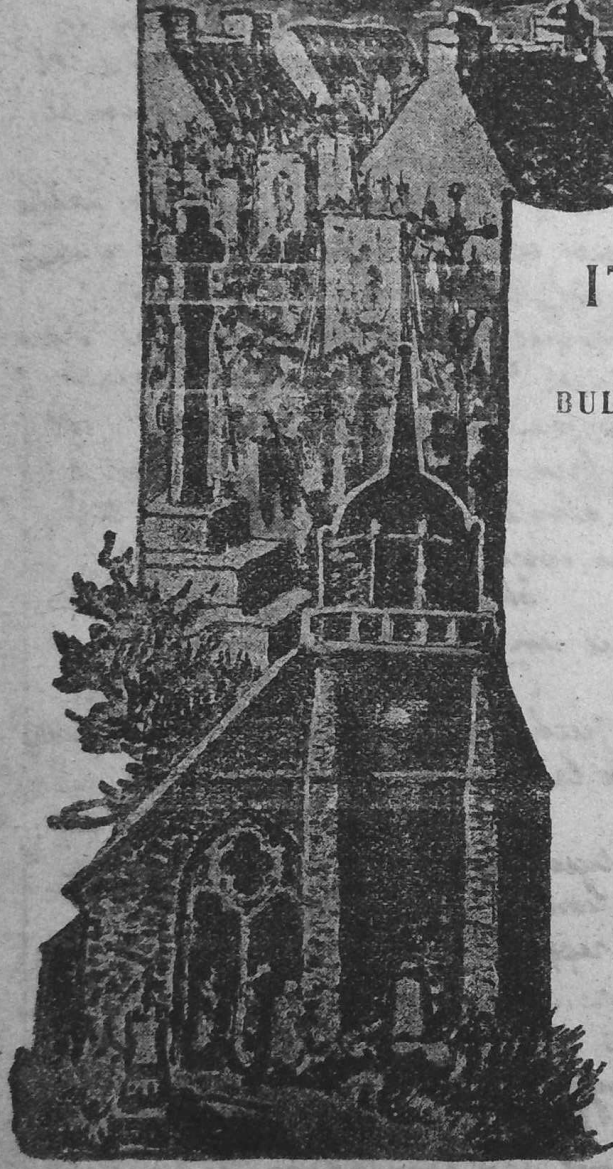
AVIS Mercredi, vendredi et samedi, quatre-temps: vigile⁽³⁾ et jeûne pour les personnes atteintes par la loi de l'Eglise.

4^e année
n° 24

Dimanche 12 juin 1927
LA TRINITE

A. Unroy
imp.
général

Lisez en 3^e
et 4^e page un
article sur la
Communion,
qui vous pré-
parera à bien
célébrer les fé-
tes du Saint-
sacrement



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le mystère, dans la religion révélée

--- notes ---

Il n'y a pas un an,
est passé à Perros un ecclésiastique
très distingué, qui, avec une extrême
simplicité, accepta de faire un sermon
à l'occasion de je ne sais quelle cérémo-
nie extraordinaire.

Son improvisation char-
ma les lettres. Ce fut un de ces chefs-
d'œuvre que se réservent d'habitude
les grandes Cathédrales.

Les braves gens, qui n'ont
guère pâti sur Bossuet ou le Cardinal
Billot, sentaient bien que c'était très beau. Mais ils avouaient
que leur admiration se voilait de quelques nuages. C'était
trop savant, trop élevé pour eux. Mais ils disaient. Immen-
sement de même, de confiance... Des faits semblables se passent 1000
fois par jour. Bien des gens voient à un tas de choses

quelles ils ne comprennent rien de tout : la T. S. F., la photographie à distance, le nombre et l'éloignement des étoiles, le mouvement de la Terre au tour du soleil, etc.

Et sont là des mystères pour eux. Ils ne le sont pas pour les savants.

De même la Trinité, l'Incarnation, la Rédemption sont des mystères pour nous, pas pour les anges et les saints.

Oh! j'entends d'ici quelque farouche libre-penseur s'écrier: "La Trinité? Mais c'est stupide! Comment une même chose pourrait elle être à la fois 3 et 1?..."

Tout beau, si le libre-penseur, Bossuet, Descartes, Pasteur, ont cru à la Trinité; et, même comparés à vous, ils n'étaient pas des idiots, je pense.

En effet, une même chose ne peut être à la fois une et triple sous le même rapport. Un sou ne peut pas être à la fois un sou et 5 sous; mais il peut être à la fois un sou et 5 centimes.

Pourquoi Dieu ne pourrait-il à la fois 1 nature et 3 personnes? Nous ne savons ce qui est Dieu en lui-même, pas plus qu'une mouche ne sait ce que nous sommes.

Dieu seul peut se connaître et se comprendre lui-même. Or, il nous a dit qu'il y a 3 personnes en une seule nature divine. Si nous ne le croyons pas, qui

done croirions-nous?

- Les Indulgences -

Il est souvent question d'indulgences dans l'Eglise. Récemment, à l'occasion de la Bénédiction des chapelets des Communants, nous avons énuméré celles que l'on peut gagner en récitant le Rosaire.

Il importe que les catholiques sachent exactement à quoi répond ce terme d'indulgence. Etes-vous bien fixés là-dessus, chers lecteurs? Pas trop, n'est-ce pas. Vous me diriez sûrement: "C'est un bien spirituel dans le genre de l'absolution..." au moins cela, sans vous flatter.

Oh bien! c'est un peu cela, mais un peu seulement.

L'absolution nous délivre du péché. L'Indulgence nous exempte de la peine due deux péchés.

Au collège, lorsqu'on s'est particulièrement distingué par sa bonne conduite ou ses succès, on reçoit du professeur une exemption... Si, par malheur, on est pris peu après à causer sur les rangs, et qu'on s'entende infliger une heure de piquet, on tire fièrement son exemption de sa poche et on la tend au maître d'étude. L'heure de piquet est supprimée.

De même l'Eglise, qui a reçu de Jésus-Christ le droit de

lier et de dilier sur la terre, at-
tache à certaines bonnes œuvres
des exemptions, c. à d. des indul-
gences. S'il arrive que nous com-
mettions quelque péché, mortel
ou véniel, il est rare que, même
après l'absolution, la faute étant
pardonnée, il ne nous reste quel-
que peine à expier. Si notre con-
trition était sincère, Dieu nous
remettrait immédiatement la
peine avec la faute. Mais la contri-
tion laisse si souvent à désirer!

Le moyen le plus simple
de purger la peine, c'est de gagner
quelque indulgence.

On pourrait encore com-
parer le droit d'indulgence dans
l'Eglise, au droit d'amnistie
dans l'Etat. Tout le monde sait
en quoi celui-ci consiste. Un
criminel est condamné à 10 ans
de prison; survient une amnis-
tie. Sa prison est supprimée, et
il revient chez lui, sans avoir rien
à craindre des gendarmes.

Cette notion d'indul-
gence paraît tellement conforme
au bon sens qu'on s'étonne de
la voir attaquée par certains
hérétiques, les Protestants par
exemple, à la suite de Luther.
Mais, nous l'avons vu il y a deux
ans, les Protestants n'ont pas
peur d'offenser le Bon Sens, ac-
tuellement, en Angleterre, Ritua-
listes et Anglicans purs se le re-
prochent eux-mêmes copieusement,
et les Rationalistes d'extrême-gau-

che se moquent des uns et des
autres. Avant de nous inquié-
ter de leur doctrine sur les indul-
gences, attendons qu'ils soient
d'accord entre eux.

Nous attendrons long-temps,
jusqu'à la fin du monde, si
Dieu nous prête vie.

La COMMUNION -
Un texte à conserver et à
méditer -

Chrétiens à mentalité jansénis-
te, qui vous scandalisez de voir
que certains osent s'approcher
souvent du sacrement d'amour.

Chrétiens à la foi languis-
sante, qui il faut prendre par
le bras pour vous décider à rece-
voir le pain eucharistique;

C'est à vous que j'adresse
tout spécialement ce décret
du Pape Pie X, devant lequel
vous ne pouvez que vous incli-
ner, en prenant la résolution
d'y obéir.

Article I^{er}

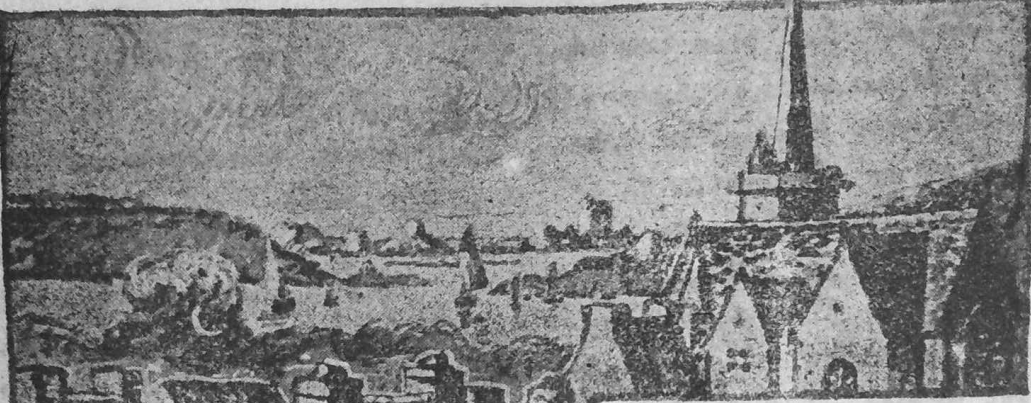
"La Communion fréquente et
quotidienne, étant vivement
desirée par Notre Seigneur et par
l'Eglise Catholique, doit être ac-
cessible à tous les fidèles,
de quelle classe ou condition
qu'ils soient, de sorte que nul,
s'il est en état de grâce, et s'ap-
proche de la Sainte Table avec
une intention droite et pure,

4^e année
n^o 25

Dimanche 19 juin 1927
2^e ap la Pentecôte - Solemnité du S^t Sacrement

Paroiser en
l'honneur du
S^t Sacrement,
c'est affirmer
sa Foi en la di-
vinité du Christ

A Urvo
imp.
ger



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Venez à moi, vous tous qui
pleurez et souffrez..."

Le nombre de ceux qui
pleurent et qui souffrent sur la Terre
est exactement le même que celui
des humains. Qui est l'homme qui
ne connaît pas la douleur ? Qui
oserait se dire parfaitement heureux ?

Cette souffrance universelle
est exploitée par les apôtres du Com-
munisme. Et le succès leur est facile.
Pour la masse des gens, composée sur-
tout de ceux qui peinent au service
des riches, le bonheur consiste à pou-
voir se procurer tous les plaisirs sans

craindre de trouver le fond de sa bourse. Comment faire pour
réaliser ce bel idéal ? Prendre l'argent où il est, par la force.
Supposons que le grand soir ait eu lieu... Résultat : les pau-
vres d'hier sont les riches d'aujourd'hui... Et les riches d'hier
sont devenus pauvres. Rien de changé. Toujours de la faim,
et la révolution en perspective. Ce n'est pas la lutte finale,

mais la lutte sans fin, jusqu'à extermination du dernier riche par le dernier pauvre.

Le Christ, lui, n'a pas cherché à flatter les passions charnelles. Il n'a pas dit aux humbles: "Venez à moi, et je vous donnerai la richesse, les honneurs, les fêtes où l'on s'amuse, où l'on mange des mets recherchés, où l'on boit à satiété" Non, il a dit: "Heureux les pauvres en esprit, c'est à d. qui se résignent à leur situation." Les abandonne-t-il ? Non. Il ordonne en même temps aux riches d'être charitables, d'aimer leur prochain comme eux-mêmes, de traiter autrui comme ils voudraient être traités eux-mêmes.

Il a mis le mauvais riche en enfer; et le pauvre mendiant au Paradis.

"Le Paradis! dira l'ancien communiste, c'est bien loin. Je n'y crois pas moi, je veux mon bonheur ici-bas." Mais, l'autre aussi, celui que tu veux dépouiller, il y tient, à son bonheur. Et puis, la mort, c'est pour quand ? Et après, c'est tout de suite le Paradis, ou l'enfer... "Ou le néant ? dis-tu". Alors, ne cherche pas à être riche; car tu trouveras sur ta route un pauvre qui t'y enverra, au néant. Et, selon toi, il aura raison.

Ne serait-ce pas déjà le Paradis, si les riches et les pauvres écoutaient le Christ, si les riches seraient donner leur superflu, et les pauvres vivre patiente-

ment de leur travail largement payé par des patrons conscients ?

Voilà la doctrine sociale du Christ. Il promet le bonheur, même matériel, si ses enseignements sont écoutés. Pour qui lui ferait-on la guerre ?

Sourquoi, aujourd'hui, quand il passera par nos rues, escorté par la foule de ceux qui croient en lui et en sa doctrine... pourquoi certains affecteraient-ils de le traiter avec mépris, aussi que ses disciples ?

"Si j'ai mal parlé", disait-il pendant sa Passion, montrez moi où j'ai eu tort; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous, pourquoi m'insultez-vous ? Catholiques, soyez fiers de votre Christ, et montrez votre amour en l'accompagnant aujourd'hui.

Incroyants, avouez au moins qu'il est passé en faisant le bien, et respectez sa mémoire. Vous paraissez volontiers pour Aristote Franck, ou Lénine. Le Christ est-il moins grand ?

— Les Indulgences —

Que signifient "40 jours, 7 ans d'indulgences" ?

Autrefois, d'après les fautes, on imposait aux pénitents 40 jours, 7 ans de pénitence;

jeûne, prières, pratiques de mortification. Les pénitences plus ou moins longues avaient devant Dieu une valeur certaine. Laquelle ? Lui seul le sait ; Lui seul peut mettre en balance nos offenses et nos réparations. Aujourd'hui, l'usage n'exige plus de ces longues peines à subir. Mais les indulgences accordées par l'Eglise représentent la même valeur, certaine, mais incertaine pour nous.

— N'est-il pas choquant d'obtenir par de si petits moyens ce qui demandait autrefois tant d'efforts ?

Non, pourvu qu'on mette dans les œuvres prescrites par l'Eglise la même Foi, la même ferveur qui animait les pénitents d'autrefois. Malheureusement, il y a tant de gens qui prennent les indulgences pour de petites recettes commodes pour éviter le Purgatoire à peu de frais !

Dans les gares, on met 2 sous, on tire une poignée, et il tombe une tablette de chocolat. Dans la religion, il n'en est pas ainsi. Sans ferveur, rien ; avec peu de ferveur, peu ; avec beaucoup de ferveur, tout ce que promet l'Eglise.

Bien entendu, je ne parle pas de la ferveur sensible. La Foi peut être fervente, même si on ne sent pas le cœur battre plus vite.

Comment on apprécie — Quand un ecclésiastique passe à bicyclette, on dit : "M. l'abbé se promène"... Et un

ouvrier passe de la même façon, on pense : "Il va à son travail, ou il en vient !"

Bien souvent, l'abbé changerait volontiers sa promenade contre le travail du camarade cycliste. Et il n'est pas dit que celui-ci, mis au courant du but de la "promenade" saute sur le "filon".

La Communion (suite)

Dans nos pays où l'on est si fidèle aux défunts, on entend fréquemment chanter un Évangile qui se termine ainsi :

"Nisi manducaveritis Carnem Filii hominis... Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'Homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la Vie en vous. Mais celui qui mange ma chair et boit mon sang a la Vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." — N'est-il pas frappant que N. S. Jésus-Christ ait répété 2 fois la même chose, niant d'abord la Vie aux non-Communiant, la promettant ensuite aux Communiant.

A ce passage de la Messe, comment ne pas se demander si le défunt à l'intention duquel on prie eût une dévotion suffisante au saint-sacrement ? Et il n'y a pas à chicaner sur le nombre de communions à faire pendant la Vie, puisque Pie X déclarait : "La Communion quotidienne est

vivement désirée par Notre seigneur
et l'Eglise Catholique...

L'Eglise ne prescrit la Communion qu'une fois par an. C'est le minimum. Celui qui ne fait pas même cela est un mauvais catholique. Celui qui s'en contente est aussi médiocre que possible. Le vrai catholique doit désirer et réaliser la Communion, sinon quotidienne, du moins fréquente, c.à.d. mensuelle ou hebdomadaire.

Il en est ainsi, et pas autrement.

~*~*~*~

Pour la procession

de la Fête - Dieu

sont priés de porter le dais :

Jean Fessant, de Kerdu -

Louis Guélou, de Kerivoalen

Auguste Roudot, de Kervoalen bras

Sicre Fegar, de Kerboisou

La grande bannière sera con-

fiée à : Yves Le Goffic, de Kerwilzig

- François Bozec, de Brann Moragan

- Théophile Raoul, de Kerwinon.

Les petites filles de la Communion solennelle ont le devoir d'assister en blanc à la procession, surtout celles de la Croisade Eucharistique (Ne pas oublier les insignes).

Pour les Croix et les autres bannières, aucun changement, sauf J^{me} Morvan, de Pont-El, invité à porter la Croix.

~*~*~*~

Où s'arrêteront-ils ?

Les jeunes de l'E.S.C.

sont extraordinaires. 4^m en longueur, c'est ce qui ont sauté la semaine dernière Martret, J. Hérandren, Le Taux - 1^m 30 en hauteur (Le Taux) et 1^m 25 (Rolland F, L. Santec, Martret, J. Hérandren) - Aux agrès également, les progrès sont rapides. Bravo les jeunes !!

Il pleut ! Heureusement, ça va laver les ordures qu'on vient de semer à Perros.

Calendrier paroissial

Dimanche 19 - messes à 6^h1/2, 8 et 10^h - Pas de messe à la Clarté

Lundi 20 - 6^h1/2 et 7^h - Services p. def. de Jean Le Goff et de Aimée de l'oct. du St Sau^t Lissillou - p. def. de M^{me} Emmanuel Ferver

Mardi 21 - 6^h1/2 et 7^h - p. Charles Guélou - Désiré Morvan et de l'oct. def. de J. M^{me} Morvan et ép.

Mercredi 22 - 6^h1/2 p. Anne M^{me} Popars - 10^h Mariage de Alfred de l'oct. Le Goff et de Louise Olivier

Judi 23 - 6^h1/2 et 7^h p. def. de Anne M^{me} Allain

Vendredi 24 - Fête de St Jean Baptiste

Samedi 25 - 6^h1/2 p. J^{me} M^{me} Trovost et def. - 7^h1/2 9^h messe p. def. de la par. Fête du Sacré Cœur pour le sacre Cœur - 7^h1/2 messe à la Clarté

Coincidence - Mon 1^{er} article était déjà imprimé quand j'ai eu connaissance d'un tract

socialiste distribué jeudi. Le même sujet et y est traité contradictoirement. Quelle déloyauté quelle mauvaise foi, quelle haine dans ce tract. Et quelle nullité de discussion. Tant mieux!

4^e année
n:26

A. Unwoy
imp
ger.

Dimanche 26 juin 1927
3^e ap. la Pentecôte

Il faut qu'un
jour d'hui "ce
soit encore plus
beau" que diman-
che dernier.
Catholiques, so-
yez tous à votre
poste.

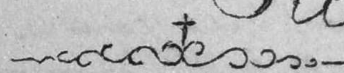


MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Notre Fête des Fleurs



Il y a dans les fleurs
je ne sais quel charme indéfinissable..
Personne n'y est insensible. Devant un
beau bouquet ou un parterre, le visage
le plus dur se détend; le cœur le plus
triste se prouve une douceur reposante

La fleur est aimée; mieux
que cela, elle est respectée. Celui qui la
maltraite est un "vandal"; il soulève
l'indignation au même titre que celui
qui détruirait une œuvre d'art. Et en ef-
fet, c'est l'œuvre d'un artiste que les plus grands artistes humains
ne peuvent même copier, l'œuvre de celui qui a dit: "Salomon
dans toute sa gloire n'est pas vêtu comme les humbles fleurs
des champs que j'orne moi-même."

Combien, parmi ceux qui aiment les fleurs,
savent voir dans leurs pétales, où vivent l'or et l'argent, le reflet

de l'intelligence et de la beauté de Dieu? Beaucoup, hélas! "adorent" les fleurs pour elles-mêmes, et transforment en culte. le goût très noble du beau qui les porte à cultiver leurs brillantes couleurs. N'est-ce pas là le sens inconsciemment pieux des Fêtes des fleurs qu'on célèbre un peu partout à cette époque?

Vous, Catholiques, nous avons aussi notre Fête des Fleurs. Il est deux jours de l'année où nous ravageons nos jardins, pour exposer aux regards des passants tout ce qu'ils contiennent de plus riche. Mais ce n'est pas pour nous complaire dans une jouissance, une admiration sensuelle. C'est pour faire hommage au Roi des Rois de la gloire qui lui revient. Il est la source de toute beauté. Les fleurs chantent sa puissance mieux que toute créature inanimée.

Toute la rue par où passait la procession nous préparait au saisissant spectacle de l'immense bouquet de fleurs qui était le reposoir. Les abords du cimetière, la veille amas de décombres, étaient transformés en un ravissant bosquet.

Plus loin les filets piqués de gerbes multicolores succédaient aux draperies éclatantes de blancheur sous le vif soleil des 1^{ers} jours d'été. Et enfin, ce fut le splendide trône élevé au Christ-Roi. Tout y convergait vers une grande Croix d'or, faite de pâquerettes sauvages patiemment piquées une à une sur toute

sa surface. En bas, le saint-sacrement passa sur une véritable mosaïque où une Croix rouge drapée d'un linceul était étendue sur un lit de feuilles de buis... Le deuil du Calvaire faisait place au triomphe de la Résurrection Pascale, et le sang ignominieusement versé à la splendeur de la gloire.

La Chorale, bien qu'incomplète, chanta si magnifiquement ce triomphe que quelques étrangers virent de bon ton d'applaudir le "Pone Luctum" à 4 voix, et le "Tollite Hostias" à 4^r de F. Faens, qu'elle lança joyeusement à tous les échos de la rade.

Plus encore que cette musique savante, dut plaire au cœur du Maître l'unisson formidable des voix d'hommes qui répétèrent sans se lasser nos vieux réfrains liturgiques. Mais n'est-ce pas le mérite de la Chorale de donner sur ce point, comme en beaucoup d'autres, l'exemple de la dévotion et du dévouement?

Cette radieuse journée a rejeté bien des vilaines choses dans l'ombre honteuse et mystérieuse où se plaît la méchanceté humaine.

Les Indulgences

Comment on les gagne

1°) - Il faut être baptisé - n'être pas excommunié - être en état

de grâce au moins au moment où on accomplit la dernière œuvre prescrite.

2°) — Il faut avoir l'intention au moins générale de les gagner. Il n'est pas nécessaire de se dire juste au moment où l'on va commencer son chapelet, par exemple; "Je veux gagner les indulgences du Rosaire." En faisant indulgencier le chapelet, on a déjà formulé ce désir, et depuis, on ne l'a jamais perdu. Cela suffit.

Cependant, pour augmenter la ferveur, et, par là, les chances d'être exaucé, il vaut mieux renouveler chaque matin l'intention de gagner les indulgences attachées aux prières ou aux bonnes œuvres qu'on pourra faire dans la journée, connues ou non.

3°) — Il faut faire ce qui est prescrit:

a) Confession — Si la confession est prescrite, il faut s'en acquitter, même si on a conscience de n'avoir que des péchés véniels. Elle peut se faire dans la quinzaine (8 jours avant — 8 jours après le jour fixé). Par exception, ceux qui se confessent 2 fois par mois, ou bien qui communient de leur mieux à peu près tous les jours, peuvent se dispenser de la confession prescrite, sauf pour un jubilé.

b) Communion — Elle peut se faire la veille, ou dans les 8 jours qui suivent la date indiquée.

c) Vsîte d'une église — Si l'on

désigne l'église paroissiale, on peut visiter l'église du lieu où l'on se trouve.

Si le décret ne parle que d'une église ou oratoire, sans spécifier, il ne suffit pas cependant d'aller dans une église ou oratoire privée ou 1/2 public. — Il y a exception pour les communautés.

e) Prières aux intentions du souverain Pontife — La prière mentale ne suffit pas. — Mais on peut choisir la prière vocale que l'on veut, sauf indication contraire.

Les travaux de l'École chrétienne

— c c c c c —

Quand vous passerez sur la Corniche, regardez bien notre école, pour vous rappeler dans 2 mois comment elle était faite. On creuse... On charrie. Dans quelques jours, les nouveaux murs sortiront de terre... L'aspect de l'établissement sera tellement modifié qu'on ne le reconnaîtra plus. Cette bonne nouvelle rejoindra tous les catholiques de Perlos, qui seront heureux de pouvoir bientôt procurer à leurs filles le bienfait d'une instruction complète, allant de pair avec une éducation conforme à leurs convictions religieuses.

— c c c c c —

Un des tracts distribués la semaine dernière proclame qu'un socialiste ne peut pas être chrétien. Soit! C'est fort bien. Si cela suffit pour le rendre heureux, tant

meux pour lui !! De là, à vouloir détruire le Catholicisme, cela fait bien du chemin à parcourir. Si il me plaît, à moi, d'être Catholique, en quoi cela regarde-t-il les camarades socialistes? Et la liberté, alors? Et la vérité ensuite? Au lieu d'avancer, sans preuves, des affirmations parfaitement grotesques, il vaudrait mieux, quand on a seulement un peu de savoir vivre discuter sérieusement et paisiblement, des fondements même des deux doctrines. Il y a longtemps que je demande la preuve que je suis n'est pas Dieu. Allez-y, camarades, je suis votre homme, et je ne me contenterai pas de la défensive, soyez en sûr.

À quel point vos arguments contre nos dogmes de la Trinité, de l'Incarnation, etc...? Pas de négation pure. Des preuves, s'il vous plaît. Alors, prenez votre Catéchisme, si

vous en avez un; et étudiez-le, pour savoir au moins de quoi vous parlez, quand vous vous en prenez au Catholicisme.

Je vous montrerai aisément que je n'ignore pas, ce qui est le socialisme, qu'il n'ajoute rien à la doctrine chrétienne, qu'il est même très inférieur en théorie et en pratique.

Etat Paroissial

Baptêmes - (n^{os} 36 à 49) - Albert Ficaoma - Anne Yvonne Corne - Aline Léonie Le Guen - Emile & M^{lle} Le Couls - Solange Eugénie Le Guillou - Louis M^{lle} Carbon - Yvette Jacqueline Hurst - Amédée M^{lle} Jérou - Suzanne Roudot - Lucie Olivier - Yvonne Marie Anna Johann Bouillé - André Emile Bourde - André Thomas - Yvette M^{lle} L'Herve -

Mardi soir, a eu lieu une réunion de la M^{ite} d'Action Catholique - Après une conférence ce soir 14 de Juin, ont lieu un échange de vues extrêmement pratique.

Calendrier paroissial

Dimanche 26 - messes à 6^h1/2, 8 et 10^h - à 8^h à la Clarte
 Lundi 27 - 6^h1/2 p. def. de la paroisse - 7^h p. def. de Y. M. Keraudren et ep.
 Mardi 28 - 6^h1/2 et 7^h1/2 - de l'oct. de Valentine Bonnece - et de l'oct. de Marie Bonnece
 Mercredi 29 - 6^h1/2 et 7^h1/2 - p. Louis Marie Allain
 Jeudi 30 - 6^h1/2 et 7^h1/2 - p. Bourne Saint Jacques, l'un de son octave, l'autre rec. par les empl. de l'enterrement
 Vendredi 1^{er} - 6^h1/2 messe du 1^{er} vendredi - (communion réparatrice)
 Samedi 2 - 6^h1/2 p. def. de Felix Martret et ep. - autre service (à Ploubegre) - fondation Couls.
 Vinitation de la S^{te} V. à Guingamp.

Petites filles de la Croisade eucharistique, venez en blanc à la procession - Portez tous vos insignes, et surtout commu- niez tous le matin.

4^e année
n° 38

Dimanche 10 juillet 1927
5^e après la Pentecôte

A. Unwoy
imp. gde



Vous dites:
"Pendant la saison, il m'est impossible d'aller à la messe" - je veuse vous croire. Mais je m'étonne que votre concurrent, aussi occupé que vous, trouve le temps de venir à l'église une 1/2 heure par semaine.

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La "saison"
- notes -

Elle est ouverte. Certains le déplorent. Ils ne voient que ses mauvais résultats : circulation intense, autos emballées, poussière, vie chère, et, par-dessus tout, le scandale d'un luxe, ou d'une luxure, qui ne se refuse aucun plaisir, et s'étale insolentement sur les plages, dans les rues, dans les hôtels, nous révélant des mœurs de sauvages habilement camouflées, dorées, exclusives et même louées... Pendant que l'on dépense des sommes

fantastiques pour s'amuser, à côté, dans un taudis, une maman se demande comment elle nourrira ses enfants affamés, et telle œuvre de charité végète faute de ressources. Ce contraste attristant a de quoi indigner. C'est l'ombre, trop poussée, hélas! - d'un tableau

qui a bien, pourtant, quelques charmes.

La "saison", c'est l'industrie du pays. Toute la région est organisée en vue du logement des touristes, à tel point que seules peuvent vivre et prospérer les professions consacrées à l'agrément et à l'utilité des visiteurs. Si Serros restait désert l'été, ce serait la ruine pour beaucoup. Avant de philosopher, il faut vivre. Et puisque pour vivre, il faut des touristes, faisons-leur bon accueil.

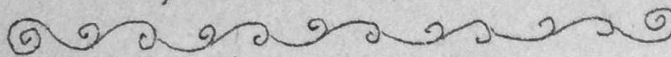
Rien n'oblige les habitants du pays à admirer les touristes gens qui croient qu'aucune réserve ni retenue ne s'impose à eux sur nos plages, dans nos rues ou les sentiers pittoresques de nos côtes.

Rien ne les oblige surtout à les imiter. Devant leurs excentricités ridicules, on hausse les épaules, et on passe, avec un sentiment de pitié dans l'âme.

Il y en a tant d'autres, d'ailleurs, qui méritent notre estime et notre reconnaissance pour les bons exemples qu'ils nous donnent. Ils emplissent notre église non seulement le dimanche, mais sur semaine, et non seulement le matin, à l'heure où N.S. Jésus-Christ descend sur l'autel, mais le soir, quand se fait sentir la lassitude physique - et morale, hélas!

L'ivraie n'étouffe pas le bon grain. Ne nous détournons pas, découragés, du champ où le soleil du Bon Dieu luit uniformément

pour les justes et pour les pervers. Aidons ceux-là, et prions pour ceux-ci. A la moisson, notre patience et nos efforts, bénis par la Providence, nous rapporteront le centuple.



Dis-moi qui tu hantes
...!

L'Ouest-Eclair du 2 juillet, et le Nouvelliste du 2 relatent les exploits du sieur Jéziquel, condamné une douzaine de fois pour vols, injures, violences, etc. (Nouvelhiste)

C'est ce peu recommandable individu qu'on a chargé de chanter et de rendre un peu partout certaine chanson infâme. Le métier n'est pas sans risques. Il y a quelques jours, le héraut de l'antidémagogisme régional récolta 4 mois de prison pour avoir insulté l'adjoint de Paimpol, qui justement indigné et de la chanson et des gestes ignobles qui l'accompagnaient lui interdisait son honneur, comme.

Cependant, le "bon chansonnier", comme si de rien n'était, s'installait encore samedi en pleine Place du Centre à Guingamp. Et des naïfs, pour la plupart pèlerins de N.D. de Bon Secours, l'écoutaient bouche bée. Par malchance, d'autres pèlerins, venus d'une côte lointaine eurent moins de passivité; et à la suite de leur intervention, le pauvre

Lowdes

Jérôme se retrouvera encore aux prises avec la police. Le pardon de Guingamp ne lui a guère rapporté. On lui a promis que celui de la Clarté lui rapporterait moins encore.

La qualité du marchand indique celle des employeurs. Car il est difficile de croire que le soi-disant chansonnier est à son compte. Tout de même! On aurait pu trouver mieux. Mais que voulez-vous? qui se ressemble, s'assemble.

Les futurs pèlerins feront bien de se décider sans tarder. Le train de l'annion partira le 11 septembre au matin. Pour les détails, voir l'affiche qui sera apposée à l'église. Le Bulletin les reproduira prochainement, et indiquera la date à laquelle il faudra remettre le prix de son billet - sans doute le même que l'an passé.



Hervot, récemment, a avancé des idées foudroyantes sur les ennemis de l'école laïque. C'est correct. Il ne parle jamais de protéger les écoles privées. Et pourtant, on ne le ménage pas! Il est mieux fait de lancer ses foudres aux ennemis pendant la guerre. Mais c'était trop dangereux.



5 après la Victoire (Am)

Au restaurant Hervot - C'est en vain que Mariamne réclame un plat à la sauce "Union Nationale." Le gâte-sauce Hervot n'en connaît qu'un. Et ses amis, qui ont bon estomac, le mangent toujours avec plaisir, convaincus par l'éloquent épître socialiste Blum, que il est nécessaire à leur santé. Un jour ou l'autre, la digestion sera pénible.

A nos visiteurs.

Si vous êtes Catholique:

1^o) Donnez partout le bon exem-
ple. Par là vous serez apôtre.

2^o) - Adaptez-vous aux usages
de la Paroisse. Consultez les hérau-
res des messes, des Décrets de Con-
fession. etc. - Et ne vous étonnez
pas qu'en Bretagne le ministère
paroissial soit réglé autrement
que chez vous.

3^o) - Comptez entièrement sur
notre bonne volonté; mais songez
au surcroît de besogne qui s'ajoute
en "saison" au ministère ordinaire déjà
lourd.

Qua, que vous soyez.

Respecter l'église, maison de
Dieu et des Catholiques - A Ploumanac'h
n'ayez pas la sottise et l'impie-
té de con-
tinuer la superstition ridicule des
épingles.

Croisade Eucharistique

Réunion aujourd'hui 10
juillet à 9^h 1/4, très importante.
Il s'agit d'organiser les vacances,
si dangereuses à Ferras pour la
piété. Les Noélistes sont instam-
ment priés de s'unir à cette veil-
lée d'armes

Ligue Patriotique des F^{ra}

Quelques dizainières n'ont
pas encore reçu les journaux de
juin. Patience la saison des retraites
de Communion, mortelle pour les
œuvres paroissiales, se clot cette sema-
ne. Les Bulletins arriveront avec
ceux de juillet, qui sont encore en route,
d'ailleurs - Prochainement, réunion
pour les dizainières.

Calendrier Paroissial

- Dimanche 10 - Messes à 6^h 1/2 - 8 et 10^h - à la Clarte à 8^h
- Lundi 11 - 6^h 1/2 p. def. de la par. -
S. Pie 1^o 7^h p. def. de Yves Lannou et ep.
- Mardi 12 - 6^h 1/2 p. J. M. Kerquennou et def. de J^o M^o Kerquennou.
S. Jean Guallbot 10^h Mariage de François Urvoay et de Jeanne Le Saux
- Mercredi 13 - 6^h 1/2 - p. F. M. Billy et def. - 7^h 1/2 messe à la Clarte,
S. Vincent rec. par part.
- Jeudi 14 - 7^h - p. def. de François Urvoay et de J^o Le Saux -
S. Bonaventure 7^h 1/2 - messe des anges de Madeleine Sordis, rec. par
l'Ecole chrétienne.
- Vendredi 15 - 6^h 1/2 et 7^h - p. Yves Salavin et F^o Platinée -
S. Henri p. autres def. de la famille.
- Samedi 16 - 6^h 1/2 p. def. de Désiré Billy et ep. - 7^h messe en
M^o du Mont-Carmel l'h. du Sacré-Coeur, rec. par Eugène Billy et ep.

Un de nos visiteurs âgé de 80 ans: "L'ère des pèlerinages est close." Naïf !!! il avait été le 2 juillet à Guingamp

4^e année
n° 19

Dimanche 17 juillet 1927
6^e après la Pentecôte

A. Uro
imp
ger.

Une tribu
de nègres de
guises en
blancs a
parcouru nos
rues certaine
nuit. Elle se-
rait mieux au
désert, ou elle
ne dérangerait
personne.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Bela m'est impossible!!!

- notes -

"Épad ar" s'eron", n on Ket bet
d'an oferen ... N'hallen Ket mont. ...
Pendant la saison, je n'ai pas été à
la messe; cela m'était impossible."

C'est un petit refrain qui
retentit deux cents fois à nos oreilles
aux adorations d'octobre, et qui est
loin de les charmer. Il est encore
plus loin de nous convaincre.

Pendant la guerre, dans cer-
tains camps, à proximité des tranchées,
j'ai vu des soldats faire jusqu'à deux

et trois kilomètres à jeun pour avoir la messe et la communion
tous les matins. Pendant leur voyage, les "copains" dormaient
à poings fermés, et ronflaient dans la paille comme des moteurs
de machines à vapeur. Pourquoi cette différence d'attitude?
C'est que ceux-ci avaient moins de foi et d'énergie que ceux-

Jei, à Perros, il ne faut pas chercher d'autre explication. La prétendue impossibilité n'existerait pour personne - vous entendez bien: pour personne - si patrons et domestiques avaient assez de Foi et d'énergie. Est-il si difficile de se remplacer mutuellement pendant 1 heure le dimanche matin. On travaille un peu plus pendant qu'on est de garde. Et tout le monde est content, même les touristes, qui, j'en suis persuadé, sont respectueux des droits de la conscience, et seraient fort édifiés de cette fidélité au devoir chrétien.

Patrons, si vous avez à cœur vos intérêts spirituels et ceux de vos employés, vous trouverez le moyen de leur donner l'heure et de liberté qui leur est nécessaire le dimanche matin. Ils y ont droit... Mettez plutôt vous-même la main à la pâte.

Employés, en vous engageant dans un service, vous avez le devoir de réserver votre messe du dimanche. Sur ce point vous devez être absolument intraitable, sauf dans des cas exceptionnels. Pour qu'un Patron s'obstine à fermer l'oreille à votre juste exigence, il faudrait qu'il fût d'une trempe de sectarisme, qui, je pense, n'existe pas chez nous.

Il y aura, à dater du 24 juillet, 5 Messes: à 6, 7, 8, 9 et 10. Tout de même, si Patrons

et employés unissent leur bonne volonté, sera-t-il vraiment impossible de faire son devoir dominical ?

Bretons,

le gouvernement français se moque de vous.

En ce moment, on vote à la Chambre, avec une précipitation scandaleuse, une loi électorale.

Le Bulletin n'a pas à discuter les avantages ou les inconvénients du scrutin d'arrondissement. Il se contente de constater qu'il est patronné par les loges maçonniques. Écrivez:

"L'unanimité des Loges condamne la loi électorale en vigueur, et la plupart préconisent le scrutin uninominal d'arrondissement" (Grande Loge de France, 1922.)

Les Catholiques savent désormais que ce qui est patronné par les Loges est sujet à caution.

Pour nous borner à ce trait, entre 1000 autres, comment douter que l'anti-catholicisme maçonnique ait présidé à l'élaboration de l'article qui découpe les circonscriptions d'une manière stupéfiante. Ce découpage est d'une telle injustice qu'il a provoqué une protestation indignée de M. Cadic, député du Morbihan:

"Le député de Florac, dans la Lo

gère, fait-il remarquer, représente
ra 22.238 habitants... Celui de
Corbeil 137.718, soit 7 fois plus.

"... La Bretagne compte 230.000
de ses enfants morts sur les champs
de bataille. Ce chiffre représente
14 % de l'effectif total des morts
de la France. Et le nombre de ses
représentants ne représente que 7%
du total des députés.

Bien des cantons, en Breta-
gne, comptent autant d'habi-
tants que les arrondissements
de Florac, de Briancçon --; et le
Finistère, qui ne compte que 11 dé-
putés, devrait en avoir 34; le Mor-
bihan, l'Ille et Vilaine et les Côtes
du Nord, au lieu de 8, devraient
en avoir 28, si la commission n'a
vrait pas voulu favoriser le Midi.

En réalité, votre système
est une brimade à l'égard des pro-
vinces qui ont encore envie de vi-
vre; et je proteste énergiquement,
à cette tribune, sur nom de la Bre-
tagne."

Protestation vaine, parce
qu'elle venait d'un député catho-
lique.

On peut être sûr que l'ar-
rondissement de Florac, grand com-
me le canton de Ballac est le fief
d'un député franc-maçon au
plus beau rouge. Je n'en suis sûr,
mais j'en suis sûr.

Bien entendu, les Cumaro-
des... de la majorité de gauche
ont consacré par leur vote l'injuste
ce variante signalée par M. Cadic

Et après ? Cela ne les gêne guère
Ils n'en sont pas à leur coup d'es-
sai, en fait d'injustice.

Et les bons Bretons, se
laissent faire...

Si j'étais député à la pro-
chaine législature, j'inviterais
mes collègues de Bretagne à sié-
ger à Rennes, tant que le Midi
demeurerait ainsi avantagé.

Leur naïveté...

Quelles jolies couleurs
on fait avaler aux braves gens
bons catholiques par ailleurs,
qui, parfois, se font inscrire
dans les groupes socialistes !!
Nous avons trouvé sur le tract
qui nous est parvenu ("Un socia-
liste peut-il être chrétien?) une
liste de noms fort intéressante.
Ces excellents citoyens ont-ils go-
bè l'année suivante, courante
et galopante dans les cervaux
socialisés: "Les chrétiens veulent
la Fraternité. Mais ils se gardent
bien de la mettre en pratique..."

Attendez un peu. Combien
"touchent" par an les instituteurs
inscrits sur les listes socialistes,
et combien les instituteurs des
écoles libres, soi-disant "amis
des riches" ?

Les socialistes n'ont-ils
jamais entendu parler des Pê-
tes-Sœurs de l'Assomption, ou
nombre d'un million, elles vont

chaque jour soigner à domicile des malades pauvres, rien que des pauvres, pour rien. Et elles n'ont elles-mêmes pour vivre qu'une quète faite tous les matins par l'une d'entre elles.

Et les Petites-Sœurs des Pauvres? Du produit de leurs quètes, elles soignent chez elles des vieillards incapables de se suffire.

Et les Sœurs de St Vincent de Paul? Et les missionnaires, qui quittent tout pour aller civiliser les sauvages? etc. etc....

Où sont les oeuvres socialistes qui en font autant?

Et ils osent dire que l'Christianisme ne s'occupe que des riches! Il faut vraiment se retenir pour ne pas les traiter de fumistes!

Bannière de St Joseph - Yves Couls (Parc) - Yves L'Hérec (Perhuel) - Joseph Fegar (Kerk)

Liste

Les jeunes filles invitées à venir en blanc aux processions de St Jacques et du 1^{er} août:

Grande Bannière de N.D. de la Clarté:

Germaine & Bonnice (Ranquilliguen)
Francoise Calvez (Kerivoren)
Clotilde Henry (Kerverder)

Nouvelle Bannière de N.D.

Marie Dagorn - (Ty-huellan)
Louise Arthur - (Keriviliguen)
Yvonne Olivier (Kerherder)

Statues de la Vierge:

Marie Nicol - (Kerstefian)
Marie Gentric - (Keroulou)
Jeanne Muidal - (Kergoniat)
Rose Le Bonnice (Gouzabas)
Marie Bozer - (Braou Morgan)
Yvonne Kerbiron - (Kerole)
Melanie Gourhand (Barmatanek)
Marie Guéguen (Rann an ale)

Jeunes gens - Yves Le Goffic -
Grande Bannière: Yves Le Goffic -
Yves Louis Bozer - Théophile Raoul -

Calendrier paroissial

- Dimanche 17 - Messes à 6^{1/2}, 8, 9 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 18 - 6^{1/2} p. def. de la paroisse - 7^h p. F.M. Le Goff. rec. par les empl. de l'enterrement - 10^h Mariage de Y. Geffroy et de Jos^{me} Le Guern
- Mardi 19 - 6^{1/2} p. M^{me} L'Hérec-Briand - 7^h p. M^{me} Regard - 7^{1/2} mess. à la Clarté, p. part. (M. B.)
- Mercredi 20 - 6^{1/2} p. Vincent Menguy et def, rec. par L^{re} Menguy et sa mère - 7 et 7^{1/2} - de l'oct. de M^{re} Pierre Guégo.
- Judi 21 - 6^{1/2} p. def. de J^{me} Billy - 7^h p. def. de J^{me} Chepault et ep. 7^{1/2} p. M^{me} Madeleine Dardis, rec. par l'école britannique - 8^h p. les defunts de l'ancien cimetière (libera ou cimetière) rec. par la municipalité.
- Vendredi 22 - 6^{1/2} de l'oct. de J^{me} - 7 et 7^{1/2} p. def. de Emma - M^{re} Crech-brion et de la V^{re} Crech-brion et enf. - 8^h de l'oct. de M^{re} Lechartier
- Samedi 23 - 6^{1/2} de l'oct. de Pierre Le Bail - 7 et 7^{1/2} p. def. de Yves Geffroy et Jos^{me} Le Guern - 7^{1/2} mess. à la Clarté, p. part.

TOURISTES, adaptez-vous au règlement du ministère paroissial (v. affiches à l'église)

4^e année
n° 30

Alvroy
imp.
géné.

Dimanche 24 juillet 1927
7^e ap la Pentecôte

Parents
et
enfants,
lisez attentiv-
ement le
1^{er} article



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Les vacances

^{vacances}
La turbulente popula-
tion des écoles est au comble de la
joie. Enfin!!! - quel soupir! - livres
et cahiers vont être fermés, et dans
la cour maussade de l'école, l'herbe
renaissante va surgir entre les pier-
res, une herbe aversée, pâle, maigre
qui semblera tout étonnée de ne plus
se sentir écrasée par les clous durs
des sabots de bois.

Les coeurs des écoliers sont
en liesse. "Liberté, liberté chérie!!"

Enfin ils la possèdent cette liberté que les hommes recher-
chent à l'égal des richesses. Le 1^{er} jour des vacances, à leur
réveil, ils songent avec délices: "Aujourd'hui, pas de classe,
ni demain, ni pendant deux mois." Deux mois, cela leur



paraît si long ! Une éternité !
Ils ne savent pas encore com-
bien le temps va vite. Ils ne
peuvent y penser, à l'aurore
de la vie. Ils sont tout entiers
à l'ivresse de leur indépendan-
ce, semblables au petit oiseau
échappé de sa cage, qui bondit
follement dans l'azur, chan-
tant son allégresse... Très haut,
au dessus de lui, les ailes éplo-
yées, plane un épervier...

Enfants, rejouissez-
vous. Par un travail assidu de
10 mois, vous avez bien gagné
votre repos. Goûtez-le, sabourez-
le avec délices. Au lieu de vous
enfermer dans les salles de clas-
ses où vos poumons assoiffés
d'air pur ne trouvent qu'une
atmosphère lourde, fétide,
couverte, sautez en plein soleil.
Faites des réserves de force pour
l'année qui vient...

Mais prenez garde !
Des éperviers rôdent autour
de vous, qui cherchent à s'a-
battre sur votre âme, et à la
déchirer. Prenez garde ! Quand
vous sentirez les griffes acérées
de leurs serres, et les coups de
leurs becs tranchants, ce sera
trop tard.

Ces dangers sont par-
tout : dans la rue, et plus encore
à la plage, où bien des gens ne
pensent pas au scandale qu'ils

peuvent donner aux enfants
aux jeunes gens de 13 à
20 ans surtout ; - dans les
fréquentations d'enfants des
autres régions, ou même de
Perros, hélas !, qui ont vu
et entendu trop de choses, et
ne demandent qu'à les répé-
ter...

Vous les trouvez dans
certaines réunions, soit l'on
vous conduira pour vous "de-
niaiser", ou simplement
pour vous distraire. "Malheur
à qui scandalisera l'un de
ces petits..." (Et anathème de
N. S. Jésus-Christ atteint ceux
qui habituent l'enfance à des
plaisirs dangereux.)

Vous les trouvez encore
ces dangers, en vous-mêmes.
N'est-il pas vrai qu'en vacan-
ces, vous vous sentez plus pares-
seux à remplir vos devoirs reli-
gieux ?

Aussi allons-nous essa-
yer de vous défendre. Vos parents
ne peuvent pas s'occuper de vous
comme ils le désiraient. De-
mandez leur la permission de
faire partie du Patronage
de vacances, qui va être or-
ganisé incessamment, grâce
au concours dévoué de nos
deux séminaristes MM. les abbés
Riou et Penault. Un règlement
sera composé. Vous le remettrez

à vos parents, afin qu'ils sachent ce qu'on demandera de vous. Venez dès maintenant, le soir au Patronage, de 8^h à 9^h 1/4. Quand il en sera temps on vous donnera les renseignements nécessaires.

Nous vous promettons que vous y trouverez de la liberté, de la gaieté, et, ce qui ne gâtera rien, de la piété. Oh! ne craignez pas; on ne vous tiendra pas en laisse; on ne cherchera pas à vous donner une allure de bonne sœur. On fera du bien à votre corps et à votre âme, tout simplement.

Venez, et vous verrez

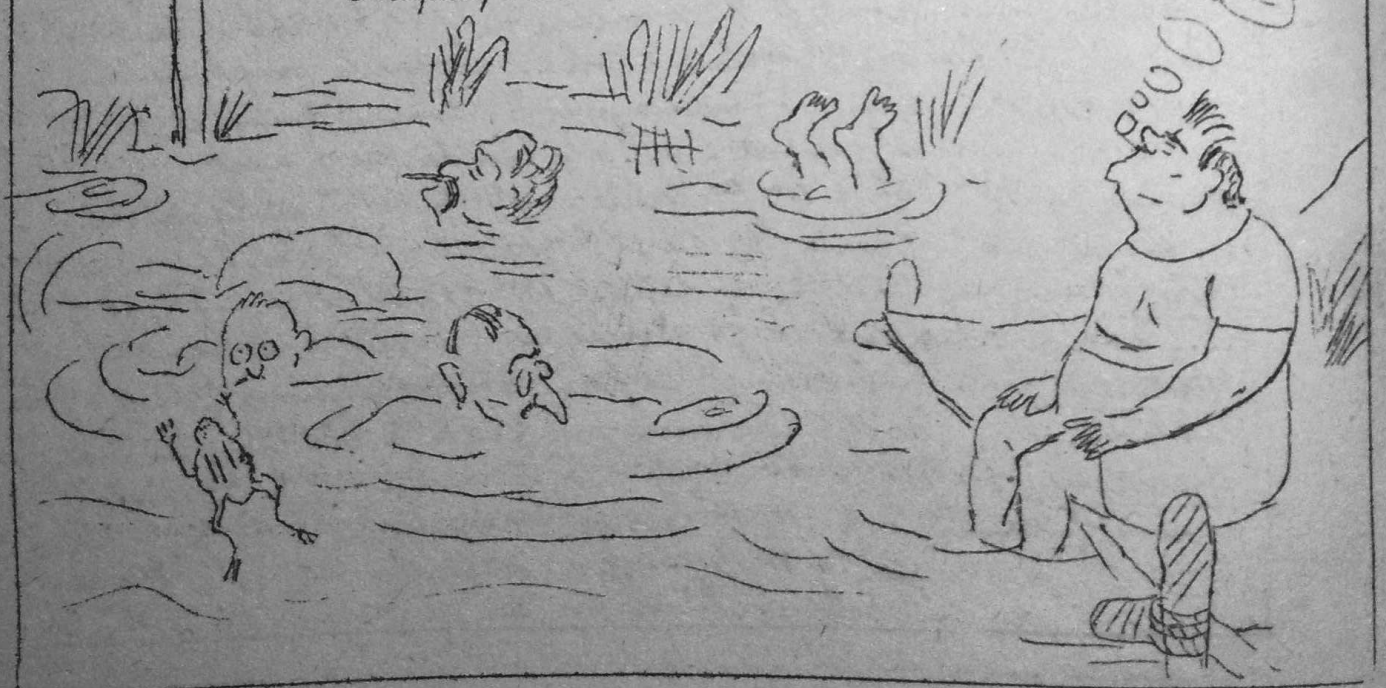
La Bibliothèque paroissiale

Elle vient d'être réorganisée, et sera ouverte pendant la "saison" le dimanche de 11^h à midi. On y trouvera des ouvrages de tous genres. Les romans, d'un format commode, sont particulièrement nombreux.

Bien entendu, il sera inutile d'y chercher de ces livres mornes, où s'étale avec une persistance et une fadeur désespérante la peinture d'amours coupables. On appelle cela "la vie". Oui, la vie des polissons et des polissonnes. Nous offrons,

Une caricature d'actualité - La Baignade - Nos grands parlementaires avant d'aller aux bains de mer, patrouillent dans la loi surannée du vote d'arrondissement, font fauter eux-mêmes reconnaissant l'injustice, le sectarisme et la malhonnêteté au point de vue de la corruption électorale.

MARES
STAGNANTES



nous, à nos lecteurs, des tableaux de la vie chrétiennement comprise.

Le choix d'ailleurs a été fait dans un esprit très large. On pourra le constater en feuilletant le catalogue.

C'est dimanche
notre
Grand Pardon...

Hé oui! Au risque de scandaliser les Ferrusiens, il ne faut pas hésiter à proclamer que St. Jacques est le Patron de notre paroisse, et non pas N. D. de la Clarté. Devons-nous pour cela faire passer notre dévotion à N. D. de la Clarté au second plan? Non. La Vierge est "hors concours"

comme on dit aux distributions de prix.

La coïncidence des Régates est malheureuse à certains égards. Certains abandonneront Vêpres et Procession pour les courses de Canards et autres jeux, soit par préférence, soit par convenance sociale. Les présents prêteront pour les absents, et remercieront pour eux notre Patron de la Protection céleste qu'il accorde à notre paroisse. La qualité suppléera à la quantité. Mais ce sera moins bien quand même.

Le Pardon sera présidé par M. le Chanoine E. Mercier, supérieur de l'Institution St. Joseph de Lamignon.

Couristes, respectez nos églises - Ploumanaqueins, faites respecter votre saint Guirec

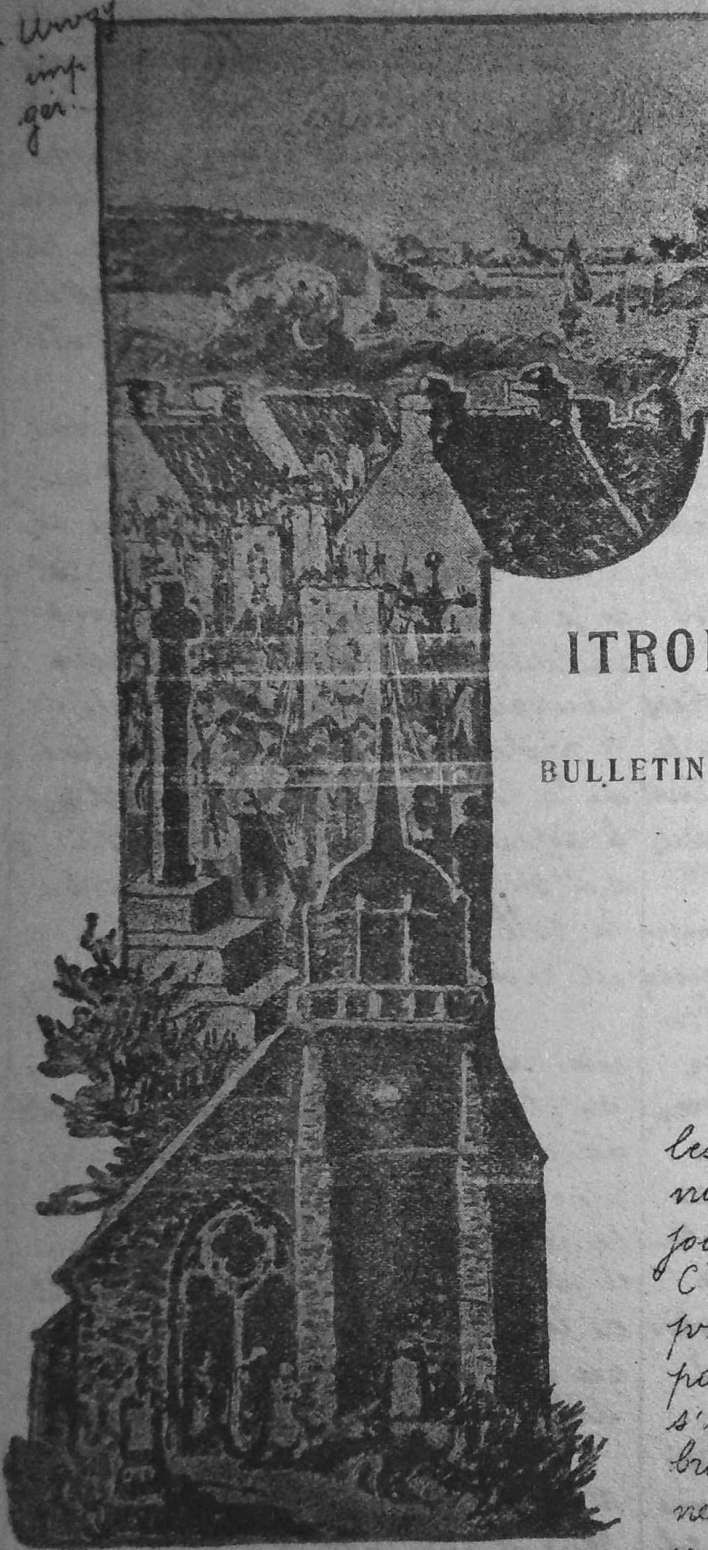
Calendrier Paroissial

- Dimanche 24 - messes à 6, 7, 8, 9 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 25 - 6^h p. def. de la paroisse - 7^h p. Vincent Menguy
St. Jacques et def. 8^h mariage de Y. M. L. Hervé et de Anne M^{me} Prout
- Mardi 26 - 6^h p. Melanie Cochard, rec. par les empl. de l'ent - 7^h p. la
St. Anne même - 7^h mariage de M^{me} Edouard Quéré et de M^{me} Yvonne
Le Garuyat - 7^h à la Clarté, rec. p. part.
- Mercredi 27 - 7^h p. M^{me} J^{ne} Guirec - 7^h p. M^{me} Guy Lambert - 7^h à la
oct. de St. Anne Clarté, rec. par V^{me} Mordellès 9^h anniversaire de M^{me} J^{ne} Guirec
- Jeudi 28 - 6^h et 7^h p. def. de J^{ne} Raoul et ép. - 7^h et 8^h messe
St. Samson d'ent. et gd service de Célestine Dagorn
- Vendredi 29 - 6^h de l'ent. de Jean Charlemagne - 7 et 7^h p. def
St. Guillaume de M^{me} Keraudren - 7^h à la Clarté, rec. par part.
- Samedi 30 - 6^h p. M^{me} Maurice Loyau - 7^h p. M^{me} Emile Barbotte
oct. de St. Guillaume 7^h p. M^{me} Léonie Philippe - 7^h à la Clarté, rec.
par Y. M. Le Masson et ép.

1^{re} année
n° 31
A Unway
imp
ger.

Dimanche 31 juillet 1927
Paroisse de St-Jacques

Le Cantique
de St-Jacques
sera vendu
aujourd'hui
à la porte de
l'église.
Tous les paroissiens
doivent
le posséder.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La grande pitié de nos
églises et chapelles
pendant la "saison"

J'en prends à témoin
les bons catholiques qui aiment à ve
nir passer quelques instants dans la
journée devant le saint-sacrement...
C'est un supplice que d'essayer de
prier à cette époque dans notre église
paroissiale. A chaque instant la porte
s'ouvre, et une troupe de visiteurs entre
bruyamment. La plupart du temps, ils
ne s'agenouillent même pas; ils s'avan
cent, le nez en l'air, comme pour flairer
quelque chef-d'œuvre, inexistant d'ailleurs. Quand l'un
d'eux croit avoir fait une découverte intéressante, il ap
pelle ses compagnons; et chacun fait son commentaire:
celui-ci secoue la tête en connaisseur; celui-là montre un
visage, qui exprime clairement la science du sturdon

de La Fontaine devant la lanterne magique éteinte.

Il n'y aurait pas grand mal, si l'on n'affichait ce sans-gêne insolent, incompréhensible de la part de gens dits "de la société".

La 1^{re} pensée d'un touriste qui visite une église doit être : "J'entre dans une maison où je ne suis pas chez moi. Elle appartient aux catholiques, comme le temple protestant appartient aux protestants. On me permet d'y entrer. On pourrait tout aussi bien m'en fermer la porte, j'y vois précisément des catholiques qui prient. Je vais faire en sorte de ne pas les déranger, et surtout de ne pas froisser leurs sentiments de chrétiens."

L'église n'est pas un musée public et gratuit, mais la maison commune des catholiques. Si l'on se pénétrait de ce principe, on ne constaterait pas ces abus scandaleux. On n'y entendrait pas crier à voix haute. On n'y verrait pas de nudités innombrables - ces nudités sont de bon ton, paraît-il, à la plage; dans une église, elles dénotent un manque total de savoir-vivre.

à Poros, quelques rappels à l'ordre dépourvus d'aménité ont supprimé les abus les plus criants. Mais à la Clarté, et surtout à Ploumanac'h, c'est lamentable. à Ploumanac'h, ce n'est plus

une pitié, c'est une honte. Beaucoup ne voient dans la stupide habitude de piquer des épingles qu'une "rigolade" inoffensive. Quelle mentalité! (Croyez-vous qu'un Curé d'Ors, un saint Yves souriraient de ce geste sacrilège - car il l'est en fait - et le rapporteraient devant eux sans protester?)

Sacrilège au point de vue religieux, cette coutume est du vandalisme au point de vue de l'art. L'oratoire de St Guirec est si je ne me trompe, monument historique. Il appartient aux pouvoirs publics compétents de le protéger. Quant à la statue de la Chapelle, il semblerait que le respect dû à un lieu saint doit suffire à la garantir contre la sottise et la barbarie. Il n'en est rien.

Que faire, pour que cela cesse - car cela doit cesser, ou il ne faut plus parler du culte dû à Dieu et à ses saints? Au moins ceci. Que chaque catholique s'applique ces observations et donne aux autres l'exemple de la réserve et du respect. Et qu'en besoin il les impose aux délinquants.

Ce serait déjà beaucoup. Mais il n'y faut guère compter. Plus d'un catholique trouvera ces remarques sévères. C'est une preuve qu'ils ne comprennent plus leurs devoirs envers Dieu

et envers les saints, et que leur
foi s'est laïcisée. (v^e article suivant)

Le laïcisme en action

Laïcisme veut dire non pas
"école publique", comme certains
incorrigibles ignorants persistent
à le croire, mais habitude de pen-
sée qui ne tient aucun compte de
Dieu ni de la religion. Le laïcisme
n'est pas une institution,
mais une mentalité.

Cette mentalité, insou-
lé à goutte à goutte dans l'âme
française par la franc-maçon-
nerie, en vient parfois à un
point d'aveuglement qu'on ne
pourrait imaginer, si on ne le
constatait. En voici un exemple.

Le Mont St Michel a une
réputation mondiale, et méritée.

C'est une gigantesque "Pointe du
Château", sur laquelle dès le 8^e siècle
les moines ont commencé à bâtir
des édifices et une église d'une gran-
deur, d'une solidité, d'une grâce,
d'une élégance incomparables.

Les moines ont vécu là
10 siècles, jusqu'à la Révolution,
qui les a mis à la porte, comme
ignorants et incapables sans dou-
te. Et maintenant le gouvernement
français exploite le Mont avec
orgueil. Des guides officiels promè-
nent les visiteurs dans les im-
menses salles vides.

Et savez-vous ce qu'ils racon-
tent ? La vie des moines ? Ah bien
oui ! Leurs souvenirs ne vont pas
plus loin que 1848. Il n'est ques-
tion que des prisonniers politi-
ques qui furent enfermés là pour
la République Barbès, Blanqui
et je ne sais quels citoyens illustres



Un des spectacles que nous verrons le dimanche 7 août au Patronage à l'occasion de la KERMESSE

Avec la pêche à bouteilles
- inédite à Perros - on verra d'au-
tres attractions : deux comédies désopi-
lantes de M. Monquait - le lapinodro-
me qui eut tant de succès l'an dernier
- et un numéro sensationnel et mystérieux
le Clou de la Kermesse (stupéfiant) - à

l'intérieur du Patronage, on trouvera des comptoirs variés, où l'on
pourra réaliser d'excellentes affaires.

de la même promotion républicaine, voilà les seuls habitants remarquables qui aient eu le Mont, la chambre de Barbès, la promenade de Barbès, le lieu de la tentative d'évasion de Barbès, le monte-charge de Barbès "On se retient pour ne pas cruer "la Barbe"! disait un jeune étudiant.

Et les splendeurs de l'office divin dans la chapelle féerique? Et l'héroïsme de ces milliers de vies humaines qui, renonçant aux joies du monde, se consacrerent là, entièrement, à Dieu seul?... Dans le cloître, qui est le plus beau de France, au lieu d'évoquer le souvenir des méditations et des prières, on vous explique que pour empêcher la pluie de dégrader l'étage inférieur, il fallut il y a quelques années, remplacer le jardin par un dallage très prosaïque

En même temps, on oublie de signaler que toutes les figures pieuses ont été enlevées à coups de pioches des sculptures qui couronnent les chapiteaux!...

Et dire que des centaines d'étrangers entendent chaque jour ce boniment ridicule! Il n'est pas fait pour relever le prestige de la France!

CROISADE EUCHARISTIQUE

Reunion au Patronage à 9^h 1/4 - à 9^h 1/2 réception des nouveaux croisés à l'église -

On peut gagner l'indulgence de la Portioncule de lundi matin à mardi soir

Aujourd'hui, Vêpres très solennelles à 8^h - et procession. Les bons catholiques ne l'oublieront pas

Calendrier paroissial

<u>Dimanche</u> 31 -	messes à 6, 7, 8, 9 et 10 ^h - à la Clarté à 8 ^h
<u>Lundi</u> 1 ^{er} -	6 ^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7 ^h de l'oct. de M ^{me} Calves, rec. par sa mère M ^{me} Jaouen - 7 ^h 1/2 à la Clarté, rec. p. M ^{me} Guillou
<u>Mardi</u> 2 -	6 ^h 1/2 et 7 ^h de l'octave d'Auguste Richeux - 8 ^h messe de la Portioncule, rec. p. M ^{me} Castel - 10 ^h Anniversaire de M ^{me} G. Mat.
<u>Mercredi</u> 3 -	7 ^h p. def. de M ^{me} et M ^{me} Hippolyte Le Boiser - 7 ^h 1/2 p. M ^{me} Elisabeth Guillaume - 7 ^h 1/2 à la Clarté, rec. p. J ^{ns} Boulenger et ip. - 9 ^h Anniversaire de Louis Le Lar.
<u>Judi</u> 4 -	6 ^h 1/2 p. Ceile Le Bris - 7 et 7 ^h 1/2 p. def. de M ^{me} Hervé - 7 ^h 1/2 messe à la Clarté, rec. p. M ^{me} Châtelain
<u>Vendredi</u> 5 -	6 ^h 1/2 messe du 1 ^{er} Vendredi du mois - 7 et 7 ^h 1/2 p. def. de M ^{me} Pierre Jaouen - 7 ^h 1/2 à la Clarté, rec. par Alain Chépault et ip.
<u>Samedi</u> 6 -	6 ^h 1/2 et 7 ^h p. def. de Cathérine Allain et enf ^s - 7 ^h 1/2 p. M ^{me} Gustave Châtelain et def. - 7 ^h 1/2 à la Clarté, rec. par Marie Anne Ropars

Dimanche 7 août 1927
9^e après la Pentecôte

4^e année
n^o 32

A Urroy
imp.
géné.



Voulez vous
rire,
de bon cœur,
et réaliser
de bonnes affai-
res, venez
à la Kermesse
paroissiale
aujourd'hui
et demain
(7 et 8 août)
C'est peut être
ce que vous fe-
rez de mieux
pendant vos
- vacances -

MOUEZ

ITRON VARIA SKLEDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La part de Dieu es-

— *vacances* —
Quand il m'arrive de descendre à Tréstrou pendant la saison d'été — une 1/2 fois par mois — je rencontre toujours quelque pauvre aux environs de Broaz-Skin. Il m'est venu à l'idée de surveiller l'attitude des passants à son égard. Pour la plupart, évidemment, c'est un importun. Quand on ne songe qu'à s'amuser, il est souverainement déplaisant de voir se dresser tout à coup devant soi le spectre de la misère. Quel trouble-fête !... Et l'on presse un

pas le pas, pour échapper plus vite à cette vision et à cette distraction intempestive. Et l'on court au tennis, au salon de thé, à la salle de jeu, où l'on jette sans compter pièces et billets.

D'autres, assez nombreux, il faut le dire à la louange de nos visiteurs, s'arrêtent devant l'infortuné, fouillent leurs poches, et donnent avec une réelle compassion la piécette qu'ils ont réussi à découvrir.

Que ce geste, si simple, et si familier, est grand et beau pour qui sait réfléchir. Il contient en résumé toute la doctrine chrétienne du renoncement, du sacrifice, de la mortification.

Le "Tout pour moi" est un principe monstrueux. Avoir du superflu; et le dépenser tout entier pour ses plaisirs, c'est un crime qui devrait être puni par la loi civile comme il l'est par la loi chrétienne. L'Évangile met au fond de l'enfer le mauvais riche égoïste et dur.

Pour le chrétien, la richesse n'est qu'un dépôt mis par Dieu entre les mains de certains hommes. Et c'est un dépôt dangereux. "Il est plus difficile à un riche d'entrer au royaume des cieux qu'à un chameau de passer par la porte étroite de l'aiguille." Celui qui n'a pas à lutter contre les difficultés de la vie, aime la Terre, et oublie facilement le Ciel.

Une seule chose peut l'empêcher de tomber dans l'égoïsme abject. C'est l'aumône.

Faire l'aumône, c'est faire la part de Dieu.

Comptez vos dépenses. Et voyez quelle part vous avez faite à Dieu.

Si, comme je le pense, cette comparaison vous effraie, ayez soin de mettre de côté dès maintenant ce qui il est convenable et juste de destiner aux pauvres et aux œuvres qui ont pour but de subvenir des besoins matériels et SPIRITUELS de vos frères.

Aujourd'hui, la Kermesse du Patronage fournira à votre bonne volonté l'occasion de faire en faveur des œuvres paroissiales (École, Patronages, Bonne Presse, Société de St Vincent de Paul, etc.) le sacrifice de quelque plaisir inutile.

Ce qu'on trouvera à la Kermesse

La plupart l'ont appris par les prospectus distribués. Les autres apprendront avec intérêt qu'il y aura :

- Des comptoirs nombreux et fort bien achalandés.
- Une buvette où les 1^{ers} arrivés trouveront des crêpes délicieuses...
- Un théâtre où l'on jouera deux comédies capables de bannir à jamais la tristesse du cœur le

plus désespéré -

- Un lapins drome où l'on s'enrichira en riant.

- Un concours de pêche à bouteilles pour les gens adroits

- Une chose mystérieuse qui étonnera tout le monde, et sera certainement le clou de la journée.

- Diverses autres attractions pour ceux qui ne trouveront pas place ailleurs.

Le pardon de St Jacques

Quel délicieux pardon nous avons eu cette année! Le soleil fut en laisse jusqu'à la dernière minute de la procession. Au bout d'un effort au quel il n'est plus habitué, il a

la se coucher... Et la pluie tomba à torrents, mais... pas sur les dévôts de St Jacques!...

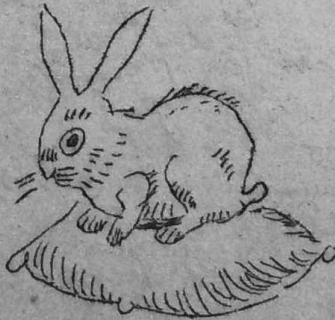
La foule qui remplissait l'église à la grand'messe eut la bonne fortune d'entendre un magnifique sermon sur la Vocation religieuse. M^r le Chanoine Le Mercier, supérieur de l'Institution St Joseph de Lannion parlait d'un sujet qui lui tient à cœur. Il plaida sa cause et celle de l'Église avec une conviction, une émotion qui se communiquèrent visiblement aux auditeurs. Puis sent son appel et ses conseils avoir été entendus.

Malgré les Rigates, la procession fut suivie par un nombre de catholiques très imposant à notre très agréable surprise. Si, somme toute, il ne faut plus douter des paroissiens de Peuvos. On difi la dans une tranquillité parfaite



à la Kermesse - La pêche aux bouteilles

Un des lapins du
Lapins drome - "Morituri
vos salutant!"



L'heureux
gagnant.



Pas de gineurs; peu d'appareils photographiques; et ceux qui nous tiraient étaient tenus par des spectateurs corrects et réservés.

Un regret à exprimer. Bien que le jour de la Fortioncule fût proche, il y eut peu de confessions et de communions. On s'est résigné pour le 15 août. A-t-on réfléchi, selon les indications du Bul letin, qu'il n'est pas nécessaire de se confesser deux fois pour communier à 15 jours de distance sauf le cas de péché mortel intervenant?... Espérons que ce sera mieux l'an prochain. Il faut progresser sur ce point comme sur celui de la procession. Qui n'avance pas recule.

Pèlerins de Lourdes,

Il est temps de demander vos billets. Décidez-vous dans le courant de la semaine. Si le désir d'aller à Lourdes vous tracasse, n'y résistez pas. A quoi bon attendre? Vous serez si heureux là-bas!

Le train de Lannion partira le 11 septembre au soir et arrivera à Lourdes le lundi soir

Prix des billets: 1^e cl.: 530^f -
2^e cl. 385^f - 3^e cl. 240^f

Habitants de la Clarté, préparez vos drapeaux. Sachez donc un air de fête à vos maisons le jour de votre grand pardon

Calendrier paroissial

- Dimanche 7 - messes à 6.7.8.9.10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 8 - 6^{1/2} p. def. de la paroisse - 7^h p. F^{ois} Pouliquen
s. Symon
- 7^{1/2} à la Clarté, rec. par M^m de Beigouen - 7^{1/2}
messe des anges de M^{lle} F^{ois} Lissillour
- Mardi 9 - 7^h p. M^{me} Guillou-Kreisker et def. de M^{lle} Kreisker
s. J^o M^{me} Hamme
- 7^{1/2} à la Clarté, rec. par F^{ois} Chépault et ep. -
8^{1/2} et 9^h Messe d'ent^e et 9^e service de M^{me} Tourvenec
- Mercredi 10 - 6^{1/2} et 7^h de l'oct. de S. M^{me} Le Corre - 7^{1/2} p. J^o M^{me} Da
s. Laurent
gorn, F^{ois} Briand et def. - 7^{1/2} à la Clarté, rec. par part.
- Judi 11 - 6^{1/2} et 7^h p. J^o Le Goff - F^{ois} Le Goff et def.
s. Eulace et Symon
- 7^{1/2} à la Clarté, rec. par part. (M^{me} P^o)
- Vendredi 12 - 6^{1/2} et 7^h de l'oct. de 7^h Colet-Lory - 7^{1/2} de l'oct
s. Claire
de M^{lle} Lechartier - 7^{1/2} à la Clarté, rec. par part.
- Samedi 13 - 6^{1/2} et 7^h p. J^o F^{ois} Le Goffic et def. - 7^{1/2} p. S^{aint}
s. Radegonde
saint Bochart et Pierre Le Bail - 7^{1/2} messe
s. Vig. del' Assomption, à la Clarté -
- Samedi, vigile de l'Assomption, il n'y a ni jeûne, ni abstinence

4^e année
n° 33

Dimanche 14 août 1927
10^e après la Pentecôte

A. Unroy
imp.
gér.

Notre Dame
de la Clarté,
fortifiez les
Croyants, éclair-
rez les aveugles,
Faites que
votre règne partout
soit la Vérité
évangélique.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Notre pardon régional

Si Saint Jacques est le
1^{er} dans la paroisse, il ne l'emporte
pas cependant sur la Sainte Vierge,
car elle est la Patronne de la Région.
St Jacques n'est que son délégué pour
Perros. Un professeur de Littérature me
chicanerait peut-être pour cette opi-
nion. Mais elle est sûrement celle de
tous les Perrosiens, et même de leurs
voisins de Trégastel, St Quay et Lorian-
nee. La voix du peuple est celle de Dieu.

Notre Dame de la Clarté va recevoir lundi 1^{er} août l'hon-
mage annuel de notre amour et de notre respect. Comme
l'année passée, il sera grandiose. Ce ne sera plus notre
évêque, M^r Surrand, qui prêtera à nos cérémonies l'éclat

de son autorité. Mais nous aurons la joie et l'honneur d'avoir à notre tête un Evêque de chez nous, Monseigneur Courcoux, tout récemment nommé au siège d'Orléans. Il connaît et aime comme nous Notre-Dame de la Clarté. N'est-elle pas la Reine d'un pays dont il apprécie tout particulièrement la beauté? Dans ce décor incomparable on se sent plus près d'Elle et du ciel. Quand on a visité une fois son sanctuaire, qui domine tant de merveilles, comment l'oublierait-on? Monseigneur Courcoux y a pris souvent. Il est un familier de N. D. de la Clarté. Nous la priions lundi de lui accorder l'aide et Force dans l'accomplissement de sa tâche, si noble mais si lourde.

Et nous, enfants de N. D. de la Clarté, nous nous rassemblerons en foule autour de son image vénérée. A Perros, Elle est le trait d'union entre tous, car tous ont pour Elle de la dévotion ou du respect. Nous lui assurerons un triomphe digne d'Elle et de nous, non pas tant par la procession que par la Confession qui purifie et par la Communion qui, en nous unissant intimement à son Fils, nous rapproche d'Elle-même, et nous rend plus agréables à ses yeux.

Nos hôtes d'été seront là aussi. Beaucoup prieront la Vierge avec nous, aussi bien, aussi

filialement que nous. D'autres accourront comme à un spectacle rare, un spectacle dont il faut fixer le souvenir sur quelques plaques ou films photographiques. Ils le feront, nous l'espérons, avec réserve et politesse. Ils essaieront de se pénétrer des enseignements contenus dans cette démonstration de notre Foi et de notre Amour; et ils les méditeront.

Ainsi cette grande journée sera belle et profitable.

Un écho de la sainte Jacques

Un lecteur nous fait part de quelques réflexions que nous ont paru tout à fait justifiées. Certaines sont d'un intérêt immédiat. Jeunes filles en coiffe, à vous de juger et de mettre en pratique... si les observations sont de votre goût. Pour moi, je decline toute compétence en la matière:

« Les grandes coiffes des jeunes filles en blanc, à part deux ou trois, étaient mises peu correctement, avec une sorte de cassure à l'arrière. Ne pourrait-on de mander à celles qui portent la statue de la 3^e Vierge de laisser tomber les ailes de leurs coiffes sur leurs épaules, comme cela se faisait autrefois? Dans les gran-

des cérémonies de ce pays : deuil, commissions, port de la statue de la St Vierge... les ailes des grandes coiffes doivent être déplorées. C'était ainsi du temps de ma jeunesse ; on peut consulter à cet égard les personnes âgées de Perros..." (Un vieux pébrosien)

Jeunes filles de 1927, consultez, et appliquez le conseil... Et songez qu'on vous regarde, parce que vous êtes à l'honneur.

Le Patronage est trop petit..."

C'était la réflexion de ses visiteurs dimanche dernier. Et cela faisait grand plaisir aux organisateurs de la Vente de charité. Quand on a travaillé Dieu sait avec quel dévouement, en ce qui les concerne, on aime à récolter le fruit de ses efforts. Les paroissiens de Perros ne se doutent peut-être pas de l'énergie et de la patience qu'il faut déployer pour préparer une fête de ce genre. Les quêtes à domicile, par exemple... Bien que l'accueil soit généralement amable, il faut avoir le cœur solide pour s'y décider... Et l'inventaire des denrées ; et leur étiquetage ; et les heures de station à un comptoir assis, dans une atmosphère lourde et chargée de poussière... Et après la vente le souci des comp-

tes et des marchandises qui restent sur les bras...

Certains nient la charité des catholiques. Faut-il qu'ils aient un triple bandeau noir sur les yeux ! Si ce n'est pas de la charité que de renoncer à un repos bien gagné, à des vacances rapides, pour s'occuper d'une œuvre ingrate avec laquelle on n'a que des rapports lointains, c'est que le dictionnaire a changé, ou plutôt qu'il y a du parti-pris, des préjugés dans les âmes.

Le succès faillit être compromis par un vent violent chargé de pluie. On monta cependant décors de théâtre en plein air et lapinodrome, en espérant contre toute apparence. Dire que ce fut idéal, ce serait peut-être exagérer. Il survint de temps en temps quelques douces rafales chassantes dont on serait passé volontiers. On s'entêta néanmoins à risquer sa chance au lapinodrome et à la pêche à bouteilles, et même un bon nombre de gens courageux défierent le vent et la pluie pendant deux séances récréatives... et leur audace fut récompensée par un soleil ardent. Il ne fallait pas si longtemps pour admirer le Clou de la Kermesse, n'est-ce pas, heureux mortels qui avez joui de cette bonne fortune ?

Cette fête prend tous les ans un développement bien marqué. Les Porroisiers eux mêmes commencent à s'y intéresser !!! Ils y étaient cette année en très grand nombre. C'est la meilleure façon de reconnaître ce que font pour leurs œuvres paroissiales de vrais catholiques, qui savent donner de leurs personnes et de leurs biens partout où il y a quelque chose à faire pour l'extension du Règne du Christ

Programme des Fêtes de la Clarté
Ce soir, dimanche, à

8^h 1/2 Vêpres à la Chapelle, procession, et feu de joie - Se munir de Cantique de N.D. de la Clarté, qui sera vendu aux abords de la Chapelle

(Texte breton et traduction française)
Le 15 août, les messes auront lieu: 1) dans l'église paroissiale, à 6, 7, 8 et 9 heures - 2) à la Clarté, à 6, 7, et 8^h. A 10 heures, grand messe sur le tertre de la Clarté, à 100^m au nord de la Chapelle. Monseigneur Courcoup, évêque d'Orléans, assistant au trône.

Vêpres à 3^h au Tertre - Proclamation, allocution de Mgr Courcoup, Bénédiction du S. Sacrement.

Bien que réduite à sa plus simple expression pendant l'été, la Chorale de Porros chantera tous les offices de la journée.

Calendrier paroissial

- Dimanche 14 Messes à 6, 7, 8, 9, et 10^h - à la Clarté à 8^h
Lundi 15 - Assomption de la B.V. M.
 1^{re} ci-dessus
Mardi 16 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7 et 7^h 1/2 p. Valentine Brocayou - 8^h messe à la Clarté pour les organisateurs de la Vente de Charité.
 1^{er} Joachim
Mercredi 17 - 6^h 1/2 p. P.M. Lojou et def - 8^h p. M^{re} Gardel - 8^h 1/2 1^{re} 9^h messe d'ent. et 9^h 1/2 service de M^{re} Louis Compara-Riou
 1^{er} Hyacinthe
 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par M^{me} Cavan
Jeudi 18 - 6^h 1/2 et 7^h p. def. de M^{re} Razavet et enfants. -
 de l'oct. 7^h 1/2 p. M^{me} Guai-Jouvenneau, rec. p. M^{me} Person et Mour
Vendredi 19 - 6^h 1/2 et 7^h - de l'oct. de Melanie Goudic. -
 de l'oct. 7^h 1/2 et 8^h de l'oct. de Y. M. Guillou.
Samedi 20 - 6^h 1/2 et 7^h - p. def. de Joseph et Marie Briand.
 1^{er} Bernard 7^h 1/2 p. M^{lle} Lionie Philippe - 7^h 1/2 messe à la Clarté, p. Louis Colin.

Rassemblement des Commissaires pour la procession de la Clarté à 2^h 1/2 près de la sacristie.

4^e année
n° 34

Dimanche 27 août 1927
11^e après la Pentecôte

A. Unwoy
imp
gér.

Aujourd'hui
avant la
Grand'messe
chant du
Veni Creator,
à l'occasion
de l'ouverture
des Retraites
ecclésiastiques



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Remerciements

C'est le mot qui vient spontanément à mon esprit, au lendemain de la plus belle fête qui'on ait jamais vue à la Blarté!

Ce qui fait la beauté d'un pardon, c'est à la fois l'affluence des pèlerins et leur pitié. Y eut-il plus de monde cette année au tour de notre chapelle vénérée? On peut répondre: "oui", sans crainte d'être démenti. Et on peut surtout affirmer qu'on y a vu plus de Foi, plus de respect, plus de bonne volonté pure.

Il y a là un symptôme évident du rayonnement de grâce qui émane du sanctuaire de N. Dame

de la Clarté. On y prie, on y chante si bien! Quel est le touriste, si indifférent soit-il, qui assisterait, sans être profondément remué, à la messe de dimanche, où habitants de la Clarté et Ploumanaquins, sans souci de respect humain, rivalisent d'ardeur dans le chant de nos beaux cantiques bretons? Comment ne se dirait-il pas: "Les gens là croient. Pourquoi ne les imiterais-je pas?...". Et ces communions qui deviennent de plus en plus nombreuses, peut-on imaginer l'impression qu'elles produisent sur de simples spectateurs de bonne foi? Sans compter que les excellents chrétiens, venus de tous les pays du monde, qui roudoient nos Bretons dans nos offices, n'ont pas manqué, selon nos recommandations, d'éclairer autour d'eux l'opinion des incroyants, par leurs paroles et par leurs exemples.

Notre meilleure reconnaissance ira donc à N. D. de la Clarté. C'est d'elle tout d'abord qu'est parti ce mouvement de respect qui, tous les ans, gagne en importance.

En son nom, il faut remercier ensuite nos populations de Ivros et des environs, dont la Foi robuste, a tenu pendant de longues années

en dépit des graves inconvénients de la "saison". Il a fallu de l'énergie pour braver il y a quelque temps les regards et les réflexions, et l'attitude stupide des touristes d'autrefois, qui venaient contempler la procession comme les gamins de nos campagnes s'empressent sur le passage d'un nègre. Nos catholiques ont "tenu"; et ils ont vaincu les préjugés et le mépris des ignorants qui se croyaient d'une race et d'une qualité supérieures, parce qu'ils ne croyaient plus au surnaturel.

Nous avons eu parfois le devoir, toujours pénible, de malmener quelque peu nos visiteurs. Cette fois, il faut leur donner un grand bon point. Au retour de la procession du soir, un de nos plus fidèles Bretons me disait: "Biskoz na oa bet Ken Kaer an treo!" Et il me faisait part de son étonnement d'avoir été entouré de touristes, et qui s'essayaient à chanter en breton le refrain de N. D. de la Clarté. En effet, cette année les touristes n'étaient pas sur les talus; ils étaient dans le cortège même de la Vierge. Ceci est absolument nouveau et marque une étape nouvelle, combien importante, dans

le développement de la dévotion à N. D. de la Clarté. A la grande manifestation du lendemain, on peut faire la même constatation.

Les Confessions et les Communions, au sanctuaire de la Clarté, ont été au moins deux fois plus nombreuses que l'an dernier. L'organisation matérielle de la fête a même failli en être gênée. A l'avenir, les fidèles devront s'ingénier à passer au Saint Tribunal avant 8^H, quittes à venir, pour être plus sûrs d'y arriver, quelques jours d'avance.

Et puisque l'occasion se présente de parler des préparatifs matériels de la Fête, nous en profitons pour adresser un merci tout spécial aux personnes qui ont bien voulu nous aider. Ceux qui n'ont pas d'autre préoccupation que de venir admirer le travail accompli ne savent pas ce qu'il représente de dévouement. Cette année, l'habileté professionnelle de M^{rs} H. Bill, et de ses ouvriers facilita beaucoup la tâche des décorateurs. Néanmoins, les voisins du Centre, grands et petits, avec les très bienveillants des corvées de ce genre, venus de Feros, eurent deux grosses journées d'efforts... et de mérites.

Monsieur Courcous eut la bonté, dans son toast, de

louer, devant les convives de M^{rs} le Curé, la Chorale de Feros. Si elle a eu ce grand honneur d'être félicitée par un si fin connaisseur, c'est qu'elle a été depuis plusieurs années à la peine. Certains étrangers ont exprimé leur étonnement que ce résultat soit obtenu avec des éléments exclusivement locaux. Quand ils sauront qu'il est le fruit d'un minimum de 120 répétitions d'une heure par an, leur surprise cessera. En même temps, celle de plus d'un Ferosien s'éveillera peut-être. Il est à souhaiter que cet exemple excite l'émulation de talents cachés, et nous amène à la chorale de nouvelles voix; cet appel s'adresse surtout aux hommes.

Cet article n'est pas une relation de la Fête. Comme par le passé, une plume plus élégante et plus fine décrira aux lecteurs de la Semaine Religieuse et de M^{rs} J. V. S. les Splendeurs du Fardou présidé par M^{rs} Courcous.

Il suffirait aujourd'hui de dire aux fidèles de Feros, à tous, Bretons et autres, qu'ils ont dignement honoré leur grande Patronne, et que leur clergé s'en rejouit avec elle et les étrangers en son nom.

Le temps est mauvais... N'oublions pas que Dieu est le maître. Le prions, vous tous qui vous plaignez.

Aujourd'hui sermon de Charité

— — — — —
 Au cours de la messe de 9 heures, nous aurons la bonne fortune d'entendre le R. P. Daniel, missionnaire diocésain. Les Perrosiens, qui connaissent son talent oratoire, accourront, et feront l'impossible pour se réserver une place à l'église. Les touristes feront bien de prévoir une grande affluence, et de prendre leur chaise de bonne heure. Ils ne regretteront pas leur peine.

La Chorale de Perros a eu soin de préparer pour la circonstance

tance des morceaux de choeur :

- 1) "Venite ad me" à 3 voix, de La Tombelle
- 2) "Nous vous prions à deux genoux" mélodie bretonne arrangée à 4 voix par D. Pirio.
- 3) "O quam suavis" à 2 voix égales par Luigi Bottazzo
- 4) "Cantate Domino" à 4 v. de Delport

La Presse et le Pardon de N. D. de la Clarté

Le "Nouveliste", dès le lendemain de la Fête, lui a consacré un article. L'écho de Paris, il y a 2 ans, jugea que ce beau Pardon méritait d'être mis en relief. Comment se fait-il que depuis 2 ans, un très grand quotidien régional n'a pas trouvé un mot à dire d'une fête qui rassemble autour d'un évêque plus de 20 000 personnes...??

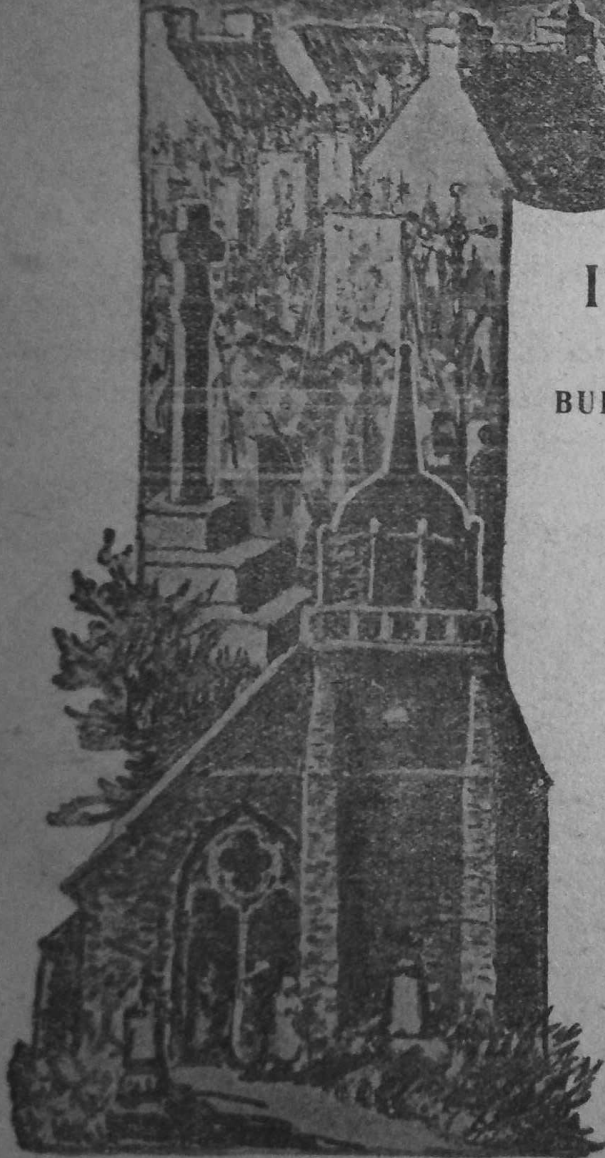
Calendrier paroissial

- Dimanche 21 - messes à 6, 7, 8, 9 (messe de Charité avec sermon du R. P. Daniel) - et 10^h ; à la Clarté, à 8^h
- Lundi 22 - 6^{1/2} p. def. de la paroisse - 7^{1/2} pour part. -
 ou de l'Assomption 7^{1/2} p. M^{me} Marthe Denis, rec. par M. et M^{me} Maurice Denis
- Mardi 23 - 7^{1/2} messe à la Clarté, rec. par Pierre Lotin et ep.
 s. Philippe 8^{1/2} et 9^{1/2} messe d'ent. et 9^{1/2} service de M^{me} Yvonne Le Corre.
- Mercredi 24 - 7^{1/2} p. def. de la famille Husson - 7^{1/2} messe à la Clarté p. def. de la famille David - 8^{1/2} et 9^{1/2} service de M^{me} Nicole Le Flem, rec. par Veuf et enf.
- Jeudi 25 - 6^{1/2} et 7^{1/2} p. def. de M^{me} Le Guignot -
 s. Louis, vi 7^{1/2} messe à la Clarté, rec. par Léon Souliman
- Vendredi 26 - 6^{1/2} p. M^{me} Yvonne Banguy et def. de M. et M^{me} ep. Jacques Le Goff. - 7 et 7^{1/2} p. Louis Colin et parents def. de Veuf Colin et enf.
- Samedi 27 - 7 - p. M^{me} Maurice Loyer - 7^{1/2} p. M^{me} Guy Lam bert - 7^{1/2} à la Clarté, rec. par V^{te} Geneviève Rousset
- s. Joseph Cal.

année
n° 39
A. Urvoy
impr.
per

Dimanche 28 août 1927
12^e après la Pentecôte

La "saison"
s'avance.
Prenez garde
que
vos âmes
ne reculent



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Il pleut, ... il pleut!...

Dimanche dernier, sur l'ordre de Monseigneur Servand, des processions et des prières solennelles ont été faites pour obtenir de Dieu un temps meilleur. Toute la semaine, les prêtres doivent en outre réciter à leur messe une oraison spéciale dans le même but.

Ces supplications ne paraissent pas avoir été exaucées. Et je suis sûr, pour l'avoir entendu, que plusieurs ont répété : "C'était

bien la peine de faire des processions..."
Qu'est-ce à dire, Catholiques ? Que la prière est inutile ? Si vous pensez cela, vous êtes bien à plaindre. Vous croyez que Dieu existe. Vous croyez qu'il est aussi

bon que juste. Vous croyez qu'il voit tout, qu'il sait tout, qu'il s'occupe de tout ce qui intéresse toutes ses créatures, depuis le premier des Archange, jusqu'au moindre grain de poussière. Il est infini en science, en bonté, en justice, en puissance. Donc il écoute et entend nos prières et il peut les exaucer.

Peut-être, en se plaignant, veut-on faire à Dieu un reproche. Il y est habitué. Il l'entend chaque fois qu'un petit malheur nous arrive: "Il ne devrait pas permettre cela..."; ou encore: "Je l'avais prié, il ne m'a pas écouté; je ne le prierais plus..."

Catholiques qui tenez ce langage, vous vous moquez avec raison des enfants qui trépigment et qui pleurent et qui boudeent parce que leurs parents ne passent pas par toutes leurs fantaisies. Dieu sait mieux que nous ce qui il nous faut. Il sait s'il est bon ou mauvais que nous soyons exaucés. Peut-être n'est-il pas au même point de vue que vous. Vous songez au bien de votre corps. Il songe peut-être, Lui, au bien de votre âme... C'est même sûr. Mettez vous à son point de vue. Assurément, vous réfléchirez autrement.

Des milliers de fois par jour on demande à Dieu des miracles. S'il les accomplissait

chaque fois, tout le monde serait bouleversé, toutes les lois physiques renversées. Heureusement, Dieu est plus sage que nous. Le miracle n'est qu'une exception, prévue de toute éternité, exception qui ne détruit pas la loi, mais en fait mieux éclater la fixité inébranlable.

Pour être exaucé de Dieu il faut demander avec confiance, humilité, persévérance, et dans une intention avant tout surnaturelle. Il faut avoir en vue d'abord la gloire de Dieu.

C'est ce que disait la "Communion que nous chantions dimanche, quelques minutes avant la procession".

"Honorez le Seigneur par l'offrande de vos biens et des prémices de vos fruits, et vos greniers seront remplis, et vos celliers déborderont de vin."

Combien, dans la prospérité des années dernières, ont oublié trop souvent que Dieu est le Maître? Si le mauvais temps actuel avait pour résultat de le leur rappeler, il ne faudrait pas s'en plaindre, mais s'en féliciter pour deux raisons: 1°) - à cause du réveil de leur Foi; 2°) - à cause du beau temps que leurs prières, faites dans cette bonne disposition, ne manqueraient pas d'amener.

"Cherchez le règne de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît."

Le Pardon

de N. D. de la Clarté

en 1927

Le pardon du 15 août à N. D. de la Clarté, fut célébré avec un éclat incomparable. S'il fallait le caractériser d'un mot, on pourrait dire qu'il fut "un tableau de foi dans un cadre d'idéale beauté". Voici vingt ans que je le vois: l'impression première, intense et profonde, n'a point été effacée par l'accoutumance; les années, en passant sur elle, ne lui ont point enlevé sa fraîcheur; elles n'ont fait que l'aviver, en la renouvelant, comme la nature, qui revit à chaque saison; elle semble avoir la promesse d'une impérissable jeunesse, car ce sont les mêmes émotions qui jaillissent de la même source, féconde et intarissable.

De quoi donc est fait l'attrait irrésistible qui amène les foules, le 15 août, sur la colline de la Clarté? Des deux éléments qui font l'homme lui-même: le matériel et le divin. Le premier parle aux sens et c'est la beauté; le second s'adresse à l'âme; et c'est la piété; le 1^{er} sollicite ces milliers de touristes, en quête d'un specta-

cle rare; le second amène les âmes plus religieuses, désirant honorer la Vierge sainte, et les soulève vers le Ciel de son Assomption. Tous d'eux d'ailleurs se complètent et se prêtent un mutuel secours: la piété ne fait pas l'éclat extérieur, et celui-ci peut raviver la piété. N'est-ce pas d'ailleurs le secret de l'empire exercé par nos cérémonies catholiques, qui prennent l'homme tout entier, et élèvent tout son être vers le Vrai, le Beau, et le Bien?...

Le 14 août, à 8^h 1/2, furent chantées les 1^{ères} Vêpres de la fête, présidées par M^{re} l'abbé Allès, curé de Gentilly. Les fidèles, qui ne peuvent, hélas!, trouver place dans la chapelle trop petite, rivalisent de piété filiale envers la sainte Mère de Dieu; leurs prières montent comme un parfum vers la statue vénérée, qui sourit doucement, en les accueillant. Il est en effet, si facile de méditer et de prier sous ces voûtes gracieuses, adoucies et épancies. L'ombre naissante aide au recueillement. Et le chant des psaumes monte, grave, dans le calme du soir... Puis, c'est le Magnificat... Puis commence la procession traditionnelle du "Feu de joie", qui prend ici un sens profond, et qui rappelle un fait miraculeux.

la clarté subite qui éclaira le vaisseau du seigneur de Barac'h, et le sauva du naufrage. Symbole merveilleux; il n'y a point de vie sans lumière; et répandre celle-ci, n'est ce point exalter celle-là?

Cette procession du soir à la clarté, a un charme inexprimable; j'en prends à témoin les milliers de touristes qui en veulent goûter le magique et pieux attrait. Cette année-ci, leur nombre a dépassé tout ce qu'on avait vu jusqu'alors; et leur attitude de religieux fut plus édifiante que jamais. Comment d'ailleurs n'être pas ému, à moins

d'avoir le cœur fermé à toute piété, et l'âme inaccessible à la poésie de la nature?
(à suivre) abbé H. Nouvelton

Pèlerins de Lourdes
venez aujourd'hui
payer vos billets - Ils
sont commandés, et doivent
être réglés cette semaine.

Dans un mois
le 29 septembre
à Lannion
Congrès général de
tous les Hommes insoumis
à l'Union Catholique dans
la Région, Pevrosiens réservez cette
date.

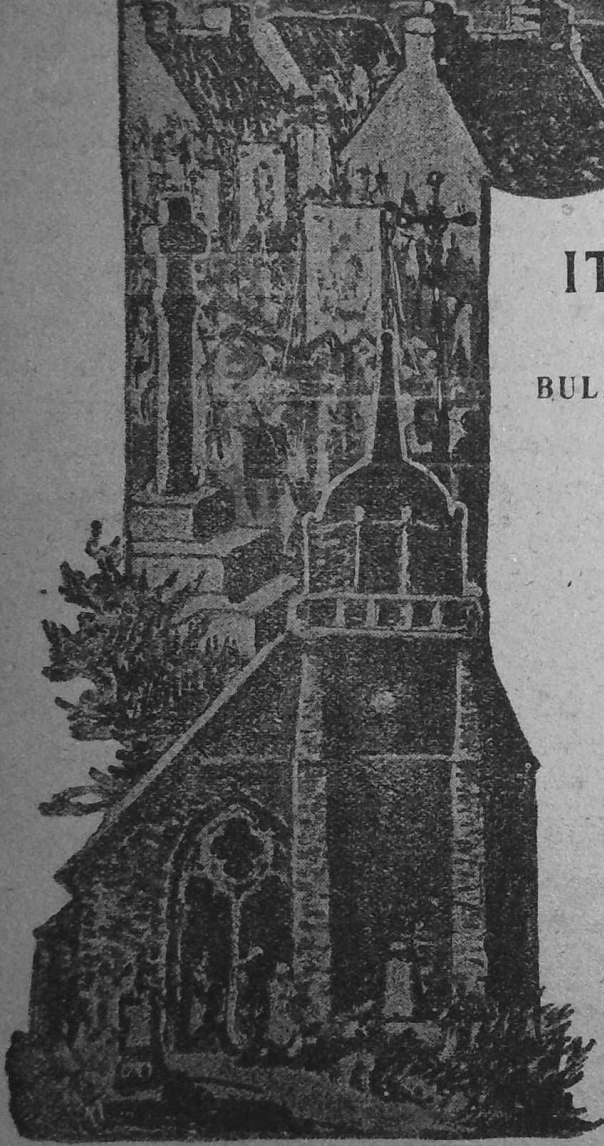
Calendrier paroissial

- Dimanche 28 - Messes à 6. 7. 8. 9. 10^h - à la Clarté à 8^h.
- Lundi 29 - 6^h p. def. de la paroisse - 7 et 7^h 1/2 p. def. de Jean Le Gall et ep. - 7^h 1/2 mess à la Clarté, rec. par Ph. Droumaquet et ep.
- Mardi 30 - 6^h p. Joseph Droumaquet - 7^h p. M^{re} Emile Barbottle - 9^h 1/2 service de Joseph Droumaquet
- Mercredi 31 - p. M^{re} L^{re} Carpan-Riou (à 6^h 1/2 et 7^h)
7^h 1/2 mess à la Clarté, rec. p. parb. (M. B.)
- Jeudi 1^{er} - 6^h et 7^h p. J^{mm} Dagorn, J^{mm} Briand et def.
7^h 1/2 p. J^{mm} Lou, J^{mm} Lou et def.
- Vendredi 2 - 6^h 1/2 mess du 1^{er} Vendredi du mois
7^h p. def. de Lion Sorliman et ep.
8^h - mess à la Clarté pour L^{re} Guillouzer
- Samedi 3 - 7^h p. def. de Francis Riou et ep. - 7^h 1/2 à la Clarté rec. par Gustave Quémont et ep. - 9^h 1/2 service de Pierre M^{re} Balcon

4^e année
n° 36
A. Urvoay
imp.
gou.

Dimanche 4 septembre 1927
13^e ap. la Pentecôte

La "saison"
se termine
tout à une
fin, sauf
l'ÉTERNITÉ



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Deux attitudes

Il y a nombre de villes en France où jamais on ne voit dans la rue un prêtre en surplis et en étole, portant le saint Tristigue aux malades. Parfois, ce qui empêche cet exercice public du culte catholique, c'est un arrêté d'une municipalité... affiliée à la Ligue des droits de l'Homme et du citoyen!!! Plus souvent, de la part des Ministres du culte, c'est une mesure de prudence; ils ne veulent pas exposer le saint Sacrement qui contient le Corps, l'âme et la divinité du Fils de Dieu au mépris et à l'indifférence de populations qui, sans savoir pourquoi, ne vivent plus à Dieu, ni à diable.

Dans nos pays bretons, la déchristianisation

nisation, que poursuit inlassablement et inutilement notre République actuelle, n'a eu qu'un succès très relatif. Il est facile de constater tous les ans, à Ferras, que la dévotion à l'Eucharistie voit sans cesse; les Confessions sont plus fréquentes et plus nombreuses, surtout chez les enfants; nos processions des Rogations, de St Jacques, de N. D. de la Clarté sont plus suivies et plus édifiantes. Certains, habitués à l'idée que la Religion a fait son temps, s'étonneront... mais c'est un fait indéniable, et que j'ai grand plaisir à relever.

Aussi, quand il nous arrive de porter le Bon Dieu aux malades pendant "la saison", qui fait de Ferras une miniature de la France, saisissons nous sur le vif les deux mentalités. La plupart des Touristes, sans être irrépectueux, semblent surpris, et parfois gênés; ils passent, sans regarder, et l'on devine que dans leur âme une émotion s'est éveillée, une question s'est posée; et peut-être une angoisse a-t-elle tout à coup servi leurs cœurs: "Ce que croient les catholiques est-il réellement faux?"

Nos Bretons n'ont pas toujours le courage ou la présence d'esprit de se mettre à genoux pour adorer leur Dieu. Mais il est assez rare qu'il n'y ait pas au moins un salut gauche, timide, signe

d'une Foi maléclaire, mais bien vivante. Devant le paganisme courant nos rues, elle devrait s'affirmer plus franchement, plus fierement. Mais enfin elle agit. Et en agissant, elle édifie nos visiteurs incroyants.

Catholiques des côtes bretonnes, songez souvent à cet apostolat de l'exemple que vous devez à ceux qui n'ont pas eu comme vous le bonheur d'une éducation chrétienne.

En vous agenouillant devant le saint-sacrement, vous prêchez la divinité du Christ. Et qui sait ce que peut produire une pareille prédication dans une âme indifférente, avec la grâce de Dieu?

Le pardon de N. D. de la Clarté en 1927 (suite)

"... Le cortège marche dans un chemin creux et encaissé; les hauts talus, hérissés d'ajoncs, se projettent comme une bande noire sur un ciel déjà assombri; l'heure indécise rend flottant le contour des choses; la gravité du silence n'est troublée que par le chant des litanies et des cantiques: "Stella matutina, Stredon vor..."
On est arrivé devant la mer-

la d'ajones, qui va brûler comme un holocauste, qui va devenir comme un amas vroulant d'or en fusion... Domus aurea... La flamme qui monte découvre aux yeux un cercle gigantesque de fidèles, d'abord noyés dans l'obscurité. Des milliers de poitrines chantent: "Je suis chrétien", puis le Te Deum. Le vent arrache des poignées d'étoiles, qu'il sème sur la lande comme des grains d'or. Jusqu'à l'horizon on distingue une sombre boue d'incendie; et quand le brasier s'éroule, quand on a dit une dernière prière pour les vivants et les morts, le cortège, baigné de "clarté", rentre dans l'ombre, et regagne la chapelle déjà enveloppée par la nuit.

Nous sommes un matin du 1^{er} août; le jour est encore timide devant la nuit, que déjà de longues files de pèlerins se dirigent vers N. D. de la Clarté; ils viennent de tous les points de l'horizon apporter leurs hommages à la Vierge sainte. Rien n'a arrêté leur dévotion, ni les menaces d'un ciel lourd de pluie, ni les mugissements d'un vent qui fait rage. C'est à peine si la flèche délicate et légère de la chapelle perue le résonne du bruyard. Pourtant, la fête doit être si belle! Elle doit être présidée par un pré-

lat connu et aimé, presque un enfant de N. D. de la Clarté, sa G. Mgr Courcoup, évêque d'Orléans. Qu'importe! La confiance de Monseigneur et des fidèles est assez grande pour que la St. Vierge fasse presque un miracle en déchirant les nuages et en forçant le soleil à libérer. Comment N. Dame eût-elle pu résister aux supplications, aux prières qui montaient vers son trône?

Quel spectacle d'édification nous avons pu contempler dans la petite chapelle, soude gothique taillé dans l'admirable granit rose! Deux messes qui se succèdent sans interruption de puis le matin, il y a eu des communions innombrables. Combien de grâces sont tombées du cœur de N. D., distribuées par les mains de sa sainte Vierge? Que de miracles intimes se sont faits là, devant sa statue, miracles de pardon et d'amour, que nous avons soupçonnés, mais qui sont restés le secret de Dieu.

La piété des fidèles fut récompensée, puisque vers 3 h le ciel s'éclaircit. On peut préparer à la hâte la Messe en plein air, au sommet de la colline qui domine tout le paysage, panorama indescriptible, que tous les touristes admirent, et qui défie toute peinture.

C'est là que l'autel fut dressé, il fallut tailler, entamer le front du Centre pour que Dieu pût y descendre : "olles humiliabuntur, il fallut niveler le sol rugueux pour préparer la voie au Seigneur : "Asperes in vias planas". Des mains habiles et pieuses firent ces prodiges."
 (à venir) Abbi H. Nouvellon

on peut le prévoir dès maintenant. Voici le programme de cette importante journée :

- 9^h - 1^{re} séance à l'Institution St. Joseph - Rapport de M. Jotey.
- 10^h - 3^e messe solennelle à l'Eglise St. Jean du Basly. Allocution de Monseigneur Serrand.
- 12^h - Banquet
- 2^h - Grande réunion dans la Cour de l'Inst. St. Joseph - Discours de MM. Le Gueut, de Gueguier, Balanmont, député du Finistère, Bocher ("ar yevodet" - en breton) - Allocution de M^{gr} Serrand - Solist du S.A.S.

Catholiques de l'U. N. C.
 RETENEZ CETTE DATE
 25 septembre

Ce jour-là à Lannion tous les Catholiques des régions de Lannion, Gueguier, Pédros, Plestin etc. doivent se grouper à Lannion. Ils sont plusieurs milliers,

CROISADE EUCHARISTIQUE

Réunion aujourd'hui à 9^h 1/4. Chefs de groupes, faites votre devoir

Semaine paroissiale

- Dimanche 4 - messes à 6. 7. 8. 9. 10^h - à la Blarté à 8^h
- Lundi 5 - 6^h p. def. de la paroisse - 7^h 1/2 p. M^{re} Yv. Le Corre, rec. par emp. de l'inten^t - 7^h 1/2 p. M^{re} Laurent Bequet et def. 7^h 1/2 messe à la Blarté, rec. par M^{mes} Basset-Vallion et Bellan.
- Mardi 6 - 6^h 1/2 p. def. de Pierre Fingar et ep - 7^h p. def. de Y. Chevalier^{ger} et ep. 7^h p. M^{re} Jean David - 7^h 1/2 à la Blarté, rec. par M^{me} Ferguson
- Mercredi 7 - 6^h 1/2 p. Adrien Riou - 7^h p. def. de M^{lle} Kreisker - 7^h p. J^{on} Lussillon, rec. par V^{re} et conf. - 7^h p. à la Blarté, rec. p. P^{re} Rivie^{re}
- Jeudi 8 - NATIVITE DE LA S^{te} VIERGE
 6^h 1/2 messe matinale - 8^h messe p. def. de la paroisse
 8^h messe du pèlerinage de Pleumeur à la Blarté.
 10^h " Brelevenon " "
- Vendredi 9 - 6^h 1/2 p. Jean Guézennec, rec. par K^{er} - 7 et 7^h 1/2 p. 8^h M^{re} Al
 lair - 8^h messe d'ent. de Marie Korbust.
- Samedi 10 - 6^h p. en l'h. de N. D. de la Blarté, p. Amédée Faurand et ep. 7 et
 7^h 1/2 p. C^{me} Gaffric et def. de Louis Gaffric et sa veuve

4^e année
n° 37.

Dimanche 11 septembre 1927
14^e après la Pentecôte

A Urroy
imp.
ger.

CATHOLIQUES
SI VOUS ETES
SINCERES
vous serez tous
à Lannion
DIMANCHE
PROCHAIN



MOUEZ

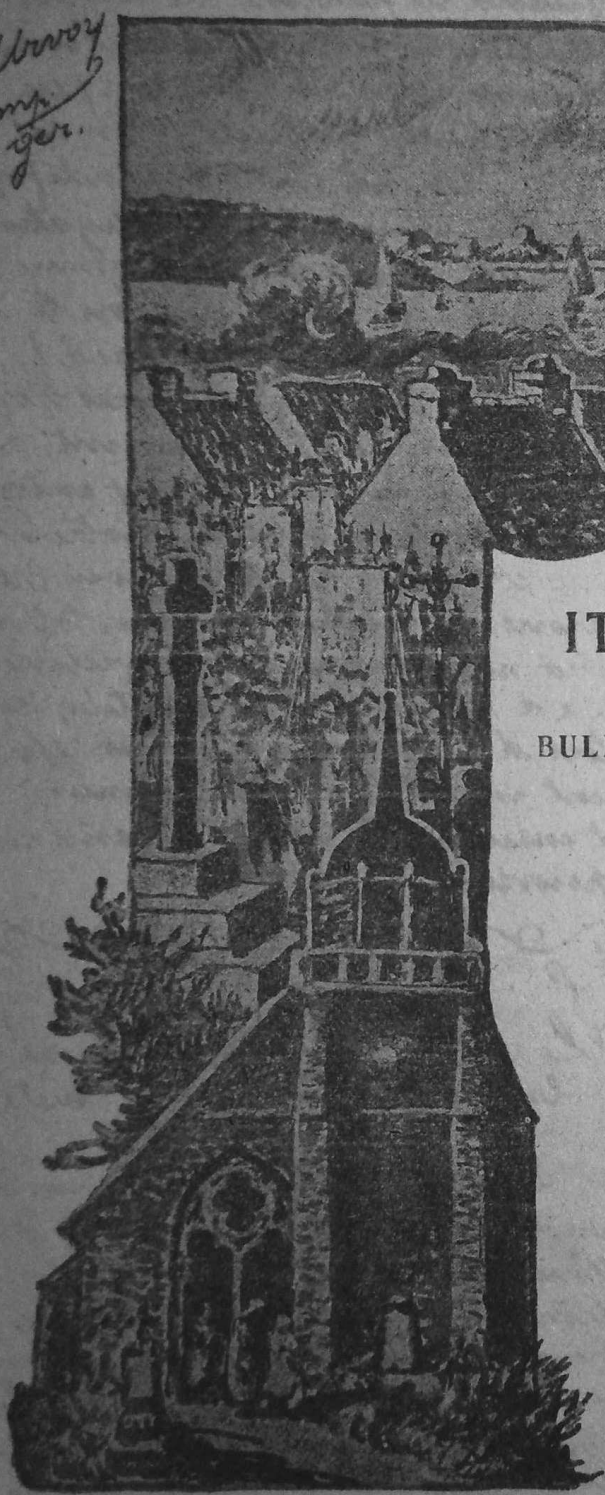
ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Une déception pour les lièvres es-

La semaine dernière, tout ce qui existe de lapins, lièvres, perdrix, et autre gibier de toutes espèces dans l'arrondissement de Lannion et même au delà, était en liesse. Monseigneur Serrand invitait au chef lieu tous les Catholiques de la région le 29 septembre, jour de l'ouverture de la chasse. Pendant qu'ils écoutaient les discours de Balamant et de "Ar Yeodet", ils ne feraient sûre-

ment pas parler la poudre. Et comme la qualité de Catholique n'empêche pas de tirer juste, c'était là un fameux bienfait accordé par Monseigneur à la craintive population des talus et des landes. Le jour où la nouvelle parvint aux fermiers, chaque papa lapin octroya



généreusement à ses lapereaux
une feuille de choux supplé-
mentaire, qu'ils mangèrent
gaiement à la santé de M^g.

Hélas! quel coup de théâtre.
Dis que M^g Jovrand apprit
cette situation, il changea d'idée.
Frustrer les Néméides catholiques
de leur grand jour de fête, ne
serait-ce pas leur demander un
trop gros sacrifice? Sans doute,
ils l'eussent fait quand même,
mais avec quel regret au
cœur!

La date a donc été modi-
fiée. Elle est fixée désormais au
18 SEPTEMBRE. Le programme
reste le même. Nos lecteurs le trou-
veront à la dernière page du Bul-
letin du 4 septembre.

Il s'agit, on l'a compris
d'un rassemblement EN MASSE.
Depuis 2 ans, c.à.d. depuis la
manifestation grandiose de St-
Brieux, les catholiques de l'avron-
nement ne se sont pas comptés
que de travail a été fait depuis,
de tous côtés! Quel a été le résul-
tat de ce travail?

Les ennemis du Catho-
licisme, eux aussi, ont travaillé.
Munis par la mystérieuse et il-
legale association qui s'appelle
la Franc-maçonnerie, ils com-
battent dans l'ombre, avec des
masques, sournoisement. Ils
ne discutent jamais nos princi-
pes. Comment le feraient-ils? Ils
ne savent pas ce qu'ils disent

quand ils parlent de religion.
Mais pour jeter de la boue sur
les personnes, ils sont un peu
là! Et quelle habileté! "On dit
qui..." "On, c'est un camarade franc-
maçon, muni d'une délégation
spéciale, qui se terre comme
les lièvres, lui aussi, une fois le
mot lancé... Que c'est laid!

Catholiques, nous irons
à l'annéon le 18, fièrement, à
visages découverts. Nous y enten-
drons les consignes de notre Evê-
que et de nos chefs; et nous pren-
drons les résolutions, qui, tôt ou
tard nous donneront la victoire,
c.à.d. d'abord l'abrogation des
lois d'exception qui nous refusent
même le Droit Commun;
et ensuite, le reste... quand nous
pourrons.

Le Pardon de N. D. de la Blante en 1927 (suite)

"Déjà elles avaient dressé un bel
arc de triomphe pour le passage de
Monseigneur, qui prit place à son
trône. Il était entouré et sur son
trône élévé; MM. les Chanoines Gué-
mand et Pochier, MM. les Doyens de
Pouss et de Stouha; MM. les Curés de
St-Lustache et de Gentilly; MM. les
abbés Charles et Helary; MM. les Recteurs
voisins, et quantité de prêtres formant
au Prélat une cour d'honneur. M.
le Doyen de Stouha fit un vibrant dis-

cours en langue bretonne; il prêcha la dévotion à la 1^{re} Vierge, et demanda à ses auditeurs de lui offrir un mystique bouquet de foi, de confiance, et de générosité.

La messe fut dite par M^r l'archiprêtre de Lannion. Je renonce à dire la majesté du silence qui saisit l'immense foule assistant au saint sacrifice, l'impression prodigieuse qui doit étreindre les âmes, quand l'Hostie sainte s'élève dans la soude musique du vent, sous le dais bleu du ciel, dans le cadre de la mer toute proche et écumeante, qui mettait de larges franges d'argent aux rochers sublimes de Pleu-manaac'h et de Brignastel; l'Infini de la Divinité devant l'infini de la mer et des lieux; cela est inoubliable.

Les Vêpres furent présidées par M^r l'évêque d'Orléans. Disons tout de suite que ce fut un singulier plaisir artistique d'entendre la chorale de Perros exécuter les Psalmes à 4 parties de Moissinet et de Porrucho. Le matin déjà elle avait fait entendre quelques motets de la plus solide facture; il y a des années d'ailleurs que les difficultés semblent un jeu pour elle; le contrepoint fluide ou serré de Bach, le style majestueux de Haëndel, ou de tant d'autres maîtres lui sont devenus familiers... M^r selon son caractère et son culte, se sentit attiré aux formes du pur classicisme, ne put se retenir de lui

en faire compliment. Sa grandeur voulut bien aussi adresser la parole aux fidèles pressés devant lui. Il leur montra que la 1^{re} Vierge mérite bien son titre de M^{re} de la Clarté: c'est Elle qui a donné au monde la lumière éternelle; c'est par Elle que toute âme de bonne volonté peut arriver à la vraie lumière; c'est par la M^{re} que l'on va au Fils. Sa voix fut pleine d'émotion quand il rap-pela ses souvenirs d'enfance, ses ^{seules} prières dans la chapelle de la Clarté, et sa joie de présider ce pardon.

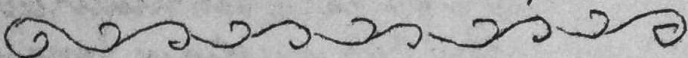
Puis la grande procession s'organisa, et elle fut magnifique! Il faut ici en faire honneur au zèle et aux efforts soutenus de M^r le Doyen de Perros, qui s'appliqua à y mettre tout l'ordre, toute la piété, tout l'éclat possibles! Et le but semble déjà atteint. La procession de la Clarté, si elle a été jamais un spectacle, est devenue un acte religieux, une manifestation de foi et d'amour. Est-il nécessaire d'ajouter "une manifestation de vraie beauté"? Au pardon, sans doute, ne se déploie dans un décor semblable. Pour le voir, 20000 personnes peut-être, sont venues là: attentifs, respectueux, les assistants semblent un flot humain qui envahit tout; le parcours est bordé de deux haies vivantes et profondes; les fenêtres, les terrasses sont des observatoires pris d'assaut; les

arbres prêtent leurs branches et les vitines leurs sièges aux spectateurs, les vieux rochers eux-mêmes sont escaladés, les vieux géants de pierre, éveillés de leur sommeil, et comme s'ils avaient le sentiment de la beauté, portent complaisamment sur leur front des grappes humides. Au passage, et sur tous, M^{gr}, heureux et paternel, laisse tomber un sourire et une bénédiction.

Le soleil est déjà incliné sur l'horizon, quand la procession s'achève. Les yeux cherchent avec regret la vision évanouie; mais elle reste gravée au plus profond de l'âme. Que N. D. de la Clarté l'y garde; et, s'il lui plaît, l'année prochaine, nous lui apporterons de nouveaux hommages, pour qu'elle nous donne de nouvelles bénédiction, à nous tout d'abord et tout spécialement, Monseigneur d'Orléans,

et à ses fidèles dévoués.

abbé Henri Nouvelton



C'est aujourd'hui que les Pèlerins de Lourdes commencent leur voyage. Ils vont prier là-bas pour leur famille paroissiale. Ils demandent que les fidèles fassent des progrès constants, et que les négligents réfléchissent et comprennent. De notre côté, nous qui les environons, nous implorerons en leur faveur la protection de Dieu, afin que leur voyage soit bon et fructueux.

Pour le 18, il serait souhaitable que chaque quartier de la paroisse s'entende pour louer un camion. Nous ferons volontiers les démarches.

Calendrier Paroissial

- Dimanche 11 - messes à 6^h 1/2, 8, 9 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 12 - 6^h 1/2 p. F^{rs} Lussillour et Def^{ts} - 7^h Anniversaire de F^{rs} Lussillour - 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par famille Gaffric.
- Mardi 13 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7^h p. J^{rs} M^{rs} Quelle et M^{rs} Anne Cassel
- Mercredi 14 - 6^h 1/2 p. M^{rs} et M^{rs} F^{rs} Riou et def. de M^{rs} Riou - 10^h anniversaire de M^{rs} Pierre Quégo
- Jeudi 15 - 6^h 1/2 p. Albert Maon et def - 7^h p. Louis Colin et def. 9^h Anniversaire de Louis Colin.
- Vendredi 16 - 6^h 1/2 de l'oct. de F^{rs} M^{rs} Couls - 7^h de l'oct. de J^{rs} M^{rs} Couls - 7^h 1/2 p. def. d'une part.
- Samedi 17 - 7^h p. def. de F^{rs} M^{rs} Billy et de Germaine Le Guen 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par part. 9^h anniversaire de J^{rs} M^{rs} Lojore

Avis - Il a été trouvé un manteau avec un morceau de la Croixade Eucharistique épinglé dans la poche intérieure. Le réclamer à la pension St Pierre

Dimanche 18 septembre 1927
1^{er} ap. la Pentecôte

4^{ème} année
n^o 38

A. Urwoy
imp.
gou.



Si on n'avait pas brisé les Catholiques, ils ne manifesteraient pas.

Quand le Gouvernement voudra, l'union règnera en France.

MOUEZ

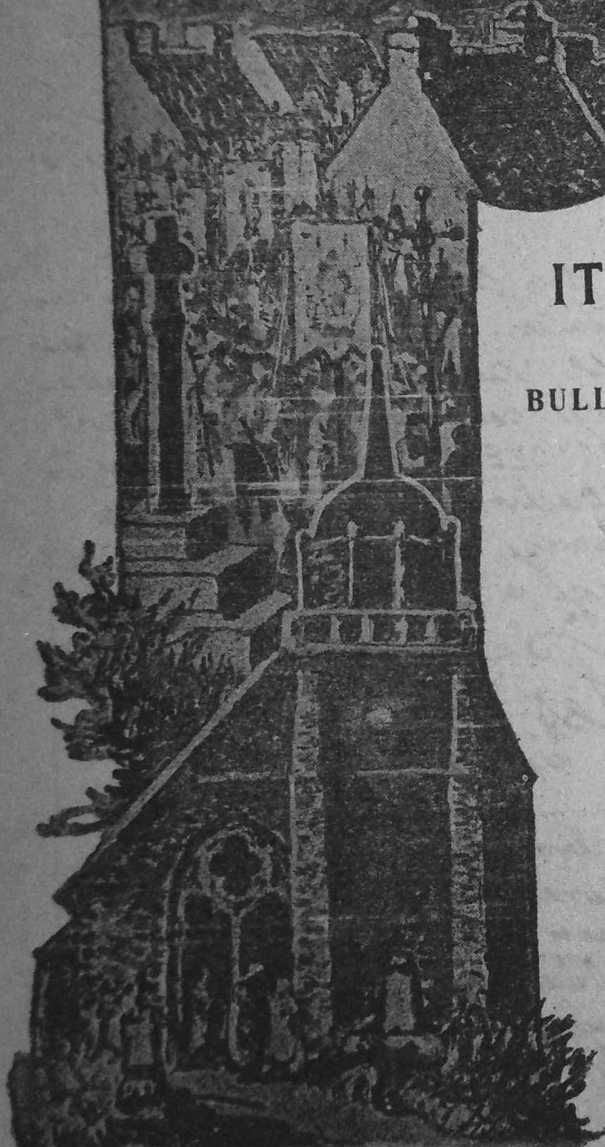
ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Catholiques, tous à
Lannion aujourd'hui.

Nos appels, faisant écho à celui de M^{gr} Séverand, ont-ils été entendus ? A-t-on compris qu'il n'y a pas lieu de se gratter la tête, en se demandant pour la 100^e fois : "Frai-je ? N'irai-je pas ?" Du 1^{er} coup, il fallait répondre d'une voix ferme : "J'irai" ; et s'entendre immédiatement avec les voisins pour les moyens de locomotion. Dans une armée, quand le chef donne un ordre,

les bons soldats ne discutent pas, ne grognent pas. Ils marchent. Et quand on s'est enrôlé dans une armée belle que l'Union Nationale Catholique, on a encore moins le droit d'hésiter. Ce qu'elle défend, ce sont les droits supérieurs de la Vérité chrétienne, les libertés essentielles d'association, d'en



seignement, de propriété, la prépondérance des intérêts spirituels sur les intérêts matériels. Est-il besoin de le répéter encore ? La situation faite actuellement à l'église catholique en France est une situation injuste. Donc elle doit cesser. Or, le gouvernement ne fait rien, malgré les réclamations de centaines de milliers, de millions de catholiques. Donc, il faut continuer l'effort, et chaque fois qu'on nous convoque, il faut répondre : "Présent."

A moins d'une raison grave, nul ne doit s'abstenir.

A quelle heure doit-on arriver à Lannion ? Où aller en arrivant ?

Il faut être à Lannion, si on peut :

— à 9^h, à l'Institution St-Joseph dite "Séminaire", pour la Conférence de M^r Potey.

— à 10^h, à l'Eglise de Lannion pour la Grand Messe, au cours de laquelle M^r Servand prendra la parole.

— à 12^h, au "Séminaire" pour le Banquet, réservé à ceux qui auront retenu leurs places d'avance.

— à 2^h, dans la cour du "Séminaire", pour la grande réunion; discours de M. Le Guent, de Bréguier, Balanant, député, Bocher (un juif)

et M^r Servand.

Les Jeunes gens

sont-ils convoqués à Lannion ?

Je crois bien. L'avenir est à eux. Qu'ils le préparent dès maintenant, en venant dans nos grands congrès se pénétrer des principes d'action qui donnent la victoire.

Il est recommandé à ceux qui le pourront d'aller dès le matin. Les autres sont priés de se rassembler à 1 heure auprès du presbytère. Départ A BICYCLETTE à 1^h, sous la direction de M^r Urvoy, qui se charge de leur procurer un garage à Lannion.

Les objections de nos adversaires

1) "Le clergé fait de la politique" — Réponse — Oui, pour vous, qui ne savez même pas ce que vous dites — Faire de la politique signifie appuyer tel parti préconisant une forme spéciale de gouvernement : monarchie, république, socialisme, communisme. Qui vous parle de cela ? Il est question de RELIGION, Mettez vos lunettes, et relisez : RELIGION. De puis quand est ce faire de la po-

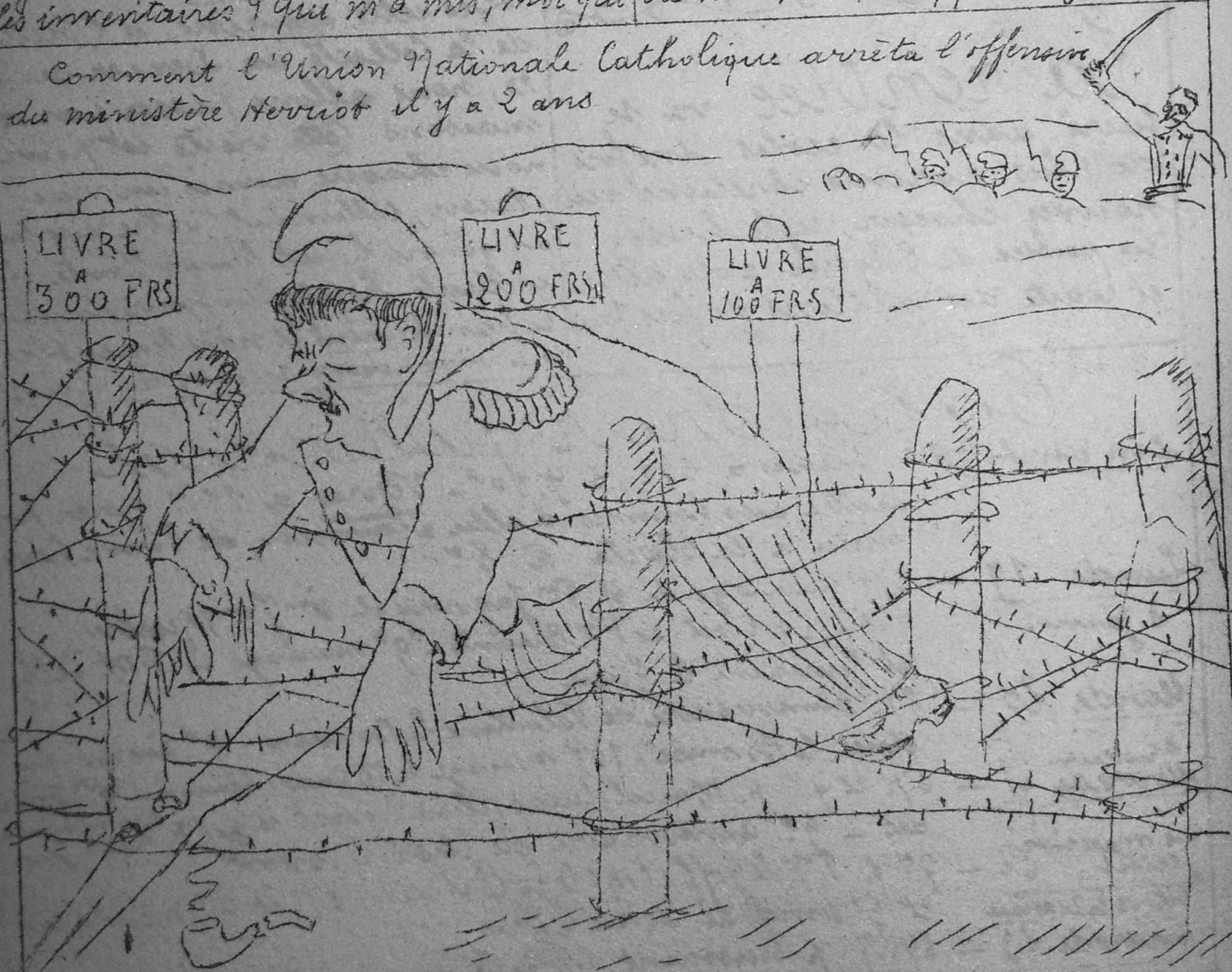
litique que de réclamer des liber-
tés religieuses ?

2°) "Vous voulez diviser les Français"
— R. Bon ! C'est nous, les Catho-
liques, qui voulons diviser les
Français !!! Elle est un peu forte, cel-
le-là, et ditote chez celui qui ose
la produire, une certaine... Comment
dirai-je ? ... légèreté d'esprit. Voyons !
Voyons ! Qui a commencé ? - Qui a fait
les inventaires ? Qui m'a mis, moi qui

vous parle, à la porte du Petit
Séminaire de Plouguernevel, ma-
nu militaire ? Qui a volé et fer-
mé des milliers d'écoles catho-
liques ? Qui refuse aujourd'hui
aux Religieux le droit de
s'associer ? d'enseigner ? de
posséder ? C'est nous ou vous
les victimes des spoliations et
des injustices ?

Vous ne voulez pas la division en
tre Français ? Supprimez en la

Comment l'Union Nationale Catholique arrêta l'offensive
du ministre Hovriot il y a 2 ans



Dans un discours à Bordeaux, en 1928, M. Hovriot disait : "Comme en
août 1914, nous sommes allés nous jeter sur des fils de fer barbelés..."
Pourquoi l'a-t-il fait ? S'il avait voulu laisser tranquilles les bonnes sœurs, les
religieuses et les catholiques d'Alsace, il n'aurait pas eu cette mésaventure.

cause, dont vous êtes seuls respon-
sables

3) - "Les catholiques, actuellement,
ne sont pas inquiétés"

Rep.: Non, précisément parce qu'on
commence à avoir peur d'eux. Ils
continueront à crier: "au voleur"
tant que le voleur de biens et de li-
bertés ne rendra pas ce qu'il leur
doit.

n'êtes pas obligés de lui obéir,
c'est entendu. Vous êtes libres.
Mais, en renonçant à l'école chré-
tienne, sans raisons très graves,
vous êtes dans la nécessité de son-
ger que cela n'est pas bien.

Visite paroissiale

Dès cette semaine, à l'occasion
de la Collecte du Dénier du Cul-
te, nous allons passer par vos
maisons. Cette visite est pour
nous chaque année un vrai
plaisir, tellement votre réception,
en général, est bienveillante et
cordiale. Profitez-en pour nous di-
re franchement et simplement ce
que vous pouvez désirer de nous.

La rentrée va se
faire dans les écoles. Une fois
de plus, parents chrétiens qui
pouvez choisir, réfléchissez.
La pensée de l'Eglise a été dite
et redite des milliers de fois. Vous

Calendrier paroissial

- Dimanche 18 - messes à 6 $\frac{1}{2}$, 8, 9, 10^h - Vêpres à 11^h pour per-
mettre aux hommes d'aller à l'annuaire de bonne heure
mess à la Clarté à 8^h
- Lundi 19 - 6 $\frac{1}{2}$ mariage de M. F^{rs} Jagourey et M^{me} Jeanne Meubry -
1^{er} Janvier 7 et 7 $\frac{1}{2}$ et l'oct. de F^{rs} Briand - 9^h mariage de F. M. Billy
et Germaine Le Guen.
- Mardi 20 - 8 $\frac{1}{2}$ Anniversaire de Valentine Le Bornice - 9^h anniv. de
Marie Le Bornice - 10^h Mariage de M. André Samson et M^{me} Marie
- Mercredi 21 - 6 $\frac{1}{2}$ et 7^h p. Marcel Lucas, Elisa Provost et def. de ^{Piranthôme} ~~de~~ ^{Avéche} ~~de~~ ^{Luc} ~~de~~
des - 9^h Anniversaire de Elisa Provost.
- Jeudi 22 - 9^h p. F^{rs} Le Goff, F^{rs} Le Goff et def. - 8 $\frac{1}{2}$ et 9^h messe d'ent.
oct. de la Dédicace et 9^h service de Lionie Le Bris.
- Vendredi 23 - 6 $\frac{1}{2}$ - 7 p. Bousaint, Pierre Le Core et def. de Marie Perche
oct. de la Dédicace 7 $\frac{1}{2}$ p. Perrine Barazer, ve p. M^{me} Penven.
- Samedi 24 - 6 $\frac{1}{2}$ et 7 p. Mathieu Bien et def. - 7 $\frac{1}{2}$ à la Clarté,
no de la Merie ve pour Louis Popars et def. pour père et mère.
- Cette semaine quatre - temps

4^e année
n° 39

16^e septembre 1907

A. Unroy
imp.
ger.

DEMANDEZ
à vos distri-
butrices l'AL-
MANACH DU
PELERIN.
Vous y trouvez
les plus intéressants
concours



MOUEZ

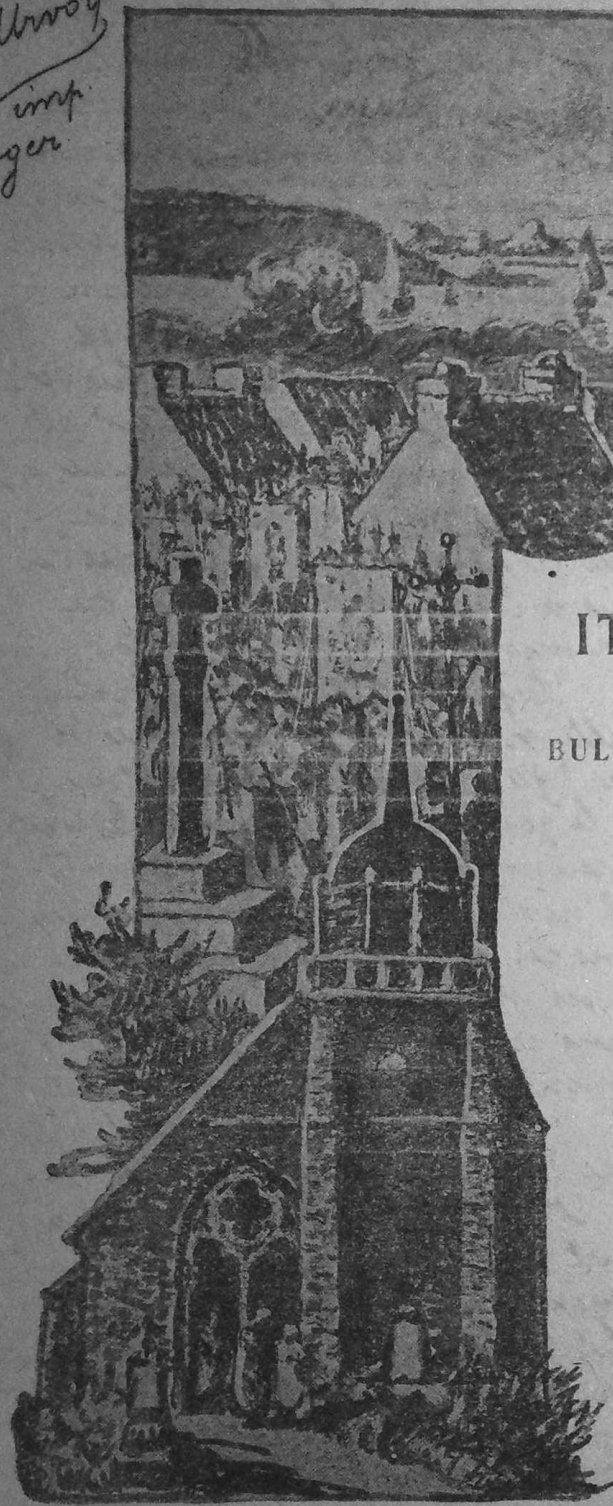
ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

LE DENIER DU CULTE

Ainsi donc, comme nous l'a-
vons annoncé dimanche dernier,
tous nos paroissiens, qui n'ont pas
renié de fait ou de droit leur titre de
catholiques, ont reçu notre visite
Oh! pas une visite de cérémonie. Son-
gez qu'il y a près de 1100 foyers dans la
paroisse de Perros. S'il fallait s'asseoir
et s'attarder partout, l'année entière
n'y suffirait pas.

Il s'agit surtout pour nous
de refaire le recensement de nos fidèles.
Il y a tellement de changement d'u-
ne S^t Michel à l'autre! Et il est pourtant nécessaire que
nous sachions où habitent tel malade qui nous prie
de visiter, telle famille sur laquelle on nous demande
des renseignements, tel enfant qui se prépare à la Com-



munion solennelle. Voilà pour
quoi nous tenons à faire nous
mêmes tous les ans le tour de
la paroisse, à passer dans les
moindres sentiers, à porter par
tout, dans les plus humbles
chaumières comme dans les fas-
tueuses villas le salut mis par
le Christ sur les lèvres des Apô-
tres: Pax huic domui... que la
paix entre avec moi dans cette
maison! La paix! Le plus désiré
des biens, la condition du bon-
heur. La paix, que nous avons
mission de rendre aux consciences
troublées.

En même temps, chacun
paie, selon ses moyens, l'IM-
PÔT qu'il doit à l'Évêque de
son diocèse. Sans cet impôt, l'É-
vêque est incapable d'assurer
la subsistance des prêtres de
son diocèse, notamment de ceux
qui administrent les petites pa-
roisses.

Le denier du Culte a
donc le caractère d'une contri-
bution imposée, et non pas seu-
lement d'une offrande bénévole.
Ce n'est pas une aumône, bien
qu'on l'appelle en breton "eur
aluzen". Celui qui la refuserait
indiquerait par ce geste qu'il
se considère comme étranger à
la société chrétienne; et, bien en-
tendu, il serait traité comme tel
à l'avenir.

L'Église a-t-elle le droit de
exiger cet impôt? Sans aucun

doute. Société libre et indépen-
dante, non seulement égale,
mais supérieure à la Société
civile, elle peut à son gré pren-
dre les moyens qu'elle juge à
propos, pour assurer les ressour-
ces nécessaires à son action.
Et comme le prêtre est obligé
d'être n'importe quand au ser-
vice de n'importe qui, il est évi-
dent qu'il ne peut exercer
ni métier, ni négoce. Il lui
faut donc vivre d'offrandes don-
nées à l'occasion des actes de
son ministère, et d'impôts.

Cependant le Denier du
Culte n'existe en France que de
puis 1905, c'est-à-dire depuis le jour
où le gouvernement remit la char-
ge reconnue par la Constituante,
le 2 nov. 1789 "de pourvoir aux
frais du Culte, et à l'entretien
de ses ministres" en échange des
biens ecclésiastiques" sous la
disposition de la Nation.

En 1905, de nouveau l'Ég-
lise de France a été légalement vo-
lée. Et on lui a enlevé non seule-
ment les biens qu'elle tenait de
la générosité des Catholiques,
mais la rente elle-même promise
par la Constituante.

Les Catholiques de 1905
ont peur de cela. C'est pourquoi
aujourd'hui ils ont à faire face
à tant de difficultés financières.
Prendront-elles fin un jour? Sans
doute. Quand? Et eux de le dire.

PLUS DE 2000, MALGRE LA PLUIE.

Le Congrès de l'Union Catholique à Lannion fut un succès par le nombre, un régal pour les lettrés, une consigne pour les hommes d'action.

Combien étions nous ? Il serait difficile de le dire. Rien n'est plus hasardeux que l'appréciation d'une foule. Ce qui est certain, c'est que tous les locaux furent trop petits : trop petite l'église de St Jean, trop petite la salle de fêtes du collège St Joseph, où nous nous entassions si serrés qu'il était impossible d'applaudir.

Il y avait pourtant lieu d'applaudir. Rapport de M^r de Lavenneville, sermon de M^r le Chanoine Tréhieu, discours de M^r Le Guec, d'Arvesdet, de M^r P. Calanant, et locution de M^r J. Servanot, tout cela fut un régal pour les délicats, une nouveauté de lion pour les forts, une consigne pour les ardents.

Si du régal, il ne reste plus, hélas ! que le souvenir, la consigne demeure ; et une consigne, cela s'écrit.

M^r le Chanoine Tréhieu a dit : Foi, Bretagne, consigne, garder et cultiver son breton, comme un moyen de garder sa Foi.

Les orateurs de l'après-midi

ont montré que les catholiques ne sont pas libres : de faire élever leurs enfants comme ils veulent, de s'associer pour le bien comme ils veulent. - De servir Dieu comme ils veulent. Les catholiques paient l'impôt... pour élever les enfants

LA RESISTANCE CATHOLIQUE

Il y a deux ans, M. Herviot partit en chasse contre les catholiques. Dès le jour de l'ouverture de la chasse, il s'aperçut que ce n'était plus une partie de plaisir, comme au temps du petit père Combes !...



des autres. Ils se font tuer comme les autres pour le salut de la Patrie. Mais s'ils portaient une soutane ils ne peuvent pas vivre ensemble, ni enseigner, eussent-ils les mêmes diplômes que les autres ou plus de science que les autres.

Pas de processions à Paris ni dans les grandes villes; mais pour les Communistes pleine liberté de défilé dans les rues, drapeau rouge en tête, Internationale à la bouche, matraques et revolvers au poing.

Les Catholiques en ont assez. Ils auront leurs libertés, si on les leur refuse, ils les prendront.

M^{rs} Servand résumant l'ordre du jour a précisé la consigne: aux prochaines élections refuser sa voix à tout candidat qui d'une façon

très nette et très explicite ne placera pas dans son programme: abrogation des lois qui privent les catholiques de leurs libertés

Ouvrez l'œil; défiez-vous du chantage, soyez fidèles à la consigne, catholiques, et vous triompherez.
"An Noanedad" 8

DEBOUT, les anciens et les jeunes de l'E. S. C. Il faut "remettre ça". Réunion au Patronage Samedi 24 à 8^h en vue de l'organisation de la saison d'hiver.

Cours de Steno-Dactylo
M^{rs} A. Jérôme (Villa Tomone - route de Fleumont) va ouvrir prochainement des cours de steno-dactylo - s'inscrire chez lui.

Semaine Paroissiale

- Dimanche 25 - messes à 6^h 1/2, 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 26 - 7^h et 7^h 1/2 - p. J^{rs} Guézennec - 8^h p. J^{rs} M^{rs} Allouin, rec. par sa marraine
- Mardi 27 - 7^h p. M^{rs} Henri Gélis - 7^h 1/2 p. M^{rs} Guy Lambert
St. Come et Damien 7^h 1/2 à la Clarté, rec. par M^{rs} de Besquerin.
- Mercredi 28 - 7^h 1/2, à la Clarté, rec. par M^{rs} Châtelain
St. Wenceslas 8^h 1/2 et 9^h Mess. d'ent. et 9^h service de A. M^{rs} Dauphin
- Judi 29 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7 et 7^h 1/2 de l'oct. de M^{rs} J^{rs} Guisee.
St. Michel.
- Vendredi 30 - 6^h 1/2 de l'oct. de Aug. Richeux - 7^h p. M^{rs} Emile Barboite - 7^h 1/2 de l'oct. de M^{rs} Lechartier
St. Jérôme
- Samedi 1^{er} - 6^h 1/2 et 7^h de l'oct. de M^{rs} Fran. Balvez - 7^h 1/2 mess. à la Clarté, rec. p. part. (M. B.)
St. Pierre
- Ovis - Jeudi: Catechismes; de 9 à 10 pour enfants de 9 à 12 ans
de 10^h pour les petits
Samedi et jours suivants, à la mess. de régle, prières du Rosaire

4^e année
n° 40

A. Wray
imp.
gen.

Dimanche 2 octobre 1927
17^e après la Pentecôte.

Aujourd'hui
fête de
l'Assommoir
Cette courte
phrase est de
venue la plus
célèbre des phras-
es historiques



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Les Pâques d'automne



Dimanche prochain, 9 octobre
cinq prêtres débarqueront en gare
de Perros. MM^{rs}:

- le Chanoine Dubourg
- André, recteur de Squeumer-Guizemmes
- Bolloc'h, recteur de Coatreven.
- Quémener, recteur de Lannouelle.
- Guéguen, recteur de l'Île Grande.

Que viendront-ils faire par
mi nous ? Profiter des jours de beau
temps, qu'en d'autres années on eût
qualifiés de derniers ? Gouter à leur tour le charme de nos
plages et de nos côtes, encore plus prenant depuis qu'elles
ont retrouvé le calme, la solitude, l'abandon, presque la
mort ? - Certes, cela leur sourirait. Mais nous espérons

bien qu'ils n'auront guère le temps de se livrer à des contemplations poétiques.

Ils viennent, non pas pour jouir de la beauté de la nature, mais pour rendre aux âmes leur beauté surnaturelle, leur ressemblance avec Dieu.

Ils viennent :

- 1°) Pour éclairer les âmes, par la prédication.
- 2°) Pour les purifier par la Confession et l'absolution.
- 3°) Pour les nourrir par l'Eucharistie.

- POUR ECLAIRER -

Des chrétiens qui n'ont eu qu'une quarantaine de jours de Catechisme, avec les prières du dimanche, pour apprendre leur religion, ont peu retenu, et peut-être peu compris. Il faut sans cesse rafraîchir leur mémoire, et y ranimer les vérités qui doivent garder leur vie.

On a toujours à glaner dans un sermon, si on l'écoute avec esprit de Foi.

- POUR Purifier:

Je renvoie aux articles que je consacrai l'année passée au sacrement de Pénitence. Je me permets seulement de rappeler que pour des consciences bien formées, la Confession n'est pas une corvée, mais un plaisir. Qu'y a-t-il donc de pénible à se débarrasser de ses péchés

MORTELS, les seuls, encore une fois, qu'on soit OBLIGE d'avouer en confession ? Qu'y a-t-il de pénible à rentrer dans l'ornithion divine, à retrouver la direction du ciel, et à éviter l'abîme d'où l'on ne revient jamais ?

Après la fameuse "souffrance", plus d'un peut être gêné... Pour quoi continuerait-il à l'être, quand il est si facile de se débarrasser de ce poids trop lourd.

Vous n'avez pas de péchés MORTELS ? Venez recouvrer les grâces que vos péchés véniels, ces petites indelicatesses envers Dieu, vous ont fait perdre. Venez puiser dans les mérites du sang de N. S. Jésus-Christ une nouvelle ardeur, venez renouveler votre énergie, fortifier votre volonté.

- POUR nourrir votre âme -

Souvenez-vous : "Celui qui ne mangera pas ma chair et ne boira pas mon sang n'aura pas la vie en lui..."

Après les articles du Bulletin, après les sermons faits sur l'Eucharistie, retrouverons-nous encore sur vos lèvres les objections RIDICULES :

- "Je ne suis pas digne" - On le sait bien, parbleu, puisque on vous le répète 3 fois avant chaque communion. On vous dit précisément de vous nourrir *ad modicum percipiendum* "pour vous guérir de votre indignité."

- "J'ai des distractions en communiant; j'en ai pas de ferveur..."
Personne ne vous demande d'avoir des extases... Manger, vous dit-on, ce que vous savez être le Corps de Jésus-Christ. Communiez de votre mieux; et laissez vos scrupules au diable, qui vous les souffle.

- "Je n'ai pas le temps" - Est ce le temps, ou le courage de vous lever ou de vous dérangier, qui vous manque ?

- "Dieu n'en demande pas tant" - Pardon. L'Eglise, il me semble, est qualifiée pour interpréter l'Evangile. Et elle nous affirme qu'un bon chrétien doit communier le plus souvent possible, même tous les jours...

Alors ?! Eh bien alors, venez faire votre adoration, qui sera le 1^{er} pas vers une nouvelle vie plus parfaite.

Quelle est la... ?!

Vous allez comprendre tout de suite pourquoi je ne termine pas le titre de cet article. Lisez ce papier - je n'en ai qu'un - qui on a trouvé les jours derniers près de la statue de St. Thérèse de l'Enfant-Jésus :

"Don l'intercession de St. Thérèse de l'Enfant-Jésus, Cher Cœur Sacré de Mère de Jésus, acquiesce.

moi de toute l'humanité par sa sainte main, maintenant et à perpétuité. Amen.

La personne qui trouvera cette prière devra la copier 2 fois, et en emporter une chaque jour à l'église. Le 11^e lui réalisera un de ses desirs...

au lieu de la copier 2 fois, la personne qui l'a trouvée me l'a remise. Je l'ai copiée moi-même, pour la joie de mes lecteurs; puis je l'ai déchirée en menus morceaux...

Reste à savoir si ce morceau littéraire est l'œuvre d'une convaincue, ou d'une "fumiste".

Si c'est une convaincue, ... hum! ... Comment dirai-je, sans la froisser, ce que j'en pense ? Je me méfie de moi-même; car on dit que je frappe fort...

Voyons ? Madamé, ou Mademoiselle, me permettrez-vous de vous offrir l'expression de ma très sincère et très profonde... pitié ?

Si c'est une fumiste - et je suis tenté de le croire - je n'ai qu'une chose à lui faire savoir; c'est qu'elle ne recommence pas en ma présence cette plaisanterie de mauvais goût... J'aurais un désir qui n'attendrait plus le 11^e jour pour se réaliser!

Et puisque l'occasion s'en présente, j'en profite pour met

tre une fois de plus les lecteurs de Mouez J.V.S. en garde contre les chaînes de prières qui circulent de temps en temps. Elles sont TOUJOURS l'œuvre d'un sot ou d'un farceur. Si on en reçoit une, on la jette... au feu, et tout est dit.

C'est triste, au fond, d'être obligé de faire de pareilles remarques. Pauvre humanité!!

Pour les Catechismes

- Parents, prenez note -

Grand Catechisme - Il se fait de 9 à 10 heures pour les enfants de 10, 11 et 12 ans. Pour le Catechisme Français, chacun doit se procurer: un catechisme - un recueil de

cantiques - un carnet - un crayon
Petit Catechisme - Il a lieu à 10 heures pour les enfants de 7, 8 et 9 ans. Chaque enfant est prié d'apporter jeudi prochain un billet sur lequel seront indiqués: son nom, ses prénoms, la date et le lieu de naissance et de baptême, le nom du quartier où il habite.

Le grand catechisme a lieu le jeudi et le dimanche (1^h 1/2) - le petit n'a lieu que le jeudi.



Notre 1^{ère} équipe a essayé ses forces à l'entraînement. La saison ne se passera pas sans quelque succès. Mais il faut attendre. Les sociétés voisines ne sont pas encore bien enlées - Le 9, route à Ploubigne.

Calendrier Paroissial

Dimanche 2 oct. - Messes à 6^h 1/2, 8^h à l'église paroissiale - à 10^h à la Clarté - Vêpres à 19^h à la Clarté.

Lundi 3 - 6^h 1/2 p. def. de la paroisse - 7^h p. Léonie S. Bris, rec. par les employés de l'entournement

Mardi 4 - 6^h 1/2 - messe en l'honneur de St François, rec. p. Fern. Castel - 7^h p. M^{me} et M^{me} Symoneaux et def. de M^{me} et M^{me} Douphin

Mercredi 5 - 6^h 1/2 - de l'oct. de Melanie Eudic - 7^h 1/2 messe à la Clarté, rec. par M^{me} Haubois

Jeu. 6 - 6^h 1/2 p. M. Yves Cuziat, Augustine Cuziat et def. de M^{me} Cuziat - 7^h en l'h. de St Antoine, rec. par M^{me} et M^{me} Guyomard

Vend. 7 - Messe du 1^{er} Vendredi du mois, rec. par Eug. Tilly et ip. - 7^h messe en l'h. de N.D. de Lourdes, rec. par les mêmes

Samedi 8 - 6^h 1/2 p. Fern. Briand, rec. par les employés de l'ent. - 9^h anniversaire de Fern. Briand.

4^{es} Brigette.

4^e année
n° 41

A. Wrooy
imp. 2^e or.

Dimanche 9 octobre 1927
18^e après la Pentecôte.

JE N'AI
QU'UNE AME,
QU'IL FAUT
SAUVER.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Une nouvelle "gaffe" — en Alsace —

— 0 —
Lorsque nous avons annoncé le Congrès Catholique de Lannion, tout ce que l'Eglise a d'adversaires et tifs et d'amis profanes s'est scandalisé : "à quoi bon, ont ils grommélé, à quoi bon ce branle-bas ? Depuis la chute de M^e Ferris, personne n'inquiète plus les Catholiques..."

Déjà à Lannion, M^e Balanant a rétorqué cette objection enfantine. Se fait, a-t-il dit, on n'applique pas les lois infâmes de 1905, dites loiques. Mais elles existent toujours ; et notre gouvernement actuel lui-même, s'il n'avait pas besoin de l'union nationale pour rétablir nos finances, s'empresserait de les appliquer.
Le gouvernement vient de se mettre sans

un très mauvais cas en Alsace
En d'autres termes, il vient de
commettre une gaffe impar-
donnable.

Au Congrès de Morlaix,
qui, à côté des dirigeants du
Bleu-Brug, groupa des délé-
gués de plusieurs associations
régionalistes, on entendit plu-
sieurs fois deux Alsaciens de
marque. Tous furent frappés
de l'énergie farouche avec la
quelle ils affirmèrent que ja-
mais les Catholiques d'Alsace
ne permettraient à la législa-
tion laïque de s'installer chez
eux. Et, conséquence très grave,
mais logique, de leur état d'es-
prit, ils réclamaient le droit
exclusif de diriger eux-mêmes
leur politique intérieure.

C'est une conséquence
dont ni M^r Poincaré ni M^r Her-
riot ne se repoussent.

Pourquoi, alors, laissent-ils
ils survenir, ou ne sanctionnent-ils
pas sévèrement le fait qui
vient de révolter tout vaillamment
l'Alsace Catholique ?

M^r Ruch l'expose dans
une adresse publique à M^r Poinca-
ré :

Avant 1929, les écoles d'Alsa-
ce étaient confessionnelles; c'est-à-dire
les Catholiques avaient officielle-
ment leurs écoles, les Protestants
les leurs, les Juifs également, etc.

En 1929, à Strasbourg, Colmar
et diverses villes, elles sont devenues

interconfessionnelles : c'est-à-dire les Sœurs
Catholiques ont dû accepter Juifs,
Protestants, etc.

Une des Sœurs de Strasbourg
est morte en mars. Elle fut rempla-
cée immédiatement par une autre
religieuse. Lundi dernier, sans au-
cun avertissement, cette Sœur a vu
arriver, pour prendre sa place,
deux institutrices laïques dont
l'une n'est pas catholique.

On n'avait aucun grief contre
la Sœur. Donc, dit M^r Ruch, on la
remplace parce qu'elle est religieu-
se ; et on se prépare à en faire au-
tant pour les autres.

En 1929, il y eut de l'efferves-
cence en Alsace. En 1927, que va-t-
il y avoir ?

Les Alsaciens remarquent qu'à
Strasbourg même, l'école juive
est demeurée confessionnelle. Pour-
quoi pas les écoles Catholiques ?

Les Sœurs de Ribeauvillé, dont
il s'agit, ont failli être chassées
d'Alsace par les Allemands, par-
ce qu'elles étaient trop Françaises.
Les Allemands n'ont pas osé. M^r
Poincaré osera-t-il leur d'efen-
dre de servir Dieu et la France
sur la Terre d'Alsace ?

Les froissements maladroits
dont s'est rendu coupable le gou-
vernement français ont été cause
du mouvement autonomiste. L'é-
vêque de Strasbourg constate que
les Catholiques s'y laissent entraî-
ner. Et il conclut :

" que le mouvement commença "

lundi à l'école St. Jean de Strasbourg
continue, qu'on fasse disparaître des
autres classes interconfessionnelles les
religieuses alsaciennes! Vous verrez
le bon travail auquel se livreront
alors les ennemis de la France.
Quels en seront les résultats? Je
l'ignore. A coup sûr, ce ne sont pas
de tels actes qui rendront la Patrie
plus chère à l'Alsace!"

Cultivateurs,
à votre tour,

allez en vacances

Où?
à Lannion

Quand?

Du jeudi 20 octobre à 18^h
au dimanche 23.

Ces trois jours pleins
sont appelés SEMAINE RURA
LE... (cette semaine de 3 jours
vous permettra:

1^o). De vous reposer. Vous y
avez bien droit, après les durs
travaux de la moisson et de
la récolte des pommes de terre.
Et le moment est bien choisi. Il
n'y a pas à la ferme de travaux
urgents.

2^o). De vous instruire.

Vous connaissez votre
métier, certes. Mais vous avez
intérêt à le connaître mieux
encore, et vous avez besoin d'ap
prendre à vous organiser.

Les titres de conférences qui

figurent au programme vous
tentent, j'en suis sûr:

- "L'électricité à la ferme," par M. Bou
che, de Kerganton - Trélevorn.

- "Exploitation du bétail bovin" par
M. Quéguen, vétérinaire à Ploubalay

- "Le crédit agricole par la caisse
rurale," par M^r Garnier, inspecteur
des caisses rurales des C. du N.

- "L'éculture du blé" par M. de Toc'h
ingénieur agronome, professeur.

- "L'élevage du porc," par M^r Boute
de Louanne

- "Les associations agricoles dans
la région," par M^r l'abbé Bonnicio

- "L'organisation agricole: princi
pes, méthodes, résultats," par
M^r A. Courtin, ingénieur-agrono
me

Est-ce assez attachant, pour
des cultivateurs qui aiment
leur métier?

3^o). De faire du bien à
votre âme.

Conférences de M^r l'abbé Bru
nel sur la vie religieuse de
l'agriculteur.

Il y aura, en outre, des
visites de fermes - modèles,
des séances récréatives, et le
jour de la clôture, M. G^r Ferrand
sera là, pour témoigner de l'im
portance qu'il attache aux se
maines rurales.

L'inscription est de 80
Francs - On en dépense bien
plus pour perdre son temps

S'adresser à M^r l'abbé Bon
nicio, Instituton St. Joseph, Lan
nion.

Programme des journées de dévotion.

Dimanche - Vêpres à 2^h1/2 - Sermon par M^r le Chanoine Dubourg
Confessions jusqu'à 6^h1/2
Lundi et mardi soir à 8^h - Sermon FRANÇAIS par M^r le Ch^m Dubourg.
Chaque après-midi : à 2^h1/2 chapelet et exposition du S^t Sacrement - à 4^h1/2 sermon - Les Confessions dureront jusqu'à 6^h1/2.

AVIS -

1) Pour les Confessions, éviter de se présenter à l'église juste à l'heure où on doit la fermer.

D'une façon générale d'ailleurs, les fidèles qui veulent se confesser doivent avoir soin de se présenter à une heure convenable. Que de fois, après avoir, le matin

passé une heure à l'église avant la messe, dans la solitude, il nous est arrivé d'avoir 4 ou 5 "clients" juste à l'heure de commencer la messe.

2) Profiter des adorations pour régler la PRIERE NOMINALE. Venez à cette occasion, puisque nous serons à la sacristie POUR CELA.

3) La Communion ne sera donnée qu'une fois, selon la coutume, à 6^h1/2 avant la messe de communion.

E.S.C. -

Elle joue de malheur. Im possible de trouver des adversaires. Ploubigne est battu aujourd'hui sans combat, par forfait.

Dimanche prochain, elle recevra sur son beau terrain de Pors-Gwen, route de Plumecur, la 2^e équipe de l'Union Sportive Lannionnaise.

Calendrier paroissial

Dimanche 9 - messes à 6^h1/2, 8 et 10^h - 1^{re} à la blarète, à 8^h
Lundi 10 - 7^h service pour M^{me} Gouvirand et def. de M^r et M^{lle} Gouvirand - 7^h1/2 messe de Communion - 9^h anniversaire de Auguste Picheup.
Mardi 11 - 7^h1/2 messe de Communion - 10^h mariage de Laurent Lucas et de Francine Le Gac.
Mercredi 12 - 7^h1/2 messe de Communion pour P^{re} M^{me} Boilevee rec. par les employés de l'int. - 9^h anniversaire de Felix Gantard.
Jeudi 13 - 6^h1/2 et 7^h - p. d. Marie Dauphin, rec. par M^r M^{me} Maurice de Eudeux Dauphin, et les employés de l'int.
Vendredi 14 - 6^h1/2 p. Joseph Droumaquet, rec. par les employés de l'int. - 8^h messe des anges de Anne Le Bros, rec. par son parrain et sa marraine.
Samedi 15 - 6^h1/2 de l'oct. de M^r Pierre Guégo - 8^h messe à Ploumanac'h - rec. par G^m Qui'brion et ep

4^e année
n° 42

Dimanche 16 octobre 1927

A. Urvoay
imp.
gér.

VENEZ EN FOULE ENCOURAGER L'ES.C. CET APRES-MIDI A PORS-GWEN



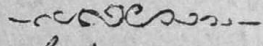
SI VOUS SAVEZ
LE BRETON
ABONNEZ-VOUS
AU JOURNAL "BREIZ"

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La Messe.



Chers lecteurs, vous souvenez-vous que le Bulletin vous a parlé de l'Incharistie ? J'en ai la confiance.

Après l'interuption de la "saison" tapageuse, qui ne nous permet guère, à vous ni à moi, de méditer à tête reposée des sujets aussi sérieux, nous allons dès aujourd'hui reprendre notre petite étude des connaissances religieuses qui doivent intéresser le plus l'homme catholique... Les autres viendront après... si Dieu le permet. Mais hélas!

quand tout le principal sera dit, ne sera-t-il pas nécessaire de le répéter? Les grandes vérités religieuses sont de celles qu'on oublie le plus facilement, parce qu'on le fait souvent exprès. Force nous est donc de les rappeler consciamment aux fidèles, et d'appliquer la méthode du marteau qui enfonce un clou.

Cette méthode elle-même ne réussit pas toujours. Au Catechisme breton, j'ai constaté maintes fois que les enfants ne comprenaient pas la définition de la messe, malgré toutes mes répétitions.

Elle est pourtant si simple, en breton:

"Kathifis Korf ha gwad Jesus Krist - Petra es ar zo Kathifis? - Ewe prof pe ar e' himm q'et da zoue."
Donc, la messe est l'offrande à Dieu du corps et du sang de N. S. Jésus Christ.

Le Catechisme français de St. Bossuet dit la même chose, mais en langage incompréhensible pour des enfants de 7 à 12 ans:

"La messe est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ offert à Dieu sur l'autel par le ministère des prêtres, sous les espèces du pain et du vin." Ouf! C'est bien dit; mais que c'est long et long même pour de grandes personnes.

Le breton est clair, limpide à côté de cette période Bossuétienne: "La messe est l'offrande à Dieu du corps et du sang de N. S. Jésus-Christ." Il n'y a pas de virgules, ni de gradation savante dans les compliments, ni de prétention littéraire; mais c'est si simple! Pourquoi vient-on à la messe le dimanche? Pour faire un cadeau à Dieu... Un cadeau? Pardon! C'est "payer un impôt" que je devais dire. Et cet impôt

c'est N. S. J. C. lui-même.

Notre devons donc un impôt à Dieu? Évidemment. L'État ne s'en prive pas, n'est-il pas vrai, contribuables? Dieu n'aurait-il pas autant de droits que l'État?
(à suivre)

Prosper n'a pas fait son adoration.

Vous ne connaissez pas Prosper? Mais si, voyons. Vous ne connaissez que lui. Un brave homme; "Me na ra poan da den ebet..." Un bon catholique: "Me zo erit ar Religion, arat!" - Il dit cela en français - Il fait ses Pâques, plutôt la dernière semaine; mais il les fait. Il ne manque à la messe que 4 ou 5 fois par an; ne mange de la viande le vendredi que chez les autres. Il assiste aux enterrements, aux baptêmes, aux mariages; et sait à peu près, en surveillant les autres du coin de l'œil, quand il faut se lever, se mettre à genoux, s'asseoir surtout. Il traîne que les sermons et la messe sont longs, mais il ne sort pas avant le commencement du dernier évangile. Sa petite fille va, bien entendu, à l'école communale, mais dame - (toujours en français): "Distket ve d'ei ar e' katefiz; ha q'et e ra he fedevno..."
Quand le prêtre va chez lui pour le donner du curé, il

serait froissé s'il ne s'assessait pas 1 minute, et ne trinquaient pas avec lui.

Un détail encore... Il n'y a pas très longtemps, il portait pieusement le broix devant un enterrement... Vous ne voyez pas qui il est? Tant pis; je ne peux pas, tout de même, vous donner sa photographie!!

Je l'ai rencontré jeudi matin sur la place du Bourg. Il venait de procurer un verre avec un "copain": "Hé, là! Prosper, lui dis-je, il me semble que vous n'avez pas fait votre adoration? —

Ah! ma foi, non, répondit-il; j'ai reçu un chargement de porrons sans cela, je serais allé. Vous avez eu beaucoup de monde? — Pas mal, comme d'habitude — Oh! ici, il reste encore beaucoup de bons catholiques. C'est une bonne paroisse.

Il y en a beaucoup qui sont plus mauvaises. La Fête de la Clarté était bien belle, cette année; et à toutes les fêtes l'église est trop petites. Il faudrait l'agrandir.

— Oui, il faudrait bien, ... mais!... et je m'en allai, avec un geste qui montrait la direction des Cal'n des yacques.

Prosper a besoin d'entendre encore beaucoup de sermons et de lire souvent le Bulletin pour comprendre que'il faut se donner un peu de mal pour aller au Paradis. Lorsqu'il se présentera au Tribunal de Dieu, il devra

sans doute: "Te vat! me m'eu gret vel ar re all..."

Sans doute aussi; Dieu lui répondra: "Non, Prosper, tu n'as pas fait comme les autres. Il y en a, parmi les autres, qui se sont confessés, qui ont communie souvent, qui sont allés aux Vepres tous les dimanches, qui ont été de la Jeunesse Catholique des Enfants de Marie, des Tertiarés etc. Il y en a même qui se sont faits religieux et religieuses... (Ce sont ces "autres" là qu'il fallait imiter... Mon Evangile s'impose également à tout le monde..."

Je ne sais pas si Prosper ira en enfer — ni même s'il y croit beaucoup — Mais je suis sûr qu'il trouvera le temps long au Purgatoire, comme autrefois à la Messe.

Des hydrophobes à Fevros-Givree.

On en a vu ... au cimetière ... Pas des morts; des vivants, et même de bons vivants. On peut être bon vivant, et ne pas aimer l'eau, surtout si elle est bénite.

M'est avis que, lorsqu'on met jusqu'au cimetière un onterrement religieux, on doit avoir assez de savoir-vivre pour

ne pas "se défilier" surnoisement
juste au moment où l'on jette de
l'eau bénite sur le cercueil.

Dans quelques années, messieurs,
on en jettera sur le vôtre, et en a
bondance; car il y aura beau-
coup de monde à votre enterre-
ment. Horreur!! Faudra-t-il met-
tre une toile cirée pour vous pré-
server de cette pluie indésirable?

Cultivateurs

à l'occasion de la semai-
ne rurale de Lannion
vous allez montrer
si vous êtes des hommes de
progrès, ou des retardatou-
res.

Vous irez en foule... Vive le
progrès!

Baptêmes depuis juillet

Madeline Chevalier - Yv^{re} Thérèse
La Houérou - Anne M^{lle} Ropers - Pierre
Léon Le Merrer - Hélène Yv^{re} M^{lle} Allain -
Ernest F^{ois} M^{lle} Le Guern - Jean Le Roup -
Yv^{re} M^{lle} Nicolas - Michel Merrer - Alix
Arine Merrer - Eugène Ropers - Elise
Emol - Genevieve Hutchinson - Maurice
J^{os} Martinet - Yv^{re} Clément Griaud -
Marie Et. Guellaën - Jeanne Em Le Bras
Simone Marg. Le Saint - Thérèse
M^{lle} Raoul - Roger M^{lle} Fegor - Jeanne
M^{lle} Jérôme - J^{os} Em Lepratier - Jean
Y. M^{lle} Le Bouë - Michèle Ant. Guyomard
Auguste M^{lle} Le Chevalier (n^o 74)

Aujourd'hui -
L'E. St. Recoit L. U. S. S.
à 2^h 1/2 - Bon succès aux nôtres.

SEMAINE PAROISSIALE

Dimanche 16 - messes à 6 1/2, 8, 10^h à la clarté à 8^h
Lundi 17 - 6 1/2 p. def. de la paroisse - 7^h p. Yv^{re} M^{lle} Jégo et def. -
M^{lle} Hedwige - 7 1/2 messe d'ent. de Y. M^{lle} Jégo.
Mardi 18 - 6 1/2 de l'ort. de Melanie Bourdieu - 7 et 7 1/2 de l'ort.
S^{te} Luc de Foussaint Le Jaouën
Mercredi 19 - 6 1/2 p. Alfred Droumaquet, 7^h L. Dr et def. de Théophile
M. Pierre d'Ati. le Droumaquet et ép. - 9 1/2 et 10^h Messe d'ent. et grand
service de Baptiste Audigou.
Jeudi 20 - 6 1/2 et 7^h p. Louis Paranthoën et def. de Hippolyte
M^{lle} Jean de K. Gallery et ép.
Vendredi 21 - 6 1/2 et 7^h - de l'ort. de Marie Jouvenceau -
M. Bruneau - 7 1/2 messe à la clarté rec. par F^{ois} Scarbun et ép.
Samedi 22 - 6 1/2 p. M^{lle} Philippe - 9^h anniversaire de
de la Vierge J^{os} M^{lle} bouls - 10^h anniversaire de Jean Marie
bouls.

4^e année
n° 43

Dimanche 23 octobre 1927
20^e ap. la Pentecôte

A. Urvoay
imp.
ger.



SI VOUS ETES UN BON
BRETON
ABONNEZ-VOUS A BREIZ



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La messe est
une offrande

—00000000—
C'est, nous l'avons dit, la définition du catholicisme breton. Pour ne pas embrouiller la question, te nous-nous y

NOUS DEVONS OFFRIR QUELQUE CHOSE A DIEU
Le fermier doit payer tous les ans une certaine somme à son propriétaire, même si celui-ci a par ailleurs des millions de rente.

Les jeunes gens sont tenus de consacrer au service de la Patrouille les plus belles années de leur vie, et parfois de repasser pour elle leur sang sur les champs de bataille
Le citoyen ne peut se dispenser — normalement — de payer un impôt à l'Etat
Pourquoi ? Parce que le propriétaire donne

donne au fermier une terre à cultiver, et que l'Etat accorde aux citoyens protection et sécurité.

Où même, c'est de Dieu que nous recevons l'être et la vie. Nous les recevons à chaque instant, à chaque seconde. Il nous semble que nous les possédons actuellement! Erreur; illusion. Si la source est coupée, le ruisseau se dessèche. Si le fil électrique se rompt, la lampe s'éteint.

Comme Dieu, source de toute vie, n'aurait qu'à interrompre l'action de sa Providence, nous tomberions aussitôt dans le néant.

Il est juste de reconnaître notre sujétion, d'avouer que nous sommes à Dieu. Comment? En lui offrant une redevance, un impôt.

— QUE DEVONS-NOUS OFFRIR A DIEU ?

Il n'a besoin de rien, sinon de notre respect, de notre honneur, de notre amour. Cela il ne peut pas ne pas l'exiger, sous peine de châtiment. Les lui refuser serait de la malhonnêteté. Dieu ne peut tolérer ce défaut, surtout quand il lui nuit à lui-même, le Maître, le Créateur.

Adorer et aimer Dieu, c'est avouer qu'il a droit à tout notre dévouement.

Donc, s'il nous demande

quelque chose de notre être ou de nos biens, nous ne pouvons que lui donner de bon cœur.

Nous a-t-il demandé quelque chose ?

Ceci est une question de fait, qui doit être résolue par l'Histoire.

Pour avoir la réponse, il suffit de lire l'Evangile.

Ceux qui veulent être parfaits doivent renoncer à leur père, à leur mère, à leur famille, à leurs biens, à tout.

Les autres n'ont qu'une règle: "Rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu, César, c.à.d. l'Etat à ses exigences, Dieu à ses commandements."

En outre, pour TOUS, parfaits et médiocres, il y a une autre obligation: celle d'enrichir leurs offrandes au Corps et au Sang de N. S. J. C. — et cela sous peine de nullité.

"PER CHRISTUM DOMINUM NOTRUM." Par le Christ Notre Seigneur par le Crucifié du Golgotha nos offrandes sont présentées à Dieu; et, agréées à cause de Lui, elles nous titulent à notre bénéfice un capital de mérites, qui assurera notre Salut.

La Messe, c'est donc: le paiement de nos dettes à Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre avocat, notre représentant officiel auprès de Dieu.

(à suivre)

Prosperine a été mise en pénitence

Prosperine, comme le nom l'indique, c'est la "fille à Prosper".
Dimanche matin, Prosper était décidé à de grandes choses. Il avait lu l'article du Bulletin. D'abord il avait fait la grimace; et même si j'en avais sa femme, il eût pendant quelques minutes un langage plutôt trivial. Prosper est bête, mais sa mauvaise humeur ne dure pas. A la réflexion, il se dit: "Le Rédacteur de Mouton"

raison. Et moi j'ai eu tort. Désormais, je ferai mon devoir. Après un "clame public", je veux des félicitations publiques."

C'est dans ces bonnes dispositions que Prosper partit à la grand' messe, dimanche, avec un livre, qu'il ne savait d'ailleurs par quel bout prendre. Son voisin le surprit à fredonner en même temps que l'ave de la Kyrie. Il se lança même dans le Gloria. Mais n'ayant pas trouvé la page, il dut se taire.

Vint le sermon. M^r le Curé

D'après
M^r J. Tournier
de Valenciennes

THEATRE GUIGNOL



Le ministère d'union nationale sur la scène:

TOINCAIRE - "ah! messieurs, rendons hommage à ces admirables sœurs de Ribeaupville, qui etc... etc..."

HERRIOT - (ministre de l'Instruction publique) : "la nation! le patron occupe les badauds - Profitons en pour rosser les sœurs de"

se plaignit de la mauvaise éducation chrétienne donnée aux enfants. Beaucoup ne savent plus s'agenouiller au passage du St. Sacrement dans les rues... Comment, s'ils ont si peu de Foi osent-ils se présenter au Catechisme pour demander à recevoir solennellement (celui qui ils dédaignent hors de l'église?)

"(A y est, se dit Prosper. Je suis encore prince. Ma fille est sûrement dans le cas. Qu'est-ce qu'elle va prendre tout à l'heure ?)"

Et en effet, Prosperine recut après la messe une de ces leçons qui ne s'oublient jamais; le français désigne ce genre d'enseignement d'un mot qui commence par la 6^e lettre de l'alphabet.

Bravo, Prosper! Et sans vanne désormais, hein?

Catechisme Français

Il manque encore quelques billets d'identité pour les petits. Prière de les apporter jeudi prochain

Leçons pour la semaine:
Grands : dimanche 23 : 8^e et 9^e leçons
jeudi 27 : 10^e leçon

Petits : 3^e leçon jusqu'à l'anniversaire des 3^e peres
Les enfants du grand catechisme ont un devoir à fournir pour le 23

Dimanche = ESC = dernier, le 1^{er} essai de l'ESC contre l'U.S.S. a été un demi-succès: 2 ou 2. Un 3^e but marqué par Lamson était le plus magnifique hors-jeu qui on ait jamais vu sur un terrain. Perros domina largement en 2^e mi-temps. L'équipe a joué avec une ardeur qui prouva de beaux jours.
Aujourd'hui 23, partie difficile contre les fameuses équipes de Palmyre: 1^{er} et 2^e - les apporter est déjà une victoire on peut être sûr que l'ESC se défendra bien

Calendrier paroissial

- Dimanche 23 - messes à 6^{1/2}, 8 et 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 24 - 6^{1/2} p. Anais Prigent -
St. Raphael - à Guingamp, service p^r def. de la paroisse.
- Mardi 25 - 6^{1/2} p. Louis et François Fouliguen et def.
St. Marguerite 9^h - Anniversaire de F^r Fouliguen
- Mercredi 26 - 6^{1/2} p. def. de la paroisse
St. Eucratie 8^{1/2} et 9^h messe d'ent et 9^h service de Fern Billy.
- Jeudi 27 - 6^{1/2} de l'oct. de P^r M^r Le Corre - à Ploumery-Mésider, 2^e service pour le même.
- Vendredi 28 - 6^{1/2} - 2 services de l'octave de Joseph Gollet (2^e à Ploumery)
- Samedi 29 - 6^{1/2} prières du Rossaire
Rel. de St. Yves 7^h en l'honneur de N. D. de la Clarté (au bourg) rec. par M^r et M^{lle} Gouvard.

La semaine prochaine, le Bulletin ne pourra paraître que le samedi.

4^e années
n° 44

A Urwoy
imp. &
ger.

VOUS ABONNEREZ-VOUS A BREIZ ? QUAND ?

Dimanche 30 octobre 1927
Fête du Christ-Roi



Une messe
et
une communion
feront plus de
bien à vos
défunts
qu'une brassée
de
fleurs

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le Christ-Roi se sacrifie pour nous

Pourquoi le Fils de Dieu s'of-
fr-t-il à notre place, à la place de nos
biens, dans le sacrifice de la Messe ?

D'abord, il l'a voulu. Et
c'est la principale raison. Un seul
texte suffira à prouver qu'il a eu cet
te volonté. C'est celui que le prêtre,
sur son ordre, répète à chaque messe,
lorsqu'il consacre le vin: "Voici le ca-
lice de mon sang, le sang de la Nouvelle
Alliance, qui est répandu pour vous et
pour la multitude des hommes, en réparation de leurs pé-
chés."

Sous l'ancienne Alliance, on faisait couler le
sang des bêtes; et on l'offrait à Dieu en sacrifice. Depuis
la Cène, c'est le sang de Jésus qui satisfait à la justice



divine.

Un sans divin pour
payer Dieu, c'est élogique

Nous sommes à Dieu
entièrement: Corps, âme, et biens.
Mais, pour un milliardaire,
quelle est l'importance d'un cen-
tème? Or, tous nos biens entas-
sés, et nous par dessus le mar-
ché, nous sommes à peine vis-
à-vis de Dieu ce centime insi-
gnifiant.

Ajoutez à cela que
l'humanité, depuis le Péché ori-
ginel, est en état de révolte
contre Dieu. Et depuis que l'Adam
nous en a donné le triste exem-
ple, que d'offenses sont montées
de notre pauvre planète jus-
qu'au trône de Dieu!

Songez-vous sérieusement
à l'énormité de l'ignominie que
l'on fait à Dieu en lui dérober
saint, en lui disant en paroles
ou par actes: "Je me moque de
vous!"

Qui peut réparer ce cri-
me de lèse-majesté? L'homme?
Hélas! qui est-il pour cela? Je
peux offrir à un autre homme
des excuses satisfaisantes. Mais
à Dieu? Si je lui ai volé sa gloi-
re infinie, où trouverai-je des
excuses d'une valeur infinie?

À la Messe, cette diffi-
culté disparaît. Par les paroles
de la Consécration, la substance
du pain et du vin disparaît,
et c'est Notre Seigneur Jésus-Christ

qui, de l'autel, s'humilie
pour nous, et demande par
don et protection pour nous.

Notre Roi fait
pour nous ce que fit Vercin-
gétorix pour son armée en
détresse. Il se livra seul à
son vainqueur César; et ainsi
grâce au sacrifice de leur roi,
les Gaulois d'Alésia eurent
la vie sauve. Qui n'a lu et
relu dix fois cette belle page
de l'histoire de France?

Les ennemis du Christ
disaient aussi: "Il vaut mieux
qu'un seul meure, plutôt que
de voir tout le peuple juif
massacré par les Romains."
Ils croyaient ou feignaient de
croire, ces fous, que le Christ
voulait être le Roi temporel de
la Judée.

Il n'a revendiqué que
le pouvoir spirituel. Il est
le Roi des âmes.

Voilà pourquoi son
offrande d'Homme-Dieu ou
Sacrifice, qui se continue tous
les jours à la Messe, a la puis-
sance de satisfaire à la jus-
tice divine.

Le Fils de Dieu délégué
par nous pour régler nos affai-
res avec Dieu, voilà la Messe.

Si les Chrétiens médi-
taient et comprennent cette
idée, on n'aurait plus besoin
de brandir devant eux le com-
mandement de l'Eglise: "Le

dimanche messes soirées", et de
 les menacer de l'enfer.

Une menace dont on ignore
 la raison est inefficace. L'Homme
 ne peut être bon catholique
 que par amour, et non par crainte.

Le Commandant Poincaré, en rassurant
 devant ses caporaux, leur dit: "surtout, n'oubliez pas que vous êtes un ministère d'un ministère national: paix intérieure pour sauver la France"



"Même le caporal de l'Institut
 d'un public ne cesse de causer sur les
 rangs, et de brandir sa baïonnette"



Le Commandant Poincaré
 ne veut rien entendre, et dit
 "qu'il n'est pas de formation"

Sur le rif !!

---notes---

Les fêtes en l'honneur
 d'un nouveau saint ne sont
 pas fréquentes. La sainteté
 est chose extraordinaire, rare.
 Aussi voit-on à ces occasions
 des scènes tout à fait
 typiques, qu'on chercherait vainement
 en d'autres circonstances.

D'abord, la paroisse qui
 a l'honneur d'avoir été la
 patrie du saint est très fière
 de ce privilège. Pour le glorifier,
 tous s'amusent. C'est l'émulation
 parfaite. Il n'y a plus de radicaux,
 ni de socialistes, ni d'athées...
 Ce sont même les plus tièdes qui tout à coup
 deviennent les plus fervents,
 et imaginent les plus belles
 décorations, les plus beaux arcs
 de triomphe... Pourvu que ce
 la dure plus longtemps que les
 résolutions de plus d'un Poincaré
 après la grande mission.

Puis, on découvre une
 légion innombrable de parents
 du nouveau Bienheureux.
 Le catholicisme est trouvé
 admirable, quand il procure
 des honneurs.

Enfin, le jour là, tous
 arrivent avant l'heure à l'église.
 Et c'est à qui sera au 1^{er} rang.
 On dit dans certains milieux

lieux que la Religion est morte. Elle dort au fond de certains cœurs, trop nombreux. Mais elle y vit tous jours. Le feu couve sous la cendre. On s'en aperçoit quand vient un bon coup de vent qui le dégage.

La Toussaint et la Fête des Morts.

Ce titre, à lui seul, suffit pour indiquer que ce sont là deux fêtes bien distinctes. La Toussaint est la fête des Bienheureux du Ciel. La Fête des Morts est celle des âmes du purgatoire.

Donc, les personnes qui commémoreront mardi 1^{er} doivent le faire en l'honneur des Saints, et...

recommencer le mercredi à l'intention de leurs défunts.

La Chorale donnera toute la splendeur possible à ces deux fêtes si aimées des fidèles, et... même des infidèles!



Attention!
Samedi prochain
& dimanche 6
s'ouvre au

Patronage la SAISON
THEATRALE -

Les séances sont organisées par le Patronage des jeunes filles - Programme au prix de chaque numéro



ESF - Après son fâcheux match contre la 1^{re} de la Pampelonne (3 à 2), notre 1^{re} équipe s'en va aujourd'hui à Lannion, contre l'U.S. 2

Calendrier Paroissial

Dimanche 30 - messes à 6^{1/2}, 8, 10^h - à la Blarté à 8^h

Lundi 31 - 6^{1/2} et 7^h - de l'oct. de Pierre Balcon

Mardi - TOUSSAINT - Pas de messe à la Blarté - messes à 6^{1/2}, 8 et 10^h. Vêpres à 2^h 1/2

Mercredi 2 - Fête des Morts - 6^{1/2} p. def. de la prière nominale - 7 et 7^{1/2} aux intentions du Pape - 8 et 8^{1/2}, rd - 9^h service solennel pour les def. de la paroisse

Jeudi 3 - 6^{1/2} messe des anges de Anna Le Bras, rec. par les employés de l'ent. - 7^h p. M^{re} Lechartier

Vendredi 4 - 6^{1/2} messe du 1^{er} Vendredi du mois - 7^h p. Jeün

1^{er} Fév. d'ambrosie Briand, J. M. Dagorn et def.
Samedi 5 - Anniversaire de M. Guillore - 7^{1/2} messe à la Blarté, rec. par part. (M^{re} B.)

Lundi 31 - Jeûne et abstinence - Confessions, le matin jusqu'à 8^h (pas au delà, s. v. p.) - et le soir de 4 à 7^h

Aujourd'hui à 3^h 1/2 et 4^{1/2} réunions des Comités paroissiaux et du Comité de l'Association des chefs de famille.

4^e année
n° 45
A. Wray
imp.
gér.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1927
22^e ap. la Pent. - Dédicace des églises -

Notre église
était trop étroite
le jour de
la Toussaint
Pourquoi
suffit-elle
les autres
dimanches ?



MOUEZ

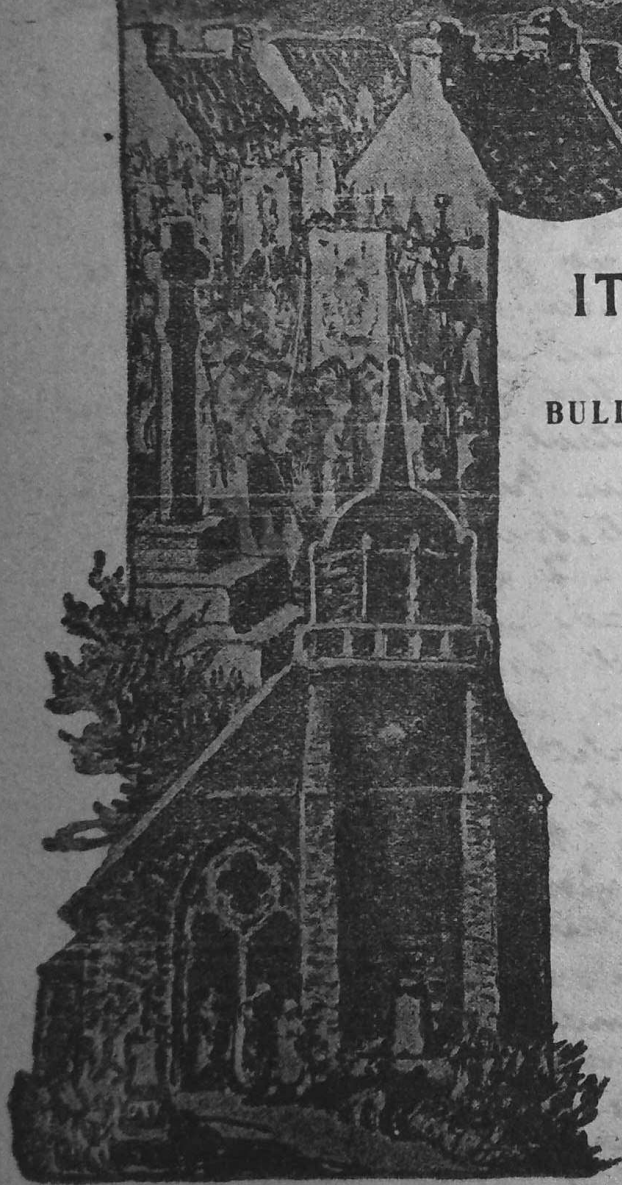
ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC.

Après leur Fête, adieu
les Saints ? -

— notes —

Je n'avais pas cause à
Prosper depuis que je l'avais "mis
sur le Bulletin"... Samedi, veille de
la Toussaint, je l'ai rencontré. Il
allait au cimetière, brochant avec
conviction un énorme paquet de crayons
santhèmes. Dès qu'il me vit, il posa
sa brochette au beau milieu de la rue,
et, les mains sur les hanches, il s'é-
cria : " Eh bien ! M^r l'abbé, j'espère que
cette fois-ci, vous me prendrez pour un
bon catholique ? Fines, il n'y aura pas beaucoup de tom-
bes au cimetière à réparer l'œil comme les miennes. Vous
verrez ça demain ! — En effet, mon neveu Prosper, vous
avez la un fameux Toussaint. Tous mes compliments, sur-
tout si vous avez l'intention d'aller ce soir à confesse-



- A confesse ? Encore ? Ah ça !
mais si on vous écoutait, vous,
on passerait toute sa vie dans
cette boîte-là !... Qu'est-ce que
vous voulez que j'y fasse ? -
Allons ! Franchement, Prosper,
vous allez me faire croire que
vous ne savez plus un traître
mot de catéchisme... Et puis,
d'abord, vous n'y êtes déjà pas
entré, dans la "boîte", pour les
adorations. Peut-être vous y a-
t-on vu pour le 1^{er} août... Pas
moi, j'étais à la Clareté, et là
vous n'êtes sûrement pas passé
au guichet. Si vous faites vo-
tre lessive 2 ou 3 fois par an,
c'est bien tout, avouez-le. (Cela
fait bien 8 ou 9 minutes dans
l'année. Et vous vous plaignez
que cela vous fasse perdre du
temps ? Vous en perdez bien
davantage avec vos chrysan-
thèmes. Ils sont fort beaux,
d'ailleurs - Ah ! dit Prosper,
c'est qu'ils sont soignés... Mais,
de fait, ce n'est pas le temps
qu'on passe à se confesser; seu-
lement, voilà ! - Voilà quoi ?
- Ma foi, je ne sais pas -
Je le sais bien, moi ; Prosper,
vous êtes un ignorant, un
buvard honnête, mais un igno-
rant. Vous aimez vos morts.
Vous voulez, je le vois bien,
leur prouver que vous ne les
oubliez pas. Et votre fidéli-
té édifiera votre prochain. On
devra en voyant les tombes déco-

rées par vous !" (Le Prosper, tout de
même, l'Abbi' a beau dire, c'est
un type épatant ! " Mais le Bon
Dieu, lui, qu'est-ce qu'il dira ?
Je suppose - à tort, sans doute,
que vous vous soyez laissé aller
depuis le 1^{er} août (8) à quelque
faiblesse - hum ! la saison, hein ?
- vous pourriez toujours soigner
vos tombes, et même prier le
Bon Dieu. Il n'entend, ni ne
voit rien, le Bon Dieu. Si vous ne
vous occupez pas de lui ; si, par
dessus le marché, vous vous
moquez de lui, soyez en sûr, il
ne s'occupera pas de vous non
plus, ni de vos morts...
- Non, mais, dites donc, c'est
embêtant, ce que vous dites là,
s'écria Prosper en se grattant
la tête. Vous serez là tantôt ? -
De 4 à 7 - Eh bien, je tâcherai
de faire un tour par là -"
Et Prosper, chocha dans ses
mains, reprit sa brochette, et
repartit pour Kérent en mé-
ditant

Broyez-vous qu'il vint
se confesser le soir ? J. me suis
laissé dire qu'un copain l'a
invité, au retour du cimetière,
à prendre un verre de blanc.
Ils sont restés blaquer. Et Pros-
per, de crainte d'être en retard,
n'est pas venu à l'église.

Ses morts ont leur leur
bouquet de chrysanthèmes.
Quant à la bonne prière, partie
d'un cœur en état de grâce, qui

est toute-puissante auprès de Dieu, ils l'attendent jusqu'à Noël ... en Purgatoire.

UNE REUNION PRATIQUE

Ce fut celle des comités paroissiaux de l'Union Catholique du Canton de Perros-Quivrec.

Une ombre au tableau! Trois paroisses seulement (Eouarnec, Cégastel, Perros) - sur 9 - étaient représentées. Les absents ont toujours tort, dit-on; dans le cas présent, ils ont eu doublement tort. Ils pourraient, en effet, tirer de cette rencontre un grand bienfait pour eux-mêmes; et, s'ils étaient vraiment catholiques, et catholiques d'action, trouver le moyen bien simple de servir, en d'autres termes d'être utiles à leurs compatriotes.

Espérons que la prochaine réunion sera plus nombreuse, et qu'elle marquera l'emprise progressive de l'esprit d'association sur un individualisme invétéré.

Après la lecture du Procès-verbal des précédentes réunions par M. Y. Journaud, secrétaire de l'U. C., M. Y. Conan résuma les travaux de la dernière assemblée trimestrielle des délé-

gués de l'U. C. à St Brieuc, à laquelle il avait pris part.

On y lut et discuta 2 rapports intéressants: l'un sur les lois sociales et les encouragements nationaux en faveur des familles nombreuses - l'autre sur les pouvoirs des municipalités en matière de répression de l'immoralité publique (théâtre, cinéma, café-concert, affiches etc.)

Rapports difficiles à résumer, car ils ne furent qu'une énumération prolongée de textes de lois, de décrets, d'arrêts, mais rapports dont l'importance n'échappa à personne, car, si les familles nombreuses ne sont pas rares, Dieu merci, en Bretagne, les entreprises d'immoralité tentent aussi, sournoisement, de s'implanter chez nous, et finiront, si nous n'y prenons garde, par emprisonner l'âme de nos enfants. Or, il importe d'être averti. C'est fait.

M. Bouto, président de l'U. Cantonale, en quelques paroles éloquentes, convia ses auditeurs à l'action. Notre distingué président pense que l'on a, jusqu'à ce jour, perdu un temps considérable en manifestations oratoires. Plusieurs partagent son avis.

Aussi la conclusion de cette vigoureuse harangue fut-elle la création immédiate

à Perros, d'un comité de propa-
gande par l'affiche et le tract,
pour lequel s'inscriraient quel-
ques braves qui attendent d'être
"épaulés" par des jeunes pleins
d'allant...

Et maintenant, au travail.
Dans 3 mois, réunis de nouveau,
nous pourrions, s'il plaît à Dieu,
examiner le chemin parcouru
Z...

N.B. Ce n'est pas seulement la réunion
qui fut pratique;... (cet article de M^z Z,
"catholique d'action", continue son ac-
tion bienfaisante. Après les paroles, al-
lons nous donc enfin passer aux actes?)

Catechisme Français - Leçons -

De 9 ans : 4^e leçon jusqu'aux anges pour le 10
Grandi } pour le dim. 6 p. 29 à 33
} pour jeudi 10 p. 33 à 37

Calendrier paroissial

Dimanche 6 - messes à 7, 8, 10^h à la Clarté à 8^h
Lundi 7 - 6^h p. def. de la par - 7^h messe à
de l'est La Clarté, rec. par par
Mardi 8 - 6^h et 7^h p. M^{me} Calvez et def. de M^{me}
octobre - Jaouen - 10^e anniversaire de
le Poussoir - M^{me} Calvez - Jaouen.
Mercredi 9 - 6^h p. def. de J^r Guérou et p.
en de - 10^e mariage de Desiré Chevalier et
Yvonne Le Goffic
Jeudi 10 - 7 et 7^h messe d'int. et g^d ser-
1^{er} dimanche d. vice de M^{me} Yvonne Ollivry
Vendredi 11 - 6^h p. def. de Arthur Ker-
1^{er} rapport andré et ep. 10^e g^d service pour
en les morts de la guerre, rec. par le
Conseil municipal
Samedi 12 - 7^h p. def. des familles
1^{er} rapport Lamontagne - Lemaçon
7^h messe à la Clarté, rec. par
M^z et M^{me} Pierre Thomas

La 1^{ère} séance Récréative
de la Saison
a lieu au Patronage

SAMEDI 5 octobre à 8^h

et
DIMANCHE 6 à 3^h30

PROGRAMME :

- ☞ "La Fronde pour rire", com. en 2 actes de Leroy-Villars
- ☞ "M^{me} Beaucondon a rêvé chats", com. en 2 actes du même
- ☞ "Camille débute ce soir" saynète bouffe de R. de Soultier et R. Bastien
- ☞ "Chansons de Botrel."



Notre gym s'est heurtée dimanche à Lannion à
une forte équipe 2^e, aidée par plusieurs joueurs de l'ex-
cellente U.S.L.A. - La lutte a été chaude. Lannion a gagné
non sans peine.
Aujourd'hui, nos deux équipes relèvent à Pleslin
le défi jeté par le Patronage Local - Bon succès!

4^e année
n° 46

Dimanche 13 novembre 1927
23^e après la Pentecôte

A. Urvoy
imp
gér.

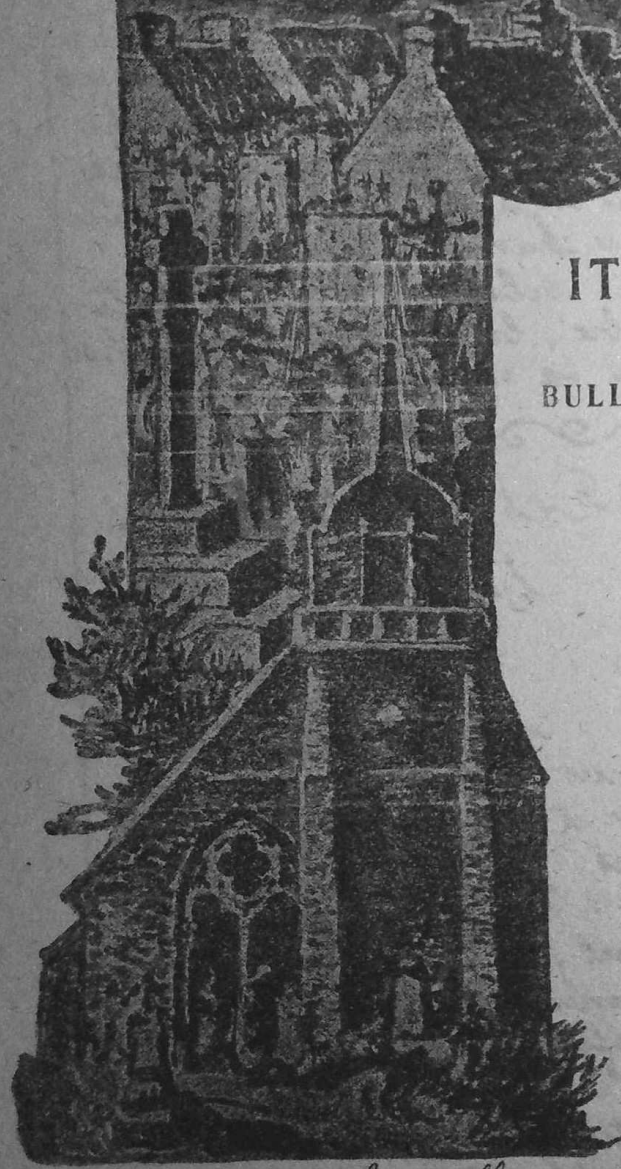
Nous
rappelons
aux enfants
du Catechisme
que la Commu-
nion solennel-
le est une faveur
une
RECOMPENSE
accordée non seu-
lement à leur
science, mais à
leur CONDUITE



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC



La Fête de l'armistice

— — — — —
Avez-vous remarqué, chers
lecteurs, que la Fête du 11 novem-
bre est la seule de nos 3 Fêtes na-
tionales qui soit célébrée par
tous les Français indistincte-
ment, sauf, bien entendu, les an-
tipatriotes du Communisme?
Le 14 juillet est la journée des
hommes de gauche. La Fête de
Jeanne d'Arc ne séduit que ceux
de droite. Le 11 novembre réunit

tous les suffrages.

C'est que la nouvelle de l'armistice fut
pour la plupart la fin d'un long cauchemar, la délivran-
ce d'une angoisse indicible, le desserrement d'un étau
qui broyait les cœurs depuis cinq ans. Certes, pour les

gens de la génération actuelle, le 11 novembre est et demeure le plus beau jour de la vie.

Tous les Français sont donc en fête le 11 novembre. Mais quelle diversité dans la façon dont ils célèbrent cette date mémorable!

Les uns, instinctivement, pensent aux ouvriers de la victoire, aux morts, à ceux qui, après de longs mois de fatigues, de souffrances, de privations dans le froid et la boue des tranchées et des camps, ont été brutalement abattus par la balle ou l'obus. Ils sont 1700000, dont 250000 Bretons.

Je me souviendrai tous jours d'avoir vu une mère de famille, dont l'un des fils gisait en argonne dans sa pauvre toile de tente, fondre en larmes en entendant le joyeux carillon de la victoire. La guerre était finie. Ses 3 autres fils revenaient sains et saufs. Mais le 4^e était resté là-bas. C'est à lui qu'elle pensait d'abord.

Les mères des morts de la guerre sont en deuil le 11 novembre. Et il semble que toute joie ce jour-là doit être grave et réservée, n'est-il pas vrai, soldats de la grande guerre?

Ce n'est pas vous, qui avez glissé dans le sang des cadavres tués, qui avez entendus les plaintes horribles des blessés, qui avez si souvent contemplant

le spectacle lamentable des cadavres de chrétiens ou de musulmans pourrissant sur "la plaine", ce n'est pas vous qui animerez ce jour-là les danses et les amusements frivoles.

Nefaut-il donc pas se réjouir? Pardon. Il faudrait être faimeusement grincheux pour le défendre.

Mais il y a certaines manières de se réjouir qui choquent les épouses, les mères, les enfants des héros tombés au champ d'honneur.

Cela dit, chacun reste libre, bien entendu, de choisir sa manière.

Des spectateurs satisfaits

Ce sont ceux qui sont venus au Patronage samedi soir et dimanche après-midi.

Ils ne renouent cependant pas pour du talent bonnement exercé d'artistes professionnels. La plupart des actrices étaient des débutantes, hier encore candidates du certificat d'études.

On ne s'en serait pas douté à voir leur aisance et leur aplomb sur la scène. Conclusion: elles ont travaillé dur.

pour obtenir ce résultat. Ceux qui se demandent à quoi on peut passer son temps au Patronage n'ont qu'à en faire autant. Et ils verront le total d'heures nécessaires pour monter de pareilles pièces. Cela demande plus d'énergie et d'abnégation que d'aller minauder et sautiller dans une salle de danses, sans compter les autres avantages matériels et moraux.

Les parents qui ont assisté au succès de leurs filles avaient plus d'une raison de se féliciter.

Grâce à Dieu, ils sont de plus en plus nombreux, les chefs de famille qui comprennent qu'un jeune homme, une jeune fille doivent être ou CHEZ EUX, ou dans une BONNE COMPAGNIE.

Autrefois, on savait s'amuser en famille. C'était l'idéal. Et si cette tradition avait subsisté, il n'aurait été que d'inventer les Patronages.

Mais aujourd'hui, les jeunes ne comprennent plus la douceur de l'intimité du nid familial. Ils s'y ennuiant, pour la plupart, et ils veulent chercher ailleurs leur bonheur.

Le choix de cet "ailleurs" est caractéristique. Il manifeste avec évidence la mentalité des parents et des enfants.

Le Patronage s'offre à ceux et à celles qui se méfient, avec raison, des réunions mon-

daines, d'où l'on ne voit personne sortir plus vertueux.

On n'y dit pas le chapelet, on n'y fait pas des méditations sur la mort et le jugement. Le Patronage, s'il est bien compris, n'est pas fait pour cela. Il y a d'autres œuvres qui s'y destinent: les Enfants de Marie, la Jeunesse Catholique, le Noël, la Croisade Eucharistique etc.

On vient au Patronage pour S'AMUSER sagement et franchement, et en même temps pour acquérir une certaine formation morale et même artistique, comme en témoignent nos chœurs de chant, et des pièces comme celles qui ont été jouées dimanche.

Je suis sûr que les meilleures félicitations pour les actrices, comme pour les parents, ont été celles de la conscience, sûre et heureuse d'être dans la bonne voie, qui est celle du Christ.

Francs-maçons
Garde à vous !!

M^r Delahaye poursuit dans le Nouvelliste une série de révélations sur les Loges de la Région. Nous le voyons avec plaisir se rapprocher de la nôtre. Il paraît que ce n'est pas du

goût des "Maçons". Pourquoi? Le
 la les gênerait que l'on sache
 qu'ils sont Franc-Maçons? C'est
 curieux. Nous n'avons pas peur,
 nous, de nous dire Catholiques.

Bien entendu, si quelque
 nom intéressant sort de la boî-
 te à Pandore de M^{re} Delahaye, nous
 ne manquerons pas de nous fai-
 re l'écho de l'habile rédacteur du
 Nouvelliste.

La Franc-maçonnerie Françai-
 se ayant pour but essentiel la laï-
 cisation, c. à d. la déchristianisa-
 tion de la France, il serait bon
 que nous sachions quels sont nos
 concitoyens qui se sont inscrits
 pour cette belle tâche.

Qui se nommera, ou sera nom-
 mé le premier? On peut être tran-
 quille. Nos Francs-maçons, s'il
 y en a (!) ne parleront pas tous
 ensemble.

Catechisme Français
 Leçons (10, 11, 12 ans):

Dimanche 13 p. 34 à 39

Jeu. 17 - p. 41 à 43

Devoir: Comment avons nous vu que
 la Trinité existe? (expliquer en classe)
 - Catechisme de 7, 8, 9 ans: 4^e leçon en
 entier.

Un brillant  succès
 de l' E. S. C.

Dimanche nos deux équipes
 étaient en action à Plesstin. A-
 près une lutte serrée, toutes deux
 ont triomphé: la 1^{re} par 3 à 2,
 la 2^e par 3 à 1. Etant donné la
 valeur des Plesstinais, nous avons
 lieu de nous glorifier de ce résultat.

Le 13, nous espérons voir évoluer
 sur notre terrain nos rivaux adversaires
 de Ploubigne.

Chez les jeunes, le Bourg a pris difficile-
 ment sa revanche sur "Byttelan". Une belle sou-

CALENDRIER PAROISSIAL mensuel

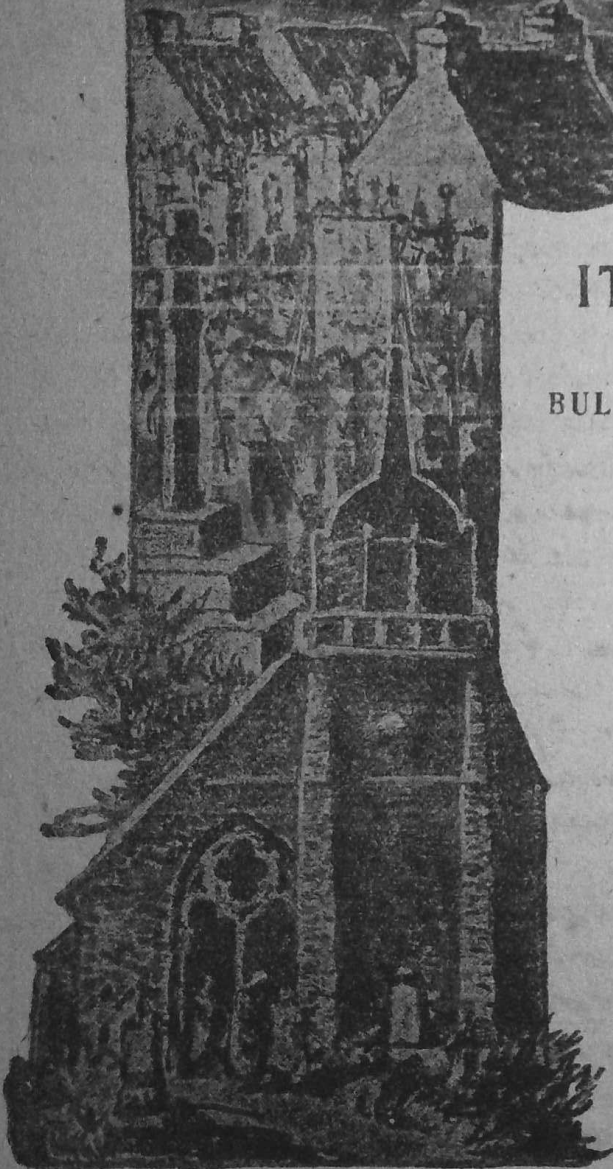
- Dimanche 13 - messes à 7, 8, 10^h - à 8^h à la blariti
- Lundi 14 - 7^h et 8^h Messe d'ent^e et grand service de Gyorre
St Joseph Sanchard.
- Mardi 15 - 7^h p. def. de M^{lle} Guillou-Krester. - 7^h et 7^h2 messes
St Michel à la blariti, rec. par M^{re} et M^{re} Jourdain.
- Mercredi 16 - 7^h p. def. de M^{re} Yvon et M^{re} Le Rolland.
Sainte Anne 10^h 9^e service de M^{re} Le Bihan.
- Jeu. 17 - 7 et 7^h2 - services de mois pour def. de M^{lle} Le
St Grégoire Montréer.
- Vendredi 18 - 7 et 7^h2 p. Valentine Glou, rec. par sa mère et
St Pierre de la Chapelle par ses sœurs.
- Samedi 19 - 7^h p. def. de Emile Beuvant et de Sophie Glagion
St Etienne - à Guimpol, p. les def. de la paroisse.

4^e année
n° 47

Dimanche 20 novembre 1927
24^e après la Pentecôte

A. Urvoay
imp.
gér.

Novembre!
Le mois des
morts...
Bientôt, dans
quelques an-
nées, ce sera
le nôtre...
Pensons-y

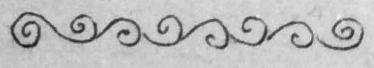


MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Qu'est-ce qu'on fait
à la messe?



Pour le bien comprendre, il est nécessaire d'être d'abord au courant de ce que l'on prépare pour la messe.

Nous sommes au dimanche. Il est 10 heures moins le quart. Vous arrivez à la porte de l'église en tenue n°1, blouse, brosse, peignée, marchant avec une dignité et des précautions anormales. Immédiatement, je vous prends, et je vous conduis à la sacristie

Nous y trouvons C..., en train de fouiller les tiroirs pour y trouver les ornements de la couleur de la fête. Avez-vous remarqué que cette couleur change très souvent, à peu près tous les jours? Sans doute vous êtes-vous

LISEZ D'UN BOUT A L'AUTRE CET ARTICLE SUR LES CEREMONIES DE LA MESSE

demande pourquoi ? Peut-être pas. Eh bien, voici. L'Eglise, en variant ses couleurs, veut enseigner et prêcher. Dans le monde, il y a des habits de fête et des habits de deuil. Quand on voit passer une noce, les voiles blancs de la mariée la désignent à tous les regards. Si c'est un cortège funèbre qui s'achemine lentement vers le cimetière, le crêpe noir ou la cape distinguent les parents du défunt, des amis venus joindre leurs prières à celles de la famille.

L'Eglise utilise cinq couleurs :

1°) - Le blanc sert aux fêtes des Confesseurs et des vierges, pour symboliser l'innocence, la pureté - (Confesseur veut dire: homme de foi vive) - Le prêtre revêt encore le blanc aux fêtes des anges, et en général à celles de N. S. Jésus-Christ et de la St^e Vierge

2°) - Le rouge est la couleur des apôtres et des martyrs, à cause du sang qu'ils répandirent pour le Christ

3°) - Le noir est le signe du deuil.

4°) - Le violet marque la Pénitance. Nous le voyons apparaître pendant l'Avent et le Carême, et aux vigiles des grandes fêtes. Quand il sert, il est bon de consulter le calendrier, pour savoir s'il n'y a pas jeûne ou abstinence.

5°) - Le vert est la couleur des dimanches ordinaires. Est-ce parce qu'il figure l'espérance ? On le dit aujourd'hui. Mais au début, on ne fait trop pourquoi on le choisit. Sans doute parce qu'il est très différent des autres couleurs.

Reste encore le rose, qui ne sort qu'au dimanche de la mi-Carême, et à celui qui lui correspond dans l'Avent.

La forme des habits sacerdotaux paraît étrange à certains. Le fait, elle est très spéciale. C'est un souvenir des vêtements romains des 1^{ers} siècles de notre ère. Le prêtre a raison d'avoir son uniforme spécial, sa livrée. N'est-il pas le serviteur de Dieu ? Et Dieu n'aurait-il pas droit à un honneur que s'octroient non seulement nos ministres, nos préfets, nos banquiers, etc, mais toutes sortes de puissances, vaniteux comme des pachas ?

D'autres critiquent la richesse de ces costumes, que souvent, à la vérité, on appelle ornements. O Pharisiens hypocrites, vous récitez l'histoire des contemporains de N. S. J. C., qui s'étonnaient en voyant Madeleine répandre son parfum précieux sur les pieds de Jésus. "Quelle perte ! Ne valait-il pas mieux le vendre 300 deniers et en distribuer le prix aux

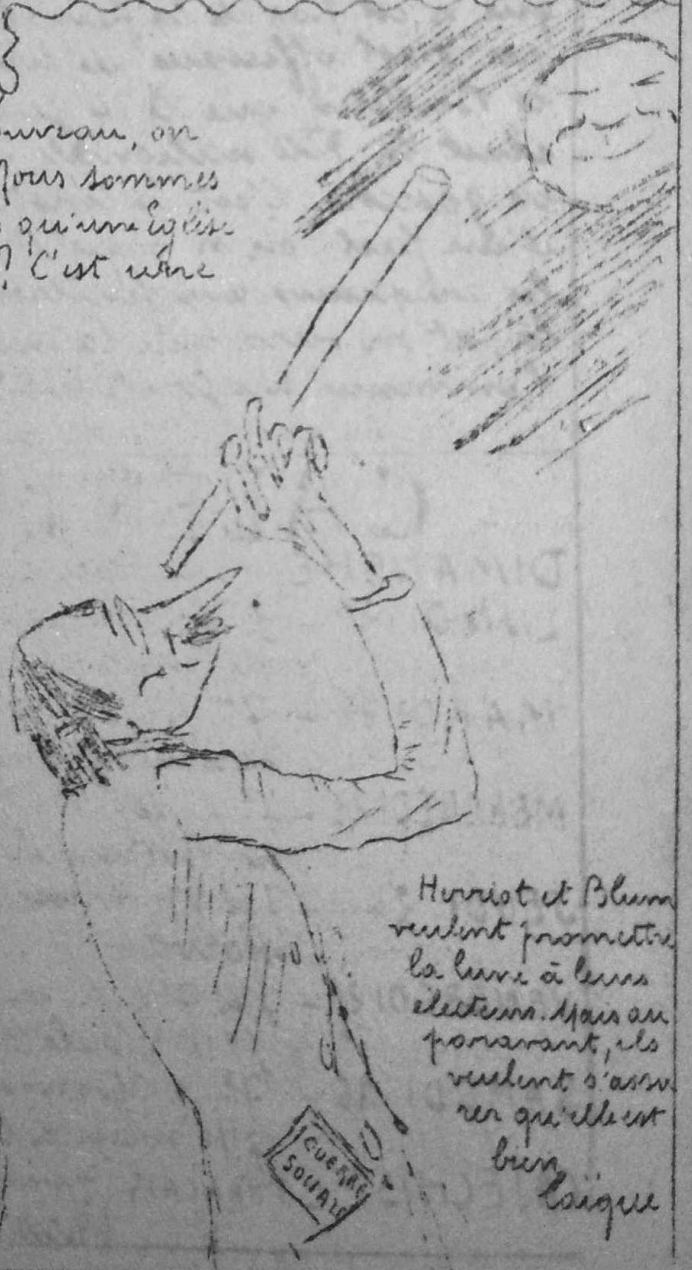
pauvres ?" Pour répondre à ce
 beau cri d'indignation, il suf-
 fit d'une remarque: les paroiss-
 es où on donne le plus à Dieu
 sont aussi celles où les pauvres
 ne manquent de rien; il y en a
 et d'autres, où la maison de Dieu
 est plus délabrée que les gran-
 ges débordant de blé; les vête-
 ments sacerdotaux y sont usés
 et fêlés; mais en même temps,
 "la mendicité est interdite". Dieu
 a tout perdu;... Les pauvres aussi

(à suivre)

Trop bien.

Notre article sur le passa-
 ge du 8.5 Sacrement dans
 la rue a causé des méprises
 assez curieuses. On a vu des en-
 fants s'agenouiller avec une
 crainte divine devant
 le prêtre qui conduisait un
 enterrement. Mais, encore des
 personnes d'âge mûr ont fait

Les élections approchent. - De nouveau, on
 entend des candidats proclamer: "Nous sommes
 des laïques... Nous ne voulons pas qu'une Église
 rigide l'État!" Qui leur parle de cela? C'est une
 obsession insidieuse chez
 ces citoyens. là...



Horriot et Blum
 veulent promettre
 la laïcité à leurs
 électeurs. Mais au
 pouvoir, ils
 veulent s'assu-
 rer qu'elle est
 bien
 laïque

le même geste.

Qui eût vu qu'au 20^e siècle, il faudrait apprendre aux fidèles qu'un prêtre peut être dans la rue en surplus, sans porter le Bon Dieu... surtout avec une étoile noire!!

A propos du 11 novembre.

Un excellent lecteur, qui n'est pas de la famille Prosper s'est offusqué de lire dans ce Bulletin que le 14 juillet était la Fête nationale des gens de gauche. C'est la constatation d'un fait: on n'a qu'à compter les drapeaux aux fenêtres ce jour-là, et on verra que la majorité, l'immense majorité appartient

aux "gauchers". Le fait constaté, je ne cherche pas à l'apprécier. Je n'en ai pas le temps, ayant bien d'autres occupations, qui sont beaucoup plus de mon ressort. Que César soit seul juge en son domaine.

La Fête du 11, comme tous les ans à Ferris, a revêtu à l'église toute la solennité possible. Les morts de la guerre, qui ont eu tant de souffrances, méritent tous les honneurs. Ils sont les héros du 11 novembre.

BRAYO, la 2^e de l'E.S.C.

Elle a vaillamment tenu en écart jusqu'au coup de sifflet final la très bonne équipe de Ploubegre: 4 à 4. A ce moment, une distraction du goal a permis au ballon de venir, du centre du terrain, mourir tout doucement dans notre but.

CALENDRIER PAROISSIAL

- DIMANCHE 20 - messes à 7, 8, 10^h à la Clarte à 8^h
- LUNDI 21 - 9^h 9^h service de M^{re} Jean Louis Jézequel - 10^h mariage de Emilie Beauvoit et de Sophie Gharion.
- MARDI 22 - 7^h p. def. de M^{re} Mouréau - 11^h mariage de M^{re} Alexandre Guambirani et de M^{lle} Anna Jézequel.
- MERCREDI 23 - 7^h p. def. de la paroisse - 9^h Anniversaire de Valentine Botezou.
- JEUDI 24 - 7^h et 7^{1/2} messe d'ent. et 9^h service de Marie Perron Morvan.
- VENDREDI 25 - 7^h et 7^{1/2} p. def. de Désiré Chevalier et ép. - et pour M^{re} M^{re} (Culs de l'ort.)
- SAMEDI 26 - 7^h - p. Yvonne Painchaud, rec. par les emp. de l'ent. 7^{1/2} messe à la Clarte, rec. par M. Briquier et ép.
- CATECHISME FRANÇAIS { grands } dimanches: 2^e leçon de la 3^e partie
{ petits } jeudi 24 : 3^e leçon
jeudi 24 : 5^e leçon de la 1^{re} partie

4^e année
n° 48

A. Urvoay
imp.
gér.

Dimanche 27 novembre 1927
1^{er} de l'Avent

Il y a 2 ans
M^{gr} Terrand fut
scandalisé de
voir faire du
cidre le diman-
che dans notre
région.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Bonne et Sainte

notre ANNÉE

Déjà ? Hé, oui. Le temps fuit
et s'évanouit, comme la fumée que
la locomotive abandonne dans sa
course. Encore une nouvelle année re-
ligieuse qui va commencer aujour-
d'hui même, 1^{er} dimanche de l'A-
vent.

L'année catholique, dite
année liturgique n'a pas les mêmes
divisions que l'année civile. Elle ne
connaît pas les mois de janvier, février, etc. Et c'est par
une inintelligence totale de la liturgie traditionnelle
que l'on est parvenu à introduire, dans le cours de l'an-
née chrétienne les mois de St-Joseph, de Marie, du Sa-
cré-Cœur, des Sts Anges, des morts, etc. --- Les "mois", actuels.

lument, tendent à absorber toute la dévotion des fidèles, au détriment de la vraie piété.

A aucun moment de l'année, nous ne devons ôter la 1^{re} place à Jésus-Christ, pas même en faveur de la St^e Vierge.

Officieusement, il est possible que l'Eglise ait accepté certains mois. Le mois de Marie par exemple, est enrichi d'indulgences précieuses. Mais c'est évidemment avec la réserve explicite ou implicite que cette dévotion ne fera aucun tort au culte officiel.

Le culte officiel, le seul qui ait le droit de paraître dans les bons livres de messe, est encastré dans les saisons suivantes:

1^o) L'Avent, de fin novembre à fin décembre.

2^o) Les Temps de Noël et de l'Épiphanie, jusque vers la mi-février.

3^o) La Septuagésime, qui dure environ un mois.

4^o) Le Carême - 3 mois $\frac{1}{2}$

5^o) Le Temps de Pâques, 1 mois $\frac{1}{2}$

6^o) Le Temps de la Pentecôte, qui occupe toute la fin de l'année, jusqu'à l'Avent.

Ces saisons représentent TOUTES diverses périodes de la vie de N.S. JESUS-CHRIST. La St^e Vierge et les autres saints n'ont que des fêtes d'un jour, ou tout au plus, parfois, quelquefois, de 8 jours, qui n'inter-

viennent jamais, il faut le noter, que comme dévotion secondaire.

L'AVENT est un temps d'attente et de désir. La couleur violette paraît indiquer la pénitence. De fait, autrefois les fidèles jeûnaient 3 fois par semaine; les moines, tous les jours. Aujourd'hui encore, les noces sont interdites, sauf dispense spéciale accordée par l'Évêque.

Cependant, l'Alleluia, chant d'allégresse ne disparaît pas.

C'est donc une pénitence mêlée de joie. C'est le regret de ne pas encore voir le Christ, mais avec l'assurance, basée sur la promesse divine, qu'il viendra, et que nous le posséderons un jour.

Avent veut dire Avènement, ou venue. Le temps de l'Avent, représente la période de l'histoire du monde où l'on attendait le Messie promis. Nous urissons nos desirs à ceux des Patriarches d'autrefois, mais en songeant surtout au dernier avènement du Christ, au Jugement dernier; et nous le prions de nous accepter ce jour là au nombre des élus.

"Bonate coli desuper, et vobis placent justum - Cœli, repræsentat vobis divinæ rosæ, et que le Juste descend sur vos nuées..." (à suivre)

Que fait-on à la Messe ?

(suite)

Il nous arrive pour
fois d'avoir à revêtir les or-
nements sacerdotaux en pu-
blic: à Kernivinen, à Plouma-
nac'h... Cette opération intri-
que visiblement les assistants.

Ils voient le prêtre se couvrir
d'abord les épaules d'une sorte
de serviette qui s'appelle *arclet*.
Puis il se revêt d'une longue
tunique blanche; l'*orb*.
Un cordon la serre à la ceintu-
re - Au bras gauche, il passe
une espèce d'écharpe très courte:
le *manipule*; puis autour du
cou, serre autre plus longue,
dont il fait se croiser les extré-
mités sur la poitrine: l'*étole*.
Elle sert continuellement, à
l'occasion des bénédiction,
des communions, des proces-
sions. Enfin, sur le tout, il jette
la chasuble.

Il serait fastidieux
d'entrer dans l'explication mys-
tique de chacun de ces ornements.
Dans un bon missel, les fidèles
trouveront les prières récitées
par le prêtre, lorsqu'il s'habil-
le pour la messe. Ces paroles
indiquent le but de ces divers
vêtements.

Il suffit d'ailleurs
de retenir que ce sont des ves-

tiges de l'antique mode ro-
maine. Avec les siècles, les
formes ont varié. Et la signi-
fication primitive a cessé
d'exister. Leur caractère pra-
tique ayant disparu, ils ne
représentent plus qu'une li-
vrée spéciale, la livrée des
ministres de Dieu.

Il y a peut-être des gens
qui font là dessus des médi-
tations excellentes. Si le cœur
vous en dit... Mais les cérémo-
nies mêmes de la Messe sont
autrement suggestives, nous
le verrons. (à suivre)

Le chant

à l'église

Ceci n'est pas pour
les habitants de La Clarté
et de Ploumanac'h, qui ne
méritent que des félicita-
tions pour le chant. (c'est
pas non plus pour la Chora-
le, ni pour l'école libre, qui
peuvent largement de leur
voix...

C'est donc pour le pu-
blic de la nef de l'église de
Pervos. Il ne se mêle pas as-
sez au chant. Peut-être ne sait-
il pas quand c'est son tour?...
Je l'ai déjà dit. La nef doit
chanter avec les hommes, dont
les voix ont, pour entraîner

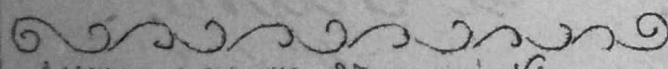
la foule une puissance qui manque aux voix féminines.

On lit dans un psaume:
"Laudate Dominum in sono tubae..."

Il n'est cependant pas recommandé d'apporter un trombone à l'église. Mais il ne faut pas craindre de chanter à pleine voix les louanges du Seigneur.

Ceux qui n'osent pas chanter dans la nef seront les bienvenus à la chorale, surtout les hommes. Avec 3 ou 4 ténors, et 1 ou 2 basses de plus, nous aurions peut-être la meilleure chorale du diocèse.

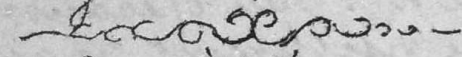
On ne demande pas des artistes consommés, mais de bonnes voix et de la bonne volonté.



AUJOURD'HUI 27, après Vêpres,
au Patronage, réunion plénière
de l'Association des Pères de famille.

Mesdames,
rendez-vous libres
le dimanche 4 décembre
pour la 2^e réunion plénière
des membres de l'Union
Catholique.

Conférence de M^{lle} Villeneuve
de Tréquier.



ESC bouge!

Chez les pupilles, match émotionnant entre les Radicaux (équipe de la Rade) et les Bourgeois (du Bourg). Malgré leur courage et leur ardeur les Bourgeois ont été encaissés 2 buts à 0. Ils ont juré d'avoir leur revanche. Les équipes 1^{re} et 2^{es} se rendent aujourd'hui à l'Inst. St-Joseph de Lannion.

CALENDRIER PAROISSIAL

- DIMANCHE 27 - messes à 7, 8, 10^h - à la Clarté, à 8^h.
- LUNDI 28 - 7^h p. 11^h 3^e Jézéquel, rec. par M^{me} Chouvaud.
9^e anniversaire de Samson Meudal
- MARDI 29 - 7^h de l'oct. de Auguste Richoux - 7^{1/2} p. de funérailles de la paroisse.
- MÉRCREDI 30 - 7 et 7^{1/2} - p. Baptiste Audigou, rec. par ses parents et par F^{ois} Damany et ép.
- JEUDI 1^{er} - 7^{1/2} p. Augustine Renault, rec. par F^{ois} Billy
7^{1/2} de l'octave de F^{ois} Billy, rec. par ses sœurs.
- VENDREDI 2 - 7^h messe du 1^{er} Vendredi du mois - 7^{1/2} de l'oct. de F^{ois} M^{me} Couls.
- SAMEDI 3 - 7^{1/2} de l'oct. de François Brozee.
7^{1/2} messe à la Clarté rec. par part. (M. B.)

CATECHISME FRANÇAIS:

- Grands { dimanche 27 - 3^e et 4^e leçons de la 3^e partie
jeudi 1^{er} dec. - 5^e et 6^e leçons.
- Petits - jeudi 1^{er} dec. 6^e leçon de la 1^{re} partie

4^e année
n^o 49
A Urroy
imp.
gar.

Dimanche 4 décembre 1927
2^e de l'Avant

Jésus est-il
"Le Messie" ?
Est-il Dieu ?
Si vous n'y
croyez pas,
Comment Bos
suet et Pascal
et Pastour et
tant d'autres
ont-ils pu
le croire ?



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Il viendra...

Le verbe "venir" est sans doute celui qui a été le plus employé dans le peuple juif avant la naissance de Jésus Christ. Dans leurs livres religieux, on le trouve à chaque page, soit à l'impératif soit au futur de l'indicatif.

Depuis les premiers jours de l'humanité, on a prié pour demander que vienne celui qui devait rétablir le peuple de Dieu dans ses droits. Et cette supplication, c'était celle que nous avons essayé de faire chanter dimanche dernier après Vêpres: "Venez, venez, Messie, venez, venez, nos jours infortunés, venez, venez, de Vie, ... Venez, venez."

Mais, sans les avoir entendus, je suis sûr que les anciens du temps d'Abraham ou de Moïse répétaient ce refrain



avec plus d'ardeur, sinon avec plus de foi, que les Perrois du 20^e siècle. Ceux-ci s'excuseront en disant: "Vous ne savez pas!" J'ai peine à le croire. Un canotique si populaire, si connu un peu partout!! On recommencera. Apprenez bien les paroles ecrites ci-dessus. Et à l'occasion, faites-en trembler les vitraux de notre pauvre vieille église, Vous n'aurez pas de peine à les faire tomber... Ils ne tiennent plus que par miracle...

Il viendra!!...

C'a été l'affirmation mille fois répétée des Prophètes des temps antiques. Et ils ne se sont pas contentés d'annoncer la venue d'un libérateur. Ils l'ont décrit, dépeint, avec tant de précision, qu'on pourrait écrire la vie de N. S. Jésus-Christ avec des extraits d'ouvrages composés des centaines ou des milliers d'années avant lui.

J'ose prétendre que c'est là un miracle, et de 1^{er} ordre. Certains milieux officiels croient (?) et enseignent que la science ne permet plus de parler de miracle. Cette science là est une science d'illuminés, de fanatiques, qui vient de parti-pris, sans même examiner les faits. Constaté UN FAIT, c'est scientifique, cela!!! Eh bien nous constaterons le fait que la vie de N. S.

Jésus-Christ a été prédite long temps d'avance. Vous cherchez-vous une explication "scientifique" de ce FAIT EVIDENT. Et n'en trouvant pas d'autre que l'inspiration divine, nous concluons au MIRACLE

si quelqu'un n'était pas de notre avis, nous serions dans la triste obligation d'avoir pitié de sa "science"... d'aveugle.

Be qui'il faut
pour dire une MESSIE

Nous avons déjà parlé des vêtements du prêtre. Il ya, en outre, divers autres objets à préparer:

1^o La matière du sacrifice

C'est ainsi qu'on appelle le PAIN et le VIN.

Quand je veux avoir une idée nette de la science eucharistique de mes petits catéchumènes, je les amène à la sacristie. Là, d'une boîte qui n'a rien de distingué ni de solennel, je tire un pain eucharistique; Et je leur dis: "Qu'est ce que ceci?" — Le Bon Dieu, me répond-on généralement en ouvrant de grands yeux naïfs, envahis soudain d'une crainte respectueuse — "Attention! réfléchis bien, reprends-je en jetant négligemment le pain sur la table.

Bu vois comment je traite ce morceau de pain. Quand est-ce que le pain devient le Corps de Jésus ? - A la Messe - A quel moment de la Messe ? - A la consécration - Comment cela se fait-il ? - Par les paroles que le Prêtre prononce sur l'Hostie - Et ses paroles sont ? - "Ceci est mon corps..." "

Les très bons élèves répondent ainsi. Les 3/4 après avoir ouvert les yeux, comme il est dit plus haut, survent aussi la bouche... mettent un doigt dedans, et... se taisent.

Je n'exagère pas. Il n'est donc pas inutile de noter que le pain et le vin avant la messe se ne sont que du pain et du vin. C'est enfantin... Hélas!!

Pour recevoir le pain, il y a la patène, assiette en métal recouvert de dorure...; pour le vin le calice. Avant l'offertoire, ils sont recouverts d'un voile. Une serviette de lin, le purificateur, sert à essuyer le calices les livres et les doigts du célébrant. Une autre serviette, le corporal, également de lin, est placé sous le calice pendant la messe; ce corporal peut être marqué d'une croix au bord, non au milieu, à cause des parcelles d'hostie qui pourraient demeurer engagées dans la broderie.

L'autel lui-même est garni au milieu d'une pierre sacrée

spécialement consacrée, recouverte de 3 nappes de lin ou de chambré

Il faut encore un crucifix sur l'autel; assez grand et assez élevé pour être aperçu de tous les assistants, il peut être enlevé en cas d'exposition du S. Sacrement.

Enfin deux cierges de cire doivent être allumés. C'est le symbole de la lumière du monde, qui doit descendre sur l'autel.

Tout cela est prescrit sous peine de faute plus ou moins grave, selon l'importance de l'objet. Le sacrifice de la Messe est si grand qu'aucune négligence ne peut y être tolérée. Le Dieu a droit à un protocole au moins aussi minutieux que ce lui qui règle les réceptions d'un Roi ou d'un Président de République. Sourire de ses prescriptions serait un manque de Foi à la Présence réelle du Roi du monde

"A l'appel!!"
"Jeunes Catholiques de Perros
Absents !!!"

C'était à Tréguier, la semaine dernière. Il y avait une Retraite de Jeunesse Catholique. Une dizaine de paroisses y comptèrent une belle délégation. Un Perrosien s'y

trouva aussi. Mais c'était un ancien jeune, qui ne put que constater l'absence de ses concitoyens "jeunes" tout court.

à la semaine prochaine, son compte rendu de ses intéressantes journées.

La Bibliothèque paroissiale -

chose nouvelle - vient de recevoir un cadeau de livres. Déjà elle en avait acheté un certain nombre pendant la saison. Il ne lui manque que des visiteurs. On ne lit donc pas à Perros ? Si, mais...!! Elle est ouverte le dimanche de 1^h 1/2 à 2^h 1/2

Toutes les Dames

et Toutes les Jeunes Filles

de l'Union Catholique sont convoquées aujourd'hui 4 décembre, après Vêpres, au Patronage, pour la 2^e réunion annuelle.

Elles entendront une conférence de M^{lle} Villeneuve, de Breguier Siquinières, c'est de vous que dépend le succès de la réunion

Notre 1^{ère} a soutenu vaillamment une partie difficile contre l'J.S. 7^h de Lannion. Elle a sauvé l'honneur fort brillamment. La 2^e a vu passer 2 buts dans ses bras

Catechisme - Petits : même leçon
Grands : dimanche 4 : p. 56 à 59
Jeudi 8 : 59 à 62

CALENDRIER PAROISSIAL

- Dimanche 4 - messes à 7, 8, 10^h - à la Clarté à 8^h
- Lundi 5 - 7^h p. def. de la paroisse - 10^h mariage de Robert Fanni et de Francine Calvez.
- Mardi 6 - 7^h p. def. de Y. M^{me} Allain et de A. M^{me} Le Goff.
- Mercredi 7 - 9^h mariage de Pierre Le Bozec et de M^{me} Le Boustouler de l'enterrant - et par M. Le Bihan, rec. par les employés
- Jeudi 8 - IMMACULEE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE
7^h messe, rec. par F^{am} L. Heréec - 10^h messe à la Clarté - 2^h Vêpres à la Clarté, et réception d'enfants de Marie.
- Vendredi 9 - 7 et 7 1/2 services p. M^{lle} Emilia Le Gouvé, rec. par la famille et les employés de l'ent^{ant}.
- Samedi 10 - 7^h p. J^{me} M^{me} Dagoin, F^{am} Briand et def - 7 1/2 messe à la Clarté, rec. par part.

4^e année
n° 50

Dimanche 11 Décembre 1927
3^e de l'Avent

A Unvoy
imp.
ger.

Nos ancêtres
avaient
plus de cidre
que nous
dans leurs
caves...
Et pourtant
ils ne travail-
laient pas
le dimanche.



MOUEZ

ITRON VÁRIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Où les Femmes

donnent l'exemple
aux hommes ~~en~~
~~ce~~

Pour obéir à notre appel, il
fallait, dimanche, de l'héroïsme. Je
conçois aisément que plusieurs Léqueu-
ses aient craint d'attraper un rhu-
me par ce froid vif et humide dans
la salle du Patronage, dépourvue -
hélas! - de chauffage central... et pé-
riphérique. Un vit voir, par le compte
rendu suivant, dû à la plume d'une

auditrice trop modeste, qui n'ose signer, quelle belle leçon
de conviction et de courage ont donnée les 150 Dames
de l'Union Catholiques présentes à la Conférence de M^{lle}
Villeneuve.

" Environ 150 Unionistes sont venues di-

manche dernier, entendre M^{lle} Berthe Villeneuve. Elles n'ont pas été déçues, et n'ont pas regretté d'avoir sacrifié à la Cause Catholique le charme d'une réunion de famille du dimanche.

En une causerie qui ne parut pas trop longue, - bien qu'elle ait agité presque toutes les questions qui sollicitent l'actuelle activité des Femmes Catholiques - et dans un langage d'une élégance tout académique, M^{lle} Villeneuve convia ardemment ses auditrices à être des "Catholiques d'abord" dans leur vie individuelle, dans leur vie familiale, dans leur vie sociale, nullement esclaves d'une Mode qui affirme effrontément qu'une femme moderne peut tout dire, presque tout faire.

Mais, au risque de s'entendre dire qu'elles ne sont pas "à la page", il est encore préférable que femmes et jeunes filles chrétiennes soient à la page du Catechisme, afin d'être un jour devant Dieu à la page de la Miséricorde.

Rappelez-vous, Mesdames, les justes comparaisons du liège qui se balance au gré des flots et du rocher qui résiste à toutes les tempêtes.

Rappelez-vous la véridique histoire de Françoise.

Rappelez-vous, Mesdames, que l'on vous a demandé de vous dévouer aux œuvres. Et quelle est l'Unioniste sincère qui ne peut disposer d'une heure par semaine en faveur d'une œuvre de Charité ou de persévérance? On perd tant d'heures en coquetages et en frivolités!...

Rappelez-vous enfin, M^{mes} et M^{lles} les Dixainières que de vous dépend la vitalité du groupement, de votre zèle renouvelé dans des réunions mensuelles où vous vous habituerez en toute simplicité, sans souci d'amour propre, à la parole et à la réflexion en vue de l'action."

¶...

Voilà une relation parfaite. Celles qui étaient là se rappelleront certainement... Les autres, celles qui n'y étaient pas, vont être tourmentées par le démon de la curiosité, à cause des allusions à Françoise, au bouchon de liège, au rocher... On dit - ce n'est pas moi - que les Femmes sont curieuses, et que c'est un défaut. Il pourrait tourner en qualité, s'il faisait surgir le remords dans l'âme des absentes, et leur inspirer la résolution de ne pas manquer la prochaine réunion.

Dixainières, demeurez en alerte!!

Jeunes gens de Perros-Guirec LISEZ et MEDITEZ

« Le dimanche 28 nov. s'est clôturée par un petit Congrès régional une Retraite de Jeunes se catholique qui fut prêchée par le R. P. Cornic, bien connu des Perrosiens.

Le programme était celui de tous nos Congrès : cérémonies religieuses, séances d'études, banquet, réunion plus solennelle de clôture.

On peut affirmer, après avoir entendu les rapports des 10 paroisses représentées, qu'il se fait dans cette région un sérieux "travail en profondeur", et que dans l'A. Catholique de la Jeunesse F^{ce} une élite catholique, professionnelle et bretonne se lève avec laquelle il faudra compter dans l'avenir.

Aussi bien n'y eut-il point de place dans cette journée pour d'inutiles discours.

M^r l'abbé Le Mée parla chaleureusement du Cours d'Agriculture par correspondance, récemment fondé à l'Inst. St. Joseph de Lannion.

Notre concitoyen M^r Y. Cornu expose en langue bretonne le programme de l'A. C. J. F. Le Président du Bleu-Breiz G. G. K. fut très goûté et très applaudi.

M^r A. Böcher ("Ar Yeordet") convia avec son éloquence entraînante ses jeunes auditeurs à être des Bretons sans peur et des Catholiques sans reproche.

Au banquet, il y eut des toasts vibrants, en breton, des chansons bretonnes, tellement "bien envoyées" que les vitres de la salle en tremblent encore...

MAIS, nous dira-t-on, combien de jeunes Perrosiens se trouvaient à Tréguier dimanche ? ... Exactement 0 + 0 + 0

= 0

Cours d'agriculture par correspondance

Parmi les 100 premiers inscrits se trouve 1 perrosien. Puisse-t-il trouver des imitateurs !

Pour tous renseignements, s'adresser à M^r l'abbé Bonniac Lannion -

Et vous jeunes Filles,

ne saisissez-vous pas l'occasion qui s'offre à vous de prouver que vous n'êtes pas envasées dans la routine ? Votre semaine rurale, ou plutôt ménagère (et catho

lique a lieu a (rec'h Anvel (San
nion) du 1^{er} au 18 Décembre.

A notre connaissance, deux
d'entre vous se sont déjà ins-
crites... D'autres auront-elles
le courage de secouer leurs pré-
jugés et leur apathie? Est-il
donc si difficile, quand on est
convaincu d'agir pour son bien
et son intérêt, de dire ce simple
mot: "J'irai."?

Croisade eucharistique.

Réunion le diman-
che 11 décembre à 9h 1/4
Ne pas oublier les billets men-
suels. Les préparer d'avance.
Chefs de dizaines, donnez avis...

Ç' ne fait
pas que du
FOOT-BALL

Dimanche prochain, ses
jeunes gens vous offriront
une séance



Recréative,
avec le con-
cours d'an-
ciens:

M. Delobel
Gresu
Guillot
(d'affiches)
(et programmes)

Cette semaine
ont lieu
les quatre-temps

Calendrier paroissial

- Dimanche 11 - Messes à 7, 8 et 10^h - à la blarte: à 8^h
- Lundi 12 - 7^h p. le C^m Gaouyat et def. de M^m Gaouyat et enf^s
1^{er} Commun. 10^h 9^h service de M^m Adrien Cadec
- Mardi 13 - 7 et 7 1/2 p. defunts des 2 côtés de Joseph
1^{er} Sacre Berzéay et ep.
- Mercredi 14 - 7 et 7 1/2 p. M^m Fern Le Briquer, et def. de T^m 17^h
Ferie (4 temps) 2^e Guern et ep.
- Jeudi 15 - 7^h p. Y. M^m Briand, 2^{me} Le Biver et def. de M^m Briand
1^{er} del' Inno. C. 7 1/2 p. Gonery et J^h Rouxel et def. de V^m Roussel.
- Vendredi 16 - 7^h p. def. de T^m Geffroy et ep. - 7 1/2 p. Adrien, Lou-
1^{er} Sacre (4 temps) se Nicol et def. de V^m Nicol.
- Samedi 17 - 7^h p. T^m Guallova et def. des 2 côtés - 7 1/2 messe
Ferie (4 temps) à la blarte, ve par T^m 17^h Chevanton et A. M^m Remond

GATECHISME - Parents, un certain nombre d'enfants de la 1^{re} Commu-
nion ont subi une punition très grave. Renseignez-vous, s.v.p.

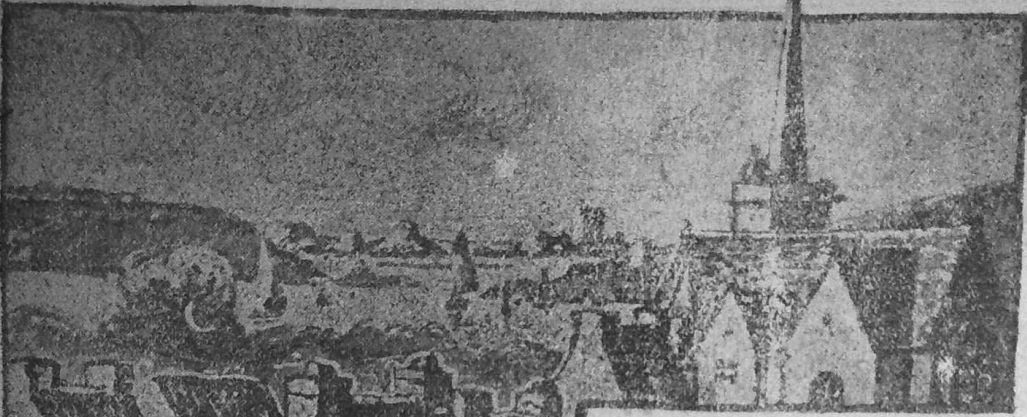
Leçons - Dimanche 11 p. 62 (11^e leçon) - Jeudi - 11^e leçon -
Petits - même leçon -

4^e année
n° 51

Dimanche 18 Décembre 1927
4^e de l'Arvent

A. Urvoay
imp. &
gér.

Lundi
ce serait trop
tard
pour lire
la 4^e page.
Lisez-la
tout de
suite.



MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

La préparation spirituelle à la MESSE

"Il ne faut pas chercher à comprendre". C'est une phrase banale à la Caserne. Les ordres y sont parfois - souvent même - si déconcertants qu'on obéit les yeux fermés, sans réfléchir, parce qu'on ne peut pas discuter sans être menacé d'être ... mis dedans.

Dans l'Eglise, c'est juste le contraire. Elle veut que les chrétiens comprennent ce qu'elle leur fait faire. Et ce sont eux qui ne veulent pas entrer dans ses bras si sages et si élevés. Ils ne cherchent pas à comprendre, alors que c'est son désir qu'ils agissent avec intelligence, raison, et conscience. La routine aveugle de certaines populations catholiques est un scandale dont il

Aussi cherche-t-elle en toutes ses cérémonies à provoquer l'attention, à susciter dans l'âme des réflexions salutaires.

"Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le" disons nous au début de nos prières du matin et du soir.

Avant la Confession, l'Eglise nous demande un examen de conscience sérieux, et une préparation convenable à la contrition.

A l'occasion d'un mariage, le Rituel recommande au Prêtre d'éclairer les fiancés sur la grandeur du sacrement qu'ils vont recevoir.

Ainsi en est-il toujours. L'Eglise veut que le Catholique sache ce qu'il fait.

Pour la Messe, qui est l'acte le plus important du culte catholique, elle met un soin tout spécial à disposer les âmes. Toute la partie qui précède l'offertoire (après le Credo) y est consacrée.

A la grande messe, il y a d'abord l'aspersion de l'eau bénite.

Jadis, le dimanche matin, on voyait sur le seuil des fermes, les cultivateurs, le torse nu, se laver vigoureusement à grande eau. L'aspersion de la messe paroissiale est la grande toilette de l'âme.

Cette eau, bénite par le prêtre, a un pouvoir spécial pour doter l'âme de grâces actuelles de contrition, de Foi, de Charité. Et ces sentiments ramènent le pécheur vers la direction qu'il avait momentanément quittée. L'eau bénite, reçue avec Foi efface les péchés véniels, non pas directement, comme l'absolution, mais au moyen des grâces actuelles qu'elle fait acquiescer.

Il n'est pas jusqu'à l'autel lui-même qui ne reçoive cette bénédiction. Tout ce qui approche le Corps sacré de N. S. Jésus-Christ doit être pur.

Après l'aspersion, en beaucoup de paroisses, on fait encore une procession autour de l'église, au chant de l'hymne du jour. Ici, à Perros, la disposition et la petitesse de l'église ne permet pas cette cérémonie. On ignore donc son existence et sa signification. Là où elle a lieu, on n'est d'ailleurs pas plus renseigné.

Dans les premiers temps de l'église, la grande messe était dite par l'évêque. Et chaque paroisse se rendait processionnellement en chantant les louanges du saint titulaire de l'église chrétienne pour la solennité.

Notre procession est un souvenir de celle-ci. Lors des Rogations, en allant à La Clarté,

à Kernirinen, ou à Ploumanac'h nous continuons une tradition vieille de 19 siècles.

Le dimanche, l'hymne chanté après l'Aspergion remplace cette manifestation de Foi, devenue inutile et impossible.

Propos d'Avent

Noël va nous rappeler bientôt que les Prophéties antiques ont reçu en Jésus leur réalisation.

Qu'est-ce que ce miracle de prophétie ?

Que Jésus est Dieu ?

Non. Les Prophètes ont annoncé un ambassadeur divin. Ils n'ont pas dit nettement qu'il serait Dieu lui-même.

Ce que les Prophètes prévoient à l'évidence, sans chicanerie possible, c'est que Jésus a parlé, agi au nom de Dieu lui-même. Et que l'Eglise qu'il a fondée est divine.

Voici des exemples de ces étonnantes prévisions.

Daniel dit que le Messie naîtra environ 500 ans après l'édit de réédification du Temple, et avant sa destruction.

Michée va jusqu'à déterminer le lieu de sa naissance: Bethléem. Cet oracle était si connu que, lorsque les Mages de

mandèrent à Hérode où il était né, tout le Conseil supérieur de la Nation juive répondit unanimement, sans hésiter: "C'est à Bethléem que le Messie doit naître."

Pour son enfance, on savait par Isaïe qu'il serait adoré par des rois Orientaux; par Jérémie, que des enfants seraient massacrés pour lui; par Osée, qu'il fuirait en Egypte...

Les détails de sa vie, prophétisés au moins 400 ans avant sa venue, sont d'une précision extraordinaire. Nous le verrons dans le prochain numéro.

ETAT PAROISSIAL

Baptêmes (depuis le 6 octobre)
(n^{os} 78 à 90)

Suzanne Desiree Le Bivic - Pierre-Bernard Paul Marie Francois Le Gall.
Anna Guillou - Jeannine Le Bivic -
Yvette Le Hervé - Marguerite Marie Per-
pennec - Jean Ropars - Alexis Jean
Melider - Jean Pierre Ropars -
Jeanne Paugam - Jeannine Paug-
am. Denise Hervy - Anna Gourio
Jean Yves Marie Perrot - Jean
Paul Thomas - Yvonne Marie
Magdelaine Ligneul -
Maurice
n^{os} 11 à 23

François Unroy et Jeanne Le Gaux -
Yves Giffroy et Joséphine Le Guenn

Yves & Hervé et Anne Marie Prat
 Francis Marie Jagnury et Josephine
 Moulry - François Marie Billy et
 Germaine Le Guern - André San-
 son et Marie Branthôme - Lau-
 rent Lucas et Francine Le Gac - De-
 siri Le Chevalier et Yvonne Le Gof-
 fic - Emile Buvant et Sophie Gla-
 zion - Alexandre Giambirini et
 Anna Jéziquel - Robert Marie
 Jannou et Francine Calvez - Riv-
 re Le Bozec et Francine Le Boustou-
 ler - Albert Ollivier et Jeanne M^{lle}
 Bottegon.

parmi nous! Tout bon chrétien
 communie le jour de Noël. N'ou-
 bliez pas que nous ne sommes que
 deux prêtres dans la paroisse.
 Confessez-vous avant le samedi
 si vous en avez la facilité. Et
 laissez le dernier jour aux gens
 occupés.

Venez
 au Patronage
 samedi soir et
 dimanche à 3^h

Noël! C'est dans 8 jours
 la Fête qui rappelle le fait histo-
 rique de la Venue du Fils de Dieu

voir jouer:
 "L'Éprieur"
 "Porbotin et Picquoiseau"
 "Le secret d'Heurloux"
 Vous n'aurez froid ni aux pieds
 ni au cœur. SALLE CHAUFFÉE

Calendrier Paroissial

- (Voyez les affiches en ville)
- DIMANCHE 18 - Messes à 7, 8 et 10^h - à la blarte à 8^h
 - LUNDI 19 - 7^h p. def. de la paroisse - 7 1/2 p. M^{lle} Gouvroand et
 def. de M. et M^{lle} Gouvroand.
 - MARDI 20 - 7^h p. Stanislas Jenvin, rec. p. V^{rs} et enf^s
 9^h G^o service de Marie. J^{rs} Charles.
 - MERCREDI 21 - 7 et 7 1/2 p. J^{rs} Berriéau - M^{lle} Anne L. Hivider - Geor-
 ges Lozain, M^{lle} Yr. Picot et def. de J^{rs} Berrigay et ip.
 - JEUDI 22 - 7^h p. J^{rs} et Jean Le Goff et Marie Perseuven, rec. par
 René Perseuven et ip. - 7 1/2 p. def. de M^{lle} Krestker.
 - VENDREDI 23 - 7 et 7 1/2 de l'octave de Marie Le Bonnee
 - SAMEDI 24 - 7 et 7 1/2 p. def. de M^{lle} et M^{lle} Lannou.

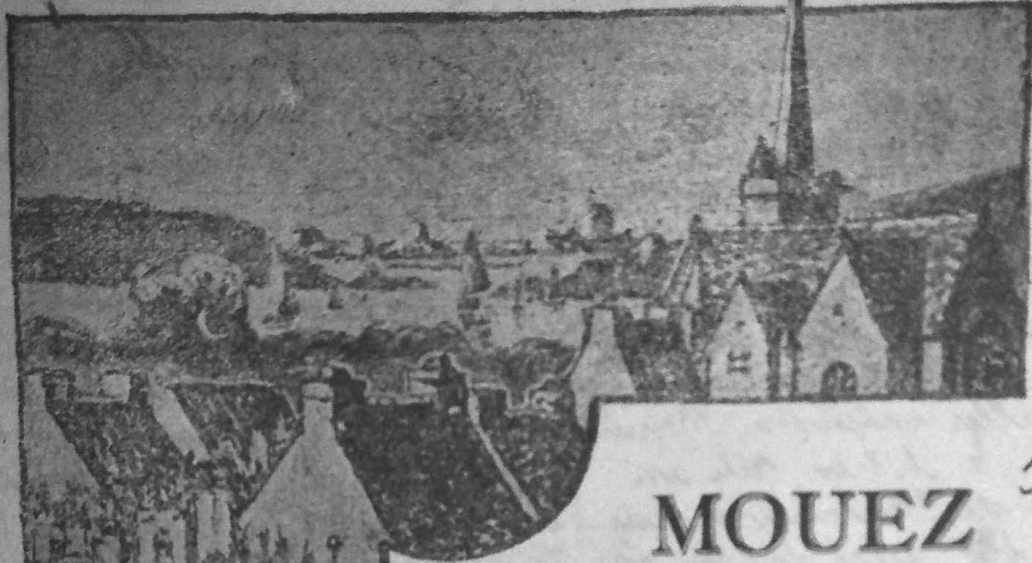
CATECHISME - Grands - dimanche 18. 12^e leçon de la 3^e partie
 Jeudi 22 - fin de la 3^e partie
 Petits - 7^e leçon.

En sortant de notre
 séance récréative,
 Vous direz, j'en suis sûr: "Je n'avais jamais tant ri - ni tant frimé.
 Il y a une fameuse troupe au Patronage!..."

4^e année
n° 52

Dimanche 25 Décembre 1927
NOËL

A. Urwoy
imp.
gar.



Reabonnez-vous
cette semaine
au Bulletin: 7^f
(8 par la poste)
à La Croix (12^f)
- à l'Élec-
teur (10^f) au
Plerin (15^f) à
Bernadette (15^f)

MOUEZ

ITRON VARIA SKLERDER

BULLETIN PAROISSIAL DE PERROS-GUIREC

Le Noël de Prosper

J'ai rencontré cette semai-
ne dans un grand magasin de jouets.
Prosper, mon vieux camarade, blanc
homme selon le monde, catholique de
3^e classe selon Dieu.

Il avait sous l'aisselle un
gros paquet; et je le vis compter au
bureau, avec un peu de mélancolie,
la somme de 80^f. Alors, des-je vous
préparez la nuit de Noël... - Ah, il le
fait bien. Ça coûte; mais ça fera tant
de plaisir aux mioches! - Et voilà

mon Prosper lancé dans d'attendrissants souvenirs
de jeunesse; pendant qu'il parlait, des arbres de Noël
chargés d'oranges, de poignées, de jouets multicolores sur-
grossaient d'un passé déjà bien éloigné; il revoyait ses

mignons petits sabots débordants de chocolat et de sucre dans la cheminée mystérieuse; des fumets de plantes aux réveillons débataient ses narines... "Ah! quelle fête délicieuse! si vous saviez comme j'aime bien Noël. C'est de toutes les fêtes de l'Eglise celle que je préfère... Je ne manque jamais d'aller entendre "Minuit chrétiens"... — Eh bien, cette année, vous ne l'entendrez pas. Pas possible; quel donjonage! C'est si beau!... "Peuple à genoux etc." Quand il eut fini d'exécuter ses trémolos, je lui proposai de venir l'an prochain au Patronage "lancer" ce soi-disant Cantique: "Nous ferons un arbre de Noël... Là, le "minuit chrétiens" sera bien à sa place, sur la scène, car vous conviendrez qu'il tient plus de l'opéra que du Cantique!"

Prosper avait pris un air que je connais bien. Je le vois sur les figures chaque fois que j'émetts quelque théorie qui heurte le sens commun, appelé trop souvent bon sens. C'est en vain que j'essayai de lui faire comprendre que Noël est autre chose qu'une occasion de réjouissances... C'est sur tout l'occasion d'un acte de Foi en la divinité du petit enfant de Bethléem. Et cet acte de Foi est lourd de consé-

quences pratiques: obéissance aux commandements de Dieu et de l'Eglise fondée par Jésus... Confession, Communion etc...

Prosper était presque scandalisé. Je lui embrouillais toutes ses notions traditionnelles sur Noël, qu'il n'avait jamais vu que sous des couleurs poétiques. Ce n'était pas tout à fait sa faute. Combien d'écrivains et d'orateurs en sont là, eux aussi. Ils prennent la sentimentalité pour de la dévotion. Ils se contentent d'une petite satisfaction du cœur et de l'esprit. Ils croient avoir sauvé la religion quand ils ont montré que ses fêtes sont belles et attirantes.

L'enfant de la crèche sera crucifié dans 33 ans. Et auparavant il aura dit: "que celui qui m'aime prenne sa croix à ma suite..."

Le salut n'est pas affaire de réveillons et de sabots dans la cheminée. Ceci fait du bien et repose. Mais il ne faut pas s'y arrêter.

Or beaucoup s'y arrêtent, comme Prosper.

~~~~~  
Avant la naissance du Messie.

— — — — —  
Où naîtra-t-il? "à Bethléem - Comment? "D'une Vierge" - Que fera-t-il? "Il faut voir les avui

gles, entendre les sourds, parler  
les muets; il fortifie les mains  
lanquissantes, et soutient les ge-  
noux tremblants" - "Il ressuscite  
les morts. Il est prophète comme Moï-  
se" - "Il est trahi par les siens" -  
"Il tend la joue à ceux qui le tap-  
pent, et se laisse raser d'op-  
probres. On a pesé 30 deniers  
pour la récompense de celui qui  
l'a livré, et ses ennemis ont dit  
Condamnons-le à la mort la  
plus infâme - Servons nous du  
bois pour le faire mourir - On  
a percé ses mains et ses pieds;  
on a compté tous ses os - On lui  
a donné du fiel pour nourriture  
et dans sa soif, on l'a abreu-  
vé de vinaigre ... - Son sépul-  
cre sera glorieux etc. -"

Est-ce l'Évangile que je  
résume? Non, tout ces dé-  
tails sont pris textuellement  
dans les Prophéties faites au  
moins quatre siècles avant  
la naissance du Messie.

Et ce n'a pas été trouvé  
après coup. Les Juifs avaient tou-  
jours appliqué ces prédictions  
au Messie qui devait venir.

C'est fort, n'est-ce pas?

## Promesse tenue

— — — — —  
Nous avions promis que  
la salle du Patronage serait  
chauffée pendant les séances

données par le Patronage des  
garçons. Notre poêle velif a  
fait vaillamment son devoir, en  
rougissant toute la soirée. Par  
cette température sibérienne,  
nul n'a pensé que ce fût du lu-  
xe. Les places dans ses environs  
étaient très recherchées.

Nous avions promis que  
pièces et acteurs raviraient  
le public. La joie et la terreur  
se sont manifestées si éloquent-  
ment dans la salle, que nous  
sommes assurés de n'avoir mé-  
contenté personne. Il n'y avait  
pas à se faire scrupule de prou-  
ver d'avance une troupe, qui  
encadrée par des artistes tels  
que M. Delobel, Gréau et Guillot  
était certaine de faire merveille.

Sachant qu'ils peuvent  
désormais compter sur la fa-  
veur du public, les jeunes gens  
vont continuer leur effort, aidés  
par de nouvelles recrues.

Si tous nos projets se réu-  
lisent, certes, on verra de belles  
représentations cette année sur  
la scène du Patronage.

## La Semaine rurale féminine de Lannion

Elle a obtenu un plein  
succès: 117 jeunes filles ont sui-  
vi les cours et conférences du jeudi  
ou samedi soir. Le dimanche,

on compte 220 présences.

Ce ne fut pas "une partie de plaisir", comme disait malicieusement quelqu'un. Mais ce furent 3 journées bien remplies dans le but de donner rapidement aux jeunes filles de nos paroisses des idées, des principes et des directives pour leur formation morale et pour leur profession.

M<sup>me</sup> la C<sup>me</sup> de Keranflec'h, aidée de M<sup>me</sup> de Carcaradec avait établi un programme qui ne laissait pas grand temps pour le jeu et la détente: Cours sur l'hygiène du ménage, les soins à donner aux tout-petits, les dépenses du ménage, la jeune fille dans la vie rurale, les légumes et les fleurs au jardin de la Ferme, conférence agricole par M. l'abbé Bonnissac - démonstrations pratiques: Cours de coupe, cuisine, soins

à donner aux malades, tout cela occupa nos journées et nous captiva - Les Religieuses du St Esprit nous montrèrent à couper un corsage, à composer un menu, à préparer un entremets, à soigner des malades: pour cette dernière démonstration, elles installèrent un lit avec un enfant au milieu de la salle.

Il y eut aussi une soirée bretonne dont les semainières firent les frais, chacune y allant de sa chanson ou de son monologue et la plupart s'exprimant en breton... (Une semainière)

En résumé, journées intéressantes, insubliables, auxquelles il ne manqua... qu'un plus grand nombre de Perrosiennes.

A Ploubezre, une 2<sup>e</sup> équipe de fortune a tenu tête à la 1<sup>re</sup> locale et n'a été battue que de justesse. Félicitations.

## Calendrier Paroissial

- DIMANCHE 25 - (NOEL) messes à minuit; elle sera suivie d'une autre messe. Autres messes à 7 1/2, 8 et 10<sup>h</sup>
- LUNDI 26 - 7<sup>h</sup> p. def. de la paroisse -  
3<sup>e</sup> Etienne 9<sup>h</sup> 9<sup>e</sup> messe
- MARDI 27 - 7<sup>h</sup> de l'oct. de J<sup>on</sup> Brozet - 10<sup>h</sup> mariage de M<sup>me</sup> Jean Gault et de M<sup>me</sup> Berthe Madeleine Simon  
1<sup>er</sup> Jean
- MERCREDI 28 - 7<sup>h</sup> messe p. J<sup>on</sup> M<sup>me</sup> Charles rec par les emp. de l'oct.  
10<sup>h</sup> Anniversaire de Jean Charlemonne  
10<sup>e</sup> Innocente
- JEUDI 29 - 7 et 7 1/2 p. def. de P. L. Goff et ép. - p. Sylvie Le Goff  
1<sup>er</sup> Blismas de l'oct. rec par sa filleule
- VENDREDI 30 - 7 et 7 1/2 p. M<sup>me</sup> Brustier - p. Souverain Guizennec  
du dim. dans l'oct. rec par Aristide Bonnot et ép.
- SAMEDI 31 - 7<sup>h</sup> de l'oct. de P. M. Le Corre - 7 1/2 messe à La Blar  
1<sup>er</sup> Sylvestre rec par Célestine Lagorn.

REABONNEZ-VOUS CETTE SEMAINE AU BULLETIN ET A VOS AUTRES JOURNAUX CATHOLIQUES